QVATRE LIVRES DE PVBLE VEGECE RENAY,

de la medecine des cheuaux malades, & autres Veterinaires aliénez & altérez de

S. Germani leur naturel. a pratis cc. 256.

Traduicts nouuellement de Latin en François.
par Bernard de poy monclar



A PARIS,

Chez Charles Perier, demourant en la rue sainct Iean de Beauuais, à l'enseigne de Bellerophon. 1 5 6. 3.

AVEC PRIVILEGE DV ROY.

TANQVAM MARPESIA CAVTES.



A TRES-HAVT ET PVISSANT Seigneur Iacques de Silly, Cheualier de l'ordre du Roy, Capitaine de cinquante hommes d'armes de ſes ordonnançes, Comte de Rochefort, d'Auneau, du Ponthautou, Pontaudemer, & Montfort ſur Riſle, Damoiſeau de Commerçy, Seigneur ſouuerain Deuuille, Baron de Montmirail, d'Annebaut, de Raiz, la Hunaudaye & du Hommet, & à cauſe d'iceluy, Conneſtable heredital de Normandie, Seigneur de Beaugency, de Hubecourt: &c.



ONSEIGNEVR, la bonne volunté que vous portez aux hõmes vertuëux, & affectionnez à l'eſtude des lettres, nous incite à vous offrir & adreſſer ce peu qu'il nous eſt loiſible & en puiſſançe: pour reconnoiſſançe de l'obligatiõ que dés long-temps vous auez acquis par les biẽ-faicts de voz graçes, ſur ceſte grande multitude de perſonnes eſtudieuſes & curieuſes d'entẽdre les arts & ſçiençes. C'eſt Vegeçe Comte de Conſtãtinople, qui (combien qu'autresfois ait eu grande faueur de l'Empereur Valentinian, & ſoit eſté faict Citojen de Romme, lors qu'vn grand nombre d'hommes d'entendément, qui pour la connoiſſançe des arts & diſciplines, par la prouéſſe des armes & faicts cheualeureux, ont encores retenu le ſeul nom de noz deuançiers Seigneurs & auteurs de tout ce, d'ont le mõde ſe peut embellir, annoblir, ſe compoſer en paix, amitié & vnion, & d'ont il peut diſcorder. Lequel ſi maintenãt malaiſémẽt vous pouuéz reconnoiſtre à ſa façon nouuelle de langage, moins agreable que ſon premier qui l'a tant recõman-

dé:que l'Empereur Ferdinand a emploié plusieurs de ses suiects, pour le veoir en son Rojaume de Hongrie: en affection, & le nous communiquer, si depuis les troubles & seditions suruenuës par toute l'Alemaigne n'eussent retardé sa venuë par deça, tellemẽt qu'encores n'eust peu qu'à grãd peine, passer vers vous, si Charles Perier libraire & imprimeur à Paris ne luy eust seruj de guide, pour cela, ne le desdaignerez en ceste façon, pour nous aider de ses secrets au soulagement des maladies des bestes cheualines. Bien qu'autrefois souz l'asseurançe de François de Valois Daufin de Françe, il eust essajé de façonner les François pour la guerre, selon les armes & discipline de guerre des Romains: qui luy donna telle asseurãçe, que des ia chacun le reconnoissoit pour Citadin François: & en hõneur prés d'vn si grand Roy, qui feut le grand miracle de nature & seul ornément du monde, pere des arts & lettres François premier. ores, ne reuient que comme inconneu & souz autre subjet. Mais ne le trouuerez estrange, si vous vojés que ses ornementz soient souillés, ses habits deschirés, & sa parolle peu asseurée: car tout ainsi que celuy qui reprenant son halaine, aprés vne grande fieure, & à demj sauué du danger de la mort: Vegeçe, eschappé de tant de mutins, qui nous ont brunj nostre iour, & tasché d'obscurçir la clarté de nostre liberté Françoise, par diuers troubles & guerres ciuiles: lors qu'il estoit prest à ce monstrer à la lumiere, & nous faire preuue de sa Medeçine Cheualine, il feust reserré iusques à ce coup: qu'il sort souz vostre appuj,

affin que luy donniez le ſecours, que nous vous requérons de voſtre faueur: & affin que vous, Monſeigneur, ne luy vueillés refuſer la main: & deſireroje de pouuoir diſcourir ce que ſes vertus & infinis labeurs luy ont acquis de louange parmj les autres natiõs: qui ne luy doit moins ſeruir de recõmãdation en ceſte cõtrée: d'autãt que ceſtuj-meſme Vegeçe, c'eſt grandément trauaillé pour inſtruire le capitaine de guerre, à choiſir le ſoldat ſelon les lieus & les regiõs, & de quelles armes il doibt aprẽdre à tirer & combatre, l'ordre qui ſe doibt garder en l'armée, de quelle maniere la bataille doit eſtre ordonnée, & de tout ce qu'il ſemble eſtre beſoing pour l'infanterie & gens de pied. n'ajant riẽ oublié de la diuerſité des armes neceſſaires, ſoit par mer, ſoit par terre: ſelon le iugément de Caton, d'Auguſte, Trajan & Adrian Empereurs loüables & recõmandés. Non contant d'auoir eſté ſi grand creançier ſur toute la poſterité, il nous a recherché par mille trauaus le mojen de pouuoir cõſeruer non ſeulement les cheuaus pour l'vſage de l'hõme à la guerre, & aus affaires domeſtiques: mais auſsi les ſemblables beſtes, qui nous ſeruent grãdement. Ie vous diray librément cõbien i'ay pris d'admiration de ce liure, y vojant la medeçine ſi artificiellémẽt practiquée, & ce pour tant plus que la vraje medeçine eſt, la connoiſſance de ſoj-meſmes pour l'entretenément à l'eſtat de la vie, ſelon que la qualité requerra: l'art aprés des hommes, qui ſont appellés à ceſte vocation y doibt eſtre emplojée pour remettre le malade en ſa premiere diſpoſition & temperament

de corps, ou reconnoiſtre ceus qui facilément ſ'j peuuent reduire, ou ſont deſeſperément mal-aiſés à eſtre ſecoureus, pour reprandre la ſanté: ne laiſſant toutesfois aucune partie de ce que l'application de la main, la compoſition des ſimples, la maniere & regime de nourriture requierent enuers les malades: affin que nous reconnoiſsions que comme l'art de bien viure, c'eſt la prudençe: l'art de nauiguer, c'eſt la cõduitte experimẽtée du gouernail: qu'ainſi eſt la medeçine pour nous conſeruer, ou nous rendre la ſanté. L'inuention en eſt d'autant plus admirable, que les cauſes des maladies premierément ont eſté fort difficiles à connoiſtre ſi bien, que les premiers qui ont eſſajé à ſurmonter la malignité de telz accidentz, en ſecourant la nature, n'ont moins acquis que le nom de Dieus. Apollon, Æſculape, & le Centaure mi-homme, mi-cheual, ſe ſont par ce mojen perpetués auec la reconnoiſſançe des ſuruinans. Hippocrate & Galen, qui ont aprés reduit en preceptes ce que ceus-là auoient heureuſemẽt practiqué, n'ont guieres moins acquis de bien viellãçe entre nous. Or, ce qu'ils ont laiſſé, c'eſt auec l'experiençe, ſelon les maus & accidentz qui ſuruenojent aus hommes, qui pouuoient deſcouurir la paſsion vehemente qui les tourmentoit: & la douleur qui les accabloit: auec l'ajde de la confeſsion que chacun ſouffrant le mal ſ'y pouuoit donner. Mais les beſtes, ſans parolle, & muëttes, ſubgettes à infinité de douleurs, peines & maladies, ſont priuées du grãd benefiçe de la parolle, de quoy Dieu a enrichi l'humanité, & ne peu-

uent, n'j descouurir leur douleur, n'j faire entendre la moindre peine de ce qu'elles endurent, dont nous receuerions ordinairément la perte irreparable: si ces diuins hommes ne nous eussent laissé quelques preceptes pour les preseruer, les secourir & releuer du mal du plus grief qu'elles soient attaintes. combien sommes nous obligés à ceus là? autant que nous auons d'affection à nous bestes & à les garder. il ne se faut pas donc esbahir si les Arabes Babyloniens ont iugé Chiron, digne d'estre au Ciel colloqué, entre les signes esclerans par tant d'estoilles de la deusiéme, troisiéme, quatriesme, & cinquiesme grandeur soubs le nom du Sagittaire, de quj Achille à iouër de la harpe, AEsculape, à sçauoir la Medeçine, & Hercule à connoistre l'Astrologie, ont esté si bien instruictz. La plus grande occasion quj luy a seruj, à tesmoigner sa diuinité, c'est la connoissançe de la vertu & propriété des herbes. Et nous que pouuōs nous faire moins pour Vegeçe, qui nous a esclarçj çe que nul autre oncques n'osa entreprendre en ceste espeçe de Medeçine, que de luy sçauoir gré, & le reçeuoir graçieusement chez nous? & mesmement quand il est accompaigné de tant de perfections, dont la moindre luy meriteroit plus grande faueur que Chiron, AEsculape, Machaön, ou Podalire n'ont merité? desquelz les noms peuuent estre autant fabuleus, que celuy de Vegeçe est veritable. veu que Vegeçe se recommande assés par son œuure si requis & admirable. Lequel il vous plaira, Monseigneur, reçeuoir de si bonne part & volunté que de

nous vous est presenté. Dieu vous maintienne & conserue longuément en santé & prosperité. A Paris en vostre hostel de Rochefort çe xxv. de Nouembre, mil cinq cens soixante trois, par

Vostre tres-humble & obeissant seruiteur
Bernard du Poy-Monclar.

PVB. VEGECE RENAY, DE LA MEDICINE PROPRE AVX Cheuaux,bœufs,& autres ſemblables animaux attaints de diuerſes maladies.

Liure premier.

Des ſignes par leſquels on cognoiſt le Cheual ou Mulet tomber en maladie.



TV cognoiſtras le cheual ſe trouuer mal,quãd tu le ſentiras, ſur le trottouer, moins adroit & diſpoſt de ſes membres,moins prompt au galop, à la houſsine ou à l'eſperon, & comme ſouſpirant & ronflãt au picquer:Quand la nuit il degaſtera & diſsipera ſa littiere, en ſe reuoltant trop ſouuent auec frequence & violence d'alene, brouffant haultement des naſeaux, & d'iceux iettant aſſez chaude & abondante vapeur : ſe couchant aupres ſa prouuende,beuuant à plus longues alenees, & ſe demenant la nuit en grande inquietude, tantoſt debout, tantoſt couché: quãd auſsi le lendemain tu luy trouueras chaleur grãde à l'entour des paſturons, & entre les deux aureilles que tu apperceuras plus abbaiſſees que de couſtume: & ſi c'eſt vn mulet,pendentes:Sa veuë te ſemblera farouche, les yeux haues, le poil heriſſé, les flancs eſlancez, l'alleure pareſſeuſe, choppante & chancellante:ſomme,n'eſtant ou ne ſe monſtrant plus celuy qu'il ſouloit.Lors que tu cognoiſtras ſur luy deux ou pluſieurs de ces ſignes luy eſtre ſuruenuz ſans quelque autre cauſe manifeſte, tu le feras tirer hors de l'eſcuyrie, & de la compaignie de ceux qui mieux ſe trouuent, pour par ce moyen eſtre plus commodement aduerty de ſon indiſpoſition, & auſsi pour le mieux traicter à ton ayſe & au ſien. Et ſi trois iours apres qu'il aura eſté ſeparé & diligemment ſolicité, il commence à ſe reſouldre, reprenant ſes premieres arres de ſanté, & que tu ſois certain qu'apres la diette il ne luy ſoit riens demouré dans le

corps qui luy empesche ses actions naturelles, cela te donnera lors à cognoistre, que telle fetardise d'esprit, & lassitude de mẽbres sans aucuns autres signes manifestes ou apparẽs luy prouiennẽt de cause bien legiere: & doibs par cela faire coniecture, qu'autresfois il se seroit trouué en tel accident, duquel il auroit esté naturellement guary, sans autre despence ou empeschemẽt. Toutes ces choses bien verifiées, il sera bon le picquer & amignarder doucemẽt selon la coustume que l'on fait à ceux à qui le picqueur veult prester faueur: pour par ce moyẽ le remettre & reduire à son premier point, & songneusement à l'aduenir prendre garde, que tel accident ne luy face coustume. Car sur tout l'escuyer doit estre bien attentif aux accidens ordinaires qui engẽdrent suspition de mauuaise santé à la beste: Mais si ce mal poursuit & prend aucun traict, il le faudra gouuerner & traicter selon la forme & maniere qui sera cy apres declarée.

Des especes de maladies ausquelles le cheual est subiect.

LA diuersité des maladies du cheual que lon pourroit reduire & remettre en grand nombre, fut des anciens autheurs remise en vn seul mot qu'ils appelloient le martel. Ce terme signifiant en general le torment que la beste endure en la destresse ou il est detenu: mais en particulier elles furent remises & diuisées en sept especes, dont l'vne s'apelle humide, l'autre aride, qui est comme vne maniere de chartre ou hectique, la galle, la goutte, le farcin, le mal du rein, & la ladrerie, desquelles il nous faut maintenant deduire les signes en particulier.

Les signes de la maladie humide.

LA maladie humide est contagieuse quand elle prent & retient ce nom de morue, plus que quand on la nõme goutte, mais quand ce n'est qu'vn simple flux de naseaux, causé du froid de la teste ou de trop grande eschauffaison d'icelle, quãd la beste ne faict que ronfler simplement, & ietter quelque humidité fort liquide & non puante ou espesse, elle est facile à guarir par la prouende comme il sera dit cy apres. Mais la mor

ue a des signes trop fascheux & difficiles, comme quand l'humeur de mauuaise odeur, sort en abondãce, & de couleur pasle auec puanteur, duquel humeur toutesfois les autres bestes saines & bien disposées sont si friandes qu'elles le leschẽt trop sauoureusemẽt pour leur santé: car mesmes elles sont surprinses de ce mal quand elles leschent le rattelier, la mengeoire, la fourche, ou l'estrille, ou la beste qui premier s'en resent à l'estable. Au cheual attaint de ce mal, la teste deuient pesante, courbee & penchee, l'œil larmoyant, l'alene courte & puãte, le poil herissé, le flãc eslancé, & la veuë deprimee. Ce mal (que les anciens souloient nommer flux attique ou d'Athenes) est par l'opinion des meilleurs Veterinaires incurable & hors d'esperance, quand principalement l'humeur distillant, est cruent ou saigneux, ou bien iaulne comme saffran auec quelque mauuais odeur.

Les signes de la maladie appellee seiche ou aride.

LEs signes contraires à la maladie susdicte apparoissent en celle que lon appelle seiche ou aride, en laquelle riens ne sort des naseaux outre la coustume, & neantmoins le cheual souspire & halette a grand peine, combien qu'il ait les yeux & les naseaux assez esuasez. Il remonstre le train de derriere cõme tout racourcy, & la croppe abbaissee, les genitoires remõtez & flaistriz. Bref, c'est cõme vne hectique ou chartre du cheual, procedant partie de l'intemperature & changement de l'aër, partie de la prouende à luy presentée ou trop nouuelle, ou plaine de poulsiere, & mal remuee & vanee, qui fait que les mareschaux appellent ce mal la poulse, & le cheual affligé d'icelle, poulsif. Combien que si le grain est trop recent, ou bien autre que le naturel du cheual, comme seroit orge, seigle, ou froment, cela engẽdre ce mesme incõuenient, apres l'enfleure toutesfois qui a de coustume proceder auec la courte alene. Vray que le son de fromẽt frais tiré faict enfler le cheual bien dispost, mais il fait la poulse à celuy qui se trouue mal. Somme pour les derniers signes de ce mal, les intestins ou boyaux luy murmurent, l'espine du dors se cambre, il ne boit que trop mais il refuse la viande, comme si la trop grande seicheresse du

poulmon luy eust causé vne extraordinaire chaleur dens le corps. Toutesfois il n'vrine ne fiête gueres, & d'vn regard cõme de trauers monstre auoir la veuë basse, chargee & desdaignante. Ce mal, tant facheux & difficile, s'il n'est du commencement bien diligemment pensé & solicité il se trouue à la fin du tout incurable.

De la galle: c'est le mal qui tient entre cuir & chair.

L'On peut resonnablement appeller ce mal la galle, ou rongne & gratelle des cheuaux par les signes qui la demonstrent & enseignent. C'est comme vne demengeaison exterieure de tout le corps de la beste, laquelle demengeaison est causée d'vn humeur aigre & erodent contenu dans les venes & reiecté au dehors par la force de nature, si que le bestial est contraint se gratter & frotter, en sorte qu'il en vient playe au cuyr en plusieurs endroits auec crouste, soubs laquelle est cachée & contenue vne humeur comme demy iaulne & verte moins toutesfois espesse que liquide ou sereuse. Ce mal estant confermé & en son estat, riens ne coule par les nazeaux du cheual, combiẽ que pour cela il ne s'en trouue degousté, principalement au premier moys, qui fait que lon peut asseuremẽt prononcer & affermer ce mal estre curable & en brief temps, par les moyẽs cy apres deduicts & declarez. Mais si lon le laisse confermer & prendre long traict, ou (qui pis est) augmenter par le mal penser & traicter de viures, cela rend tellement la beste inutile, qu'elle n'est plus de seruice.

Les signes du mal de la goutte es ioinctures.

LE mal des ioinctures au cheual, mulet, ou autre telle beste, reçoit plusieurs differences, selon les accidents qui le causent. L'vne de ces differences se nomme attaincte, quãd le cheual s'est entretaillé, ou blessé d'vn de ses fers, au derriere ou au costé des pasturons, ou bien qu'il y a receu quelque coup de fourche par l'imprudence d'vn rude & mal soigneux valet en faisant la littiere; quand aussi il a esté attainct de quelque autre cheual, soit en l'estable ou ailleurs, ou qu'il se soit blessé contre

quelque potteau, fer,pierre ou autrement. Si ce mal n'eſt incontinent penſé,& qu'il ſ'endurciſſe,il ſ'appelle iauart : ſ'il viẽt de morfonture ou d'auoir long temps cheminé en eau froide, il ſ'appelle ſurop, qui pour le dernier degenere & paſſe en ce qu'on appelle malandre.Mais ſi par vieilleſſe ou trop long trauail, le cheual eſt eſlancé, caſſé & douloureux au cheminer & labourer, ſe pleignãt plus ſouuẽt l'hyuer,& la nuit que le iour, peſant d'eſpaule,de flãc,de cuiſſe, & de iambe auec doleur,gemiſſement & tumeur : ce mal ſ'appelle la goutte, qui par fois apres trop longs voyages,poſtes, carrieres, iouſtes, & autres efforts rend la beſte comme du tout inutile & non plus propre,qu'au muſnier. Lors tu luy verras le poil heriſſé ſoubs l'eſtrille,refuſer l'eſperon auec grand ahan & ſouſpir,long temps demeurer couché en littiere,amaigrir de iour à autre : & combien qu'il ne refuſe la nourriture, toutesfois fetard & pareſſeux à tout ſeruice. Quoy qu'il en ſoit ce dernier mal eſt autãt difficile à guarir, que la vieilleſſe que lon dit eſtre la maladie meſmes.

Des ſignes du farcin.

LEs anciens ont appelé farce ou farcin, en maniere de tartinaige, ce que comme de creſme,beurre & formage eſtendu ſur de la paſte, & puis cuyt au four porte façon telle que lon voit au mal du cheual, qu'apres auoir eſté longuement abbattu de froid & de chaut, ſent entre cuir & chair, & quelque fois bien plus profondement. La paſte eſt le cuir de la beſte, ce qui ſuruient au deſſus ſont les humeurs corrompuz, qui par le moyen de la chaleur imbecile de tout le corps ſe coagulent & cõcréent entre chair & cuir en forme de tartinaige. Qu'ainſi ſoit les humeurs corrõpuz de longue main,ayants dreſſé leurs crouſtes en font quelque demonſtrance. On cognoiſt ce mal ſuruenir & accroiſtre, quand la beſte comme eſlancée monſtre les coſtez caues, les cuiſſes heronnieres, les genitoires abbaiſſez:brief tout le corps entierement gratteleux & crouſteleux, de telle façon, que les meſmes grattelles en enſeignent aiſémẽt la cauſe. Plus y a que ces tumeurs ne ſont ſans enfleure d'humeur ſubiacẽte, qui tantoſt qu'il ſ'eſt apparu en vn endroit il ſe reduit & remonſtre en vn autre. Parquoy me ſem-

blent auoir grandement failly ceux qui en ce mal ont cōmandé la saignée, par ce que le sang estant corrompu par tout le corps, ne se peut aisément restaurer ne reparer par vacuation. I'accorderay qu'au commencement quand les signes sont pregnāts, la fiebure (que les escuyers ont de coustume appeller la maladie) est bien grande, & l'enfleure vrgente, cela n'y porte riens d'inconuenient auec le bon regime que l'escuyer ordonnera pour entendre au reste, & faire en sorte que la beste n'en endure aucun inconuenient: car les remedes facheux & caustiques souuent aigrissent le mal des bestes.

Les signes du mal que l'Autheur appelle subrenal.

LE mal que descrit Vegece en cest endroit, se peut appeller selon le vulgaire des escuyers, les flancs, duquel combien que non plus que des autres il ne s'employe en reciter les causes, toutesfois il procede ou de morfonture, ou de trop harasser, quand vn cheual s'eschauffe ou auec la iument en pasture, ou auec la mule en l'estable, ou qu'il tend trop souuent, iette sperme & se degaste aux endroits des genitoires & flācs. Apres ceste fureur, il deuient eslancé, lasche, negligent, la veüe abbaissée, le train de derriere auallé, le souspir frequent, l'appetit deietté: somme, toutes ses actions sont negligemmēt executées. A quoy l'escuyer diligent doit bien preuenir pour en oster les causes à ce que le mal ne continue: puis il doit donner au cheual ou mulet quelque recreation aux champs pour le diuertir, luy changer d'estable, de viande & de traictement, (cela se dict si la beste le vault) l'amignarder & mignotter pour le remettre à son naturel. Vray est que quand l'vrine flue auec doleur, en peu de quantité, & qu'il se dilate fort au train de derriere, quand il rend son vrine plus rouge & enflambée que de coustume quand il tousse extraordinairement & regarde comme de costé, refuse le boire & la viāde, cela merite bien estre pensé en toute diligence.

Des signes de la ladrerie des cheuaux.

CE que nostre vulgaire appelle, non aux cheuaux & bestial seulement, mais encor aux hommes, la ladrerie, les anciens

l'ont voulu nommer maladie elephantique, ou pource qu'elle est grande en exces de toutes autres, comme l'Elephant surpasse toutes autres bestes en grandeur, ou pource qu'iceluy Elephant a de coustume en estre attaint & persecuté. Ce mal procede de la faute du foye, qui ne fait son deuoir en aucune façon que se soit à biẽ dresser le sang propre à la nourriture de l'animal, dont aduiẽt qu'a lentour du cuir & parties exterieures du corps, quand iceluy sang est enuoyé par les venes vniuerselles pour la nourriture d'iceluy, les parties refusans tel sang pour sa malignité, le reiettent au cuir qui tellement s'en vlcere & degaste qu'il fait crouste, principalement sur le doz aux cheuaux, telle qu'il semble de quelque maniere d'escaille ou escorce, au dessus de la teste, autour des nazeaux & aux endroits des pasturons, ausquelz endroits apparoissent certaines esleueures ou tumeurs comme galles: tellemẽt que dans iceux nazeaux semble apparoir quelque cas pareil à ce que les anciẽs souloiẽt nommer ozene & polype, sinon que ceste asperité est plus durette, & renitente au toucher. Au parauant que ces signes apparoissent, la beste se trouue auoir le ventre lasche, par quelque espace de tẽps, & alors elle amaigrira, & toussera oultre mesure. La bouche au toucher des nazeaux & à l'enuiron, & mesmes tout le palais & la langue apparoistrõt comme parties adustes & bruslees, tant seront aspres au toucher, & dures au manier: qui est vn mal qui a de coustume (i'entens pour le regard des signes) donner peine & offencer les poulains trop tost deslaittez, ou en temps de la durté des herbes, comme sur la fin de l'Automne, ou bien au cõmencement du primtemps. Ce mal estant confermé, cõme quand le poil des soursils tombe, les nazeaux s'enflent auec vlcere qui ne luy fait grand douleur, alors il est du tout incurable: Et s'il est recent, & qu'il n'apparoisse que comme quelque façon de galles vertes & sanieuses, moins crousteleuses que les dessusdictes, il se peut aucunement guarir: mais par medicaments interieurs premierement: car c'est abus commencer par les applications exterieures: qui plustost renuoient & repriment au dedans qu'elles ne font de profit au principal, qui n'est sans le danger de la beste que lon entreprẽt de guarir ou penser. Les signes en general de ce mal confermé, & arresté, sont, vne toux seiche & aspre, auec grande

frequence de souspirs & halettements pour la grande pene de tousser: & au surplus l'espine du dors comme racourcie & dure au trauail, la seicheresse maigreur & aridité de toutes les parties du corps croissãt de iour à autre, quoy qu'il n'y ait faute de bon traictemẽt tant de nourriture que de bon valet d'escuyrie: En fin l'alleure ou portant accoustumé, ne se monstre au trottoir si adroit ou commode que de façon, & ne porte le col au maniment de la bride, & conduicte de l'escuyer, tel que de raison, mais comme tardif & paresseux il endure l'esperon iusques à l'escorcher & blesser du flãc qui ia commence à faillir de sentiment autant comme la veuë luy demeure grosse & abaissee. Au demourant toutes les actions naturelles luy cessent en bon office & deuoir.

Or auons nous particulierement deduit les signes des maladies ausquelles les cheuaux & mulets sont subiects par incõuenient. Reste maintenant à discourir selon ce qui est cy dessus proposé, la curation de toutes lesdictes maladies selon nostre ordre premis. Apres laquelle deduction, nous parlerõs en general de la medecine interieure & exterieure, propre & cõmode à icelles, sans obmettre les cauteres & adustions.

De la maniere de guarir les maladies cy deuant declarees, & premierement: de la curation du mal humide.

SI le maillet ou martel que les escuyers nomment, le mal, est humide, en sorte que des deux nazeaux en sortẽt humeurs, ou morues verdes, iceluy estant en son commencement, apres la purge ordinaire, faut traicter la teste de l'animal en ceste façon. Prenez huile d'oliue bonne & recente trois onces, decoction de staphysagre vne once, vin vieil, de deux fueilles deux verres, meslez le tout ensemble en temps serain & tranquille, puis le laissez reposer, & apres que vous l'aurez attiedy, enfoncez luy dens les nazeaux par quelque moyen que ce soit. Il luy faut lier la teste de trauers en biaiz aux pieds, & ainsi entrappé, le contraindre par bon moyen à marcher tout doux, cela se fera tous les iours deux ou trois fois, à l'espace de deux heures pour fois, à fin que par ce moyen il rende plus grande quãtité d'humeur. Encores ne sera mauuais luy en faire aualler a-

uec le cornet, ou pour le moins le contraindre à le receuoir dens la bouche, quelque façon que lon trouue, pour le faire e-ſternuer, cracher & moucher par force, iuſques au rendre le ſang tout pur, qui te donnera quelque ſigne de guariſon. Mais pource q̃ ce remede vlcere les parties par ou la matiere prent ſon yſſue, ſera bon apres la purge ſuſdicte, luy lenir & adoucir les nazeaux & entre le palais de ſain de cheureau fondu auec huile d'oliue, & puis refroidy pour l'eſpeſsir & luy donner fa-çon de cerat. Pour quoy faire plus adroit, aucuns y adiouſtent vn peu de reſine premierement fondue & colliquee, puis lon laiſſe le tout meſler & refroidir à traict de temps, & en lieu modere pour eſpeſsir. Lon peut encores eſprouuer vn ſternutatoir fait de ius de ſtaphyſagre tiré auec quelque peu de vinaigre, ou bien de la pouldre d'icelle ainſi que dit eſt mixtionnee, qui luy ſera entonné par les nazeaux, ou auec la main en le cō-traignant, ou bien luy liant la teſte court au raſtelier, & ainſi forcé luy fera rendre non ſeulement ce qu'il aura pris de iuſt, mais encor quelque cas d'auantage prouenāt d'iceluy cerueau. Au demeurant il ſera bon luy frotter la teſte, principalement entre les deux aureilles iuſques au frōc, & à l'enuiron des deux tēpes, auec de l'huile cōmune, ou de liz, ou d'amādes douces, & enuelopper la partie embrocquee auec de la laine à tout le ſuif pluſtoſt noire que blanche. Tu luy feras boire demie once de ſemēce de creſſon alenois, appellee naſitort & naſturce, ou auec le vinaigre ou bien auec l'eau de mariolene. Et quant à la purge, tu luy feras prendre, du diapente, pource qu'il eſt compoſé de cinq drogues que les anciens ont ordonné en ce-ſte maniere, mirrhe, gentiane, ariſtoloche longe, grene de laurier, raſure d'iuoyre, autant d'vn que d'autre, le tout tu reſerueras pour l'vſage qui ſera auec le vin vieil, à la quantité d'vne chopine pour la premiere fois, baillee auec la corne ainſi que lon a de couſtume: la ſeconde fois, ou bien le ſecond iour, trois demy ſeptiers, & le troiſieſme la pinte entiere auec du vin vieil vermeil attiedy, l'endemain tu luy feras tirer du ſang de la veine du col que les anciens ont voulu nommer matricaire & noz mareſchaux l'appellent les hartz lequel ſang en le tirāt tu le reſerueras, & ne le lerras perdre, par ce que meſlé auec fort vinaigre & bien peſtri & agité, il te ſeruira de charge & ca-

Diapente

taplasme pour en façon de cerat en frotter vniuersellement tout le corps du cheual à contrepoil, à ce qu'il puisse mieux penetrer : & refroidy adherer comme glus. Tu logeras lors la beste malade en lieu chaut, auquel le vent ne puisse donner aisement. S'il est desgousté principalement en Esté, tu luy presenteras à boire vn septier de farine d'orge destrempé, en cinq parties d'eau de riuiere, & si tu le veux nourrir d'auantage, au lieu de farine d'orge, tu mesleras la farine de froment en la façon que dessus, & si le trouue bon tu ne luy bailleras autre viãde iusques à ce que mieux il se trouue. Et pour ne faillir au deuoir de toute curation, tu luy feras donner la corne, & tirer du sang de la vene du palais. Et te souuienne que si ce mal n'est bien diligenté & solicité de pres, il n'est point sans danger de perdre la beste: car bien tost il entre en la pousse & courte alene, dont il est trop mal aysé l'en garentir & deliurer.

De la curation ou guarison de la seiche maladie du cheual.

QVant est du mal que nous auons cy dessus nommé sec ou aride, & que noz predecesseurs appelerent le souspir, noz escuyers la nomment la pousse, plusieurs sont en ceste opinion qu'elle est incurable ainsi que la phthisie aux hõmes, qui est d'autant lethale & mortelle qu'elle empesche & altere les poulmons, & n'est iamais sans hectique : car de iour à autre le corps amaigrist, & deuiẽt sec & aride, en sorte que sur la fin les os percent la peau. Or est ce vn poinct principal de toute medicine, qu'il est plus aisé diminuer ce qui est superflu au corps, q̃ reformer & reparer ce qui defaut en iceluy : toutesfois qu'il n'y a si grand mal, que quand on le prend de commencement il ne reçoiue à la fin quelque guarison. Bien est vray, que de tirer du sang à la beste ainsi seiche & alteree de sa chaleur naturelle, cela ne vient aucunemẽt à propos, mais on luy peut embrocquer ou fomenter tout le corps en general d'huile d'oliue & de vin vermeil meslez ensemble, auec du cotton, de la laine, ou du linge, & principalement à l'entour des machoueres & de toute la teste, principalement au dehors du muffle, auquel endroit & à l'entour des tempes il faut longuemẽt continuer & frotter à contrepoil, iusques à rougeur & sueur de la partie,

à ce que par ce moyen ceste aridité trop perilleuse soit aucunement moderee. La purge ou potion que tu luy presenteras par dedans sera telle que s'ensuit: Pren de la decoction d'orge assez cuitte, que lon nõme, ius de ptisane, dans laquelle tiede tu dissouldras ou deslayras du sain doux bien recent, le tout cuit de rechef auec de l'amidon, du miel, & du vin cuit, luy feras aualer auec la corne ainsi que de coustume: à fin de faire dissouldre & dilater le canal de l'herbiere, & mesmes toutes les machoueres, que la seicheresse du mal auoit alterees & restrinctes Et quant à son regime, tu l'estableras en lieu chaud, & luy feras bailler de l'herbe fresche cuillie au pré, si tu en peulx recouurer, & pour son boire l'eau d'orge bien cuitte luy sera profitable, à fin de temperer par ce moyen ceste perilleuse aridité. Si tu voy que cela peu profite, tu luy offriras consequemment ceste autre potion: Pren vne chopine de bon vin cuit, tu mesleras vne once de yreos ou flambe de Florence, poiure noir demie once, saffran vn scrupule, mirrhe & dragant vne once, cinq œufs cruds desmeslez auec ce que dessus: baille luy le premier iour ce petit bruuage, & cõtinue en le renouuelant iusques à trois iours ensuiuãs, pour par ce moyen appaiser aucunement l'asperité de ce grief mal. Puis il te faudra faire nouuelle embrocatiõ & enduit par tout le corps en forme de charge & amieleure, auec beurre, sain doux, miel & quelque peu de sel pouldré. S'il a le ventre paresseux & restrainct, tu luy feras pillules en ceste façon: Pren ce que dessus a esté dit à la potiõ, & luy donne espesseur de masse de pillule auec de l'aloe en quantité de demie once, & luy fais aualler ces pillules, la teste estant haute esleuee & contrainte au rastelier, puis peu de tẽps apres luy bailleras de la decoction d'orge tiede, à la quantité d'vne bonne chopine, tousiours le tenant en la cõtrainte que dessus, iusques à ce que le ventre luy face grand bruit. Ces pillules luy seruiront de conforter les parties interieures, & lascher l'humeur qui est principale cause de son mal. Or luy faut il de ces pillules faire vser le premier iour la quantité de cinq, l'autre sept, & le tiers neuf, ainsi que de coustume: & ne faut pourtant les iours ensuiuans differer à poursuiure l'vnction ou embrocation de tout le corps auec l'huile & le vin attiedis. Et par fois luy faire prẽdre la potion ou breuuage dit diapen-

te,cy dessus descripte & declaree,& ce par plusieurs fois reiteree,car à tel mal faut souuent toucher de remedes pour sa cõtumace. S'il suruient inconuenient de toux, & cõme quinte qu'il semble que la beste veuille estrãgler, faudra prẽdre vn septier de febues pillees,sain de cheureau trois onces, trois testes entieres d'ail plumé,faictes cuire le tout ensemble, & auec de la decoction d'orge entiere ou du vin cuit, le tout tiede faictes luy prẽdre auec le cornet comme dit est, Ceste purgation ou cure estant trop tardiue,& de plus grande longueur que tu ne voudrois,pren deux poignees de figues seiches & les pille bien fort auec vn quarteron de fenugrec, puis fais decoction iusques à la diminution de moitié, puis apres auoir coulé le tout,pren le marc,& le pile de rechef au mortier y adioustant trois onces de testes d'ail plumé,& tant d'ache q̃ de rue de chacun trois poignees, & sur la fin de la trituration,tu y adiousteras trois onces de racine de dracontee, que lon nomme grãd serpentaire,en y adioustãt par dessus l'eau ou le fenugrec aura cuit tu en feras breuuage que tu luy feras prendre à la corne: qui est vne purge propre à la pousse, aux cheuaux eslancez & rompus,mais il la faut continuer par trois iours subsequents.

Autre remede propre & commode à la maladie seiche que lon dict la poulse, il faut coupper le nazeau par dessus auec ciseau ou forcette bien trenchante pour luy faire auoir l'alene plus à l'aise.quoy fait,luy faudra basiner les nazeaux auec l'eau froide, & mesmes luy en sera bon siringuer iusques au plus profond d'iceux & par plusieurs iours continueras ceste medicine, en luy plõgeant le musle dans l'eau froide ainsi que dit est,à fin de luy prolonger l'alene estant contraint de la retirer & la repousser dans le seau.Et sera bon luy faire prendre tous les iours ceste medicine. Tu prendras vne chopine d'eau d'orge bien cuitte auec le sain de cheureau,souphre vif, encens fin autant d'vn que d'autre,tu destrẽperas le tout en gros vin vermeil,& luy en feras prendre au cornet tous les iours vne grande cuilleree auec de l'eau d'orge: finablement quand tu apperceuras que le cheual commencera vn peu à renforcir tu luy feras tirer du sang de la vene du col, & d'iceluy sang meslé auec du fort vinaigre,tu en frotteras le cheual par tout le corps vniuersellement.

Comment il faut remedier au mal vlcereux, ou bien à la galle qui vient entre chair & cuir.

CEste maladie aduient au bestial quand entre chair & cuir il y a quelque humeur latente & cachee procedente toutesfois du dedens du corps, qui luy infecte tout le cuir en general. Le moyen d'y obsister est de luy faire ouuerture par cautere entre les deux espaules, & le coffre, au lieu & largeur que lon a de coustume faire, & faut que ce soit à iour serain au decours de lune si possible est: puis l'escare tumbee tu metz leãs vn chalumeau ou syphon de cuiure par le moyen duquel, selõ la cauité d'iceluy, grande quantité d'humeur se retire & escoule dehors, qui t'apparoistra iaulne & comme doré, mais corrõpu & puant, à cause de la longueur du demeure qu'il a faict en ce lieu. Si tu voy que ceste humeur ne vienne en telle abondãce & quantité que bien tu voudrois: Pren la racine de purge, que lon dict grand reueille matin, & la mets leans l'espace de sept iours, cela fera sortir grande & telle quantité d'humeur meschante & corrompue que tu desireras.

Autre remede: Pren la racine de poulmelee qu'autres nomment pulmonee, qui est assez cognue des mareschaux & bouuiers, & l'attache à l'endroit du poitral de la beste en ceste maniere: Tu feras vn cercle auec vn poinçon d'arain si grand que tu voudras & a l'endroit de la partie que tu iugeras le plus cõmode, puis au trauers, ou bien au dedens du cuir ainsi ouuert que dit est, tu mettras & enteras ta racine, & luy lerras tant de temps que tu puisses aperceuoir la circonference du cuir que tu auras marqué auec ton poinçon, se putrefier & corrompre par laquelle ouuerture tu puisses voir l'humeur cachee procedente de tout le corps, sortir manifestemẽt & s'ecouler au dehors puis luy feras boire trois iours durant du diapente cy dessus descrit ou bien par plusieurs iours d'auantage ainsi que iugeras estre necessaire. Tu prendras puis apres de l'ache fueilles & racines, auec des grins de laurier, ou bien si tu n'en peux recouurer, pren des fueilles de laurier & courge sauuaige & les menuise en sorte que tu en puisse faire potage auec la decoction d'orge entier, cela luy seruira d'autant de medecine en façon de nourriture que la potion du diapente luy auoit faicte

page 5

au parauant. Il te le faut establer en lieu temperé de chaleur, & luy bailler à boire de l'eau tiede auec de la farine d'orge, & quelque fois de fromẽt: & t'asseure que le froit luy est si cõtraire qu'il luy augmente le rume & le pis de son mal. Et quant à son manger : tu luy dois plus tost presenter viãdes seiches que vertes. Et ne faut oublier à le faire ordinairement exerciter, vn peu plus violentement que de coustume, & luy bailler carriere iusques à grande sueur, qui diuertira facilemẽt l'humeur qui est cause de ce mal.

Le moyen de guarir la goutte.

LEs signes de la goutte au cheual ou mulet, sont tels que nous les auons cy dessus exprimez, à sçauoir, quand quelque fois il cloche des pieds de deuant quelque fois des pieds de derriere, puis de l'vn puis de l'autre indiferemment, quand aussi il luy apparoist quelque maniere d'enfleure au couronnemẽt des ioinctures comme des genouilz & du train de derriere, à raison de la pestilence du mal de la venosité d'iceluy, qui remplit les venes & les nerfs, & les estend de façon, que tout le corps de la beste en est grandement debilité. Tu luy feras tirer du sang premierement de la vene matricale du col, appellee le hart, car ainsi l'auons nous appellé cy dessus. Le sang qui partira par ceste saignee tu le mesleras auec du fort vinaigre, & en feras comme vne façon de cataplasme, pour en induire tout le corps, & principalement les parties tumefiees & offensees. Car l'opinion des anciẽs a esté que le sang ainsi chargé par le corps de la beste, a vertu de deseicher l'humeur contenu & caché aux parties douloureuses. Et si tu vois que la tumeur soit grande à l'endroit des genouilz, ou autres ioinctures du corps, tu le feras saigner de ces mesmes endroits ou l'enfleure sera plus apparente & manifeste. A ce medicament tu pourras adiouster de la croie de Reims pour la meilleure, auec vne liure d'orties griesches, trois chopine de fort vinaigre, vne liure de cumin en pouldre, resine fondue vne liure, & autant de poix noire, sel gros & commun vne poignee, auec autant de bouze de vache ou de bœuf que tu verras souffire & estre necessaire pour faire liaison, & de ce feras linimẽt ou cataplas-

me pour souuent appliquer sur les parties offensees. Tu luy tireras particulierement du sang du palais auec la corne, pour empescher que ce mal ne passe iusques au dedens du cerueau & au tez de la teste. Et si tu voy qu'il cloche plus fort du train de deuant, il luy faudra vacuer le sang de la part des espaules, comme au cas pareil tu le feras saigner des cuisses s'il cloche plus du train de derriere. Et pour breuuage singulier contre toutes maladies de la beste, seruant comme de catholicon ou composte, tu luy feras prendre ce qui s'ensuit. De la grande cẽtaure, du fort ou absynthe grand, peucedan, serpollet, sapin, betoiesne, herbe robert, aristoloche ronde, autant d'vn que d'autre espluche les bien, & les pille tout ensemble. Ce iust tu le presenteras au cheual auec de l'eau s'il est en fieure, & s'il n'a nulle fieure auec du vin vermeil, & cõtinueras à luy faire prendre ceste medicine tous les iours ordinairement auec vne chopine de vin ou d'eau, comme verras estre bon, à la quantité de deux grandes cuillerees, & contraindras ce medicament descendre par le gosier de la beste a longue main, à fin que l'amertume de ces herbes puisse rabattre l'autre plusgrande amertume qui est cause de ce mal.

Des remedes contre le farcin.

NOus auons assez declaré & descript cy dessus dont est procedé ce mot de farcin au bestiail, & cõment l'humeur corrompue qui est cause, s'espand par tout le corps de la beste, selon les conduits ordinaires, & s'arreste entre chair & cuir en plusieurs endroits d'iceluy corps, tellement que quãd vne partie est hors de danger l'autre recommence à se doloer. Ce mal veritablement est contagieux, toutesfois plustost & plusaisément guarissable que n'est la morue, attẽdu que les parties interieures se trouuent d'autant plus saines qu'elles reiettent auec grande puissance au dehors, ce qui leur offence, qui est la cause que lon en a meilleure esperance, principalement quãd le mal commence, & qu'il n'a point encores prins son cours. Pour guarison, quoy qu'il en soit, il faut saigner le bestiail au cõmencemẽt du mal, pour en oster la coulagion, & aussi sur la fin du mal pour obsister au dãger qui pourroit retourner: mais

garde toy de luy toucher la vene, quand le mal est en sa force, car cela luy fera plus de nuisance que de bien. Les cauteres, que lon nomme le feu, luy sont bien seans & propres en ce temps, pour extirper la racine de mal. Entre les cauteres ie prise sur tout ceux qui sont faits auec le cuyure fin, & sur l'ouuerture. Apres que le mal aura coulé, tu luy ietteras de la poix noire auec de l'huile commun. La purgation dont l'animal doit vser serra forte & violente, cõme le diapente cy dessus declaré, offert auec le vin, c'est vne medicine propre à plusieurs & plus greues maladies du bestiail. Autrement: Tu prendras vne liure d'infusion de racines d'hyebles faicte sur les cendres chaudes en trois chopines de vin vermeil l'espace de trois iours entiers: puis le tout rassis & reposé tu y adiousteras demie once de bon aloe, cẽtauree en pouldre vne once, opopanax en pouldre vne once, pile le tout ensemble, & auec le vin d'infusion de racines d'hiebles à la quantité d'vne chopine tu luy feras prendre à la corne. Et faudra reiterer ceste potion en pareille quantité pour luy faire prendre trois iours durans, & par ce moyen faire digerer & dissiper cest humeur, & le contraindre sortir par les voyes communes du ventre. Cependant (principalement apres les purges, & aux interuales d'icelles) tu l'exerciteras & le feras manier sur le trottouer, & luy donneras grãd galop ou telle carriere qu'il pourra endurer, mesmement iusques à quelque fureur. Tu n'oublieras à le faire bouchonner à paille fresche bien diligẽment. Et quãd tu verras qu'il se trouuera mieux; tu l'enuoyeras aux herbes auec le haraz, principalement sur l'Esté, auquel temps il pourra comme les autres demeurer quelques nuicts outre les iours tant en son repos qu'a faire plaisir. Ce remede luy seruira de faire sang fraiz par la diuersité des herbes qu'il pourra choisir, à son appetit dõt en reparera le cuir, iusques à faire pieds neufs & nouuelle corne, sans ce que le grand aër & force du soleil luy aideront d'auantage, mesmes les rosees du soir & du matin, le remettront en son premier estat.

Remedes au mal subrenal, que lon dit la pissoire.

LE mal subrenal comme quand vn cheual est eslancé ou efflanché, & cõme esrené & foible du train de derriere, tout ainsi

ainſi qu'il n'eſt ſans difficulté, auſsi eſt il de curation eſſez malaiſee. Le moyen d'y remedier, eſt, ſi le cheual eſt encores en force d'aage, de luy faire en temps propre & commode tirer ſang des deux coſtez, & meſmes des flancs par la ſection des venes competentes & propres à ce mal, iuſques à telle quantité que lon puiſſe meſſer le ſang iſſu & extrait dans le baſsin auec le vinaigre, & en faire amielleure, principalement ſur l'eſchine & ſur les endroits des reins & de la crouppe, iuſques aux cuiſſes & aux flancs. Pour la purge, tu luy bailleras à la corne le diapenté cy deuant ordonné, & ce bien ſouuent, tant que mieux il ſe trouue ſur le trottouer: & pour la doubte des humeurs qui ſe pourroient eſtre remis au dedans à raiſon de l'imbecillité de la chaleur de l'animal, & auſsi pour obſiſter à la froideur de la partie, tu luy feras dreſſer vn cliſtere carminatif tel que cy apres: Prenez pouldre d'aloë vne once, piretre autãt, euphorbe demie once, pouldre de pouliot ſec & biẽ pilé vne once, grains de laurier vne once, caſtor demie once, ſemence de ſenneué trois onces, pouldre de ſel gros vn poſſon, de ce tout en feras trois prinſes que tu mettras à part pour bailler au cheual auec la chauſſe & decoction de ſon de froment, par trois iours enſuyuans, à la quantité de trois chopines pour fois: à ce que par ce moyen l'humeur arreſtee à l'endroit des flancs, eſtant par ce moyen eſchauffee, ſe puiſſe facilement retirer par bas, quant à la groſſe matiere. Et quant à la friction des iambes ou train de derriere depuis au deſſus de la crouppe il la faut faire auec l'huile de laurier, deſtrempee en vin vermeil, & puis attiedie: que tu feras paſſer ſur l'endroit du mal auec la laine à tout le ſuif, ou du cotton, vne eſponge, ou à faute de ce vn torchon aſſez net. Quelques-vns ont de couſtume appliquer vne façon de cautere actuel à l'endroit des reins qu'ils choiſiſſent le plus conuenable, à fin de faire deſeicher la force de ce mal, par le moyẽ de l'ardeur du feu. Sera bon encores luy preſenter de fois à autre le breuuage des huit ſortes d'eſpices, duquel cy deſſus a eſté fait mention au mal des gouttes. C'eſt vn medicament de grãde efficace, à toutes ſortes de maladies froides.

Page 9

A guarir la ladrerie.

C'Eſt abus vouloir attenter ou entreprendre la guariſon parfaicte de la ladrerie confermee, & principalement en

vn corps pesant,sanguin,corpulent,vicil,& de gros membres: Mais en vn cheual de moyen aage,si le mal n'a passé depuis six mois iusques à dix,ne faut tant penser aux remedes exterieurs qui touchent le cuir & les parties plus apparentes, qu'aux parties interieures desquelles le mal est issu. Car en touchant au dehors,vous ferez reprimer le mal en dedans,au danger de pis pour la beste. Quiconques voudra s'employer à la guarison de ce mal,faut qu'il face premieremẽt tirer du sang de la vene du col,que nous auõs cy dessus appellé matricaire,ou des harts,& d'iceluy sang meslé auec du fort vinaigre, en frotter le corps exterieurement, par tout: puis luy faut encores tirer de la vene du palais & des auttes parties, selon la commodité de la lune,& la force de la beste:duquel sang ainsi preparé que dessus, faudra faire nouuelle embrocation. A ce mal sont principalement subiects les poulains nouuellement deslaittez, & mis à part en estable propre,par ce qu'ils ont perdu la nourriture accoustumee du pastiz,l'air libere,l'exercice,&generalemẽt tout ce que plus les entretenoit en bon poinct. Outre le diapente cy dessus descript propre à purger toutes maladies en general, lon peut particulierement ordõner vne potion telle qui s'ensuit: Prenez myrrhe trayee vne once,encens fin vne liure, escorce de grenades demie liure, poyure rond vne once, saffran six onces,acacie rousse demie liure, absynthe ou aluyne de ce pais demie liure,serpolet,butoesne vne liure,centauree vne liure,sapin trois onces,herbe robert six onces,peucedan six onces:pillez le tout ensemble, & en faictes decoctiõ auec du bon miel, puis le tout gardez en vn vaisseau de verre ou de grez fort bien estouppé,car ce medicament vieil & de long temps reserué se trouue de plus grande efficace. Lon ne le presente qu'à la quãtité d'vne grande cuilleree pour chacune beste malade auec vne chopine d'eau tiede, & trois onces de bonne huile d'oliue:& se baillera l'espace de trois iours suyuans. Et si tu aperçois que le mal diminue, tu presenteras ledit medicament auec le vin & l'huile ainsi que dessus a esté dit. Ce breuuage n'est moins singulier à toutes especes de maladie que le diapẽte cy dessus descript. Vray que les poulains & nouueaux nez en sont plustost deliurez que les autres:cõbien que le plus du temps ils en meurent,tant le mal est contagieux.

Pour guarir le martel,ou maillet des cheuaux, que les escuyers nomment le mal.

IE ne sçaurois mieux declarer que c'est du maillet ou martel, sinon par le mot de l'Italian, qui nomme le plus grand mal de la personne (c'est la ialousie) martel en teste, pour ce que la fieure continue qu'il a de la pasion qu'il endure, luy engendre telle fureur en la teste qu'elle n'en peut mãger ne boire, prendre repos ne iour ne nuit. Or est-il que ce mal est comme vn vray maillet si fort agitant & tormentant le bestiail, que la fieure ne le laisse iamais iusques à la mort. Entre autres ce mal est le plus contagieux en toutes bestes & troppeaux, soit de moutons, pourceaux, bœufs & autres. Lon le nomme encores le sang, par ce que cõme d'accident de fieure continue, apres que l'animal a discouru cõme estant en rage çà & là, il iette le sang par les nazeaux, qui est tellemẽt cõtagieux ausi bien que son alene que pour vne beste ainsi malade, n'y a si beau troupeau qui ne demeure & se perde, en façon que de long temps apres non plus qu'apres vne peste, il ne faut loger aucun bestiail au lieu ou il y aura eu bestes attaintes de ce mal: ains faut faire iournellemẽt perfum par les bergeries ou autres estables pour en alterer l'air contagieux autant que si c'estoit d'vne peste en vne maison. Les bergers l'appellent clauelee, les porchers le nomment le mal, duquel beaucoup d'expers cheuaucheurs, bergers, bouuiers & autres attribuent la cause à vne infection de l'air, qui par inspiration ordinaire d'iceluy infecte la beste au dedans, & corrompt les herbages dont viuẽt les troppeaux aux champs. Aucuns veulent dire que c'est malheur & punition diuine sur ceux à qui les troppeaux apartienent. Somme, il ne faut qu'vne beste infectee de ce mal contagieux pour en gaster & corrompre cent mil, si autant en y auoit: & pour ceste cause ne faut faillir à bien tost & bien loing separer les bestes que lon en verra attaintes: & si lon cognoist que la contagion prenne traict, il faut enterrer les bestes mortes de ce mal bien fort loing du lieu ou les autres troppeaux ont de coustume passer ordinairement, & bien auant les profonder en terre, à ce que la vapeur issant d'icelles ne puisse r'engendrer quelque grief mal, & principalement à celles qui tousiours depuis le sortir de l'estable cheminẽt la teste baissee sur la pasture: car

celles là prennent facilemẽt la mauuaiſe & infecte vapeur qui ſort de la terre. Quelques vns des mareſchaux de noſtre temps qui ſe vouloient dire des plus experts, ont aſigné la cauſe de ce mal á la grande laſsitude qui ſuruient apres que la beſte a trop ſaulté, couru ou prins carriere violente, ſans la deterſion de la ſueur: autres dient que cela prouient de trop vehemente chaleur en Eſté, ou trop grãde morfonture en hiuer: ou bien ſi la beſte eſt contrainte retenir ſon vrine: ou bien quand lon baille l'orge ou la prouẽde aux cheuaux, alors qu'ils ſuẽt apres le trauail: pareillement ſi on les abbreuue à grand chaut, ſans premierement les promener, qui eſt le mal que noz cheuaucheurs appellent ordinairement les auiues: quand auſsi lon contraint les cheuaux courir & prendre carriere lors qu'ils n'y penſent point, & n'ont le loiſir de rendre leur vrine, ou qu'ils ont eſté nourriz de foin moitte, corrõpu, & orge ou prouuende mal nette, & qui ſent le remeugle. Quoy qu'en ſoit, tout ce que deſſus eſt dit diligemmẽt preueu, ie trouue que ce mal ou maillet, procede de l'influence & malignité de l'air, & principalement quand le vent de Midy & de Soleurre ont leurs cours, lors que le beſtiail eſt de relaiz: ce qui aduient par certaines influences que lon ne peut euiter. A ce mal, ſ'il y a moyen de remedes, il le faut prendre par breuuages propres & neceſſaires à la guariſon des beſtes attaintes de ce mal: deſquels nous auõs cy deſſus deſcript grande partie: & ce qui reſte nous le reprendrons & recorderons de l'ordonnance des plus experts Autheurs que nous ſçachons pour ce temps.

Preſeruatif cõtre toutes maladies du beſtiail: Pren ſemence de colocynthe ou courge ſauuage vne poignee: pille ladicte ſemence en vin blanc, puis le couleras par la chauſſe ou le feultre, & auec la corne fais le prẽdre à l'animal par le naſeau droit. Entre autres remedes, ceſtuy eſt bon à la diſentere ou caqueſang. Autre de moindre fraiz: Pren racines de cõcõbre ſauuage, & les laiſſe infuſer la nuit en eau tiede, puis le l'endemain tu les pilleras pour en exprimer le iuſt, & auec du nitre ou ſalpeſtre tu luy en feras prendre trois cuillerees en vin blanc tiede, l'eſpace de ſept iours continuels. Autrement, tu luy feras piller du nitre ou du ſalpeſtre auec des racines recentes de concombre ſauuage detranchees & pillees, auec vne chopine de vin tiede & d'eau d'orge: de ce tout feras prẽdre au cheual cõ-

me par maniere de breuuage cõmun lors qu'il ſera en ſa ſoif: ce luy ſeruira de purge & nourriture enſemble. Autremẽt: Prẽ racines d'hiebles, & orties grieſches, & les fay infuſer la nuit en ſaumure de porc, que tu couleras par vn linge bien net, & de ce qui en ſortira, tu luy feras tirer de force par les nazeaux l'eſpace de trois iours ſuyuãs, à la quãtité de ce que pourroit cõtenir la coque d'vn œuf. Cela tu cõtinueras iuſques à ce qu'il ſe trouue mieux, & ce pendant, tu ne le lerras ſans prẽdre ordinairement en breuuage de la decoction d'orge, dés laquelle faudra faire cuire de lache & racine de concõbre ſauuage menuz detrenchez, & de ce luy bailler à boire en cõmune potion. Il en y a qui ne prẽnent q̃ de la decoction du concombre ſauuage, & luy en font boire d'ordinaire. Autre potion: Pren du ſauinier trois poignees, de la purge battue trois onces centauree maieur deux onces ſarrazine que lon nomme ariſtoloche quatre onces, & autant de grene de laurier & de mirrhe, le tout pilé enſemble apres auoir eſté bien eſpluché & trayé feras reduire en pouldre bien ſubtile, que reſerueras & garderas pour l'vſage, qui ſera à la quantité d'vne bonne cuilleree auec du vin tiede comme deſſus a eſté dict.

Quãt à la ſaignee en general, elle ſert pour toutes maladies, premieremẽt à tirer le ſang du palais à la corne des arts ou du col au cas pareil, & conſequẽmẽt des lieux ou il ſe trouue pluſgrande apparence de tumeur & enfleure: Bref, le mal eſtant à la teſte & aux eſpaules & train de deuãt, il faut vacuer des parties de deuant, & au cas pareil eſtant au train de derriere, faut tirer des flancz, des hanches, des iambes: & autres parties inferieures. Apres toutes leſquelles choſes, vous luy ferez prendre ceſte purge, par l'eſpace de trois iours ſubſequents. Racines de panez trois onces, racines de eringes que lon nomme chardon teſtu ou à cent teſtes, autant d'vn que d'autre (mais il faut noter que l'eringion ou chardon teſtu n'eſt ſi bon prins ſur le ſable commun comme ſur le ſable du flot marin, de qui les longues racines & qui penetrent auant ſont rouges comme celles de l'acore ou flambe, autre qui auſsi porte la fleur tirant ſur le iaulne.) Ceſte decoction demy faicte, tu y adiouſteras, ſemẽce de fenouil trois onces, aloë vne once & demie: le tout pilé & meſlé enſemble, tu le partiras en trois portions leſquelles tu

feras mesler particulierement en vne chopine de farine de froment fort tiede, & ainsi luy bailleras à la corne, l'espace de trois iours. Pelagonion auteur bien ancien, & bon practicien en cest art, allegue & compose, vn medicament catholic contre toutes maladies veterinaires reduit en pouldre, comme s'ensuit: Pren(dict-il) vn cigonneau de telle ieunesse qu'il ne se puisse encores soustenir, mais qu'il ait toutesfois les tuyaux, mets le, tout vif en vn pot neuf bien lutté de toutes pars, & le fais cuire dens le four, iusques à ce que tu pense qu'il soit entierement consommé & reduit en cendre, ceste pouldre tu la passeras par le sasset, & la garderas tresbiẽ en vn vaisseau de double verre, couuert, & bien lutté de cire blanche gommee, & au dessus obturé & bouché de cuir rouge & gros parchemin. Quand tu en voudras vser, tu le presenteras à l'animal à la quantité d'vne grande cuilleree auec vne chopine de vin tiede, & continueras ce remede iusques à ce qu'il en reçoiue guarison. Chiron Cẽtaurien premier de tous autheurs tant de la medicine des hommes que des cheuaux, dict, qu'il feroit bon prendre vn petit chien tout vif encores n'estant de laict & sous la mere, puis le plonger en eau bouillante, iusques à ce que les os laschent la chair, toutesfois qu'il commande estre pelé & bien nettoyé par tout. Les os separez comme dict est, il en faut prendre la chair, & la confire auec le iust de sain doux, vin vieil, huile recẽte & quelque peu de poyure, de ce tout bien meslé & incorporé auec du miel fin, tu en feras comme vne façon de composte, que tu reserueras pour l'vsage qui sera de deux cuilleres pour chacun animal auec du vin vermeil, & à la corne, l'espace de trois iours ensuyuans, iusques à ce qu'il se trouue mieux. Autres font decoction de teste de bouc auec les quatre pieds, & la cuisẽt en vin fort, puis le tout passé baillent à l'animal par trois iours suyuans, partie pour le nourrir, & partie pour luy donner allegeance de son mal. Encores allegue l'autheur susdict le mesme remede estre bõ, d'vn cochet blanc ainsi accoustré que dessus. Et ce mesme docteur en cest art conseille la racine du tithimal que lon nomme la purge, ou l'espurge, cuitte auec du vin doux, & presentee auec le cornet, cõme de coustume. Encores est biẽ de cest auis quãt aux flux de nazeaux que lon nomme flux attique, n'estant en-

cores confermé, & quand il en sort vne humeur comme, verte & demy iaulne, de prendre de l'vrine ou datte de l'homme, ou de bouc, enuiron chopine auec du vin vermeil & vn gobelet de bonne huile rosat, & luy faire tirer à force par les nazeaux, iusques à luy faire perdre terre : & bien apperceuoir l'humeur virulent qui luy sortira de ceste partie. Ce remede donne encores guarison au mal des poulmons du cheual, & par mesmes moyen guarit les nazeaux d'iceluy.

Du medicament & remede commun & ordinaire, que lon peut bailler tous les ans à certain temps, aux veterinaires.

CE mesme autheur dict qu'il faut pour medicine ordinaire & anniuersaire (c'est à dire qui se baille certain temps de l'annee) prẽdre de l'ail de beotie, au lieu duquel le nostre satisfaict quant à la force, & pour chacune teste y mettre demy once de iust de sapin ou sauinier, auec vn gobelet d'huile d'oliue pour chacune demie once & du tout bien reserué & gardé à profit, en vser ainsi que s'ensuit. Vous meslerez la confection susdicte auec vne pinte d'eau ou enuiron, le xxij. Iuin qui est le temps de la canicule, & au commencement d'icelle. De ceste confection, auec autant d'eau de riuiere faudra embroquer & lauer la teste des bestes que tu voudras preseruer de maladie, ce faict, tu leur liureras par trois iours durant la potion susdicte, tant aux bestiaux de haraz, comme à ceux qui seront en seruice. Cela les preseruera toute l'annee entiere de tumber en maladie.

Perfuns contre le maillet qui est la peste & clauelee des bestes : lon le nomme ordinairement lencueur ou le mal.

NOus auons cy dessus amplement deduit & declaré ce qu'il faut faire à ce mal du sang ou maillet, selon les especes d'iceluy : & de ce qu'il faut presenter de remedes tãt par haut que par bas, & aussi des phlebotomies, cauteres & autres applications exterieures. S'ensuit vn des poincts & moyens des plus

necessaires, que lon nomme le persun. Car comme il soit ainsi que ceste aridité & inconuenient procede de la contagion & infection de l'aër, elle ne se guarit moins de l'alteration d'iceluy aër par vapeurs ameres excitees des drogues à ce propres & commodes, comme de l'amertume des medicaments conuenables. Tu trouueras le moyen de mettre & establer à part le bestial dont tu auras crainte, ayant coniecture tant à la lassitude (qui monstre son indisposition) comme au desappetit, & mauuais portement à la bergerie ou estable, & le tiendras bien fort cloz & couuert entendãt diligemment à l'aër qui le peut offencer. Pren origan ou mente de montaigne, mente commune, pouliot, esphalte que lon nomme bitume iudaic, que lon prend à la mer morte, mesle le tout ensemble, & en iette sur le reschaut autant que tu en pourras prẽdre à trois doigts, & le presente vers la teste du bestial, en sorte qu'il soit contrainct en receuoir la vapeur: laquelle penetrant iusques au dedens du coffre, & par mesme moyen aux parties du cerueau pour diuertir l'humeur preste à couler ou fluer, & par mesme moyen conseruer la partie qui le pourroit receuoir. Ce persun se continuera iusques à ce que tu sentes que le bestial ne tousse plus, & se trouue plus gaillard & dispost à toutes ses actions.

Autre composition de persun, qui mesmes oste le danger du sort.

LE bestial de toutes sortes, par la malignité des hommes est quelque fois subiet au sort, de façon que quand tu en penses auoir profit ou seruice, tu le trouue iournellement amaigrissant & definant, comme mal de soy, & neantmoins plus prenant de nourriture que de coustume, combien qu'il ne la mette aucunement à profit. A cest inconuenient soit qu'il commence, ou que tu le redoubtes, tu feras ce persun plus sumptueux que celuy cy dessus: mais aussi de plus grande force & efficace. Pren soulphre vif demy once, asphalte ou bitume de iudee vne liure, opopanax six onces, branche vrsine ou acanthe, autant: galbanum & castor, racine d'yreos commun, de chacun six onces, sel ammoniac deux onces,

ces, ſel de capadoce trois onces, raſure de corne de cerf, agathe maſle & femelle de chacun trois onces, cornalline, ſyderite, argelline de chacun vne once, cheualotz de mer ſept en nombre, queues marines, vngles de mer, autant: raiſins de mer trois onces, moille de cerf, gumme de cedre, poix noire de chacun trois drachmes, os de ſeiche ſept en nombre, litarge d'or, ou or en fueille & brayé demy once, balluque vn ſcrupule, le tout meſlé enſemble & ietté ſur le rechaut ou terrace pleine de charbon ardent, reſiſte aux maladies, tant des hommes, que du beſtial: & meſmes chaſſe les mauuais eſprits, empeſche la greſle, fouldre & tempeſte, & purifie l'aër de toute infection & corruption. Si tu ne peux recouurer le nombre des pierres cy deſſus allegué, ou que le pris t'en face oſter le gouſt, le reſte ne ſerra pas à profiter, & auoir efficace telle que tu deſire.

Les moyens de tirer ſang au beſtial trauaillé de maladie.

TOute façon de mediciner les beſtes ne conſiſte point ſeulement en breuuages, ou autres choſes ſi deſſus alleguees & produittes, car qui ne voudroit vſer que de mineratif d'humeurs par potions, il ſ'abuſeroit grandement. Or eſt il que la premiere cauſe des maladies conſiſte principalement au ſang qui ſouuent peche tant en quantité qu'en qualité, ou en general ou en particulier: parquoy pour l'emender & corriger, il le faut vacuer bien diſcretement. Car comme le ſang ſoit le treſor de la vie, le prudent eſcuyer ne conſeillera iamais le tirer ſi temerairement que la beſte en ſoit debilitee & en patiſſe: meſme il conſiderera treſ-bien la force & vigueur de l'animal, le temps & la ſaiſon de l'annee, & toutes autres circonſtances neceſſaires. Faut icy marquer ce paſſage, que tout ainſi que le ſang tiré par modeſtie eſt cauſe de la grande & meilleure ſanté de la beſte, auſsi quād il eſt tiré ſans meſure ne conſideration des choſes neceſſaires, ce remede aporte ſouuent grand dommage & intereſt. La raiſon eſt, que le ſang de la beſte, eſtant corrompu & alteré de ſon naturel, par le moyen de l'indigeſtion des viandes & humeurs cau-

sees d'icelles, se retirant par tout le corps selon les vaisseaux à ce faire dediez, engendre langueur & douleur dedans & dehors, tant en general cõme en particulier. Car par ce moyen il se faict telle indisposition de venes & de nerfz, laquelle dissention, ne se peut resouldre ne guarir que par la vacuation du sang, qui facillement corrige la quantité & qualité d'iceluy singulier & vnique remede au mal de plenitude & corruption.

Ce qu'il faut obseruer à phlebotomer & tirer du sang à la beste.

Les opinions sont diuerses quant au tirer du sang à la beste. Les vns sont d'aduis d'en tirer tous les ans au moys de May, puis les enuoyer aux herbes, & leur raison est que le vieil sang party en faict du nouueau qui sert & profite d'auantage. Autres disent (entre lesquels sont les plus anciens & de plus grande authorité) que le souuent tirer du sang debilite la beste, luy accourcit la veuë, & l'engresse d'auantage, & que contraignant le reste du sang à se retirer au dedans cela engendre nouuelle maladie. Pour conclure, ie trouue meilleur de ne tirer du sang au ieune haraz, si la necessité n'en contrainct, mesmes aux bestes de seruice, si ce n'est du palaiz à la corne en temps chaut & qu'ilz ont la langue aspre & sont desgouttez plus que de raison, car lon tient que cela leur allege la teste, & leur descharge la veuë. Les autres bestes de seruice, peuuent endurer la saignee au renouueau, mais il les faut faire iusner le iour precedẽt pour par le moyen de ceste diette rendre le sang plus net & esclarcy. Pour ce faire, faut poser la beste en vn lieu plat & vny, & le lier d'vn cheuestre assez roide, à fin que la vene des espaules te soit de plus grande apparence. Tu prendras puis apres vne esponge trempee en eau tiede, & laueras par plusieursfois l'endroit que tu voudras toucher, pour par ce moyen faire esleuer & tumefier la vene, n'oubliras à luy deprimer le gosier en dedans, pour plus fort faire apparoir la iugulaire, laquelle tu toucheras roidement, & en trauers, auec la lancette d'acier bien aguisee, en le gardant soigneusement de luy offencer ledict

gosier, & blesser l'artere subiacente. Ceux qui vsent de la flammette que lon touche auec l'ongle, besongnent plus seurement, qui est l'inuention des Alemans. Peu de temps apres, tu luy offriras du foing & de la gerbee, à fin que le sang par le mouuement & agitation de la maschoire ainsi qu'il mangera en sorte aisement. Quand tu verras qu'apres le sang corrompu, & virulent il en sortira de pur, & meilleur, tu luy osteras le manger, & auec la compresse tu fermeras l'ouuerture de la vene, aucuns y mettent du cherpy, & autres y mettent de la pouldre de craye. Selon la delicatesse du cheual, tu l'estableras par l'espace de huict ou neuf iours en lieu chaut, & bien fermé de part & d'autre, & le nourriras outre sa prouende, de foing mollet & bien odorant, & luy presenteras de l'eau bien nette quand tu penseras qu'il aura soif. Vray que la gerbee de froment est meilleure & de plusgrande nourriture que celle d'orge, mais si tu n'as que de la gerbee d'orge, pren de celle qui vient pres la coste de la mer, car oultre la nourriture elle lasche le ventre, & resiste à la contumace de l'humeur. Cela ne te faudra oublier que nous auons si dessus par plusieurs fois allegué, de prendre le sang vacué par la detraction & le mesler auec du fort vinaigre & de l'huile d'oliue, puis en faire cōme vne charge & cataplasme par tout le corps du cheual en general & particulierement à l'endroit de la saignee & des parties que la beste se sentira plus offencees. Car il est notoire cōme par vne raison naturelle, que le sang ainsi espars par les membres du bestial donne force & guarison à icelles, & deseiche l'humidité superflue contenue au dedans du corps : qui est vn poinct en ceste curation qu'il ne faut obmettre aucunement. Quelque temps apres faut exposer le cheual à l'aër, & luy donner la corne au palais, pour ce que lon se peut doubter que la lāgue destournee en lieu particulier, luy pourroit auoir engendre la fieure, ou alteration de chaleur, mais il se faut donner garde qu'apres la frequente section de la vene au palaiz les crocz ne luy soient offencez, c'est ce que lon appelle les œilleres ou dentz canines, parquoy il les faut pour quelque temps apres que le sang est coullé, lier haut, en sorte que la playe se puisse refermer, & le sang arrester. Ce iour de la saignee faut que tu traictes l'animal doucement, auec le son

&le foing molet, auene bien criblee, & la paille ou littiere fresche. Si la beste se trouue debile il la faut peu à peu accoustumer à sa premiere viande, & les premiers iours luy bailler de l'orge bien cuitte auec le son de froment: puis peu à peu recommencer aux erres premieres. Et pour la derniere fois il le faut mener à l'eau à iour bien choysi & commode pour les guayer & nettoyer bien à l'aise, & au retour il le faut bouchonner à profit, tant que l'eau estant bien auallee rende le cuir de la beste bien sec & net. Si le temps est beau & commode, tu le feras frotter à iun, & au Soleil, & luy feras bien fort manier tous les membres, en sorte que le corps de la beste estant par ce moyen eschauffé & reduit en sa premiere chaleur, elle puisse plus facilement endurer à l'aduenir les iniures exterieures de l'aër. Tu es bien asseuré, qu'apres ces choses, que le cheual de labeur, de lance, ou autre trauail, facilement se remettra en son premier estat & office.

Des bestes qu'il ne faut saigner.

IL se faut garder de tirer le sang aux haquenees & toutes bestes chastrees, encores que tu les vueilles enuoyer au Printemps aux herbes nouuelles: par ce qu'elles ayant perdu les testicules, il est certain qu'elles ont pareillement perdu la moytié de leur force, laquelle d'autant plus diminueroit que lon leur osteroit le tresor de la vertu naturelle, qui est le sang. Les anciens veterinaires, ont conseillé de ne saigner les asnes, à cause que naturellement ilz n'ont tant de sang, ne les venes si amples & grosses que les autres bestes caballines. Encores disent, qu'il ne faut saigner les cheuaux que lon garde pour saillir les iumentz, par ce que le saillir diminue grande partie de la force de l'animal quand & le sperme, & qu'vne once de sperme au cheual luy vaut plus qu'vne liure de bon sang, dont aduient qu'à eux plus qu'aux autres la veüe en diminue d'auantage: car il est impossible que quãt & le sang que lon tire, les espritz ne se perdent & exhalẽt, que toutes bestes, & mesmes les personnes que lon saigne souuent, se trouuent plus debiles puis apres, & tendres de la veüe, par ce que ce

qu'ils ont de couſtume digerer au ſaillir, decline du tout à la veüe, & la diminue grandemẽt: auſsi voit-on toute beſte ſubiecte au coit eſtre de veüe tendre & bien courte.

Les maladies des beſtes, auſquelles il faut ſaigner & de quelz endroits.

OR à fin que riẽs ne demeure ambigu, ie te vueil enſeigner de quelles paſsions, & en quelz endroits de la beſte il faut tirer le ſang quand il en eſt meſtier. A la beſte qui ſe deult du mal, comme de la fieure qui luy diſcourt & l'offence par tout le corps (dont nous parlerons cy apres) outre le remede commun cy deſſus allegué, lon luy tire de la vene du col appellee matricaire, pour ce que c'eſt comme la mere & principale des autres noz eſcuyers la nommẽt les hartz. A ceux qui ont lourdeur & trop grande peſanteur de teſte, telle qu'ils ne la peuuent ſouſtenir qu'a grand pene: aux hargneux & furieux, aux faſchez du mal de cueur, & qui vomiſſent ſouuent humeurs eſtranges, aux epileptiques & qui cheent du hault mal, aux frenetiques, eſtourdiz, esbrãlez, & que lon apperçoit venir à quelque eſpece de rage: comme que ce ſoit, lon les doit ſaigner de la vene d'entre les deux aureilles, ou des coſtez d'icelles: toutesfois que ie trouue meilleure en ce cas la ſaignee (quoy qu'elle ſoit dangereuſe) des deux tempes auec la flãmette, à ſçauoir de l'vne & de l'autre vene qui debat au toucher. elles ſe trouuent au deſſouz du creux des tempes, trois doigts ou enuiron à coſté de l'œil. A la ſuffuſion ou aquoſité qui empeſche la veüe, cataracte, taye, ou inflãmation, & toutes autres affections de l'œil, faut prendre les venes qui deſcendent au deſſouz des yeux, enuiron quatre doigts en abas. A la peſanteur du corps, laſsitude & fetardiſe à la ſquinance, & tumeur d'arteres au goſier, ſoit dedans ou dehors, auec peſanteur de tout le chef, faut tirer du dedans de la bouche, & du palais par le moyen de la corne. Mais à ceux qui ſe deulent du poulmon, du foye, & autres parties nobles interieures, faut tirer le ſang de la vene du poittrail entre les deux palerons, & des venes qui ſe trouuent entre les fourchons, à l'endroit de la ioincture. S'il eſt eſpaulé, ou que le mal procede des fourcelles (auec les cauſes cy deſ-

ſus allegues) faut tirer ſang des aiſſelles, à l'édroit des muſcles qui ſont ſouz l'article ou flechiſſement, enuiron ſix doigts au deſſus de la ioincture du genouil, deux ou trois doigts au deſſouz les ceintures: tu toucheras ces venes auec la ſaiette ou flammette, modeſtement toutesfois, & de bonne grace, pour la crainte qu'il faut auoir de la meſlange des nerfs qui ce fait naturellement en ceſt endroit. Si le mal eſt aux ioinctures, cela n'eſt pas ſans grãde difficulté, car les nerfs ne ſont pas loing de ceſt endroit. Et pour ceſte cauſe, faut premierement auoir eſgard au iauart, ſ'il en y a, ou ſ'il y a quelque deſtorce à l'endroit, ſoit peu plus haut ou bas: ou bien quelque ſurop. au deſſouz de ces accidents faut toucher, enuiron trois doigts ſouz l'article: mais ce ne ſe doit faire ſans grand aduis & moyen, par ce que les nerfs en ſont bien proches. Si la boette eſt eſleuee par le moyen de quelque carnoſité, qui ſoit cachee au dedans, il faut tirer des circonferences ou lieux d'alentour.

Des cheuaux, ou autres beſtes qui ont mal à la corne, aux paſturons, ou qui ont faict pieds neufs.

SI par deſcente d'humeurs, ou naturellement en quelque maniere que ce ſoit, le mal tient à l'ongle du pied, ou au paſturon d'iceluy, en ſorte qu'il pouſſe la corne hors, & face corne nouuelle, ou bien que de long temps ſelon la ſaiſon, la croiſſance d'icelle en ſoit tellement retardee, que l'animal en ſoit contraint clocher comme boiteux, il y faut pouruеoir en ceſte façon: Tu luy feras parer l'ongle, & remettre ou reduire comme à ſon naturel, la retrenchant iuſques au vif, & là tu feras vn embleſne, cataplaſme, ou charge, de verd de gris ou couperoſe deſtrempee en vinaigre, lie le mal apres ton aplication le plus ſerré que pourras, puis deux heures apres tu luy oſteras tout ce qui ſurmontera de corne auec le ciſeau, & lors tu apperceuras les venes d'alentour ouuertes rendre le ſang à quantité, apres lequel ou tary, ou que tu verras eſtre ſuffiſamment euacué, tu frotteras la partie de gros ſel mis en pouldre, & meſlé auec le ſang qui ſe part de la playe: puis tu le frotteras douce-

ment auec de l'huile & du vinaigre, & lieras la partie auec linge net bien estroittement, & en biaiz ainsi que de coustume, ce qui apparoistra vouloir partir tu le cõtraindras auec le cheminer de force, à fin que les humeurs dessouz cõtenues en sortent plus aisémẽt: puis elles parties, tu verras que l'ongle cherra bien nettemẽt. Et ne t'auienne d'attendre ce remede à plusieurs pieds ensemblemẽt, si plusieurs en a d'offencez, mais atten que l'vn soit guary pour venir à l'autre, de peur que la beste n'entre en fieure, qui seroit pire maladie. Et apres que l'vne des parties sera guarie, tu retourneras à l'autre de pareille façon & moyen. Si tu voy, que sans le fer ou la flãmette le mal ne se veuille du tout amender, & que la beste ne se veuille soustenir sur le pied que tu auras attenté de guarir, appareille luy l'ongle, & luy rongne iusques au vif, puis le touche au vif auec la lancette ou flammette: & apres que le sang en sera party, dõne luy le feu bien doucement, puis luy enueloppe la playe cõme dessus: mais il le faut premierement basiner bien nettement auec l'huile & le vin tiede. Ceste maniere s'appelloit anciennement, semissation: que lon a tousiours estimé la plusseure: car en tel mal, le feu apres la saignee, est le remede le plus singulier. Si tost que tu auras fait à vn pied, si la beste se porte biẽ, retourne de pareil remede à l'autre, & ne la mouille aucunement, iusques à ce que tu voye sur le trottouer comment elle se maniera.

Des saignees du bestiail coliqueux, rompu, hargneux, & qui se deult des reins.

A Ceux qui ont la nephretique ou colique renale, qui n'est le plussouuent sans fieure & grande alteration: & encores à ceux à qui le boyau descend dãs les bources, aux coliqueux, & qui ont souuent bruit de ventre auec douleurs & inquietude, principalement apres le boire, faut tirer le sang souz ou sur la queue, quoy que la commune opinion soit que puis que les intestins se sentẽt mal, il faille tirer du foye & parties superieures. Cõme que ce soit, pour euacuer dessouz la queue, faut que tu luy faces dresser, & tenir haute esleuee par force, puis à l'endroit que tu verras souz icelle n'auoir aucun poil touche luy

en serrãt par dessus d'vn petit aiz ou battouer peu pesant, pour faire remonstrer les venes, desquelles tu prendras la plus eminente & enflee, & la coupperas auec la lancette ou la flammette trois doigts ou enuiron au dessus du siege, puis fay le promener: & apres que tu en auras tiré suffisance, tu luy feras ligature propre auec la bãde de linge net, pour le restraindre: Mais si tu en veux tirer des parties nobles, comme du foye & autres tu luy donneras bien roide auec la flãmette ou lancette, à l'endroit des cuisses ou des flancs, au lieu le plus hault, & que tu cognoistras estre la plus propre & apparente, en tenant tresbien la vene que tu voudras saigner subiette souz les deux ongles de ta main gauche, puis tu mettras sur la playe faicte vne emplastre de craye, ou d'elle seule, ou bien puluerisee & mixtionnee auec le sang qui sera party. Sur tout pren bien garde, à toucher discrettement en cest endroit, à raison de la voysinance des nerfs. Si le mal respond aux cuisses ou aux iambes, choisiz les venes propres en ces parties, & auec la ligature, fay le pareil que dessus: car tu dois sçauoir qu'aux cuisses, & mesmes au milieu des iambes, il y a des venes notables qui dependent de la grosse vene du foye & de la ratte. En ceste operatiõ tu prendras garde à ne faillir pour les causes que dessus, & à bien faire ta ligature, mesme à ne tormẽter la beste le iour de la saignee.

La maniere de donner le feu actuel & le cautere potentiel aux animaux qui en ont mestier.

ENtre autres remedes au mal des animaux, les anciens ont annombré deux sortes de vacuations des mauuaises humeurs qui pechent ou en quantité ou en qualité dans le corps d'iceux. L'vne s'appelle la diminution ou detraction du sang, par laquelle les voyes communes opilees & estouppees reçoiuent benefice de relaxation: & le feu actuel, par lequel ce qui est trop relasche se restrainct & conferme. Or auons-nous suffisammẽt parlé de la phlebatomie: maintenant sera bon vous produire l'vtilité du cautere, inuention pour secourir aux inconueniens du bestiail, toutesfois grandement profitable en ce que ce remede dõne astriction aux parties & humeurs trop laxes & fluides, abbaisse & rabat les enfleures, deseiche les humeurs

meurs ſuperflues,&amollit ce qui eſt coagulé ou endurcy,ſans cequ'il deſeiche & retranche l'humeur qui commet le farcin, & encores amende les vieilles douleurs.Bref toutes parties du corps alterees de leur naturel ſont reduittes en leur premier eſtat par le moyen de ce feu,ſans ce que iamais plus croiſſe ou ſeſleue,ce qui eſtoit tumefié ſur la partie que le feu aura touché, à raiſon que le cuir eſtant ouuert, l'humeur qui deſſouz eſtoit cachee ſe diſsipe,& ſe part iuſques à la derniere goutte, par les conduits qu'a fait ceſte chaleur extraordinaire : & tant que nature en peult,ceſt' humeur ne ceſſe à couler : ce bien y a d'auantage que la playe recloſe, & la cicatrice faicte, la partie puis-apres en eſt plus forte & plus robuſte à l'auenir. Or pour en parler à la verité ie trouue que les cauteres de cuyure fin, ſont de trop plus grande efficace que ceux de fer ou autre metail:hors mis toutesfois l'or & l'argēt,en bouttō ou autremēt. Mais pour mieux deſigner les lieux de l'application du cautere,il te faut entēdre que la teſte ſe trouuāt offencee, le cautere ſapplicque à l'endroit du col:ſi c'eſt vers les reins, lon bruſle à l'entour des flancs quelquesfois en boutton, autresfois en demie lune ou croiſſant,aucunesfois comme des rinceaux de palme recourbez par hault, & autresfois en lame platte ou planchette de cuyure fin.Pour conclurre,l'eſprit du ſçauant mareſchal ſe cognoiſt quād le feu eſt ſi proprement donné, qu'il n'y apparoiſt comme rien de cicatrice apres que la beſte eſt guarie. Vray qu'il faut imprimer le cautere plus profond, ſelon la partie & la nature de la peau, que lon ſçait en vn endroit plus forte qu'en vn autre. Il faut encores noter,que là ou lon iugera fracture,luxation ou aucun membre auoir eſté au parauant conquaſſé, combien qu'il ſoit depuis reduit en ſon naturel, là toutesfois il ne faut appliquer le cautere, mais il ſera bon bender les parties offencees auec ligatures propres à l'article & plicature d'icelles,& par deſſouz leur applicquer vn emplaſtre de gummes,quelque embrocation precedente auec le vin & huile d'oliue. Et tantoſt que tu verras la partie aſſez fortifiee, tu luy donneras le feu bien legerement, par le moyen duquel tu auras eſperāce de la rendre plus ferme que iamais(ce qui eſt principalement à obſeruer en ce cas,) c'eſt de ne preſenter le feu à l'animal, comme l'extreme & dernier remede pluſtoſt

que lon n'ait attenté les medicamẽts cy dessus descripts & ordonnez, auec la saignee, & vacuation generale. Voyant en fin le mareschal qu'il ne puisse par tels effects paruenir à ce qu'il desire, il renutrira l'animal de bonne viande, puis apres quelque temps, comme pour extreme remede, il luy proposera le cautere.

Des fieures du bestiail, & de la guarison d'icelles.

SVyuant nostre premiere intẽtion, qui est de declarer & deduire en bref les maladies esquelles les animaux sont subiects. Apres en auoir descript la meilleure partie, il faut que poursuyuans nostre intention nous parlions maintenant des fieures du bestiail, mal pour luy d'autant contagieux qu'il ne dure quelques fois en continue que trois ou sept iours pour le plus, s'il elle n'est d'accident, comme de trop grand trauail, cautere, saignee ou autrement. Les signes de ce mal sont quãd tu luy verras tousiours la teste contre terre, quand il dort les yeux demy ouuerts, & qu'il a le muffle comme pendant & abbatu, il va lentement & moins de hait que de coustume, & les genitoires aucunemẽt enflez luy pẽdent fort bas, il tressault & frissonne, & les arteres au toucher debattẽt furieusemẽt: il halette auec grande chaleur d'alene, qu'il ne tire pas à son aise: il tousse sans cesse, & choppe fort en marchãt, refuse la prouẽde, boit beaucoup, & ne repose gueres. Les causes de ce mal sont, le trop grand trauail que lon a donné au bestiail, principalement en lieu chaut, & qu'on ne l'a promené puis apres. Ce danger y a d'auantage, que si tout chaut ou eschauffé qu'il est, on le laisse boire son saoul, cela luy cause les auiues. Quelquesfois la grãde chaleur du soleil, ou la grãde froideur en temps de gelees & de neiges, engendrent la fieure au cheual, ou s'il a mangé de l'orge nouuelle ou de la prouuende mal nette, mouillee ou trop freschemẽt cueillie. Pour remede, il luy faut tout doucemẽt tirer du sang, ou de la face, ou des tempes, ou du palaiz, ainsi que tu verras estre bon. Le premier iour, ne luy faut bailler à manger aucunement, les iours ensuyuants, il luy faut presenter quelque peu de foin mollet & bien choisi, ou de l'herbe verte. Il luy faut aussi changer d'air, & l'establer ailleurs, en

lieu bien cloz& couuert,mesmes luy laisser tousiours la serpilliere sur l'echine, pour le tenir plus chaudement: le faire promener lentement en aër temperé,puis luy donner repos,& ne le trauailler à quelque labeur que ce soit. Quād tu verras qu'il commēcera à ce mieux trouuer,il luy faut decoupper de l'herbe verte bien menu & luy presenter:ou si tu n'en peulx recouurer,presente luy de l'orge bien creuee & cuitte à perfection, que tu feras escosser en façon de ptisane, & de cela ne luy en baille que peu à peu auec discretion.

De la fieure ephemere ou diaire,qui ne dure qu'vn iour.

LEs escuyers font quelque fois apres bon vin bon cheual & sans discretion,au cheual estant à ieun ou de fraiz abbreué, donnent galops,carrieres, tourdions & manimēts si excessifs, qu'il en tombe en fieure, & apres s'estre fort demené en l'estable,il entre en chaleur extraordinaire, ayant les yeux comme pleureux & empeschez de sang à l'entour du blanc, l'alene luy est plus chaude & frequente, il refuse le manger, & a les pieds de deuant comme eslourdiz, & de peu de soustenance, au raport du train de derriere. L'endemain de ceste fieure, il te luy faudra donner repos & quelque consolation de viande,puis le promener doucemēt, & peu à peu le remettre en son naturel.

De la fieure continue.

SI la fieure depend de l'inflammation ou trop grāde chaleur des parties nobles, & continue sans intermettre, tu verras lors que la beste ne prendra son repos tel que de coustume, & definera de iour à autre: quelque fois il luy apparoist des froncles & antracs à l'endroit du guarrot & des flancs qui dependent de l'encueur,& ont nature de charbons. A ce mal, ie suis d'auis que lon luy face caputpurge par les nazeaux auec l'vrine d'hōme ou de bouc reposee par quelques iours, à fin qu'elle soit plus forte:puis apres tu luy feras prendre les breuuages alleguez.

De la fieure qui prend en Autumne.

breuuage pour la fieure

SI la fieure prend en Autumne, à quelque sorte de bestiail que ce soit:te souuienne de luy tirer de prime entree le sang

de la vene du col,& apres du dedans du plaiz le plus auant que pourras attaindre, puis tu prendras de la campane trois onces & demie, gomme dragant, roses seiches, de chacun vne once, fais piler le tout ensemble en vn mortier de bois, & de la pouldre subtile qui en partira, destrempee en huile & hydromel, baille luy à boire auec la corne : par ce moyen il recouurera sa santé.

Si la fieure prend en Esté.

LA fieure du cheual est beaucoup pire en esté qu'en Autumne, & principalement quand elle vient sur les iours caniculaires: car lors les accidens en sont furieux, les arteres luy battent en euidence, il iette sa nature auec l'vrine, & chemine cõme de trauers sans aucune discretion. Il te faut alors cercher la vene qui se trouue au milieu de la cuisse, quatre doigts ou enuiron au dessouz du siege, sinon à faute de la trouuer, pren la vene du col vers le guarrot. Et si tu vois qu'il ait mestier de breuuage, tu espraindras vne poignee de pourpier, & mesleras le iust auec de la gomme de dragant & de l'encens fin, & vn peu de roses de prouins. Ce tout luy feras prendre auec de l'hydromel en petite quantité.

De la fieure en hyuer.

LA fieure prenant sur l'hyuer, il sera bon mettre en pouldre bien subtile les drogues descriptes à la fin du chapitre precedent, & les luy faire tirer par le nazeau senestre, tant qu'il en esternue & brouffe bien fort. Sinon il te luy faudra faire prendre ce breuuage, encens fin deux onces & demie, ireos de Florence six onces, poyure rond vne once, grene de laurier, semence d'ache, de chacun vne once, tu luy en feras breuuage auec le vin cuit. Sinon tu luy feras tirer du sang de la vene matricaire du col, ou du palaiz auec la corne. Autre breuuage: Pren hysope vne poignee, garderobe deux poignees, laict de cheure vne chopine, farine d'amydon poignee & demie, huile d'oliue trois onces, vne poignee d'herbe nommee germandree, mesle-le tout ensemble & passé par l'estamine luy fais prẽdre comme dessus. Autre breuuage, dans vne chopine de bon laict tu mettras deux gobelets de bõne huile, saffrã vn trezeau,

myrrhe deux ſcrupules, vne poignee de ſemence d'ache, emplis en le gobelet & luy fais prendre comme il a eſté dit. Quant au regime, tu luy bailleras en hyuer de l'eau tiede, dans laquelle tu deſlayras demy boiſſeau de farine de froment, & en eſté de la farine d'orge auec de l'eau froide, & te garde de luy rien bailler lors que la fieure le tiendra. Si tu n'en viens à bout par ce moyen tu auras le recours au feu, extreme remede en tous maux difficiles, mais il faudra prendre garde aux endroits ou tu le deueras appliquer, & les oindre diligẽment auec le beurre fraiz, ou le ſain doux, puis entendre à l'eſcare quand elle ſera preſte à tumber ayant memoire de riens ne luy faire prendre de medicine iuſqu'à ce qu'elle ſoit tumbee du tout. Autre breuuage: Pren chopine de laict de cheſure, dans laquelle tu mettras vne poignee de fleur d'amidõ, quatre moyeux d'œufs, huile vn gobelet, auec du iuſt d'ache ou pommelee tu luy en bailleras tous les iours vne prinſe, iuſques à ce qu'il recouure ſanté & meilleure diſpoſition. Et pour ce qu'il eſt bon frotter les beſtes febricitantes ſelon l'ancien remede, pour exciter la chaleur naturelle, diſsiper les humeurs & recreer les eſprits cõtenuz es venes & arteres: la friction, que les anciens ſouloient nommer apoterapie, ſe pourra faire en ceſte façon: Pren roſes de Prouins vne liure, huile vieille vne chopine, vinaigre fort vn poſſon & demy, pouldre de menthe ou de rue de chacun vne once & demie, auec vne noix ſeiche & bien vieille, pile & meſle le tout enſemble, puis tu le paſſeras & l'attiediras, & en feras frotter l'animal par tout à cõtrepoil le tẽps eſtant ſerain, & à ieun iuſques à ce que la ſueur en ſorte: puis l'eſtableras en lieu chaut, & le couuriras bien par tout. Autre breuuage, gentiane vne once, ariſtoloche ou herbe ſarazine, hyſope, aluyne, garderobe, de chacũ vne once, figues graſſes & ſeiches ſix onces: ſemence d'ache trois onces, rue vn manipule le tout feras bouilllir en vn vaiſſeau net auec de l'eau de riuiere, iuſques à la conſumption de la tierce partie, & lors que tu verras ta decoction deuenir noire & eſpeſſe tu la tireras du feu, & biẽ paſſee tu luy feras prendre auec la corne.

De la fieure prouenant d'indigeſtion ou trop grande plenitude.

LOn cognoiſtra quand l'animal ſe trouuera febricitant ou par le moyen d'indigeſtion, ou par trop grande repletion quand il ſoufflera des nazeaux plus fort que de couſtume, & ſemblera qu'il ne tire ſon vent que des nazeaux, l'alene au ſurplus luy ſera courte & plus chaude & ſeiche, & ſouuēt remuera & demenera les flancz, & generalement toute l'eſpine du dors, à la differēce de celuy qui a l'eſchine roide & ſeiche pour le trop grand froid qu'il a enduré, auquel il faut remede different à celuy que nous traittons. Or faudra il au febricitant de trop grande plenitude tirer du ſang abondammēt des parties de la teſte, & le faire eſternuer auec le vinaigre que tu luy feras entrer (de matin) tiede dans les nazeaux. Si le ventre ne faict ſont deuoir, on luy tirera l'excrement à la main, ou bien auec le cliſtere baillé à la chauſſe, pour luy oſter la douleur de teſte. Et quand au regime, il prendra peu de prouende & de foing, beura peu: & par interualles. Il luy faudra froter tous les mēbres ainſi que deſſus a eſté dict, longuement & ſouuēt, iuſques à meilleure diſpoſitiō, ladicte friction faicte auec l'huile cōme dict eſt, ſera bon le couurir de la ſarpiliere, & apres l'auoir aucunement promené, l'eſtabler en lieu chaut & bien couuert, puis le promener de rechef, à l'aër tiede, & au ſurplus ſuyure ainſi que cy deuant a eſté declaré.

De la fieure accidentale, cauſee de l'vlcere de la bouche ou du goſier.

LE cheual, mal penſé, apres la ſaignee des parties ſuperieures, & encores de ſon naturel eſt ſubiect à la diſtillation ſur le goſier, & les parties voyſines: de façon que la tumeur ou vlcere de ceſte part engēdre fieure ennuyeuſe à la beſte à laquelle oultre les premiers remedes, appartenans à la purgation des humeurs faut de rechef luy tirer ſang des venes ſur la teſte, ſoubz le palaiz, bref des endroits ou lon apperceuera que la douleur cauſera plus de mal. S'il eſt du tout degouſté, pource que le mal eſt aux parties de la deglutition, faudra luy preſenter de l'eau tiede auec de la farine d'orge, ou du froment meſlez enſemble. Oultre, luy bailleras trempettes ou ſouppes

abbreuuees de vin cuit,& luy en feras aualler sept par fois, aucuns les trẽpent pour la deuxiesme fois en huile d'oliue bonne & recente:pour leur faire vẽtre,& ne faut penser de faire nouuelle detraction de sang pour ce mal, à raison de l'imbecillité qui en pourroit suruenir, car tout ainsi que le sang raisonnablement vacué faict l'animal plus vigoureux & puissant, aussi extraordinairemẽt tiré,il faict tel dommage qu'à peine se peut restaurer ou reparer.

De la contraincte ou lassitude de la beste que nous appellons refouleure.

NOus auons donné ce nom de contraincte à la douleur de la beste, de laquelle prouiennent comme de premiere cause plusieurs autres maux, d'autant que lon luy a faict tort en le contraignant à faire plus que sa force, & encores quand apres le trauail immoderé lon la traitté negligemment. Car il y a des personnes de si peu de iugement,qu'elles voudroient tout prendre sur vne beste, comme leur auaricieux & desordonné appetit les transporte, sans consideration de bien bouchonner,nourrir, donner paille fresche & haute litiere à la beste de bon seruice. C'est vn prouerbe veritable que tout ainsi qu'à la terre,aussi à la beste,fais luy biẽ elle t'en fera. Voyez aussi l'inconuenient qui prouient de cest auaricieux defaut, vn monde de maladies,desquelles en particulier nous ferons mention cy apres. Or les causes sont quand lon faict trop grandes iournees au cheual, ie m'en voudroye bien raporter à noz ieunes marchantz neez coeffez,à qui le cheual de cent escuz apres vn voyage à Lyon,ou en flandres, ne vaut plus au retour que dix ou quinze escuz au plus. Autres en y a,qui iamais ne cesseront de tant donner de carrieres au cheual de cueur, & tant de voltiges, qu'ils le mettent en litiere, & ne s'en soucient puis apres, s'en laisse deuiner au palefrenier ou au cõseiller & picqueur ordinaire qui n'en a riens veu.Et quant au labeur,il se trouue des chartiers, voicturiers, & laboureurs pour autruy, estre de tant peu de cõsideration, qu'ils voudroiẽt tirer d'vne beste iusques au dernier souspir & extreme lassitude,sãs aucune recognoissãce de la biẽ pẽser,&biẽ establer puis apres:ie m'en raporteroye

bien à ceux qui prennent les cheuaux à louage, ou qui en empruntent pour voyager. Autres en y a qui leur baillent plus grãde charge que de raison, ou que la force de la beste ne peut porter. Ce qui faict que plusieurs s'aydent de muletz, combien que les voicturiers ordinaires ny vueillent entendre. Ausi on baille le plus souuent à traicter la beste de cueur & de pris à vn valet indiscret, plus subiect à ses plaisirs, qu'au soin & solicitude de sa beste, dont aduient qu'elle en endure souuent grand soif en l'esté, & en l'hyuer trop de peine, apres laquelle lon la laisse morfondre. La penurie ou la mauuaistié de ce que lõ luy baille, est cause quelquesfois de telles affections, à ce cõioincte la negligence d'y pouruoir, car par contraincte ainsi que lon se trouue par pays, vne fois n'est pas coustume, mais il faut reparer le deffaut puis apres. Voyla comment bien souuent le bestial faute de soin define & tumbe en diuers inconueniens que nous appellons en cest endroit contraincte.

Les maux qui procedent de la contraincte.

OR les maladies prouenantes de la contraincte, ou traictemẽt indiscret, soit quãd lon les sangle & que lon les guinde trop pour porter plus grans faiz, cela les faict deuenir, haleteux podagres & phthisiques, comme ausi de les auoir trop long temps faict trauailler à la chaleur, il en auient pesanteur de teste, reume, insanie & grande douleur de cerueau : au cas pareil, de trop auoir sué, sans bouchonner & nettoyer, procedẽt enfleures de cuisses, grosseur de iambes, fieure, toux & mal de cueur. Et s'il aduient reume ou catarre par les nazeaux, le mal se declare de luy mesme, car si cela viẽt de la teste, par premiere cause, la pituité sera plus espesse & en plus grande quantité: de la morfonture, ou trop serrer, l'humeur sera liquide cõme eau, & froide assez qui leur menasse le souspir la poulse le mal de foye & de poulmons. Si le mal se rend à l'entour des glandes du col, & aux endroitz de la gorge: il engendre souuẽt par la viscesité & blancheur d'humeur superflue, pesanteur de tous les membres en general, & en particulier, douleur de gosiers, squinãcie, & autres affections. Du poulmon & des affections du coffre ou thorax viennent humeurs espesses, aucunesfois

nesfois saigneuse, & autrefois iaulnes, pasles & de mauuaise odeur. Et du catarre sur les tayes pleuresie, empieme ou supuratiõ vomique s'il y a erosiõ de vaisseau, & hectique auec ce qu'õ dit la chartre. Du maillet ou martel pestilential, sort vne humeur crasse & pasle, toutesfois en quantité : dont aduient le souspir, flux disenterique, poulse, & en la fin la goutte. Si le foye se trouue mal l'humeur qui sortira par les nazeaux sera de couleur grise ou de fleur de flãbe, quelquesfois verte & tirãt sur la copperose, ne trop espez ne trop mal sentant, dont aduient l'hydropisie & la fieure de diuerse façon, voy-la les signes & les causes de toutes les maladies susdictes au plus court que te l'auons peu proposer. Quant aux medecines propres à ceste cõtraincte, ie t'en vueil proposer en bref l'opinion d'Absirtus. Les signes du cheual refoulé & cõtrainct à cause du trop long chemin ou voyage que lon luy aura faict faire, dict Absyrthus sont telz qu'il s'ensuit. Tu luy trouueras les yeux enfoncez, l'alene courte, & chaude & verras qu'il souspire souuent, les aureilles luy pendent, & fremit par tout le corps, & le ventre luy apparoist tendu comme vne corde.

Pour guarison, il faut luy donner sa prouende tant qu'il en aura besoing, mais ce que tu luy bailleras sera bon & bien net, cõme l'orge & le foin. Et quant au breuuage qui faict departir les humeurs corrumpues: pren hysope, garderobe de chacune vne once, suzeau vj. onces, senegré j. liure, semẽce de lin ij. onces: le tout pillé & criblé sera mis dãs vn chaudrõ neuf, auec iij. chopines d'eau, adioustant à la fin ix. figues grasses, & bouillira iusqu'au decroistre de la moytié: puis au passer par le sasset, sur la fin luy mettras iij. demy septiers de bõ vin vieil, auec iij. onc. de miel fin, en y adioustãt vne drachme de poyure en pouldre, tu feras le tout bouillir de rechef. Ceste potiõ tu la reserueras à part, pour la bailler à la corne iij. ou iiij. iours suyuãt comme tu verras estre bon. A l'enfleure des iãbes & des pasturõs qui suruiẽt à cause de trop grand trauail en lieu fascheux & temps incõmode: garde toy de tirer le sang si tost q̃ le mal apparoistra, mais laisse le premier en repos par quelque peu de temps, puis baille luy ce breuuage. Encens fin deux drachmes, chesurefeuil vne liure, grains de poyure en nombre xxv. leuesche iij. onces saffrã vne drachme, du tout biẽ pilé ensemble, feras iij. portiõs

esgales, & apres que tu auras laissé la beste en repos l'espace de iij.iours,tu luy feras prēdre ce breuuage auec du vin & de l'huile,& si c'est en esté ,tu luy laueras premieremēt la bouche auec l'eau froide, si c'est en hyuer auec l'eau tiede: & si apres toutes ces choses,il ne chemine point à son aise, & soit tardif au marcher tu luy mettras du soulphre auec de la resine chaude à l'entour des pasturōs,& ce par plusieursfois, à fin qu'il s'en trouue mieux.Si toutes ces choses ne viēnent à profit,il le faudra cauteriser à la maniere que dessus a esté dict : iusques à effusion de sang puis tu guariras les vlceres ainsi que nous t'auōs aussi enseigné. Les signes du cheual lasche & fetard, sont quand il se deult par tout ou lon le touche,ne feust ce que de la main seulemēt,& semble qu'il ait le train de derrier comme cambre & esrené. A cela il te luy faut faire vn purgatif de nazeaux auec de l'eau & vinaigre meslez ensemble, dās lequel tu poudroiras vne poignee de pouliot sec,& de germādree autāt,& de ce luy frotteras tout le deuant de la teste entieremēt, & luy bailleras par fois à manger de la souppe trēpee en vin : & autresfois des laictues pōmes,ou du chien dent detrēché bien menu, puis tu luy offriras ce breuuage.Prē decoctiō d'orge entier,vin cuit,ij. œufz entiers sans la coque & auec de l'huile rosat du tout meslé ensemble,fais luy en prēdre iij.iours durāts. Et sera bō qu'il mange premieremēt de l'orge mūdee & bien seichee.Faut noter par aduertissement, que tu te gardes de toucher la vene au cheual estāt encores chaut,& attaint de ce mal, car l'imbecillité & cōtractiō des nerfz s'en pourroit ensuiuir.Mais il luy faut bassiner les espaules & les hāches auec le vī & l'huile tiede messee ensemble:& assez lōguemēt par les mains de plusieurs persōnes le frotter de toutes pars, & l'establer en lieu tēperé & de chaleur moderee,luy faire litiere molle & de paille fresche. Se faut encor' garder aux cheuaux lasez & recreuz de toucher par voye de saignee le train de derrier, car il n'y a riē qui plus rēde la beste foible & debile.Biē est vray q̄ s'il y a beau ieu aux flācz & que les venes de cest endroit soiēt fort apparentes, & cōme pleines d'humeur,il sera bon luy tirer sang des ioinctures.

De diuerses maladies de ventre ausquelles les cheuaux sont subiectz.

A Pareilles douleurs de ventre & d'inteſtins, les veterinaires ſont ſubiectes, que les perſonnes raiſonnables, cōbien qu'icelles parties aux cheuaux & beſtes à quatre pieds, ne correſpō dent en tout aux noſtres, les eſcuyers nōment ce mal trāchees, coliques, & bruit de ventre, qu'aucuns des anciens ont penſé eſtre guariſſables par incantations, pareilles applications exterieures & choſes ſemblables. Quand ce mal commēce, la beſte ſe veautre cōme en gemiſſant, & le ventre luy bruit à merueilles. Or faut-il pour bien remedier, premieremēt cognoiſtre & entendre qu'il y a pluſieurs ventres ou eſtomacz en la beſte veterinaire, à ſçauoir l'herbiere qui eſt le premier receptacle de la viande, puis la panſe qui eſt le ſecond, principalement aux beſtes qui ruminent: puis encores vn tiers, ou les vētoſitez ſe forment ordinairement. Or eſt le premiere receptacle de la viande, celuy à qui de front ſe faut adreſſer pour mieux cognoiſtre le fondement de ce mal. En ce receptacle comme dās vn pot figuré en façon de poche de berger, ce retire du tout ce que l'animal prend pour ſa nourriture & la ſe reiet̄ iuſques à ce qu'il ſoit en repos pour le cuire par le moyen du foye & de la rate, qui d'vne part & d'autre ſeruant comme de quelque foyer naturel à donner chaleur à iceluy receptacle, qui de ſon office & eſtat fait la coction de la viande, & l'altere de premiere façon, pour puis apres eſtre conuertie en ſang par le moyen d'iceluy foye & ratelle. De ces grands vaiſſeaux dediez à receuoir la viande & nourriture de l'animal dependent pluſieurs autres de groſſeur longueur & reuolution diuerſe: lon les nommes boyaux ou inteſtins, deſquelz ſortent & prēnent yſſue les excrements qui reſtent de la coctiō de l'eſtomach & encores des premieres venes, or eſt-il qu'à ce ſortir, comme ceſte coctiō ne ſe faict iamais ſans vapeur, meſmes au cuire & demeurer dans les venes, que lon nomme premieres, ſ'engendrent vētoſitez, qui quelquesfois ne pouuans partir par la voye cōmune, ſont retenues dans les inteſtins: & ne peuuent ſ'eſuaporer au trauers des tayes ou mēbranes, couurans tout le ventre inferieur, qu'elles eſtēdent de ſi rude façon que la douleur en exerte les parties nobles à ſon plaindre pour l'acord & cōſentemēt qu'elles ont entr'elles. Ce mal cōmuniqué par la voye des reins aux parties dediees à l'vrine engēdre la nephritiq̄, & aux inteſtins

la colique, & par tout ailleurs dans le ventre douleurs que lon dict tranchaisons, ou tranchees, qui contraignent la beste se demener, veautrer & coucher desordonnement, tant en l'estable qu'ailleurs: & ne peuuent satisfaire comme de coustume à leur cōmun trauail & seruice, lon nomme ce mal autrement preoccupation ou obstrinction.

Des ventrees qui est la colique des bestes.

LA colique aux bestes viēt de morfonture, boire trop froid, comme eau de puys, ou trop tost apres que l'animal aura esté eschauffé, apres ausi auoir mangé du foin nouueau, ou mouillé, & encores de la prouende trop nouuelle. Le froment nouueau enfle bien fort, mais il n'engendre colique. Bien pis faict qu'il rompt les tayes, & cause difficile respiration & mort soudaine. Quelques bestes se sont trouuez n'auoir colique du boyau seulement que lon nomme cuyllier ou colon, mais encores colique de reins, auec retentiō d'vrine, qui quelquesfois est pierreuse, & ne faut penser que les bestes soient moins subiectes à ce mal que les creatures raisonnables. Les lumbriz & vers tant longs que petis engendrent ce mesme mal, principalement aux poulains, & ieunes cheuaux.

Du boyau retourné & renuersé.

AVtre pasion plus fascheuse, pernicieuse, & moins guarissable, s'appelle Ileos, qui principalement attient au boyau gresle ou gracile que lon appelle ieun, pour ce qu'il se trouue tousiours vuyde & à ieun. C'est quand par destorse, trop grand trauail à voltiger, ou autrement le boyau se replye tellement & entre l'vn tour dans l'autre, que quand les excrementz ou la fiente de l'animal est fermee, preste à descendre en abas, selon le conduit & voye ordinaire par l'empeschement de ce reply de boyau qu'il troue est contrainct retourner en auant & se rendre dans l'estomach, qui le reuide par la voye commune appartenant à la bouche. Lon nomme pour ceste cause ce mal en l'homme, reply, & par effect miserere mei. Quand il est recent il reçoit ceste curation, qui sert tant à ce mal (si gua-

rir ſe peut) qu'à la colique. Faut longuement fomenter & eſtuuer la partie d'alentour des reins auec des bouchons de foin, pour faire que la fomentation penetre d'auantage: puis il faut eſſuyer en frottãt rudement auec la ſerpilliere nette: & pour le dernier tu le frotteras longuement du ceroëſne, cõpoſé de poix liquide, huille vieille, huille laurin, meſlez enſemble & chauffé aſſez longuement, paſſeras ceſte friction iuſques aux genitoires, & meſmes, luy en eſpãdras entre les deux aureilles aſſez chaut & plus que tiede: ne remettant la friction & ne ceſſant aucunement, iuſques à ce que le cheual commence biẽ fort à ſuer par tous les endroits du corps qui dõne quelque eſpoir de guariſon: apres deux ou trois iours, ſ'il ſe trouue quelque peu mieux, tu le promeneras doucement ſur le trottoer, l'eſtableras chaudement, & le couuriras par tout iuſques aux paſturons. Et te ſouuiẽdra luy bailler tous les iours de ſon eſtablement le breuuage qui ſ'enſuit: poyure rond cinquante grains, perſil recent contuſé auec la racine tant que tu pourras prendre à quatre doigts, des deux ſortes de cumin, c'eſt à dire d'Afrique & d'alexandrie autant que deſſus: ſemence d'ache, myrrhe, herbe à chat, piuoeſne, autãt d'vn que d'autre, pour la moytié de chacun tu meſleras autant de nitre ou ſalpeſtre, & pilleras le tout enſemble bien diligemmẽt, & le feras prendre à la beſte auec du vin tiede & de l'huile en egale portion, & du miel, tant que verras eſtre bon. Ce breuuage luy fera bon ventre, & l'eſchaufera par meſme moyen. Si cela ne profite pour l'heure, il luy faudra ſaceller & eſponger tout le corps, & principalement l'eſpine du dors auec des ſachets remplis de ſon & de ſel, & l'en frotter bien chaut. Lon luy peut auſsi faire prendre des clyſteres auec de l'huile & l'eau chaude, dans leſquels tu mettras du ſel, du miel d'Afrique & du ſalpeſtre & deux œufs entiers ſans coque: cela fera ſortir les vents & la matiere fecale. Si tu n'as le moyen de dreſſer ton clyſtere, pren du miel & du ſel meſlez enſemble, & les fais cuire à perfection: & de ce qui ſera cõcreé ou congelé tu en feras des ſuppoſitoires longs & aſſez durs, leſquels tu feras entrer dans le ſiege de la beſte malade: cela luy fera partir toute la vilenie de l'humeur contenue là dedans: & par meſme poinct le remettra en ſa premiere ſanté. Il n'y a remede qui mieux y puiſſe aider ou ſeruir.

Du mal de ventre en general, que lon nomme trenchées ou tranchaisons.

QVelques animaux ont les inteſtins ſi eſtroits, & dificiles, que les excremens ne paſſent à commandement, au moyen dequoy ils ont perpetuelle douleur de ventre, qui ſe cognoiſt par le bruit que lon en oyt, & meſmes par le veautrer & inquietude d'iceux. Ce mal ſappelle ſtrophe. La cauſe en eſt en d'aucuns, quand apres long trauail, carriere, courſe, galop, en lieu chaut la ſueur qui deuroit ſortir ſe retire en dedans, qui fait punctions & douleurs aigres à merueilles: apres le long labeur la douleur ceſſe à d'aucuns, puis reprend au nouueau trauail, dont lon appelle ſtrophe: auquel mal, il ſe veautre ſouuẽt en ſe plaignant: & apres ſeſtre redreſſé il frappe la terre violentement auec le pied, de façon que ſe courbãt la teſte en bas ſemble qu'il ayt affection de la deuorer: puis ſe tenãt en repos, ſemble qu'il ayt vouloir de quelque peu repoſer: puis ſoudain ſe releue & fait pis que deuant, nourriſſant ceſte maniere de vent dans les mẽbranes, tellement qu'elles en eſtant trop eſtẽdues ainſi qu'vn tabourin ſe rompent le plus ſouuent, & ſont cauſe d'extreme danger. A ce mal faut, pour du tout l'extermi ner, faire vn cerne de cautere en ceſte façon: Quatre doigts au deſſouz du nombril, tirant vers le fourreau, iuſtement au milieu du ventre, tu luy donneras le traict de ſaiette ou flammette, & penetreras iuſques à la taye du ventre qui couure les boyaux (lon l'appelle Peritone, pource qu'elle les enueloppe par tout) puis l'ouuerture faicte, tu y mettras vn tuyau qui ſera garny de pluſieurs pertuis, ſelon ſa longueur, lequel tuyau tu pourras leuer quand bon te ſemblera, & par iceluy tu tireras de l'eau rouſſe & ſemblable à l'vrine tãt qu'il te plaira: mais garde toy d'en tirer iuſques au ſec. Ceſte maniere de curation pourra guarir auſsi les animaux qui ſont deuenus entreprins & maigres de bien long temps, auſquels le ventre eſt deuenu trop grand depuis l'alteration & fieure precedente. Il n'y a humeur ſi feruente ou faſcheuſe que par ce moyen ne prenne cours ailleurs, ou ne ſe retire au dehors: mais il leur faut faire boire de la decoction d'orge bien paſſé, & bien net, meſlé auec du nitre ou ſalpeſtre. Et pour la purge tu luy preſenteras la

potion cy deuant descripte,& par plusieurs fois. Et du ceroësne cy deuant aussi allegué tu luy feras bien fort, & à plusieurs personnes,frotter l'endroit des reins & tout le corps en general,ainsi que nous auons declaré: finablemẽt tu luy feras donner le feu à l'endroit des flancs:& la playe guarie,tu renuoyras ton bestial au labeur accoustumé.

Des vers qui s'engendrent aux boyaux.

PVis que des mesmes douleurs des intestins que nous endurons,les veterinaires sont aussi bien endables, doubter ne faut si les mesmes remedes qui nous seruẽt leur peuuent estre propres qui sont toute amertume, & choses visqueuses. Or y a-il diuersité de lumbriz, selon les endroits des boyaux ou ils s'engendrent ordinairement. Les grands & bien longs prennent leur origine aux boyaux gresles, & se dilatent iusques au colon,que lon nomme le boyau culier,quelque fois selon l'humeur dont ils sont procréez, ayans plus de viuacité montans iusques dans l'estomach, & offençans l'entree d'iceluy,engendrent telle douleur, que le tout communiqué au cerueau, fait comme frenaisie & agitation de tout le corps en general, qui donne pene à la cognoissance & aduertissement de l'escuyer. Autres sont procréez dans les intestins inferieurs situez souz les gresles,& ceux là ne montent gueres souuent en amont. Les autres qui sont plus courts & plus plats s'engendrent au dernier boyau,& quelques fois,cõme enueloppez dans vn petit sac tumbent & se partent d'eux-mesmes, ou sinon ils sont bien fort aisez à debusquer auec la main ou autrement. Ce mal aduiẽt au bestial au moyẽ de la nourriture mauuaise que lon luy presente,comme pourroit estre, foin nouueau, auene mal criblee,& à personnes qui suyuent le camp,quand ils baillent à leurs cheuaux orge,froment ou autres prouuendes trop fresches & recentes: quãd mesmes les eaues ne sont point claires & limpides:ou que lon abbreuue le bestial à l'estable assez indiscrettement. Le mal que fait ce vermine au dedans du corps de la beste,c'est de ronger l'estomach & les intestins par dedans, & luy faire comme façon d'vlcere & demangeaison telle,que ladicte beste define de iour à autre, & amaigrist,cõbiẽ que la nourriture ne luy soit à cõtrecueur,& mesmes qu'el-

le la reçoiue à son aise. Pour les signes, lon leur trouue souz la queue à l'endroit du fondement comme vne façon de febue platte & froissee, de laquelle sort vne boue ou sanie procedente de l'vlcere que les ascarides ou vers plats pourroient auoir fait. Le mal leur augmente à ieun, par ce que ceste infection de bestiail ne trouue nourriture ailleurs qu'a la partie sensible & nerueuse, qu'elle ronge en telle douleur, que la beste est contrainte se veautrer, & renuerser sur l'espine, mettãt la teste entre les deux iambes de deuant, comme par grand desplaisir, enseignant l'endroit de son mal: & de fureur se ronge les flancs, comme si elle les vouloit faire vlcerer pour donner issue au vermine, & en fait autant à l'endroit de la queue, laquelle elle frotte & gratte continuellement à la premiere paroy ou potteau qu'ils trouuent. Les signes concurrens ensemble, & molestans le bestiail sont pernicieux, & desquels tu n'en dois iuger que la mort prochaine, & principalement quand le cheual ou mulet s'escrie affreusement & trop souuent comme en voix tremblante & gemissante. A ce mal, s'il y a remede, prenez vne bonne poignee d'aluyne, & la faictes bouillir en trois demis septiers d'huile verte & amere: en laquelle decoction adiouste raz semence de nasitor, ou cresson alenois, semence d'aluyne, que lon nomme barbotine, semence de coriandre, semence de respõses & de raues, du sinople pontic, de chacune de ces drogues vne once, auec demie liure de myrtilles & de senegré. L'infusion faicte, & la colature telle qu'il faut, le lumbric sera contraint se partir de l'intestin. Mais apres ce medicament tu feras prendre à la beste demy septier de miel commun, & autant d'huile tiede Ceste potion luy sera vtile en luy presentãt par plusieurs iours, apres lesquels tu y adiousteras du nitre ou bien salpestre pillé auec du castor: & cela fera partir grande quantité de vers quant & la matiere fecale. Autre breuuage à ceste fin: semẽce d'aluyne auec la fueille seiche, le tout en pouldre, des lupins aussi mis en pouldre, semẽce de cresson alenois, rasure de corne de cerf, semence de raue sauuage, de chacun trois onces, sinople pontic trois drachmes, farine d'erz trois onces, vin vermeil vieil trois demis septiers, huile d'Espaigne demy septier, opopanax vne once, semence de coriandre preparee trois poignees: du tout pillé & meslé ensemble sera faicte

decoction,

decoction, de laquelle tu presenteras chacun iour à ieun vne chopine au cheual malade. Pour la doute des incõueniens qui ont accoustumé suruenir nonobstant les remedes dessus alleguez, & aussi que les vers se retirent le plus souuent aux inferieurs intestins, il sera propre & conuenable vser des clisteres tels que cy apres: Vinaigre fort deux possons, huile verd autãt, opopanax vne once, centauree deux onces, aluyne põtic trois onces, aluyne de Xantonge autant, farine de lupins cruds, farine d'ers, semence de raphane & de coriandre, nitre ou salpestre subtilement pilé, pouldre de racine de cappres aussi trois onces, du tout faut faire decoction en portions égales de vin & huile: & trois iours durans leur bailleras vne chopine plus que tiede, de ceste decoction de clistere, auec la chausse cõme de coustume. Et te souuienne que toutes & quantes fois que tu luy bailleras medicine, il luy faut tellement situer le corps qu'il soit comme suspendu en l'aër, à fin de faire descendre le breuuage plus aisémẽt: & la teste ainsi haulsee, tu la retiendras en l'aër le plus long temps que faire pourras. Et quant au clystere, pour le bailler plus à l'aise, tu situeras l'animal la teste à la valee, & le train de derriere en amont: & en ceste sorte le contiendras iusques à ce que mieux s'en trouue apres le clystere receu: tu luy feras prendre ce breuuage fort singulier aux animaux trauaillez & attaints de vermine qui s'engendre dans les boyaux. Fais decoction de la racine de chameleon iusques à la cõsumption de la tierce partie, opopanax deux onces, vin vermeil chopine, fais luy aualler le tout auec le cornet par le nazeau senestre. Autrement, vne bonne poignee de semence de coriandre, semence de cresson alenois autant, fais le tout mettre en pouldre bien deliee: & apres l'auoir assez fricassee pour luy donner force, tu en feras prendre tiede à l'animal l'espace de trois iours suyuans auec la corne comme dessus. Aux iuments ou autres bestes qui se deulent du mal de la mere ou amary, pren aloes hepatiq ou succotin, qui est de couleur iaulnastre, grene de laurier, sel ammoniac autant d'vn que d'autre, fais le tout bouillir dans vn pot neuf auec du vin & du miel, puis tu le passeras par l'estamine, & ainsi le feras boire à la beste.

Si le bestiail est subiect à colique de reins ou à la pierre.

TOus animaux veterinaires sont subiects au mal de reins & de vesie, que lon nomme nephritique ou colique pierreuse : tellement qu'aucuns mesmes d'iceux se sont trouuez auoir engendré quelque façon de pierre dans les intestins. Les principaux signes & indices de ce mal, sont quād la beste a les ventrees & tranchaisons, & quand elle se veautre & remue en l'estable ou ailleurs plus souuent que de coustume, en gemissant: quand aussi elle s'estend en long & courbe l'eschine bien fort quand elle veut vriner: mais quoy qu'elle face, si c'est colique pierreuse ou nephritique, il ne sort rien q̃ goutte à goutte, qui luy dure assez longue espace de iours & de temps. Lesquels signes derniers apparoissent & aduiēnent le plus souuēt aux ieunes poulains : Mais pour cognoistre si le calcul est dans la vesie, tu ne desdaigneras de mettre la main auant iusques au bras dans le fondemēt de la beste malade, & en tournant à l'endroit de la partie ou hipogastre droit, facilement tu toucheras la pierre, & la manieras à ton aise.

La curatiō qui se fait par sectiō ou taille ordinaire au col de la vesie, pour par l'endroit d'icelle section deliurer la beste & tirer la pierre me semble fort difficile, si l'ouurier, ainsi qu'aux personnes raisonnables, n'est fort expert en son estat : car il y a danger, si le calcul est bien gros, que par l'endroit de la section l'vrine ne prenne tousiours son cours, & lors ne semble icelle vrine tant aqueuse qu'au parauant, sans ce que par la violence de l'attouchement, icelle vesie est en danger d'estre greuee & aucunemēt froissee: parquoy d'aucuns ont ceste coustume de remettre par fois la main par la voye du longanon, ou intestin droit iusques au dedans de la playe, & icelle adoulcir auec liniments à ce propres & commodes, & mesmes luy faire apres telles iniections prendre aucuns clysteres q̃ tu verras luy estre propres & commodes, comme sont ceux que lon compose de choses glutineuses & carminatiues pour remedier aux parties membraneuses froissees & aucunement lacerees. Quant aux breuuages que tu leur bailleras, faudra qu'ils soient de vertu diuretique, c'est à dire prouoquans l'vrine qui en tels maux a

de couſtume ſ'arreſter. Ceſte cure eſt d'autant plus difficile que le beſtiail taillé couſtumieremẽt meurt de tranchees qui prouiennent de la leſion de la veſsie & parties adiacentes.

Les maladies des boyaux cy deuãt declarees, outre les curations auſsi alleguees, ſe peuuent manuellement traicter en la maniere q̃ nous te voulõs dire. Quãd tu apperceueras la beſte ſe veautrer en l'eſtable, & ailleurs, ſans cauſe manifeſte, & auec plaint, & bruit de ventre que tu orras facilement par dehors, ainſi que dit a eſté, tu prẽdras huile d'oliue, ou de liz, ou d'amãdes douces, & en frotteras l'entour du ſiege de la beſte par dehors, puis en oindras toute ta main droitte iuſques au milieu du bras: & apres auoir ſitué ton animal, le col en auant, & tellemẽt entraué qu'il ne te puiſſe offencer, tu luy mettras le bras droict ainſi oingt le plus auant que tu pourras dans l'inteſtin droict, qui eſt le premier en cõmençant par embas, & auec les doigts tu taſcheras premierement à tirer la plus groſſe matiere fecale q̃ le clyſtere n'aura peu deſmarer, puis en retournant au ſurplus, ſi tu ſents ſouz tes doigts cõme vne petite ſablonniere tu en tireras le plus que te ſera poſsible, bien eſtãt aſſeuré que ſon mal eſt areneux & renal, que lon dit grauelle ou nephritique, c'eſt ce que cy deſſus nous auons appellé ſtrophe: Auquel mal pour le ſurplus de la curation, tu preſenteras tant par haut que par bas à l'animal les medecines cy deſſus propoſees. Il pourra bien aduenir que tu trouueras tel empeſchement ſouz ta main, & tel eſtoupement d'inteſtin droict, que malaiſement tu y pourras entrer ou penetrer: ſi que l'excrement qui en ſortira ſera gremeleux comme crottes bien dures & aſſez ſeiches. Sçachãt auſsi par autres ſignes aſſeurez, q̃ le boyau ſera replié, cõme par luy ſentir au toucher les mẽbranes ou tayes du ventre, tendues cõme vn tabourin, & que les excremẽts du boyau luy ſortent & remontent par la bouche: lors tu iureras aſſeurẽmẽt que le mal eſt incurable, quelque remede que tu y faces, encores que tu le pendes en auant, la teſte tournee en abas, & que tu luy battes le ventre auec des baſtons plats: & que tu le frottes par tout le corps auec de l'huile vn peu plus que tiede, bien fort & bien longuemẽt. Toutesfois qu'auec ces derniers remedes bien continuez, ſ'il commence à ietter quelque vent par haut ou par bas, cela donne aucune eſperance de guariſon.

En mettant la main & tout le bras comme deſſus a eſté dit depuis le ſiege,iuſques le plus auãt que tu pourras: ſi tu apperçois que le boyau dernier ſoit fort doloreux, combiẽ qu'il n'y ait quantité d'excremens, & que l'enfleure de tout le ventre en general ne ſoit ſi fort tendue, ſois alors aſſeuré que ce que lon appelle le ventre ou l'eſtomach (qui eſt le receptacle de la viande de la beſte) eſt offencé,& cõſent à la maladie,pour premier indice:ſomme, il te luy faut faire boire ce que nous auõs allegué propre à ce mal, le faire diligemment, chaudement,& longuement frotter d'huile,ou ſeule, ou faicte en ceroeſne: & ne rien oublier de ce que cy deſſus a eſté propoſé, autrement n'y attens aucune eſperance:car pire maladie ſ'en pourroit enſuyure. Si apres auoir mis le bras dans le ventre du cheual, ainſi lié comme nous t'auons dit,tu ne ſens point ſi grãde tenſion de membrane,mais bien quelque bruit par cy par là dans le gros boyau que tu trouueras eſtendu en long. Si encores tu apperçois que la beſte ſe preſente à vriner, & pour ce faire eſlargit fort le train de derriere, cela te monſtre que c'eſt la colique,qui n'eſt affection mortelle à la beſte ne durable que cinq iours pour le plus,ſi tu ne l'abbrege par remedes. La renitence du boyau au toucher t'en ſera certain,de façon que ſi elle n'eſt ſi fort dure,mais plus mollette,le mal en eſt de plus facile guariſon. Auquel mal, apres auoir obſiſté par les remedes cy deſſus propoſez au chapitre particulier, à ſçauoir clyſteres chauts & carminatifs,auec breuuages laxatifs,& du tout reſiſtens aux ventoſitez:tu verras pour en ſçauoir l'entiere & parfaicte guariſon,comment la matiere fecale ſera mieux liee que de couſtume,& comme digeſte,mieux aprochante du naturel:quand auſsi l'animal ne ſe veautrera plus tant,prendra ſes repas comme il ſouloit:& ſon alene ne ſera plus remiſe ne ſon aleure fetarde. Ce que voyant tu le remettras aſſeurément à ſon premier trauail & office.

Le mal de veſsie au cheual, outre les cauſes cy deſſus produittes du calcul, prouient d'auoir trop longuement couru, comme aduient aux cheuaux de poſte, & à ceux que lon contraint faire par fois plus qu'ils ne peuuent, ſans ſ'offencer:tellement que la veſsie ſe renuerſe & retire de ſon lieu naturel, auec doleur de flancs & retention d'vrine. A ce mal tu mets la

main dans le fondement de l'animal comme dessus auons fait mention, reste que tu l'abbaisses & deprimes plus fort aux endroits du fourreau,& faut q̃ ta main soit oingte d'huile: quand tu sentiras la vesie soubs ta main, tu la tourneras de costé & d'autre assez doucement, iusques à ce que tu luy face rendre l'vrine en abondance qui sera le signe dernier & asseuré de sa guarison,combien que peu de bestes reschapent de cest inconuenient. Les causes, du vermine, lumbricz & autres choses contenues dans les intestins, reçoyuent la mesme maniere de curation que nous auõs recitée. Car ce mal n'est sans tranchee & douleur de tout le ventre auec bruit de mesmes: c'est adonc que les bestes se veautrent inconsiderément: & quand ilz sont sur le trottouer, on ne les peut tenir qu'ilz n'entrent en carriere:quelquesfois se mordent & pinsent les flancz à belles dentz,& se frottent & grattent par tout ou peuuẽt attaindre. A ce mal faudra mettre la main dãs le siege du cheual, iusques au plus auant des intestins que tu pourras, & tourneras icelle main en rondeur de toutes parts en grattant des doigts pour faire partir les vers de leurs tasnieres, lesquelz se viendront attacher à ton bras,& pour l'occasion de laloë, ou huile d'absynthe dont ta main sera imbuee & enduitte, ilz se partirõt incõtinẽt par le siege. Si apres ce fait,l'animal ne laisse point à frotter la queue,& le train de derriere cõtre les poteaux & paroits de l'estable: tu entendras aux lauemẽs que nous auons dict,& luy en feras bailler deux ou trois par la chausse iusques ày adiouster sur le dernier, du sel & de laphronitre, & d'abondant pour netoyer les parties superieures depuis l'estomach & l'herbiere tu luy fera prendre les potions & breuuages que nous auons semblablement cottez. Autant en feras pour les grands lumbricz qui molestent les intestins superieurs iusques à l'estomach. Et quand aux applications exterieures tu feras frotter la beste longuement & durement tout le long de l'espine des flancz & du siege, auec de la poix grasse & de l'huile chaude meslez ensemble, ceste friction s'estendra iusques en auant entre les deux aureilles, tant & si longuement qu'au toucher tu apperçoiues comme quelque chaleur fieureuse. Encores sera-il bon luy bassiner toutes lesdictes parties auec des sacchetz pleins de son & de sel, ce que tu continueras iusques à ce que

la beste iette quelque vent qui te dõne signe de guarison, & ce pendant tu n'oubliras à le tenir bien chaudement & couuert en l'estable propre & commode.

Des defaillances & mal de cueur.

LEs defaillances de la beste, que lon dict mal de cueur procedent ou à cause de trop grande abondance d'humeurs, ou de viande retenue sans suffisant exercice, comme quand la beste est trop long temps en relaiz, ou bien quand apres trop grand labeur de courir la sueur n'estant bien detergee, & bouchonnee, le sang se refroidist en dedans, & donne fascherie aux parties nobles & principales. Telles maladies se cognoissent, au marcher & lentitude du cheual, comme s'il estoit negligent & fetard à toutes actions. Et a ce mal quelque communauté ou conuenance auec la suffusion, sinon que la suffusion leur laisse le marcher plus libre & certain, combien qu'en iceluy soient tardifz au mouuement des iambes, mais en flechissant les reins ilz ne laissent à cheminer. Or les cheuax syncopez, & qui souuent ont mal de cueur, à la longueur de leur mal, semblent comme entreprins de toutes les parties du corps, & combien qu'ils se veautrent souuent pour le mal qu'ils sentent, toutesfois les iambes ne leur ployent en aucune liberté, & quand ilz se veulent releuer, ce n'est sans grand peine, & effort de nature, qui leur semble faire autant d'ennuy, que si c'estoit par contraincte, car ilz gemissent en se leuant de la litiere, de laquelle deslogez, ilz ne s'y remettent que bien à peine.

Le moyen de les guarir de ce mal, est, de les bouchonner d'eau chaude, dans laquelle ait bouillue la semence de foin en quantité: & leur en faire frotter, comme dict est, depuis les espaules & tout le col, iusques à la longueur de l'espine, & principalement à l'endroit des reins. Apres cela faut couurir la beste par tout le corps, & le mettre en lieu chaut, pour luy donner apres qu'il sera essuyé vn autre friction auec le vin & l'huile, & le laisser ainsi reposer en paille fresche, iusques à ce qu'elle puisse reposer. Ce remede sera continué trois iours entiers, lesquelz passez, tu luy feras prendre ce breuua-

ge. Mirrhe deux onces, gomme dragant quatre onces, ſafran quatre dragmes, melilot en pouldre vne once, mercuriale vne liure, encens fin ce qui cõuiendra en proportion, le tout meſlé enſemble, & reduit en pouldre, reſerueras à part pour l'vſage, qui ſera de deux bonnes cuillerees pour prinſe auec vne chopine d'eau, deux cuillerees de miel, & deux gobeletz d'huile roſat. Ceſte potion ſeruira par pluſieurs iours, iuſques à ce que l'animal ſe trouue mieux. Et note que ce breuuage eſt encores propre aux arnez, & qui ont les membres trop roides.

Du ſang que rendent les beſtes par le nez.

LOn n'a pas quelquesfois ceſte diſcretion de laiſſer promener doucement le cheual apres la carriere donnee, & bien ſouuent lon ne prend ſi pres garde à la grand traitte que lon luy donne en long voyage, ſans neceſsité, meſmes de le faire bien traitter apres qu'il eſt eſtablé. Au moyen de quoy le ſang, comme les venes, eſtans, ou rompues ou efforcees apres qu'il eſt refroidy, & que comme la fieure du trauail eſt paſſee, le ſang ſeparé ſ'eſcoule, ou par imbecillité, ou par trop grande repletion ſelon les conduitz qui ſe rendent & raportent à la teſte, meſmes à l'endroit des nazeaux. Si ce mal venant le lendemain apres le trauail, n'eſt moins pernicieux que l'encueur ou le tac, hors mis qu'il n'eſt ſi contagieux, combien qu'il ne face moins de perte aux troupeaux que la peſte. Les bergers, bouuiers & porchiers l'appellent le ſang: Or comme la maladie en eſt ſoubdaine, auſsi requiert-elle promptz & ſoubdains remedes. Les anciens ont conſeillé de leur faire prendre par les nazeaux, du iuſt de coriandre verd, ou en ſon lieu du iuſt de porreaux de iardins, puis les faire oindre par tout le corps du lauement compoſé de la decoction de centauree, violiers de Mars, auec du nitre & de l'huile. Et pour breuuage, tu leur feras receuoir ceſte medecine, farine de froment ou farine d'orge vne dragme, & autant d'encens fin, mercuyre vne once, amydon demy once, le tout meſlé enſemble luy ſera preſenté par trois fois partie auec du vin vermeil, partie auec de l'eau d'orge. Aucuns tirent du

ſang de la vene du col qu'ils appellét hart. Autres vſent de bol-d'armenie deſtrempé auec de l'amidon de l'aubin d'œuf & de l'eau roſe, pour en baſsiner toute la teſte, depuis l'entredeux des aureilles iuſques à la queue le tout froid. On y adiouſte auſſi quelque peu de vinaigre, & le cheual bien couuert & ſarpillé & mieux eſtablé en lieu chaut, tu verras quelques iours apres comment il ſe portera.

De la trop grande abondance de ſang.

AV temps nouueau, & au changement des nourritures, en lieu propre & commode à meilleures herbes, le ſang, aux beſtes bien diſpoſees, augmente ſi fort qu'il leur faict tort, tant au paſturage comme à l'eſtabler : & à celles qui ſont de labeur, au temps qui leur faut trauuailler. Les ſignes qui donnent la cognoiſſance entiere de ceſte maladie, ſont quãd les yeux leur enflent, & au toucher de tout le corps tu le ſens froid plus que de couſtume, meſmes quand l'aleine au manier des nazeaux leur eſt froide, & que lon apperçoit par tout le cuir quelque maniere de fremiſſement. Ceſte maladie combien qu'elle ſoit de curation aſſez difficile, toutesfois ſi elle reçoit aucun remede, elle ſe pourra guarir par la ſaignee que nous auons cy deſſus produitte, meſmes par les frictiõs & encores par la potion du diapente. Et ſi tout cela ne ſuffit, par les remedes du chapitre precedent.

Du regime & diette qu'il faut obſeruer pour entretenir le beſtiail en bon eſtat, & principalement de l'eſtabler.

LOn tient que l'œil du maiſtre engreſſe le cheual, & que qui faict bien au cheual & à la terre, il en reçoit profit au double. Ie le dy, pource qu'il ſe trouue des negligentes perſonnes, qui peu ſe donnent de ſoucy de la maiſon des beſtes, deſquelles ilz demandent & reçoyuent les grands profitz. Car la principale ſolicitude de l'eſcuyer, eſt ou doit eſtre de bien entendre à ſon eſtable, ſ'il veut entretenir ces beſtes en ſanté, ou

ou telle diſpoſition que lon en apperçoyue l'amẽdement de iour à autre. Car tout ainſi que la maiſon bien entretenue, nettoyee, ameublee, & gouuernee de meſnaige & vſtenciles rend les perſonnes qui l'habitent plus ſaines & diſpoſes, ainſi eſt-il du lieu ou nous voulons entretenir & nourrir le beſtiail, pour noſtre ſeruice. A ceſte cauſe nous te voulons deſcrire la plus certaine maniere de non ſeulement dreſſer mais encores biẽ entretenir & gouuerner vne eſcuyrie, ou eſtable à pluſieurs cheuaux. En premier lieu tu entendras au iour & clarté neceſſaire pour donner lumiere aux cheuaux qu'elle luyſe pluſtoſt de fronc, ou par derriere ſur l'allee que de coſté. Que les feneſtres ferment bien ſerré, en ſorte que la nuict (principalement en temps d'hyuer) & les matinees, le ſerain ne leur donnes ſur les teſtes: que le planché du parbas ſeruant de piſſouere, ſoit profond au deſſoubs, aye bon eſgouſt, ou foſſe creuſe, & ſoit planchee de ſoliues de cheſne, & de bois de brin, pluſtoſt que de fente bien arreſtees & ſellees des deux coſtez, principalement ſur l'allee. Car la piſſouere ſur le paué de liaiz, ou autre, ne leur eſt ſi ſaine à raiſon qu'il corrompt l'ongle du cheual. Meſmes il faut que les ſoliues ne ſoient moindres, que de la longueur du cheual, depuis la teſte en abas: car il a beſoing de ſouſtenance pour ſ'arreſter, autrement il ſ'eſcuiſſeroit à tous coups, & ſ'ouuriroit ou eſpauleroit au danger de faire demourer ſon maiſtre quand il en auroit neceſsité. La mangeoire ſera d'vne membrure forte par dehors & par le deſſoubz toute d'vne piece, & le plaſtre ou les aiz entredeux. Les meuilleures mangeoires ſe font toute d'vne piece. Le dedans deſquelles ſera bien nettement vuydé & tel entretenu qu'il n'y ait aucune fiſſure, ou fente ouuerte, de peur de vermine. Le raſtelier ſera ou d'orme ou de cheſne, ne trop haut ne trop bas, à ce qu'il ſerue & ſoit commode, tant aux grandes comme aux petites beſtes. Aucuns font à l'Italiane (qui eſt choſe maintenant commune aux courtiſans) comme deux petis capſetins ou coffretz pour leans mettre le foin & la prouẽde à part: cela ſemble meilleur aux eſcuyers, pour obuier à l'auidité d'aucũs cheuaux ou autres beſtes, qui ſans ce moyen mangeroient la prouiſion de leurs compaignons: car aucuns ont les dents longues, comme crochets, les autres le lampas, &

224 334 souper

autres le degouſt, ſans ce que d'ordinaire le mulet ne prẽd tãt ne ſi auidement que le cheual. Ceſte inuention, quoy que lon die eſtre procedee des tramontains, ne me ſemble eſtre partie d'ailleurs que de la bouuerie ou bergerie. Le plus fort me ſemble conſiſter en la diligence & ſolicitude des cheuaucheurs & eſcuyers ou palfreniers qui bien ſçachent faire dreſſer les ſieges pour les ſelles, les cheuilles pour les brides, houſſes, ſarpillieres & couuertures, meſmes le chãdelier au milieu ou es deux bouts de l'eſtable, en ſorte que riens de feu ne puiſſe tomber ſur la paille. Que les picquotins, vannoirs, cribles, pelles, fourches, eſtrilles, & peignes ayent leur place à part: les entredeux pour defendre que les cheuaux ne ſ'entretouchent, doyuent eſtre penduz au ſolier, ſi qu'au moyen des cordes elles puiſſent baler à l'aiſe, quand les cheuaux ſe remuent, à ce qu'ils n'offencent l'vn l'autre: les pailliaſſes des couſtillers doyuent eſtre loing du piſſouer, tant pour le profit d'eux que de leurs cheuaux: ce que font auſsi les bergers quand ilz ſe logent quelque peu loing de leurs preſepes & raſteliers: ſe cõtentãs de pouuoir ouir & entendre le bruit de celles qui ſaffres des pieds & de la dent couſtumierement ſ'entretaillent, ou ſe plaignent pour cauſe de maladie, ou de vouloir poullener, ou aigneler. Au ſur plus la diligence & debuoir de l'eſcuyer, eſt de ſouuent à ſes eſtables, voir par tout que tout ſoit net, que le foin ne ſerue de littiere, que rien ne ſoit rõpu ſouz les pieds des cheuaux, que le fiens ſoit loing du raſtelier (car l'vn & l'autre engendre la galle) que tous les vtils ſoient apoint, & meſmement l'eſtrille, qui eſt le ſerment des cheuaucheurs, le peigne, l'eſponge & le bouſchon, & tout ce qui faut à nettoyer & pollir la beſte, qui luy ſert de demie nourriture: que les fourches, pelles, ſerpillieres, couuertures, ne ſoient corrompues ou gaſtees d'ordure & immondice. Brief, & ſi bien commander aux couſtillers, que comme vn vray pere de famille, il les face trembler ſouz ſa baguette, toutesfois ne leur ſoit moins liberal que de leur entretenir le droit des beuuettes: mais auec ceſte diſcretion que la meſure ne paſſe l'aune, & auec tel cõmandement, que les ſeaux & le droit de l'eſtrille ne ſe perde, à faute de punir, autrement par la faute du dormeur, ou trop abbreuué couſtiller ſouuent on a receu perte incredible de perſonnes, maiſons & beſtial,

comme par l'incõuenient du feu mal gouuerné. Ne faut aussi que le maistre oublie à visiter le foin, la paille, le grain, & les gerbes, & face tirer les cheuaux en sa presence, & les picquer & faire manier sur le trottouer, pour cognoistre l'indiscretion du cheuaucheur, qui quelquesfois, comme nous auons dict cy dessus, oubliant le profit de son maistre, & trop aymant son plaisir, cõtraint le cheual à faire plus que sa puissance ne porte, & le refoule, ou le reduist bien souuẽt hors de son train naturel: pour aussi apperceuoir, apres auoir chãgé de coustillers, & en auoir prins de plus discrets, le seruice & office que le cheual pourra faire à son maistre. Et quant au regime principal, pour garder que les cheuaux ne tombent en danger: l'escuyer aura ceste discretion d'entendre à la pesanteur de la beste, qui ne fait rien sans contrainte, & à son lourd maniement. Aussi à la promptitude d'icelle, qui quelques fois la rend plus soubdaine qu'elle ne doit, de sorte qu'elle en perd son alleure. Aussi faut entendre au desdaing que le cheual genereux prend d'auoir esté trop picqué: car il faut que le picqueur sçache si bien destourner l'esperon au cheual courageux, qu'il ne luy en donne que l'ombre, s'il ne veut quelques fois prendre terre plus tost qu'il ne souhaitte, ou pour le moins quitter la bride & se prendre aux crins. Et faut encores mettre bon ordre que la sueur leur soit essuyee, apres le trot, la course, ou la carriere, il conuiendra doucemẽt promener pour leur faire reprẽdre, & alors mesmes il leur fera lauer la bouche en tẽps chaut auec de l'eau & du vinaigre, & si c'est en yuer auec de la saumure tiede.

Au cheual trop eschauffé tu luy feras aualler auec la corne en yuer trois onces d'huile auec chopine de vin vermeil, & en esté deux onces d'huile seulement, auec la quantité de vin telle que dessus. Et note, que ce mal prenãt traict, le cheual amaigrist, tousse, & sent douleur de ventre. A quoy faut resister par la presente medecine, qui reçoit, soulphre vif demie once, mirrhe, quatre scrupules, le tout reduit en pouldre, & mis dans vn œuf blanc & moyeu, sera presenté au cheual auec demy septier de bon vin. Autre medecine plus chere & sumptueuse, mais aussi de plus grande efficace, & qui sert à la vieille toux, aux põthisicques & hecticques, aux essãcez, & toutes douleurs secrettes des cheuaux: Chopine de ptisane, semence de lin &

de ſenegré de chacun deux poignees, ſafran vne once, vne mulette ou nombril de porc gras, ou au lieu de cela vn iambon de porc fraiz ou encore vne teſte de bouc bien pelee, auec les quatre pieds dudit bouc, & les petits boyaux bien lauez & nettoyez, deux manipules d'hyſope, coquilles d'huiſtres quinze en nombre, eſchalottes autãt, figues graſſes vingt en nombre, herbe nommee la rue vne poignee, grene verte de laurier, vn poſſon, dattes vingt en nombre, trois teſtes d'aulx, ſain de chevreau ſix onces, pouliot ſec deux manipules, le tout meſlé & bien eſpeluché, puis pillé enſemble, feras bouillir en eau de ciſterne, iuſques à ce que le iambon, ou la teſte de bouc & autres drogues qui demandent longue cuiſſon ſoient entierement cõſummez, & la chair ſeparee d'auec les os: mais il faut de peur que la colle ne ſe face trop forte, & q̃ le tout ne ſente du bruſlé, ſouuent mettre de l'eau tiede pendant que le tout cuiſt, & ſur la fin le laiſſer reduire comme en conſommé, lequel tu paſſeras diligemmẽt par le coulouer ou le feutre, comme bon te ſemblera, & en le coulant, à tiede tu y adiouſteras vne once de dragãt en pouldre: du tout coulé & bien paſſé, tu en feras trois portions, deſquelles quãd tu voudras preſenter l'vne, tu la feras attiedir ou infuſer du ſoir au l'endemain ſur les cendres chaudes: & auant que luy preſenter la potion, tu luy feras prẽdre du vin cuit & paſſé, la quantité de trois demis ſeptiers, & ce trois iours durans: & faut que le tout reuienne enuiron à poſſon & demy pour prinſe. Apres laquelle luy feras prendre la quantité de ſix œufs durs bien pillez, & bien cõſummez, & deſmelez auec le ſon ou la prouẽde, & le iour d'apres tu y adiouſteras de l'huile roſat auec leſdits œufs en les pillant: & ſi tu veux paſſer plus outre on y mettra trois onces beurre fraiz. Le troiſieme iour tu y mettras de la pouldre de mercuriale ſeiche, & amydon de chacun trois onces, pouldre de roue de charette, autrement dit cambouy, qui ſe trouue entre l'eſſeau & la roue, & pouldre de coſſats de febues de chacun demie liure, du tout en feras trois doſes que tu bailleras à la beſte par trois iours enſuyuans à ieun, puis la feras promener enuiron trois bonnes heures: pendãt lequel temps ton cheual ne prendra riens d'autre nourriture.

Des cheuaux maigres & harassez.

AVx cheuaux attenuez de labeur, & amaigriz outre raison, faudra vser des frictions, ou embrocations cy dessus produittes, qui se font auec de l'huile vieille & du vin vermeil attiediz ensemble à la chaleur du soleil, si possible est, desquelz à ieun ou bien loing du repas tu feras frotter à plusieurs valets l'animal par tous endroits, & le bouchonneras auec torchons & paille meslez ensemble, puis tu l'estableras & couuriras chaudement, iusques à en faire sortir la sueur, que tu feras bien essuyer par tout, par ce moyen les nerfs s'en amolissent, & le cuir s'en relasche: Ainsi traictee que sera la beste, tu la feras mettre en lieu plus aëré & sec, toutesfois chaut ou temperé, & la couuriras tresbien par tout que le grand aër ne luy face nuisance: & si c'est en hyuer, tu luy feras prendre ceste composte, qui reçoit semence d'ache en pouldre demie once auec de l'huile trois onces: le tout attiedy luy bailleras tous les matins, iusques à ce qu'elle s'en trouue mieux. Si c'est temps d'esté, tu luy feras vser de l'aluyne en pouldre auec du miel rosat & quatre scrupules de safran, & deux onces d'huile d'oliue, le tout froid & sans autrement l'alterer de chaleur. Si tu n'as la commodité de luy faire prendre toutes ces choses, contente toy de luy faire receuoir la quantité de chopine de vin auec la corne.

Si la beste le vault, & tu y veux faire les fraiz, ceste recepte sera plus sumptueuse & singuliere: Dans quatre boisseaux d'orge mesle huit mesures de febues, froment quatre mesures, ciches huit mesures, fenegré quatre mesures, des ers vn boisseau, raisins de Corinthe & pignons de chacun vne bonne mesure, le tout bien meslé ensemble sera gardé & conserué pour l'vsage, qui sera tel, d'en prendre vne bõne mesure le soir, & la faire tremper & infuser iusques au l'endemain en eau bien nette, puis le iour d'apres le faut seicher ou au soleil ou autrement, & en presenter au cheual demie mesure au matin, & autant du soir: Cela continueras l'espace de plusieurs iours, iusques à ce que la beste commẽce à reprendre son embon poinct: Mais il luy faudra bailler son eau en l'estable, dans laquelle, principalement en hyuer, tousiours le tiendras serpillé, & le promene-

ras quelquesfois le temps estant bien temperé, & commode selon ton iugement.

La trop grande diligēce que lon prent à remettre le cheual en bō estat, quelquesfois le rēd trop gras & replet, si que lon en craint la pousse, & le fetard, selon la complexion dont il est, qui est la principale chose que le cheuaucheur doit aduertir. Parquoy si tu apperçois qu'il en deuienne trop replet & comme pletorique, n'attens pas l'inconuenient: mais pour premier, faiz luy tirer du sang de la vene matriquaire que lon nomme les hartz & luy donne faisseaux de chiendent recentement cueilly du friche pour le ronger par interualles, ou bien le fais detrencher & decouper menu pour luy presenter auec sa prouēde à tous ses repas en esté. Outre ce que nous auōs dit cy dessus: tu luy bailleras faisseaux d'orge vert, en tuyau, ou en herbe à telle quantité que tu voudras: mais si les faisseaux sont de froment, ciche ou senegre il les faut presenter moindres, & non pas si souuent. Encores sera-il bon que tu les face destrencher & fort amenuiser.

Sur tout quant au regime du cheual, il se faut bien donner garde en longue voiture ou voyage que s'il a faim d'vriner lon ne l'en empesche aucunement cōme d'aucuns sont impetueux & hastez en leurs traictes & toutes autres actiōs, mais plustost le feras arrester pour pisser à son aise: car ce n'est pas comme la iument, qui apres le pisser se lasse & appesantist, le cheual n'en amende pas d'en estre retenu: mais il en peut tomber en danger. Or ta beste estant establee, il te luy faut en toute diligence frotter les pasturons, nettoyer sous le pied, & bien voir s'il y est demeuré quelque pierrette, sable, ou aucun limon, & pour le confort & entretenement de l'ongle & des pasturons, sera bon les frotter de cest vnguēt propre à cōforter & entretenir lesdictes parties. Trois testes d'ail, vn manipule de rue seiche, alun de plume criblé six onces, vieil oingt, au poix de l'vn & de l'autre, fiente d'asne recent vne poignee, le tout meslé & cuit ensemble sera reserué dans vn pot neuf, pour en vser tant à la maison comme aux champs, & principalemēt sur le soir.

Autre remede pour dilater & confermer l'vngle des cheueux. Poix noire ou neufue, trois liures, pouldre de barbotine

ou abſynthe vne liure, neuf teſtes d'ail, vieil oingt, huile vieille de chacun demie liure, fort vinaigre vne chopine, le tout bien pillé & delayé, puis cuit à la conſumption des deux parties ſera reſerué pour la neceſsité, telle que cy deſſus a eſté dicte. Et ſ'il y a deſappetit & douleur de teſte, il luy faudra faire tirer du ſang de la vene du palais, auec la corne, en decours de Lune, & ce tous les moys, ſans oublier toutesfois à luy nettoyer l'vngle par deſſoubz auec le paroir ou trenchant & ſoigneuſement diminuer ce que lon verra eſtre ſuperflu. Cela euaporé & euenté, donne freſcheur au paſturon, & par meſme moyen le conferme & renforcit.

A la morfonture du cheual procedant tant d'auoir eſté forbeu comme de mauuais traictemẽt en l'eſtable: Il luy faut frotter & baſsiner la teſte, & l'eſpine du doz, meſme tout le train de derriere des vnguẽtz ou liniments chautz que nous auons produitz & alleguez cy deuant. Encores luy faut faire prendre breuuages de drogues & herbes chaudes, bref de tout ce que tu iugeras auoir vertu d'eſchauffer tant dedans que dehors: Car ſi le mal ou la cauſe primitiue d'iceluy demeure dãs les inteſtins, il en faict venir d'autres plus perilleux.

Il n'eſt pas bon trauailler le cheual oultre meſure en temps fort chaut, comme lon pourroit dire aux iours caniculaires, tãt de my May que de my Iuin & Iuillet, auquel temps il le faudra gayer en eaue douce ou ſallee, iuſques à perdre pied quelque fois, puis luy donner le galop & apres le bouchonner à bon eſcient, encores ne luy faut faire boire que froid, ne luy preſenter que freſche prouende, cõme orge, veſſe gerbees d'auoyne, fauatz, coſſatz de poix & ſon deſtrẽpé en eaue d'orge: à ce que par ce regime il te ſerue plus apoinct & à deliure.

Encores faut-il auoir eſgard à biẽ polir & entretenir le cheual en ſon en bon poinct, & que ſes crins ſoient façonnez à la mode que tu verras de couſtume nouuelle.

Aux cheuaux de coches que lon alimonne & attelle de deux & de trois en ranc, ou bien de quatre qui ſont les quadrigues, & auſsi aux cheuaux de courſe à la bague ou ailleur on leur tond les crins aſſez long. Ce que lon faict auſsi aux cheuaux de lance, comme rouſsins, courſiers doubles courtaux, & frãcz Allemans à brides cheſnees. Les genetz d'Eſpaigne ne deman-

dent rien de tonſure,non plus que les guildrins & hacquenees d'Angleterre, & moins les petis Bretons tant ſauuages que appriuoiſez.

Les barbares que lon vend à Lauzan appellez depuis les cheuaux de Naples. Les cheuaux Turcz & Hungres ne ſont eſcrinez qu'apres qu'ils ont fait les crocz. Encores leur laiſſe lon la pente du poil grande d'vn coſté pour donner quelque cognoiſſance du lieu dont ils ſont venuz. Les Turcz leur façonnent les crains de meſmes la queue auec leau fort, dans laquelle ils deſtrempent telle couleur qu'il leur plaiſt, & principalement du torneſol. Ce ſont mangoniſmes des cheuaux, ainſi que de planter le fer chaut ſur le gros de la cuiſſe, remonſtrant en pourtrait vne Salemādre, vn croiſſant ou autre figure. Pour ne tenir ce propos plus long ou dilaté, ce que dict eſt, me ſemble eſtre office d'vn vendeur ou maſquignon de cheuaux, qui a de couſtume & comme de ſerment parer ſa denree à ſon appetit, & l'amignarder à ſon profit bien cognoiſſant l'affection des perſonnes, & comme perſtringeant l'œil de l'acheteur, & des paroles fort delicates & geſtes de meſme, tellemēt le rendant endormy, qu'il luy eſt force offrir ſans refuz. Mais l'eſcuyer d'vn Prince ou grand ſeigneur a bien autre aduertēce de ne riens parer ſans diſcretion & ſingulier iugemēt. Vray qu'il y a des cheuaux à qui faut pour les faire remonſtrer, parer teſte, crains & queue. Cela tresbien entēdent les maſquignōs, par ce que la trop grande longueur du poil aux endroits qui plus ſe repreſentent en vn cheual enharnaché, comme ils ont de couſtume faire, le difforme, & rend d'autre faço: mais quoy qu'en ſoit ſon naturel ne ſ'en perd en riens: car le portant & le marcher ſoubs l'eſperon dōne l'entiere cognoiſſance de la valeur & puiſſance de la beſte,

Le marcher eſt la principale choſe & qui plus recommande le ſeruice du cheual. Auquel l'eſcuyer expert doit mettre bon ordre, de le corriger & dreſſer, quand principalement le cheual eſt nouueau tiré des herbes, ou du haratz, & que les crains luy ſont faictz : car il eſt fort malaiſé depuis qu'il a prins vne mauuaiſe alleure & couſtume de cheminer le remettre en bon train & façon propre à ceux qui ſ'en veulent ſeruir.

Quant aux entraues, c'eſt à ceux à qui lon veut continuer

ou monſtrer

ou monstrer si le cheual est docile,à l'amble ou à l'entrepas, la perche,le long du col,ou la collee de ronds bastons ioincts ensemble pour luy faire dresser la teste : & ainsi des autres industrieuses façons que lon a inuenté pour gouuerner les bestes: mais sur tout,ie ne sçache rien si singulier que le mors, à qui le sçait bien dresser selon le port & maniment ou naturel de la bouche: car telz y a qui ne l'endurēt que bien rude, à plusieurs loquets, q̄ lon dit à l'Espaignole,autres à l'Alemande,qui sont pesants,& rabaissent fort la teste entre les espaules, autres qui ont la bouche tendre les veulent plus delicats. Selon ce mors & le maniment de la bride bien adroit & cōmodement tourné. Apres auoir bien cognu & entendu le naturel du cheual,il n'y a si petit cheuaucheur qui ne corrige l'alleure & le train de la beste qui est l'ame de son portant & meilleure contenance, à laquelle lon cognoist quel est le trotter simple ou double, le tracquenard entier ou demi,le haubain,le doux,le coursier ou d'autre façon que lon pourroit alleguer, ce que lon fait quelq̄ fois d'vn trottier vn demy tracquenard, & plus : mais il faut auoir egard de ne s'employer ou trauailler en cest endroit aux bestes endurcies & arroidies au labeur de quelque sorte que ce soit:car comme lon dit que l'ozier doit estre ieune ployé & fleschy,autant est de la beste de seruice.

La premiere inuention de dresser par artifice le cheual à marcher doucement,ou bien à se manier adextre & à l'aise du cheuaucheur est procedee des Parthes,qui pour les faire agreables aux grands seigneurs,innenterent premierement les cercles & coliers de plomb, embourrez,& des soles aussi de plōb espoisses au double,ainsi que pour faire les pugiles plus adroits au courir:ils excogiterent aussi certaines semelles de plomb & autres plombees qu'ils tenoient ordinairement en main:toutes lesquelles ostees, lors qu'il estoit besoing de l'exercice, les corps s'en trouuoient plus legers & à deliure.

Encores faisoient les Perses semer de la croye ou de l'argille sur le trottoir,ou lon exercitoit les cheuaux, mesmes y faisoient cauer petites fossettes par voye, pour selon la conduitte du cheuaucheur exerciter le cheual,& tellement s'accoustumer, qu'apres auoir passé plusieurs fois par ces dangers, il se peust mieux asseurer à ne chopper : qui luy estoit beaucoup

plus facile, quand puis apres il se trouuoit aux sirques sur le sable pour courir aux metes, ou biẽ en la barriere ou à la bague. Ce sont les moyẽs d'accoustumer les cheuaux à tel trauail, auquel puis apres lon les veult dresser. Là ne faut que le cheuaucheur oublie à faire desmarcher le cheual hors de son naturel, pour veoir si par mesgarde estant en carriere il perdroit pied: selon lesquelles manieres de conduire la beste, il la fait & dresse, ainsi que l'escolier au lieu ou il aprend les lettres. Nous retournerons aux medecines propres aux cheuaux quand ils se trouuent mal.

Des breuuages qu'il faut presenter aux cheuaux en temps d'esté.

POur raffreschir les cheuaux en grand esté, quand de trop long trauail ou voyage ils sont alterez outre mesure il leur faut faire prẽdre ceste potion à plusieurs fois de matin, qui les raffreschira & humectera abondamment: Fais infusion d'vne once de safran en vin vieil, dans laquelle tu feras destremper trois onces gomme dragant, qui premieremẽt auront esté resolues en eau tiede, & sur le tout meslé ensemble, tu adiousteras le iust d'vne botte de porreaux recentement cueillis, autãt de iust d'ache, iust de pourpier chopine, laict de cheure trois chopines, œufs sept en quãtité, huile rosat vne liure, miel trois onces, vin cuit vn demy septier, autre vin vieil autant qu'il en sera besoing, du tout bien mixtionné & reserué pour l'vsage, tu presenteras au cheual l'espace de trois matinees la quantité d'vne chopine auec la corne comme de coustume.

Autre breuuage refrigeratif.

PRen vin vieil vne chopine, huile d'oliue demie liure, iust de coriandre vn plein gobelet, des œufs trois en quantité, iust de laictues recentes vn posson: reserue le tout pour trois prinses en la façon & quantité que dessus a esté dit. Aucuns y adioustent quãd ils voyẽt la beste fort alteree de chaleur, posson & demy d'eau froide recẽtemẽt tiree, ou du puis ou du fleuue.

Breuuage propre en temps d'hyuer.

PRen trois possons vin vieil, huile d'oliue demie liure, poyure rond vne once, iust de rue verte & recente six onces,

cerfueil verd ou la ſemence d'iceluy trois onces, gomme dragant trois onces,& autant de ſemence de fenoil, grene de laurier vne once, miel recent ſix onces, œufs autant que tu voudras,& vin vieil & vermeil ce qui en ſera de beſoing.

Medecine propre à preſenter en Autumne & au temps nouueau.

PRen roſes demie once,caſſe freſche mondee vne once,ſpicque celtique demie once, ſapin aſpic d'inde, ſaxifrage, empatoire,melilot,flambe d'illyrie ou de Florence, de chacun demie once:centauree, gentiane, ariſtoloche longue, de chacun vne once:auenerõ,ariſtoloche rõde,ſquiniaut, cabaret, aloes, de chacun demie once:myrrhe vne once,opopanax,racine de grand ſerpentaire,de chacun demie once: ſafran demie once, gomme dragant ſix onces,caſtor vne once, abſynthe ou aluyne pontic deux poignees : le tout reduit en pouldre ſuffira à preſenter á douze fois l'eſpace de trois iours auec bõ vin vieil.

Breuuage propre en tous temps.

PRen roſes,melilot,hyſope,yreos de Florence, ariſtoloche, ſuzeau,ſerpentaire grande, cabaret, dragant, centauree mineur,marrubium,gentiane,lauande, le tout en vert bien meſlé enſemble autant d'vn que d'autre, tu en feras pouldre pour garder quand beſoing en ſera. Si c'eſt pour preſenter en temps d'eſté,tu y adiouſteras ſafran,miel & dragãt de chacun ce que bon te ſemblera. Si c'eſt pour bailler en hyuer, tu y adiouſteras poyure rond,ſemẽce d'ache, ſenneué autãt d'vn que d'autre:& ainſi en toutes ſaiſons tu bailleras ceſte medecine à l'animal qui ſe trouuera indiſpoſé, à la quantité d'vne bonne cueilleree auec demy ſeptier de bon vin : & luy fais prendre à la corne.

De la retention d'vrine & difficulté de piſſer.

SVyuant ce que deſſus, il nous faut parler de la retention de l'vrine,qui eſt quand le cheual ne piſſe point à ſon aiſe. A ce mal tu prendras de l'vrine de quelque cheual que ce ſoit, & la meſleras auec du vin & la feras tirer par les nazeaux Item, pille deux teſtes d'ail,& auec de l'eau & miel fais luy en vn cly-

ſtere, & de ce meſme frotte luy en le fourreau, & tu en verras l'experience. Item encens en pouldre vne once, & auec vn œuf & de bon vin en y adiouſtant du iuſt d'ache & de choux rouges, fais luy en breuuage. Autrement, tu prendras des bettes ou poree auec des mauues & guimauues, & les feras cuire enſemble en eau de riuiere, iuſques à ce que le tout decroiſſe des trois parts: fais luy aualler ceſte decoction tiede auec du miel, & tantoſt il vrinera. Quelques vns conſeillent prendre vne punaiſe toute viue, & la mettre dans l'aureille du cheual, & encore vne autre punaiſe comme eſcachee mettre ſur la teſte du fourreau, iuſtement au pertuis par ou il rend ſon vrine: ce remede eſt certain & approuué.

Aux douleurs de ventre, que lon nomme les ventrees.

IL aduient ſouuent que de trop long trauail & morfonture qui le ſuit, le cheual ſe deult du ventre, ſi qui ſe couche & veautre, en gemiſſant, & meſmes le ventre luy bruit bien fort quand on le cheuauche, ou bien en portant quelque charge. A ce mal tu prendras ſemence de rue ſauuage ou de iardins, & la pilleras bien fort, & auec du vin chaut luy en feras breuuage. Pour clyſtere tu luy feras decoction de poree rouge bien fort cuitte iuſques à la conſumption des trois parts, en y adiouſtant du nitre ou ſalpeſtre, & enuiron chopine d'huile, tu luy feras prendre à la chauſſe. Si tout cela n'y fait, tu auras du miel cuit, en y adiouſtant la tierce partie de ſel, fais en des pillules pour luy en faire vſer le matin: & ne plains point à luy faire prendre pluſieurs clyſteres ou il y ait force miel, meſmes il ſera bon deſtremper du miel bien bollu dans l'eau que tu luy bailleras à boire tiede en l'eſtable. Autres conſeillent prendre vne coquille de limaçon bien nette, & la lier au nombril du cheual ſi dextrement qu'elle tienne. C'eſt choſe approuuee de prendre cinq ou neuf cantharides entieres, & les enueloper dans vn linge, lequel tu appliqueras contre la cuiſſe du cheual: & comme que ce ſoit luy feras tenir quelque temps, cela prouoque l'vrine: mais garde toy bien de luy en faire prendre en pouldre, ny en clyſtere n'en breuuage.

A l'eſchorcheure du dos.

BIen ſouuent la ſelle mal rembourree, ou la trop grãd charge que lon faict porter au cheual luy eſcorche le dos. A ce mal recent: Pren deux gros oignons & en faictz decoction en eau bouillãte, puis tout chaut tant que le cheual le pourra endurer tu les appliqueras ſur le mal, toute l'enfleure ſe partira en vne nuict. Autrement: pren du ſel en pouldre & le deſtrempe auec du fort vinaigre en y adiouſtant vn moyau d'œuf. Et de ce tout enſemble, tu en frotteras la partie, & tu en verras l'experience.

L'vtilité du breuuage compoſé de cinq drogues, que pour ceſte cauſe lon nomme diapente.

SI tu as la ſanté de tes beſtes en ſinguliere recommandation, tu leur dois ſouuent, & en leur neceſsité, faire prẽdre le diapente, que les Grecz ont voulu ainſi nommer, pour ce qu'il ne cõprend que cinq drogues ſans plus en cõpoſition, qui ſont gẽtiane, ariſtoloche, myrrhe, grene de laurier & raſuze d'iuoire en eſgale portion, le tout diligẽmẽt pilé à part, puis meſlé enſemble, & confit ainſi qu'il appartient ſera reſerué pour l'vſage qui ſert toutes & quantesfois que tu apperceueras la beſte plus melancholique, ou auoir le poil plus heriſſé que de couſtume, brief ſi mal ſe ſentoit de quelque danger que ce ſoit, tu luy en feras prendre, comme dict a eſté, vne bonne cuilleree dans vn demy ſeptier de bon vin, & continueras l'eſpace de trois iours, encores qu'il trauaille au labour ou à la voicture. Et ſ'il touſſe, tu luy feras prẽdre auec vne chopine de vin cuict. Et ainſi nous conclurons & mettrons fin à ce premier liure, pour vous appareiller la matiere du ſecond, qui ſera de toutes les maladies en particulier auſquelles le cheual eſt ſubiect. Et icelles deduire depuis le ſommet de la teſte iuſques aux vngles des piedz, ſelon l'ordre de nature, & pratique medicinale, à fin que le lecteur par ce moyen ne ſente aucune confuſion.

SECOND LIVRE DE PVB. VEGECE RENAY DE la medecine propre aux cheuaux, & autres ſemblables animaux.

Des maladies de la teſte auſquelles le cheual eſt ſubiect.



'Indigeſtion de la viande que reçoiuent les beſtes, ou pour l'imbecilité de la partie qui la doyuent cuire & confire, qui ſont l'eſtomach & le foye ou par la mauuaiſe qualité ou quelquefois par la quātité d'icelle viande, eſt cauſe de la corruptiō du ſang, & par meſme moyē de la douleur de teſte, qui eſt l'endroit de tout le corps qui en reçoit plus grāde abōdance & du meilleur. En teſmoignages des ſens naturelz qui cōſiſtēt en la teſte, leſquelz ſont fomētez & nourris d'iceluy ſang, dās leql conſiſtent les eſprits, qui ſelon l'office & nobleſſe des parties principales auſquelles le ſang eſt enuoyé comme ſont le cueur & le cerueau, ſe tranſmuent & alterent, de façon que les vns on les appelle de la vie ou vitaux, & les autres de l'ame ou animaux. Or pour reprendre & repeter les cauſes de ceſte indigeſtion, nous deuons cognoiſtre que les principales pieces du cerueau eſtant alterees de l'abondance du ſang ſurmontans, & cōmuniquans ce mal aux membranes & aux nefz, aduiennent cōuulſions, epilepſies, apoplexies, paraliſies, que lon nōme entreprins & pluſieurs autres inconueniens, deſquelz le cōmencement eſt la migraine, dont les ſignes ordinaires ſont la peſanteur de teſte & de tout le corps en general, tellement que la beſte en eſt deſgouttee & ſe plaint, & n'a le repos tel que de couſtume, encores de la repletion du ſang eſtant en la teſte, & de la diſtention & inflammation des tayes qui couurent & enuironnent le cerueau, procedent pluſieurs autres maladies, deſquelles il nous faut parler cy apres ſelon leur ordre.

De la migraine.

LA migraine est dicte, pource qu'elle n'offẽce que la moitié de la teste où du cerueau & parties adiacentes, qui sont les membranes. Cela procede de la malignité du sang qui ne laisse la beste prendre son repos naturel, mesmes le tormente tellement, que la veue luy en est chargee, la teste pesante & abaissee, & se debat contre les murailles, ou perches de l'estable l'endroit de la teste ou elle sent le plus de mal: & quãd la beste est hors l'estable elle se tourne & va en cercle ou demy rond, comme si elle estoit attachee au moulin, ou à tirer la roue d'vn pressoir.

Du frenetique.

MAis quand la venenosité du sang corrompu paruient iusques au milieu du cerueau, qui est l'endroit ou reside le sens principal de la beste, alors pour la cause de l'inflammatiõ des mẽbranes la beste tõbe en frenaisie. De laquelle les signes sont, qu'il saulte & prend carriere sans propos, & en l'estable il est tousiours en peine, comme de vouloir se partir, leuant les deux pieds de deuant en l'air, comme s'il vouloit grauir contre les parois.

Du cheual accueuré.

LE cheual est accueuré, quand à la verité le cueur luy fait mal, par le consentement que l'entree de l'estomach a auec le cueur: & luy aduient ce mal quand les venes de l'estomach & de tout le poictrail sont remplies de l'infection de l'humeur qui commet ceste maladie ou intemperature, dont les signes principaux sont alienation d'esprit, auec vn accident de sueurs grandes & vniuerselles, plus que s'il auoit trauaillé outre mesure. Il est fort mal aisé deliurer la beste de cest inconuenient.

De la rage du cheual.

DE la grand douleur de teste, soit migraine ou autre vniuerselle, le catarre descendant au torax du cheual, enflambe

les tayes d'iceluy, mesmes le diaphragme, qui a grande cõmunicatiõ aux tayes du cerueau, ainsi le cheual entre en rage, principalement en temps d'esté le plus chaut, & apres trop grand trauail, sans auoir esté bien pensé, parce que de la grande ardeur, & comme prefocation du foye les arteres du cueur & les nerfz du cerueau, & mesmes de toute l'espine du dos s'en ressentent bien griefuement, tellement qu'il mord, & rue, & par l'infection de sa bouche, s'il touche quelque autre en mordãt, il le faict aussi enrager. Ce mal estant encores recent quelques bestes apres la bonne diligence que lon y met, en guarissent, mais iamais si parfaictement que le cerueau ne s'en rescenté bien fort, de façon que le cheual en deuient fetard & paresseux, & de l'endroit de la teste ou le mal aura prins siege, il ne se voudra tourner au maniment & conduite de la bride, mesmes de ceste part il s'attache aux paroitz, en cheminant contre son train accoustumé, encores s'il se blesse a la teste, il n'en sent point la playe, aumoins il ne s'en deult aucunement. Et combien qu'il ne refuse le boyre ne le manger: toutesfois il ne s'en amẽde point, mais il ne void pas si clair qu'auparauãt, & a tousiours la teste pesante & abaissee, & quand il est de repos en vn lieu, il n'en veut partir que bien mal-aisement & tardiuement. Toutes les maladies cy dessus predictes requierent vacuation de sang, premierement des tempes, puis des hartz à l'endroit des espaules, & apres ce il les faudra remettre à la diette, ainsi que nous te declarerons maintenant.

Comment lon guarit le cheual par le moyen de la diette.

TE souuienne que toutes maladies de teste que le cheual peut endurer, principalement les inueterees & anciennes se guarissent par triolenes & diette: que les premiers veterinaires ont voulu nommer le cycle. L'ordre qu'il y faut tenir sera de ceste façon.

Tu le feras ieusner & abstenir trois iours entiers de sa prouẽde, & surcrest accoustumé, & mesmes de foin mollet & gerbees delicates, de fauatz, cossatz de pois, vesse & autre dragee.

Et de ce temps ne luy bailleras gueres à boire. Apres ces premiers trois iours, tu luy feras tirer ſang des deux hartz ou venes humerales, & le chargeras auec le ſang tiré, & le vinaigre comme dict à eſté, les trois iours ſuyuans tu luy preſenteras viande en verd, comme lectues & choux tendres bien eſmondez: toutesfois qu'il ſera bon apres les huict iours, luy faire du tout oſter le boire & le manger de quelque ſorte que ce ſoit, le neufieſme iour tu luy deſtremperas enuiron vingt ſouppes de pain d'orge en potage de choux & bonne huile d'oliue, & luy en feras prendre ordinairement par maniere de breuuage, & neantmoins tu n'omettras à luy faire prendre du laict de vache trois fois le iour. Et ſi tu voy que le ventre ſe laſche outre meſure, à lors tu te deporteras du bouillō de choux. Et au lieu de cela tu luy preſenteras de la paille d'orge & du ſon meſlez enſemble, mais l'autre iour d'apres, il ne prendra riens du tout, ſinon que belle eaue claire, & le iour enſuyuant tu le feras entrer en l'eſtuue ſeiche pour le faire ſuer obondamment, duquel lieu tu le rameneras ſi toſt que l'aleine luy accourcira, & au ſortir tu le feras bien bouchonner & eſſuyer par tout auec l'huyle & le vin, & puis luy preſenteras des fueilles de raphane auec du nitre tant que tu verras eſtre commode. Tantoſt apres tu luy offriras des racines de concombre, aſini vérd & recent deſtrenchees bien menu & deſtrempees en bon huile d'oliue, & cuittes en vn pot neuf iuſques à la conſumption des trois parts, de ce breuuage tu en bailleras à chacune de tes beſtes malades la quantité d'vne chopine par chacun iour, iuſques à ce que tu apperçoyues que le ventre leur ſoit laſché à commandement: mais auſsi ſ'il ſe laſche outre meſure il te leur faudra faire frire des lentilles & de l'orge, que tu leur preſenteras ordinairement au piccotin en y meſlant autant de paille & de ſon de froment ou d'orge, pour prinſe, iuſques à ce que mieux ſoit à la beſte. Tu continueras ceſte diette l'eſpace de cinq iours, pour voir comme les beſtes ſe porterōt, puis tu les feras dextrement promener ſur le trottouer pour par cela cognoiſtre combien par ces remedes & diligence la beſte aura profité. Si tu voy que mieux luy en ſoit, tu ne differeras à l'egayer & bouchonner, & le iour enſuyuant luy faire purgatif de teſte par les nazeaux ou autrement auec du iuſt d'eſ-

pargoutte ou d'armoyse destrempee, en fort vinaigre. Si cela ny faict tu prēdras du sain doux & le mesleras auec de l'huile d'oliue, & luy en feras vser comme dessus. Et apres quelque temps tu le tiendras tellement entraué que la teste soit subiecte aux piedz par le moyen de la bende trauerse. Voyant qu'il sera purgé & nettoyé à suffisance, tu le deslieras du trauail, ou luy feras infuser dans les nazeaux du beurre fraiz fondu & meslé auec de l'huile d'oliue ou rosat, si que chacun nazeau en reçoyue selon la situation que tu feras de l'animal enuiron vne bonne chopine.

Si tout ce que dessus ne satisfaict, tu le purgeras plus roide, en prenant de l'elebore blanc le poix d'vn escu, que tu feras dissouldre en vn demy septier de vin doux, ou pour plus fort irriter nature, à la deduction de l'humeur: Tu prendras deux racines de scamonee, que tu feras infuser & dissouldre en vin doux, il pourra estre que le ventre du cheual au moyen de ceste purge sera plus que le deuoir en danger de disenterie, causee de superpurgation. Cela suruenant, tu luy feras aualler du iust de moron, auec de la decoction d'orge entiere, & pour sa viande tu luy presenteras de la lentille fritte & terrefiee auec de l'orge, puis desmeslee auec du son & paille d'orge bien fresche.

Pour le dernier traict de ce remede, tu te prendras à la partie efforcee, & apres l'auoir sinapizee iusques à rougeur, tu luy appliqueras le feu par le moyen du cautere de fer ou de cuyure que lon estime le meilleur, puis tu luy feras boire du breuuage composé de plusieurs drogues, qui est comme la composte ou catholicon des cheuaux, & apres le feras exercer & promener iusques à demy galop, pour esprouuer son maniment & dexterité de tous les membres: mais ce temps durant tu surcroistras tousiours sa viande, pour peu à peu le remettre au premieres arres.

Somme, pour dire l'vtilité de ce cycle auec la diette diatritaire cy dessus declaree. Les meilleurs autheurs en cest art, maintiennent qu'il n'y a si forte maladie longue & difficile, fust-ce la rage qui ne se guarisse par le cautere appliqué, disent encores que ce mesmes cycle ou cautere appliqué à la teste, guarist & preserue du haut mal. Et si cest disentere, courte a-

leine, mal de cueur, de foye, ou de ventre, il faut appliquer le cautere en cercle à l'endroit des reins le plus propre & commode.

Du mal du cerueau troublé au cheual.

LE cerueau de la beste s'esmeut pour deux causes, qui sont la quantité ou qualité du sang contenue dans les veines d'iceluy. Ce mal est cogneu par ces signes, quand le cheual marche de trauers, & sans aucune mesure ou cõtenance, choppant à toutes heurtes, & n'a partie sur le corps qui ne luy tremble. La maniere de preuenir ou abbattre ce mal sera telle: Pren graine de laurier vingt grains en nombre, nitre deux liures, vne poignee de rue, le tout bien pillé ensemble & exprimé auec du vinaigre qui ne soit gueres fort, & quelque peu de bonne huile rosat, si c'est en hyuer tu la tiediras, & luy en frotteras par toute la teste entierement & mesmes les aureilles, puis tu tremperas vne peau neufue dans le reste de ton lauement & luy en frotteras la nucque du col, & encores tout le col, iusques à la gorge. Si tu n'as le moyen de faire ces choses, fais vn cataplasme de resine & farine d'orge meslez ensemble, estends le tout sur vn linge net & luy en enuelope toute la teste, si qu'il puisse tenir sans cheoir, & le laisse iusques à ce qu'il soit sec: puis laue toute la partie auec de l'huile & du vinaigre. Lon faict encores vne maniere de ceroesne auec de l'huile ciprin incorporé en cire neufue, & le tout estendu sur linge net & appliqué comme dessus. Ne faut pour tant laisser d'entendre au general de tout le corps entierement que tu recreeras par breuuages de ceste façon: Pren trois escreuisses de riuiere, pille les diligemment & les mesle auec deux onces de iust de choux, demy septier de laict, deux verres d'huile, le tout passé & bien destrempé tu le feras prendre au cheual auec la corne. Si tu ne peux recouurer promptement de toutes ces choses, pren deux onces & demie de bon miel, & le fais cuire & bouillir en demy septier d'eau tant que le tout s'espoississe, fais en comme des morceaux de paste que tu delayeras en eau froide, & ainsi luy en feras. Si tu fais ceste cure en hyuer tu luy feras boire de la farine de froment delayee

en eau bien claire, si c'est en Esté, tu prendras de la farine d'orge.

Du mal de teste en general.

PLusieurs autheurs ont beaucoup escrit de la douleur de teste à quoy le cheual est subiect, de laquelle les signes & indices sont: tu luy verras les yeux gros & enflez comme à fleur de teste, il refusera le manger de toutes sortes, la langue, le palais, les nazeaux luy enfleront, & d'autant plus que le mal prendra traitte, son cheminer sera chancellant & estourdy, & s'il void son vmbre, il en aura peur, & s'en approchera comme pour la fleurer. La cause de ce mal procede du vice du sang corrompu, quand par l'indigestion ou mauuaise coction qui se faict en l'estomach & au foye, les conduitz naturelz estans estoupez & recluz, sont contraints prendre autre voye pour monter au cerueau, que celle qu'ils auoyent de coustume, & se retirer l'endroit des tempes, dont les tayes du cerueau sont tellement offencees, que toutes les actions d'iceluy en sont interuerties & destourbees de leur naturel office. Pour guarison, il luy faut tirer le sang de l'endroit des tempes, & tantost apres luy embrocquer toute la teste auec de l'huile & du vinaigre. Si c'est en Hyuer: Tu feras le iour deuant infuser & tremper de l'orge dans eau de riuiere, puis bouillir à bon escient. Et toute creuee que sera l'orge, & encores chaude tu le mettras dans des sachetz & luy en fomenteras la teste vniuersellement & assez longuement, puis le feras bouchonner & fort essuyer, & couurir de paour de la morfonture. Il y a des maistres en cest art qui conseillent tirer le sang par la bouche au cheual & luy donner la corne. Puis ils font prendre de la croye fine destrēpee en vinaigre & la meslent auec de la bouse de bœuf ou de vache auec du nitre ou salpestre, & ainsi le font deslayer sur le feu dās vne terrine, & tout chaut l'appliquēt sur toute la teste de la beste, en la façon que dict a esté cy dessus. Toutesfois faudra tousiours enroser le cataplasme par dehors auec du vin aigre, de paour que la craye ne se gromelle & gaste le poil. Cela ne s'applique point coustumieremēt que tu n'ayes fomenté la teste auec de l'eau tiede. Ceste douleur est quelque

fois si violente qu'elle remet la beste en estat de fureur & rage: duquel incōueniēt proche à suruenir, les signes sont. Quād le cheual s'appesantit tellement en l'estable qu'il ne luy chault de rien: il pleure, & gemit en sorte que tu luy cueilleras les larmes à chacune fois: il a les aureilles fort droictes & tendues, la veue pesante, l'aleine courte, & qui le fait cōtinuellement halleter, le poil sec & herissé: il trēble sans cesse, & a le regard fort triste. Sur tout garde toy de le mener à l'eau, mesmes de luy en faire ausi souuent boire qu'il en pourroit bien desirer. Au demeurant ce luy proffitera de luy tirer du sang des hautes harts, qui sont les deux endroits du col, puis luy frotter & basiner la teste en la maniere susdicte.

Autre mal de teste, que lon appelle distension, qui menasse la frenaisie ou la rage.

CE mal fut des anciens appellé distension, pource que les tayes du cerueau, à cause de la repletion & inflammation des parties d'iceluy sont plus estendues que le naturel ne requiert: la cause en est, quand le cheual est forbeu ainsi qu'il est encores en sueur, ou faute de prendre son repos, ou d'indigestion de viande, ou quand par la negligence du palefrenier il oublie le soir à luy lascher le licol, tellemēt que la beste est contrainte toute la nuict se tenir sur pieds. Les signes sont, que la veue luy obscurcit, comme s'il veoit ou eust quelque nuee ou brouillards au deuant: & au demeurant il sue par tout le corps vne sueur froide auec tremblemēt du cuir & de tous les membres. Lon prent ceste maladie pour l'vne des plus grandes, & comme mere de toutes autres ausquelles le cheual est subiect: car si tu ne donnes ordre que le cheual, par le moyen de ce que nous auons predit dorme & repose competemmēt, il n'y pend que la migraine, folie, rage, frenaisie, & langueur: parquoy ne faut differer dés le commencement à luy faire tirer abondamment du sang de la teste, selon toutesfois l'aage & la force de la beste. Si c'est en esté tu luy feras bien & longuement basiner la teste, & tout le corps en general auec du vin aigre & de l'huile: puis l'estableras en lieu fraiz, toutesfois peu aërié ou descouuert: car le lieu chaut luy empesche le dormir. Et souz sa littie,

re,tu luy feras espandre de la crotte bien seiche & battue, ou bien de la paille d'orge,à fin que la mollesse de la littiere haute & ainsi façonnee, luy donne vouloir de se plus tost coucher, & à propos. Au demeurant tu n'espargneras à luy faire prendre à ses repas force son, dans lequel auras menuisé des fueilles de laictue, & des pailles d'orge fresche cueillie, donne luy peu à boire. Et quand tu verras que mieux luy commencera estre, tu le promeneras à petites traictes & alenees, pour veoir son cueur,& le portant qui luy restera,à fin que par le menu,& que tu verras estre propre,tu le puisses reduire en son premier naturel. Voyant qu'au septieme iour,riens de ce qui est dit ne face proffit,tu luy tireras de rechef du sang des venes de la teste,& comme si c'estoit à recommencer,tu le feras basiner par tout,cõme dit a esté,puis luy presenteras le breuüage propre à telle maladie : Pren semence de cresson alenois, d'ache, de laictue,de moron,persil,anet,pauot sauuage, de chacune semence vne once,poyure trois scrupules,safrã vne drachme: le tout bien destrempé en eau fresche,& premierement criblé & meslé subtilement, tu reduiras en trocis, desquelz chacun n'aura riens moins de poix qu'vne drachme.Ainsi qu'il fera sa diette, tu luy feras prendre chacun iour à ieun vn d'iceux trocizes destrempé en belle eau,& continueras iusques à meilleure & entiere santé.Et s'il desdaigne le manger, tu luy feras prendre ledit trociz auec du iust de ptisane,qui est orge biẽ cuit & espes: & te garde luy faire prẽdre auec le vin : car en douleur de teste il aigrist & augmente le mal.

De la rage du cheual.

Les signes par lesquelz tu cognoistras le cheual estre en rage sont,Il hannist sans cesse, comme s'il estoit sain , mais plus effrayément, ne demãde qu'a mordre son compaignon, celuy qui le pense,ou qui en approche, & ne trouuant à qui se prendre,il s'attacque à son rastellier,à sa mãgeoire,& à soymesmes, iusques à se mordre les flancs & en faire partir le sang. Tu le penseras ainsi que dit a esté au cruel mal de teste: & pendant sa diette tu ne luy bailleras ne feras vser prouende quelconque, soit d'orge ou d'auoyne:mais s'il veut prendre de l'ache,tu luy

en bailleras tant qu'il voudra. Fais le saigner du cerueau ou des tempes, ou de tous deux, & l'establer en lieu bien obscur, bas, & tenebreux. Au demeurant se trouuera bon que tu luy faces frotter & bassiner toute la teste entierement, & iusques à la nucque du col de ce qui s'ensuit: Opopanax vne liure, resine & terebentine de chacun deux onces, galbanum vne once, resine cuitte trois onces. mastich en pouldre deux onces, huile vieille vne liure, du tout biẽ meslé ensemble tu luy feras frotter toute la teste, & mesmes les aureilles, assez longuemẽt, & encores luy feras degoutter de ceste huile tiede dans les aureilles, auec lequel tu adiousteras, si bon te semble, de la poix fondue pour bien le tout faire à droict. Luy faut premierement faire bassiner toute la teste & le col entierement auec des sachets ou des esponges, le tout trempé en la decoction que dessus auons descripte. Encores luy pourra lon faire prẽdre des breuuages & trocis au parauant denommez, & ce de iour à autre, iusques à quelque amendement, mesmes tu luy feras lauement & collyre aigre & mordicant, duquel lon luy frottera les yeux, pour engarder que la taye ne suruienne, ou qu'il n'ait puis apres la veue trouble & obscure. Le dernier remede apres tous autres qui ne pourront proffiter, sera le cautere sur les venes temporelles auec le grain de fer ou de fin cuyure: Mais pource que cela rend la face du cheual difforme & estrange, quelques-vns ont esté d'opinion d'appliquer ledit cautere dans la bouche à costé du palais à l'endroit le plus charneux, estãs de ceste opinion, que la ferueur & chaleur actuelle d'iceluy cautere oste plus aisément la douleur de la teste, sans ce que par ce moyen les membranes tant interieures qu'exterieures du cerueau reçoiuent plus grande force & vigueur.

De la folie du cheual, ou insanie, que lon dit manie.

LE cheual fol, & maniaque approche fort du rabieux, tellement que par ialousie, s'il hante les iuments, ou par emulation, & enuie contre son cõpaignon (car cela tombe aussi bien au cheual cõme au chien, ou autre beste animeuse) il vient en oubliance de boire & de mãger, & par consequent à la manie.

De ce mal le plus ſouuent,ſ'il continue,il tombe en l'autre: les yeux luy pleurẽt, toutesfois que la veue leur apparoiſt furieuſe,& la taye blanche toute tainte de ſang,les aureilles droictes comme vn cerf. Au demeurant il faut bien ſe donner garde qu'il n'eſchappe : car il reſſemble les noueaux domptez, ou ceux qui ne ſe veulẽt accouſtumer au frain , courans les chãps ſans aucune diſcretion, & donnent du pied bien roidement à celuy meſmes qui les traicte.Au ſurplus le cheual hanniſt comme farouche: & quãd il eſt reprins, il ſe donne de la teſte & de tout le corps à grande force & fureur contre les parois,& tout ce qu'il trouue en voye : il gratte la terre auec les pieds de deuant,iuſques à ſe deſſoler, & eſcume par les nazeaux, & par la bouche, comme ſ'il auoit le hault mal. Or ce mal eſtant conclud & confermé par ces ſignes, tu feras tirer du ſang au cheual ainſi tourmenté, de la vene qui ſe trouue au coing des yeux, de celle du palais, & ſemblablement des flancs. Et pren garde de le tenir ce iour que tu le ſaigneras en diette de boire & de manger: lendemain baille luy à boire l'eau freſche, & luy fais prendre clyſtere quatre iours durãs pour luy donner bon ventre:frotte luy la teſte auec l'vnguent ou ceroeſne, que ſon eſtable ſoit à part,& là fais luy vſer de petits ciuots auec herbe mollette,ou foin le plus court,ou le plus tendre que tu pourras recouurer.

Pour breuuage laxatif & propre à ceſte maladie : Pren encens fin en pouldre vne drachme, vin aigre blãc vne chopine, racine de panaix vne onc.herbe robert ou ſaxifrage trois onc. meſle le tout bien paſſé par la chauſſe en hydromel, & luy fais prendre par deux ou trois fois.Sinon,pren chopine de laict de cheure,&luy fais aualler auec la corne. Autremẽt ne pouuãt recouurer de laict de cheure,mets du comin ſauuage en pouldre & luy fais aualler auec de l'huile d'oliue & de l'hydromel. Sur tous remedes lon priſe ceſte medecine: Fueilles d'ache,ou iuſt d'icelles, iuſquiane, qui eſt la hannebane ou potelee, ſemence d'ache de chacun vne once,ſemence de laictue deux onces,ſemence pauot ſauuage, que lon nomme coquelicoqs (autres appellent ladicte ſemence nyelle comacie) vne once, du tout reduit en pouldre tu feras prendre à chacune fois vne bonne cuilleree auec de l'eau de riuiere : ou ſ'il a perdu l'appetit,

auec de la ptisane. Au demeurant l'estableras en lieu fraiz & obscur, spacieux & loing de tout bruit, à fin de luy faire prendre repos : mais premierement il te luy faut oindre la teste & toutes les aureilles, ainsi que nous auons dit, à sçauoir auec de l'huile & de la poix liquide, si que de cest vnguent tu luy emplisse les aureilles, & en frottes les tempes, puis luy bailleras sa coeffe & son beguin, qu'il ne luy apparoisse sans plus que les aureilles, les yeux & les nazeaux. Tu prendras aussi souuent de myrtilles que tu feras dissouldre en huile & vin aigre à quantité suffisante, si que tu en puisses fomenter & basmer tout le reste du corps depuis la teste en bas. On a de coustume les embrocquer par tout de leur fiente meslee auec l'vrine, & les bien couurir & estraindre auec le foarre, à fin qu'ils dorment & suent par ce moyen : car le sommeil suruenant leur apporte entiere santé.

Quant est de la rage, elle a des accidents plus fascheux & furieux que ceste manie dont nous parlõs, de façon que la beste ainsi affligee ne demande que mordre les autres, qui de telle morsure en enragent : & quand elles ne peuuent ailleurs, elles se mordent & offencent elles mesmes, iusques à se tirer les boyaux hors du ventre: duquel mal la cause prouiét (ainsi que nous auons predit) de la trop grande abondance, & mauuaise qualité ou ardeur du sang : car cela leur aduient le plus souuẽt à la canicule & plus grande ferueur de l'esté, quand principalement on ne les fait pas boire assez souuent, ne de telle eau qui leur est propre : la guarison duquel mal a esté cy deuant amplement declaree.

Mais à ces maux le remede que lon nomme chirurgical, s'entend toutes & quantesfois que lon couppe quelque membre du cheual auec le fer, ou que lon le brusle & cauterise, tant de feu actuel que potẽtiel, qui est le souuerain moyen de guarir les playes inueterees, ou maladies pertinaces & obstinees aux remedes communs & faciles, principalement à la teste. Il faut doncq entendre, que quãd le cheual se sera blessé en quelque endroit de la teste que ce soit (i'entens violentement) & iusques à la denudation de l'os, la principale solicitude de l'escuyer doit estre de mettre peine que les tayes ou les nerfs du cerueau, ne le cerueau mesmes par l'indignation de la playe &

vlcere en puissent estre aucunement alterez ou offencez : parquoy ne conuient au commencement vser de medicaments aigres ou irritans nature, mais plus tost auec les tentes & applications de miel faut attendre que la force expulsiue face exfoliation ou erection de l'os corrompu, qui se monstrera euidémment apres le troisieme ou quatrieme appareil, quoy voyât tu ententeras à douce main & auec la forcette ou la pincette tirer ce qui se presentera, & le surplus des squilles, que tu verras pouuoir faire nuisance à ta curation: (car ce qui reste & demeure coustumieremēt fait faire nouuelle ouuerture) tire les auec le bec de corbin, plus tost les lime doucement qu'ils ne t'empeschent la fermeture de la playe, & tellemēt y opere que le sang luy en sorte par la bouche : Car on dit que le maire piteux fait la playe fascheuse. Et d'abōdât tu dois entendre, que les fistules sont à craindre bien grandement apres la curation imparfaicte, qui diminue bien fort le prix & estime du cheual, ioinct que tu n'en auras iamais boue entiere, mais plus tost quelque maniere de sanie ou serocité, qui monstre que iamais ne guarira parfaictement.

Si cest incōuenient suruient, voicy le moyen d'y pouruoir: Tu passeras cōme vn cornet de papier au trauers de la playe, si que tu puisses arrester les deux bouts d'iceluy papier chacun auec vn filet, & tellement les contraindre de part & d'autre l'espace de cinq iours, & plus que riens ne puisse tomber: alors tu verras que le cal de la fistule s'enflera par la distēsion du papier, en sorte que l'ouuerture de la playe en sera plus grande: & alors selon la grandeur & proportion de la playe, tu feras collyre propre d'vn medicament appellé fistulaire, que tu ietteras dans la playe apres que tu en auras osté le papier, en sorte qu'elle en soit toute remplie, & la garniras bien de toutes pars que riens ne tombe de ton appareil, tu deslieras ta playe enuiron quatre ou cinq iours apres. Si la fistule chet d'elle mesmes, tu vseras de medicament propre à cicatriser, que tu reitereras souuēt, iusques à ce que tu apperçoiues que la matiere espoisse s'accueille en cest endroit, non toutesfois en si grande quantité. Quand tu verras ton collyre net, & non plus baueux ou sanieux, fais cuire des ers mis en pouldre, de lolybã auec du bō miel autant d'vn que d'autre, & par plusieurs iours en mets sur

la playe en deprimant tousiours les labies de l'vlcere, iusques à ce qu'elles se ioignent & vnissent ensemble.

Si la teste est si griefuement attainte, que tu apperçoiues le mal penetrer iusques au dedans du cerueau, ne differe point à luy faire tirer soubdainemẽt du sang des deux tẽpes, puis bassiner toute la teste auec de l'eau tiede, en esté à belles espõges. Et si c'est en yuer, auec de l'huile rosat & vin aigre meslez ensemble: apres laquelle fomentation tu luy beguineras la teste, en sorte que l'humidité y demeure assez lõgue espace de tẽps, & luy baille de la verdure à manger. S'il la refuse (comme telz cheuaux ont de coustume desdaigner toutes sortes de viandes) tu feras piller cõme en pouldre des febues seiches, & auec de la farine de froment tu luy en feras prendre à la corne auec de l'hydromel, iusques à ce qu'il commence à prendre son appetit à l'herbage recent, lequel tu feras arrouser d'eau sallee ou marine, si tu en peulx recouurer.

Du mal des aureilles.

POur la proximité & voisinance qu'ont les aureilles auec le cerueau le danger n'est pas petit quãd elles sont offensees: parquoy faut que tu entendes diligemment, quand par le danger de quelque cheutte l'vne des aureilles aura receu contusion, qui paruienne iusques à la racine d'icelle. Si ladicte cõtusion s'apostume, tu la lairras meurir, puis feras ouuerture à la matiere leans contenue: & trois iours durans feras liniment au dessus de la teste, & principalement à l'entree de la partie blessee, auec de l'huile & fort vin aigre. Le quatrieme iour tu vseras du cicatrisant iusques à parfaicte guarison. Ce moyen seruira, encores que la cartilage fust asseuree.

Si depuis la racine de l'aureille le mal s'estend iusques à la commissure des os de la teste, auec grande tumeur & duresse, tu feras cataplasme auec des mussillages de semence de lin & fenugrec tirees en eau de butoisne, & les deslayeras auec de la farine de froment. L'apostume meure tu l'ouuriras auec la lancette, en façon que la playe tire tousiours contrebas pour plus facile issue de la matiere, par dessus feras fomentation l'espace de quatre iours suyuans auec du vin, de l'huile, & du sel dans lequel tu tremperas des compresses, & les applicqueras

l'vne apres l'autre, puis tu viendras au cicatrisant & incarnatif. Quoy qu'en soit, la guarison en est mal aisee à raison des fistules qui ont de coustume suruenir en ce lieu apres tel inconuenient, ausquelles on obuie par les remedes qu'auons proposez à ce premier mal. Si tout ce que dit est ne proffite & apporte entiere guarison, il faut pour dernier recours vser de cauteres actuels que tu appliqueras par boutons & petites platines aux parties circonuoisines, mesmes dans la profondité de l'vlcere, sans craindre à rien rompre ou chiqueter, puis tu entendras diligémment à la cõsolidation de la cicatrice que tu auras faicte. Et marque tresbien ce passage, qu'il ne faut estre en riens negligent ou paresseux à la curation du mal des aureilles, suruenant au cheual, ou naturellemẽt comme sont les aurillõs, ou par accident, comme de coups, morsure, cheutte, ou autrement : car ce mal negligé bien souuent se communique iusques au cerueau, & engendre rage & folie, à cause de la continuelle douleur: parpuoy te luy faut tous les iours soigneusement curer & nettoyer l'aureille malade, mesmes luy faire au dedans petites iniections, pour mitiger la douleur, & inciter le repos. Et entre autres fomentations & iniections tu prendras l'esponge trempee dans de l'eau & du nitre, que tu lairras toute vne nuit dans l'aureille de la beste. Le troisieme iour d'apres, tu commenceras à fomenter toute la teste, & la basiner & estuuer d'eau tiede fort & longuement, tant que par experience tu sentes soulagement & aide. Si en le basinant & estuuant il entre de l'eau dedans l'aureille du cheual, que tu apperçoiues luy pouuoir faire nuisance, distille luy dans l'aureille de l'huile vieille auec du vin aigre, & du nitre ou salpestre en égalle portiõ, puis couure le tout, & le beguine auec de la laine grasse, que lon dit à tout le suif. S'il y a vlcere, mets luy vne tente dans l'aureille, & le voila guary.

Des poils qui surcressent au dessus des paulpieres.

ADuient souuent que le poil des yeux, principalement des paulpieres, croist si abondamment & multiplie tellement, que se recourbant sur la prunelle, non seulement cela empesche la veue au cheual, mais encores il l'esmeut à larmoyer: les plus grands & plus droicts on les plume à contre-

poil,les autres qui ont fait(principalemẽt aux vieils cheuaux) cõme vne façon de paulpiere nouuelle, il les faut rabbatre de telle façon au dedans de la paulpiere que tu penseras estre nou uellement procreé,tu feras vne section legiere auec la lancette ou rasouer bien delicat, puis auec les forcettes tu feras vne bãdelette de la lõgueur que tu verras propre à ta section, & auec l'esclisse delicatement faicte & bien appropriee tu ioindras & couldras ta section en tendant à mont, à fin que l'œil par ce moyen recoyue sa premiere force & vertu naturelle, sans aucune deformité: Faudra aussi tremper vne esponge en bonne huile & saulmure, & l'appliquer tiede contre l'œil du malade, en luy donnant tel bandage qu'elle puisse tenir à l'aise. Cinq iours apres que tes bandes & ligatures seront ostees, tu penseras à luy faire infusion dans l'œil de choses qui seront à ce propres & commodes, & par dehors tu luy appliqueras du basilicon, ayant ceste discretion, que tu ne deslies ton bãdages premier que tu sentes amendement, & que la cicatrice se face: Combien qu'encores que les bandes & appareilz soient tombez,le collire continué seruira beaucoup à la perfection de ceste cure, & empeschera que nouuelle excrescence de chair ne le rengrege.Aucuns pour abbreger nayans soucy de la deformité,coupẽt auec les forcettes l'excrescence de la chair selon la force & la nature de la beste, & auec l'eau & le vinaigre appaisent & fomentent la douleur suruenante ne delaissans toutesfois le collyre pour le regard de ce qui est contenu au dedans, de paour que l'indignation necessairement suruenante, n'empesche la guarison entiere.Le feu par cautere bien subtil & leger fera ce bien que dessus en l'appliquant à l'endroit ou le poil surcroist, & le conduisant si subtilement que la partie noble n'en sente aucun remors.

De la suffusion aux yeux du cheual.

CE mot de suffusion signifie abondance d'aquosité engendrée ou par trop grande froideur, ou par trop longue demeure,& relais,dans l'œil du cheual ou il y a au dedans vne humeur appellee aqueuse,sur laquelle naige la vitree, & sur icelle la cristalline. Toutes lesquelles dernieres humeurs sont enuironnees de l'aqueuse, laquelle expiree & exhauste engendre

ſeicherеſſe & mal que nous dirons cy apres, par trop dormir, & demeurer en relaiz, autre mal que nous appellons ſuperfluité d'eau qui empeſche que l'eſprit viſuel ne puiſſe par le tuyau du nerf obtique facilement penetrer iuſques à la pupille, mere de la diſtribution des couleurs, & de ce qui ſe repreſente au dehors, pour au dedans le repreſenter au chef & prince reſidēt au cerueau, qui comme iuge demeure aſsis en ſon lieu propre pour en cognoiſtre & diſcerner, & ne penſe qu'il y ait animal à qui ne ſoit diſtribuee ceſte vertu par la diuine & ſuperieure puiſſance. Ce mal ſe nomme l'eau en l'œil, qui ſe touche, ou par cautere, ou par le fer, ou par l'eſguille creuſe & ouuerte par vn bout, tellement qu'il puiſſe entrer ſoubs la premiere taye blanche, mais il y faut dexterité & vſage. Le cautere ſ'applique aux tempes en bouton de cuyure, ou d'or, ſi la beſte le vaut: toutesfois qu'il n'y a gueres de perte, mais il fait moins de douleur. Et qui veut premierement eſprouuer l'iniection de l'eau de vitriol ou d'alun, faire le peut ſans grand dommage ſinon qu'il faut d'vn defenſif par dehors auec le bol & la glere d'œuf biē battue. Pour en deuiſer comme l'autheur le deſcrit, il y a trois eſpeces de ce mal, dont l'vne qui n'offenſe que les membrañes à demy prent ce nom de ſtenochondroſe, l'autre qui les offenſe du tout ſ'appelle pletochondroſe, & la tierce, qui fait diſtēſion tant d'eau que de ventoſité hipochondroſe.

A la ſtenochondroſe, qui eſt quand la veue accourſiſt, & la paupiere ſe reſtrainct, & que la beſte pert ſa force, il faut tirer du ſang des tempes, puis tu luy feras fomentation de racine de fenouil cuitte auec de l'eſclere, ou de la rue recēte & vn peu de miel en eau de riuiere, & luy baſsineras la taye tous les iours en luy en mettant dans l'œil la quantité qui pourroit dans la coquille d'vn œuf, & ce a tiede, puis tu le frotteras du collyre de ſuc de baulme, que lon nomme opobaſme, qui ne ſe trouue que la part du grand ſeigneur, & ne ſe diſtribue par luy qu'aux plus grans prince de l'Europe Mais quand la pupille ſ'eſtend outre meſure, & empeſche du tout que l'eſprit viſuel ne ſe puiſſe diſtribuer, ce mal eſt incurable, & ne cede à aucun remede: car tout ainſi qu'vn aulbin d'œuf ſeparé de ſon germe ne ſe peut iamais reunir bien entierement comme il eſtoit, ainſi eſt il quād l'humeur vitree de l'œil qui eſt glereuſe d'elle meſmes,

eſt diſcontinuee & ſeparee des autres humeurs. Cela couſtumierement aduient apres que le cheual a beaucoup ſué & trauaillé : quand la petite taye par laquelle ſe diſtribue la veue eſt eſtendue & eſlargie par trop, que lon dit la dilatation du nerf optique, ou bien eſt aucunement froiſſée ou deſrompue, ou bien la trop grande diligence à laquelle lon contrainct le cheual en ſon voyage: eſtant en pays plus chaut qu'il n'a accouſtumé: finablement qui eſt le pire, quãd le ſeigneur ne prend garde, & ſoigneuſe diligence à faire penſer ſa beſte des le commẽcemẽt quelle ſe deult du mal oculaire. L'œil ſemble alors bien ſain & entier comme ſon naturel, ne par larmes, ſang, ou inflãmation ſe monſtre fort offencé: mais tu le cognoiſtras, quand comme te voulant mirer dans l'œil du cheual, tu ne te pourras veoir, ainſi que tu ſoulois. Ce que les anciẽs ont voulu nommer hypochondroſe, procede du catarre & fluxiõ du cerueau ſur la veue de la beſte, & ſe declare & demonſtre premieremẽt en vn œil puis à l'autre: ce que tu apperceueras par la chaſsie & larmoyement de la partie. A cela ne faut differer la ſaignee des endroits de l'œil cõme vers le ſourcil & des venes qui te ſont plus apparentes, ou bien des tẽpes & parties du col proches au cerueau. Te ſouuienne encor' de luy fomẽter & baſsiner la teſte auec de la decoction de racines de fenouil, & de rue, puis tu luy frotteras l'œil du collyre cõpoſé d'opopanax & d'opobaſme. Lon baille encores quelques medecines propres pour les yeux & qui deſchargent fort le cerueau, & finablement on applique le cautere rõd aux endroits de la fiſtule que lõ nõme lachrimale pour arreſter du tout l'affluẽce des humeurs en ceſte part.

De la taye en l'œil.

LA taye ou l'vngle ſuit de pres la ſuffuſiõ, par ce q̃ l'humeur par la traitte de tẽps cõgelee ſ'endurcit & tellemẽt gaigne ſur la mẽbrane de l'œil q̃ lõ appelle cornee, qu'elle fait meſmes cõme vne nouuelle corne qui peu à peu ſe rẽge à la pupille & à la lõgue obſcurciſt la veue au cheual. Si ceſte taye eſt de couleur iaulne, ie n'y voy remede: ſi elle eſt fort blãche encor' pis: ſi elle eſt moyẽnemẽt eſpeſſe, tẽdre, de couleur oleagineuſe, & de cõſiſtãce, cõme quelque muſsillage, faut q̃ le iour deuãt q̃ tu auras deliberé luy couper la taye, par ferremẽt ſimple, ou p̃ cautere tu face faire diette à la beſte, & l'eſtables en lieu fraiz, & enclos

de toutes parts, auquel la mangeoire, ne le rastellier puissent nuire ou empescher à tellement le poser que la teste & le col soient à maniement, & l'œil mesmes en telle quietude & repos que tu en puisse iouyr à ton aise. Ainsi le cheual estant posé & constitué, tu trauerseras ton ferrement que lon nõme paracynthese, depuis le frõt iusques entre les tuniques des yeux, soubs le pericrane & te garderas tresbien de toucher la pupile: mais si tost que tu te sentiras proche de la taye, tu le tireras vn peu en amont pour deprimer en abas & à main legiere, bien doucement ce que tu trouueras renitent. Si tu le gaignes & abaisses n'en retire pourtant ton ferrement si soubdain: car il a de coustume remonter: & pendant que le ferremẽt y demeurera, fais fomentation auec lẽ pinceau ou la tête bien chaude, & comme euaporation legiere, toutesfois assez longuement auec musilaige de semence de coing & fenugrec, & vn peu de fenouil & euphrage laissant ton ferrement leans tu attendras que l'autre œil estant fermé tu puisses apperceuoir que la beste voye en quelque façon, sans aucun obstacle, ou chose qui l'empesche, puis tu luy feras vn frontal de compresse trempee en aulbin d'œuf & huile d'amendes douces, & couuerte de laine à tout le suif & le feras tenir dextrement iusques à ce qu'il soit sec & endurcy. Il n'y auroit rien mal d'y adiouster vn peu de bol armeniac. Ce iour q̃ tu auras fait ceste section & cure faut prendre garde qu'il ne mange de paour que le frequent mouuement de la maschouere ne tire l'œil en consentement, & luy face tort à la veine, toutesfois qu'il boyue tãt qu'il voudra. Sera bon luy faire couler dãs l'œil mussillage de fenugrec extraict en decoction de semence de fenouil, puis l'enueloper si bien que riens de l'exterieur ne luy puisse faire nuissance. Ce remede sera continué l'espace de quatre iours, tant de fomentation que vnction & collyre, puis le terme expiré, faudra peu à peu donner liberté à la partie, & veoir diligemmẽt comme tout se portera. Finablement tu luy feras vnction de fin miel par tout ou le mal aura couru & donné, iusques à ce que la cicatrice soit du tout conseruee, à la veine restauree.

Autre maniere de taye claire & dure, faict l'œil que lon appelle lunatique, ceste taye se mõstre comme aduste & bruslee, blanche & claire comme la corne de lanterne, & neantmoins

eſpeſſe comme eſt le verre d'vne lunette. Tu le penſeras en tirant du ſang de la vene ſouz les yeux, & par pluſieurs fois à iours interpoſez tu le fomenteras par toute la teſte auec de la decoction ſuſdicte bien chaude, & luy feras vn collyre vn peu aigre & fort, duquel tu inſtilleras iournellement en l'œil, iuſques à ce qu'il ſe porte aucunement mieux. Si cela ne profite, cerche les venes d'enhaut qui ſont vers les tempes, & principalement au deſſus du mal, leſquelles tu cauterizeras, à fin de deſtourner par ce moyẽ l'humeur qui eſt cauſe de tout ce mal.

L'autre ſorte de taye en l'œil, que lon appelle l'vngle, me ſemble (quoy que lon y face) du tout incurable: toutesfois ſ'il reçoit aucune curation, ce ſera par le moyen de ce remede: Tu tireras du ſang de la vene ſouz l'œil, & le feras corneter au collet, non pas trop loing de la partie offencee, puis dreſſeras vne fomẽtation auec la rue, l'eſclere, & les racines de fenouil. Et ſi tu veux paſſer plus outre, adiouſtes-y du fenugrec à la decoction, puis feras vnction ou liniment auec le collyre doux cy deſſus deſcrit, qui ſert aux tayes rompues, iuſques à ce que la cicatrice ſe face, & la place demeure toute vnie. Pour le dernier traict tu viendras à collyre plus fort & plus aigre, qui toutesfois aura vertu incarnatiue, à fin que par ce moyen la partie ſoit reduitte & remiſe du tout à ſon naturel eſtat.

Pour leuer la taye de l'œil du cheual quand elle eſt recente.

IL n'y a ſi bon cheual qui ne choppe, ne ſi bonne ou franche beſte à qui ne ſuruienne inconuenient, & principalement à la teſte & aux endroits de la conduitte d'icelle, & de tout le corps, (qui ſont les yeux.) C'eſt beaucoup à vn chartier de biẽ cõduire ſa verge, à vn cheuaucheur de bien manier ſa baguette, & à vn picqueur de proprement remuer l'eſperon: faute de laquelle conduitte & mauuais maniement, lon donne ou en ne regardant point ou autrement ſi roide dans l'œil du cheual que la marque y demeure: Autant en aduient au laboureur, chartier, voicturier, & mulletier, qui faute d'oreillieres ſinglẽt par fois aux endroits de la pupille ſi roide que le ſang ſort des parties voiſines: & cela ſe cõmunique au dedans, de façon que ſ'il ny eſt preſentement pourueu, il y a danger que l'œil ne

ſen perde. A ce mal nous auons eſprouué, quand ores le cheual ſe ſeroit frotté l'œil trop rudement apres le poulſier y eſtant, ſoit de quelque attainte, encores que tout l'œil entierement ſoit perclus & offencé, de prendre de l'herbe terreſtre, & la piller longuement dans vn mortier de bois, du iuſt qui en ſortira, fais en collyre : cela eſt eſprouué pour ſingulier remede. Au lieu de ceſte herbe pren (ſi tu n'en peux recouurer) de la grene de lierre, ou des fueilles, & en fais iuſt ainſi que deſſus. Aucuns craignans la difficulté de ce medicament, pour abbreger prennẽt des fueilles & grene de lierre, & les battent en eau froide dans le mortier: & de ce qui en ſort ils en font collyre ou infuſion par vn tuyau propre, dans le coing de l'œil: en cõtinuant ce remede par pluſieurs iours de ſoir & de matin la taye ſe pert & conſume: vray que qui au lieu de l'eau y mettroit le vin, cela ſembleroit plus propre & mieux à propos.

Le moyen de diuertir l'aquoſité trop grande en l'œil par les nazeaux.

NOus auons cy deuant parlé de la trop grande aquoſité en l'œil de la beſte: c'eſt ce que d'aucuns nomment ſuffuſion, mais nous auõs obmis à dire la curation qui ſ'en fait par la retractiõ ou reuulſion de l'humeur par les nazeaux. Or faudra-il que tu faces dilater les nazeaux de la beſte, pour veoir & diligemment conſiderer en iceux ſ'il y a quelque tumeur d'apparence dans laquelle tu apperçoiues des pertuis fort ſubtils, il te faudra frotter & fort agiter ceſte partie, puis y faire arrouſer du vin, en ſorte que l'eau penetre la ſubſtance d'iceluy vin : & cela operera ſoubdainemẽt par la contrainte que tu feras aux venes qui ſe retirent en l'œil.

Des diuerſes maladies de l'œil en general.

SI le beſtiail, de quelque eſpece qu'il ſoit, par bleſſeure, froiſſeure ou autrement fait tumeur eminente ſur l'os de l'œil, comme en façon de tophe ou nodoſité, faut faire tomber la beſte, luy bailler entraues & la mettre en chãp eſtroit, ſi qu'elle n'empeſche ton operation, puis tu luy ouuriras le cuir pour veoir au deſſouz qu'elle & combien eſt grande l'excreſſence de l'os, laquelle bien deſcouuerte tu couperas auec le ciſeau &

l'applatiras ou vnieras à l'equipolent de la partie bien ſaine,& dans la cauité tu mettras charpies, tentes & linges trempez en huile & vin aigre, & lieras la partie bien ſerré, ſans y toucher iuſques à trois iours apres : cela continueras iuſques à cinq iours,puis vſeras de medicament cicatriſant:& ſi la chair croiſt plus que de raiſon, tu mettras ſus l'egiptiac ou autre medicament cõſumptif,iuſques à parfaicte curation. Si l'os ne ſe veut incarner tu le ſcarifieras à l'entour par pluſieurs fois, iuſques à faire ſang, duquel la chair ſe puiſſe r'engendrer : & deſſus la playe y mettras vnguents propres à ceſt effect : finablement appliqueras le bouton rouge,& luy feras eſcarre.

A l'epiphore de l'œil,qui eſt quand l'animal ne voit qu'a demy,ſoit d'vn œil, ou des deux, le ſang tiré au deſſouz de l'œil amende la veue. Et quant au topique le miel luy ſeruira d'onction ordinaire & quotidiane iuſques à parfaicte guariſon. A ce meſmes profite le collyre de ceſte façon : Myrrhe le poix d'vn denier,fiente de crocodille demie once, ſel armoniac demie once, os de ſeiche autant, miel fin & du plus blanc deux gobelets,meſle le tout enſemble pour en faire onction à l'œil malade.

A la grand lippitude & chaſsie qui vient auec continuelle affluence d'excremens tombans du cerueau : Pren myrrhe fine,des anapedes ou troglodites vne once, pierre olybã ou encens fin,ſafrã,pierre de lydie ou de cypre, de chacun deux onces,meſle le tout enſemble, apres que tu l'auras bien trempé & abbreuué le tout d'eau de ciſterne,& de vin cuit autãt d'vn que d'autre,miel fin & blanc autant que tu verras eſtre neceſſaire pour eſpeſsir,mets ton collyre ainſi fait dans vne fiole pour l'vſage.

Si par fortune ou quelque inconuenient de cheutte le ſourcil ſe rompt,tu luy feras prendre de la caſſe, & meſmes luy appliqueras ſur la partie, ſinon pren de l'encens fin deſtrempé dans vn œuf,& l'applique ſur le mal.

La compoſition qui ſ'enſuit:donne remede à la cicatrice de l'œil, ſpic nard deux onces, ſel armoniac trois onces, chalcinite,que lon appelle cadmie demie once, ſafrã vne once, poyure battu demie once,fais du tout pouldre bien ſuccetrinee & paſſee ſubtilement pour l'vſage que tu ſçauras.

Au blanc de l'œil & à la taye ou cataracte : Pren os de ſeiche bien raſé, dix ſcrupules, ſafran deux ſcrupules, ſel armoniac, myrrhe,fiente de crocodille de chacun deux ſcrupules. Autrement prendras du fort vin vieil trois poſſons,geroffle vn quarteron,miel fin trois onces.De ceſte decoction fais en collyre, & tu en verras l'experience apres pluſieurs lauements.

Si la cataracte vient ou d'humeur adherente, ou de bleſſeure:Pren verniz ou ſandaraque deux onces, os de ſeiche bruſlé quatre onces,poyure blãc demie once, ſel armoniac deux onces,du tout incorporé auec le miel fais en collyre.

La cicatrice dans l'œil ſe peut guarir en prenãt de ton crachat ou ſaliue à ieun, ou ſinon la retenant en ta bouche, & y adiouſtant du ſel que tu lairras fondre, puis le pouſſeras auec icelle ſaliue dans l'œil que tu voudras eſtre guary.Autrement, pren du gros ſel & le pille auec de la ſemence de ſenneué, & l'applique ſur la partie.

Le collyre,que lon appelle nardin, propre à toutes maladies inueterees de l'œil,ſe fait en ceſte façon : Opopanax deux ſcrupules, violes deux onces, ſpic nard, caſſe, marrubium, de chacun demie once, & autant huile d'oliue, poyure blanc ſix onces, gomme dragant cinq ſcrupules. Autrement, & plus court, meſle de la coupperoſe & du ſel gros autant d'vn que d'autre,& le deſtrempe en vin aigre.

Autre compoſition ſinguliere,Rue quatre ſcrupules,encens fin,fiente de pigeon & de ſouriz,huile,ſafran,miel,calamite ou tuthie preparee,huile roſat, de chacun quatre ſcrupules, meſle le tout enſemble pour l'vſage.

Si l'œil du cheual pour bleſſeure, ou quelque coup,apres pluſieurs applications de remedes ſe rend contumax à guariſon, tellement que tu n'en attẽdes que quelque gangrene & ſphocele, & encores peril de la vie,il y faut proceder doucement, auec de la farine d'ers, de lupins ou de febues deſtrempee en huile roſat & deux œufs caſſez tous entiers auec le iaulne & le blanc, de ce tout en feras cataplaſme en façon de collyre. Aucuns y mettent muſsilage de ſemence de coing, fenugrec, lin,& pſillium tirez en eau de fenouil, & en font collyre auec du miel fin. Nous trouuons encores pluſieurs autres façons de collyres que nous produirions en ceſt endroit n'eſtoit que

nous les auons estimez superfluz par ce qu'ils contiennent quasi mesmes drogues ou sont de pareil effect & operation.

Des auiues, escrouelles, gros gosier, & aureillons du cheual.

LE cheual forbeu, ou trop tost apres le grand trauail sans estre promené & deslassé engendre les auiues qui ne different gueres des escrouelles, par ce que tant aux bestes qu'aux personnes l'escrouelle procede de la trop grande froideur de l'eau, le gosier estant eschauffé. Ausi vient du naturel de l'eau mesmes, qui par sa trop excesiue froideur altere tellement le premier endroit ou elle passe, qu'elle faict le gosier gros & enflé, comme lon void aux personnes qui habitent les descentes des montaignes fort eminentes & hautes. Ce mal a plusieurs accidens, quand principalement il est negligé, & lors la beste tumbe la teste deuant, comme si elle deuoit suffocquer. Il faut premierement faire fomentations chaudes & de choses propres sur la partie pour esmouuoir l'humeur, puis appliquer cataplasme composé de farine d'orge & trois onces de resine le tout cuit à perfection en vin vermeil bon & puissant, & quand tu cognoistras que la matiere sera assemblee & prompte à maturation, il faut donner le coup de lancette pour la faire sortir puis en la cauité mettre tentes & plumaceaux trempez en eau, huile & sel. Au demeurant entẽdez bien à la dilatation de lulcere, & auec les medicamens cicatrisans (desquelz auons parlé cy dessus) referme & consolide la playe, par ce que le dãger est qu'en ceste partie il n'y vienne fistule par faute de bon traictement, ce que toutesfois aduenant, nous auons cy dessus declaré les moyens d'y pouruoir auec le papier bruslé, & le collyre propre à cest effect.

Quand aux tumeurs des glandules du col, faut entẽdre que depuis le col iusques aux fourcelles, le long du cuir, & par dehors en la beste ne sont que glandes qui en santé ne s'apparoissent autrement, en maladies s'enflent de façon que par fois elles apostument, qui n'est sans grand danger des poulains & ieunes cheuaux, & autrefois s'endurcissent & apres monstrent quelques petites ouuertures qui passent d'endroit à autre, tel-

lement que comme chancre cela deambule, & gaigne pays le long du gozier, ce mal est nommé les scrophules ou escrouelles, par ce qu'il semble se remuer & se mouuoir ainsi que les cloportes soubs vne pierre en lieu humide. Mais quand la froideur gaigne cõme aux endroits des torrens, & descẽtes d'eaux des montaignes, lors non seulement aux bestes, mais encores aux personnes le gozier enfle iusques à tumeur difforme, auquel mal nous n'auons deliberé prescrire remede, pource que (principalement inueteré) on le trouue fort dãgereux. Quelquefois aduient que les glandes parotides & iugulaires qui sont le long du col & iusques aux endroits des aureilles durcissent & font eminence & tumeur renitẽte, toutesfois soubs la main vacillãte ça & là sans aucune douleur, à quoy du commencement lon a de coustume obsister, en les frottant rudement & longuement auec de l'huile & de la poix grasse, mais il les faut traicter rudemẽt entre les doigts, par ce moyen elles font resolution & se perdent, si que tu n'en as plus cognoissance: Mais si nonobstãt ces choses elles croissent & s'enflent d'auantage, le dernier remede, c'est de coucher le cheual, l'entrauer & lier en champ estroit, & fendre par le meilleur auec le ciseau ou lancette les glandules enflees & trop tumefiees, iusques à leur arracher legierement les racines: mais il te faut auoir ceste discretion de n'offenser le venes iugulaires d'alentour, qui sont nobles. Ce faict il faut entẽdre à guarir les playes que tu auras faictes, & y mettre de l'huile auec du sel, & poursuyure la curation d'icelles par les medicaments cy dessus proposez. Quelques vns les ont voulu brusler, (q̃ ie ne reprouue point) pourueu qu'elles soyent encores tendres & petites, mais si elles sont dures & grosses, il ny a (selon mon aduis) autre remede que l'incision, & est ce remede tel que nous auons predict.

Les moyens de guarir les poulains & ieunes cheuaux de haraz, ou nouuellement tirez du pastiz.

QVand le ieune cheual nouuellement amené du haraz fait les crocz & grosses dentz, la teste luy deult, & s'engendre enfleure auec matiere aux genciues, que lon dict ietter la gourme, Ce mal n'est sans tension de membrane, en sorte qu'il

mange & prent ſa viande à peine: A quoy faut eſtre ſoigneux de maturer ce qui eſt tumefié par le moyen de cataplaſmes & ceroeſnes, puis l'ouurir auec la lancette, & apres que la matiere en ſera hors frotter les genciues auec de l'huile du ſel & du vinaigre.

Pour retourner au premier propos des glandules il en y a d'aucuns qui veulent & conſeillent mettre le feu & bruſler les endroits auec le cautere actuel, eſquelz elles eſtoient, puis les lauent de ſel & d'huile l'eſpace de huict iours entiers, ou bien auec du nitre deſtrempé en eau chaude, & ſi tu as faute de nitre ou ſalpetre: Pren de la leſsiue tiede, ou de l'vrine, puis y metz en fin de guariſon du vin & de l'huile, dans leſquelz ſera deſtrempee farine d'ers ou de lupins: L'eſpace de trois iours, & pour le dernier, lon prend vin, huile, miel, & farine d'orge enſemble, aucuns ſouſtiennent que le medicament de lice ou appellé licium guarit vniquement toute playe. Apres que les eſcrouelles, parotides, ou auiues ſont oſtees & enleuees, encores diſent que la pouldre d'eſcorce de grenade ſeiche, ou encores toute la grenade ſubtillement battue guarit promptement telz vlceres.

De la fiſtule en la bouche du ieune cheual.

MAis il aduient aucunesfois que ce mal traicté trop rudement & indiſcretement engendre fiſtule dans la bouche du cheual. A quoy pour remede: Tu prendras du papier blanc & net & le mettras tellement dans la fiſtule que la pluſgrand part luy demeure en la bouche, & pour luy retenir tu le contraindras auec linge ou charpie: bien eſtãt ſoigneux q̃ de trois iours riens n'en parte: le iiij. iour tu tireras ton papier, & y mettras leans collyre de la longueur & cauité de la fiſtule, & le cõtraindras par ligature, ſi que la maſchouere demeure en liberté, & que le cheual puiſſe prẽdre & tourner ſa viãde à ſon aiſe, Le tiers iour tu desbãderas, voyant la fiſtule & l'eſcarre tũber tu luy appliqueras ſept iours ſuyuans de l'vnguent traumatiq, c'eſt à dire propre à cicatrizer, pour dernier remede & parachevemẽt de cure, vſeras du collyre cõpoſé de miel & farine d'ers ou lupins cuits enſemble & bien depurez. Et ce reitereras par

plusieurs iours, iusques à ce que la cauité de la fistule soit remplie & reduite à l'vny. Pour dernier tu appliqueras sur la playe ce sarcotic, ou anapleteriq qui tantost te remplira la cauité de chair nouuelle & le cõtinueras iusques à ce que mieux en soit à la beste, anis vn once, ferule ou turbith d'Espaigne, couppe-rose, batture de chaux de chacun vne once, auec autant de semẽce de cumin: de tout ce fais en pouldre, laquelle tu dissouldras en fort vinaigre & selon la qualité ou malignité des vlceres, quand besoin sera tu en formeras des collyres.

De toutes fistules en general.

CE que lon appelle fistule, est quand le nerf, tendon cartilage ou los, sont blessez ou alterez de l'humeur contagieuse, & veneneuse continuellement y affluente par l'imperice & mauuaise cure ou traictement de celuy qui au parauant aura pensé la playe, en quelque endroit du cheual qu'elle soit, principalement vers la teste, les cuisses & les iambes, & encores à l'endroit des genitoires: que lon nomme le fil, qui ne se guarist iamais sans feu: c'est à lors que l'affluence de ceste humeur susdicte, faict comme vne tasniere dans la playe, qui s'endurcit & reduit en callosité malaisee à gouuerner: Si la fistule que lon peut nommer canal, ou retraicte de l'humeur peccãte n'est du tout extirpee: car autremẽt si elle est endurcie, & a dõné cours à l'humeur, iamais on ne la peut consolider ne reioindre au moyen de l'affluence qui leans coule perpetuelement.

A ce mal plusieurs autheurs, & singuliers practiciens en cest art ont diuersement operé. Les vns ont esté d'aduis de totalement resecquer & coupper le mal. Les autres conseillent de l'ouurir & descharner auec le ferrement propre à cest effect, & leans appliquer medicaments forts & aigres, pour consummer l'excrescence, puis fermer la playe & la consolider par autres medicaments à ce dediez & propices: qui ne se fait sans grand peine & peu de ressource ou profit. Autres pour le plus abbregé & expedient si la beste le peut endurer, appliquent les boutons de cautere actuel, desquelz ils bruslent & exterminent toute la fistule entierement, & encores pour plus grande seureté bruslent & consumẽt les parties circõuoisines interessees, à fin

à fin que la callosité leuee par le moyẽ du feu, les vlceres soiẽt incontinent remplis de chair à l'aide des medicaments incarnatifs: toutesfois q̃ le meilleur me semble curer la fistule susdicte auec le papier trauersé en la façon que cy deuant auons descrit: car par ce moyen lon ne donne peine ou trauail à aucun nerf, vene, ou cõmissure: ce qui n'aduient pas du rasouer au cautere, qui le plus souuent font le mal plus grand & perilleux. Pour le surplus de la perfectiõ de ton entreprinse, tu vseras du collyre cy deuant allegué, & le continueras tant que mieux en soit: car il a ceste vertu d'extirper du plus profond toute la callosité de la playe. Vray que si l'os est tellement offencé qu'il le faille esfolier, riens n'empesche que la section ne se face: mais encores apres tout ce q̃ dit est, s'il demeure quelque squille ou reste de tendon, nerf ou carnosité consommee, riens ne se trouuera plus singulier que ce collyre reduit en pouldre, de laquelle feras frequens sinapismes & iniections. Ceste pouldre en general sert à toutes playes & blesseures.

vomargu

De la squinancie des cheuaux, & enfleure tant à la teste, à la langue, qu'au gozier d'iceux.

AVtant se trouue subiect le cheual à la squinancie, qui est le mal du gozier, comme les autres bestes, & mesmement les persõnes, qui leur vient ou de trop grande abondance de sang subtil, qui facilement apres le long hannir au trauail, enflambe les muscles du larinx exterieurs ou interieurs, ou bien par l'affluẽce du sang en ceste partie, apres auoir esté trop trauaillé, & vsé de viãdes chaudes & alteratiues, en sorte que par la tumeur qui suruiẽt les bestes entrent en courte aleine, & ne peuuent prendre ny viande ne boire quelconques. A cela lon a de coustume fomẽter toute la bouche, & la langue auec l'eau chaude, puis la frotter du fiel ou amer de taureau. Et quãt au breuuage, faut prẽdre huile vieille deux liures, vin vieil vn posson, dans le tout tu mesleras neuf figues grasses auec neuf testes de poreaux, destrẽpe bien le tout ensemble, puis en fais decoction, à la fin de laquelle deuant la colature tu adiousteras du nitre d'Alexãdrie bien broyé ce que verras estre necessaire, du tout bien passé tu en feras breuuage, duquel entõneras en la bouche du cheual auec la corne, deux fois le iour, soir

& matin, vn demy ſeptier pour fois, à ce que par ce moyen l'aſperité de la tumeur ſoit relaxee & abbatue. Et pour ſon manger fais luy prendre de l'orge ou veſſe en vert, ainſi qu'auons dit cy deuant: ou ſinon de la farine d'orge, dans laquelle tu meſleras du nitre. Et quant au foin, ſi tu luy en fais prendre, fais que ce ſoit du plus tẽdre & mollet: encores trouuerois-ie bon que tu l'enroſaſſe d'eau ou lon y euſt meſlé ou deſtrempé du nitre ou ſalpeſtre: ſi tu luy tires du ſang, ce ſera du palais en neceſsité. Et pour derniere purge, qui luy auallera les ordures accueillies durant ſa maladie: Pren du nitre bien pillé & criblé, dans lequel tu deſtrancheras pouldre de racine de concõbre ſauuage, dit aſinin, & le tout meſleras en fort vin vieil, fais en breuuage & le preſente au cheual.

L'enfleure qui vient à la teſte, à la langue, ou à l'entree du gozier ſe guarit en autre façon par l'opinion d'aucũs maiſtres & autheurs bien experts: encores qu'icelle enfleure en quelque part que ce ſoit ſe fuſt endurcie, ils prennent ſoubdainement, (car ce mal ne donne gueres d'attente) des morceaux de pierre de meule à moulin, quand elles ont eſté bien eſchauffees les iettẽt toutes ardentes l'vne apres l'autre dans vn vaiſſeau plein de leſsiue forte, qu'ils mettent ſouz la teſte du cheual bien emmufflee de toutes parts, ſi que riens de la vapeur ne ſe perde, & que le cheual ait tout entieremẽt receu par forme de parfum ou eſtuue ſeiche: encores le baillonnent-ils aſſez doucement, pour faire que la vapeur penetre plus aiſément dans le gozier. Et apres auoir continué longuement ceſte euaporation, tu luy feras telle fomẽtation ou friction pour deterger & nettoyer: Pren eau ſalee, c'eſt à dire marine: ou ſinon iette du ſel dans de l'eau douce, & le fais fondre leans, en y adiouſtant du fort vin aigre ſur la fin, & de ce tout laue luy en bien fort & longuement toute la teſte, & principalement la bouche, les genciues, & iuſques au gozier en dedans: finablement tu diſſoudras bouze de taureau ou de vache en fort vin aigre, de ce tout feras cataplaſme, duquel proprement eſtendu ſur le linge tu embeguineras ou emmufleras toute la teſte du cheual iuſques au deſſouz du neu de la gorge, & le lairras ainſi repoſer, apres que tu luy auras offert pour nourriture de la farine d'orge en ſuffiſante quantité deſtrempee en eau tiede.

Mais si la plenitude du sang au cheual trop nourry, & tel que lon dit pletorique, est cause de l'enfleure auec inflammation à l'endroit des gẽciues & du gozier (ce q̃ tu cognoistras, si par la tension des venes & membranes il commence à estouffer & suffoquer, & que les yeux luy enflent auec rougeur au dedãs,) alors l'extreme remede est de le saigner promptement souz la langue, si la tumeur y est plus grande, ou des tempes, si c'est là, que le mal plus se remonstre: au demeurant tu luy feras vn lauement de toute la teste en general auec la croye fine, ou terre à lauer fort destrempee en bon vin vermeil, en y adioustant la tierce partie de croye noire, puis en faire cõme dessus, lors que la teste sera bien frottee & eschauffee.

Des tumeurs & enfleures, auec inflammation, ou sans icelle, qui en general viennent par tout le corps du cheual.

LEs eminences ou tumeurs, qui naturellement viennent & apparoissent du dedans du corps aux diuers endroits exterieurs d'iceluy, causees ou de corruption d'humeurs, ou d'effort, ou autremẽt reçoiuent par l'opinion des anciẽs autheurs Grecs diuerses appellatiõs selon l'humeur dont elles sont engendrees, ou de la façon d'icelles, ou biẽ de la matiere qu'elles contiennent, cõme lon appelle le stechatome, pource qu'apres qu'il est creué, il en sort façon de gresse, ou de glaire comme d'œuf. La meliceris cõtient cõme vne façon de chair espoissie & cõglobee, ou extraordinairement cõcree telle qu'il se trouue au dedãs des verrures. L'aneurisme est dilatatiõ de la vene ou artere auec tumeur dãs laquelle ne se trouue autre cas que du sang caillé, dãgereux toutesfois à toucher & vacuer, pource que l'artere & le nerf y consentent, dont le mal se rapporte bien tost au cueur ou au cerueau. Si dangereuse n'est point la varice, que lon dit vene rompue ou dilatee, laquelle facilement & dextrement on peut couper auec le cizeau ou le feu bien subtil. Dans ce que lon appelle l'acterome, riens n'y a que comme vne matiere farineuse leans assemblee. Le ganglion appartient aux glandules, tendons & nerfs redoublez, & comme par chaleur exterieure ou interieure retraits & repliez: puis à traict de temps endurcis & renduz comme

insensibles & immobiles. A tous ces maux vne seule curation ou remede satisfait, qui est l'incision apres que tu auras lié, bãdé & couché le cheual à ton apoinct: & feras ceste incisiõ auec la sagette, qui est la flãmette, ou bien auec la lancette tournee à droict, & à gauche, & en long & trauers, selon la mesure & grosseur ou dilatation de ladicte tumeur: & faut si dextrement faire ceste operation que la moyẽne raye du cuir qui est sur la tumeur ne soit offécee: car la tumeur est tousiours au dessouz, & ce qui la couure est mendeux & contre nature, que tu ne dois redouter ne differer à entamer hardiment. L'ouuerture faicte, ton intention sera vacuer ce que leans estoit contenu, & mondifier tresbien le dedans, puis restablir la partie, & la cicatriser. Le tout auec les medicamẽts & vnguents qu'auons cy dessus alleguez.

A la langue refendue.

LA langue du cheual par estorse du chartier en le battãt sur la teste, & luy leuant les maschoueres en amont, ou quand le cheual mange de trop grãde force, ou quãd les crocs de luy ou des autres siens compaignons l'offencent à outrance, se resent tellement, qu'il se fait ouuerture ou au long ou au trauers d'icelle. Si cela t'apparoist quand il la tirera, comme te la voulant mõstrer, & la lairra pendre en abas comme par desdaing, tu mettras peine à la recouldre à petits poincts auec l'esguille, puis la feras tresbien lauer auec du vin vermeil, & sur la cousture apres le lauement tu y sinapiseras de la pouldre de galles subtilement broyee, pendant qu'il se guarira baille luy à manger foin mollet, battu à profit, si qu'il ne le faille gueres tourner ou remuer en la bouche. Et au lieu d'orge ou d'auoyne, baille luy du son destrempé. Aucuns en y a, qui apres la cousture & le lauement fait auec le vin, ont esté d'auis d'y mettre du miel fin par dessus, que ie ne trouue point mauuais: car cela purge & nettoye la playe. Et au lieu de la galle ils ont trouué meilleure la pouldre d'escorce de grenades bien cicotrinee & subtilement puluerisee.

Du mal des genciues & des dents.

POur cognoistre quand le poulain dentit, les genciues luy enflent, il ne fiente que l'auoyne ou l'orge entiere, & com-

me les deuorant, n'en faict compte, combien que pour tout ce qu'on luy puisse faire, il amaigrit & define de iour à autre, ne requiert qu'à boire, & tourne la teste du costé vers celuy qui le pense, iusqu'à l'inciter d'vn doux pousser de teste à luy donner secours: qui luy vient de la perte & delaissement de sa mere. Cōtre cela tu destrēperas de la croye la meilleure que pourras recouurer, fust-elle de Reins, en bien fort vinaigre, & de celuy en frotteras les maschoueres par dehors & plus à l'endroit où il se resent. Aucuns conseillent frotter les genciues auec de la pouldre d'escorce de grenades seiches, mais c'est apres le lauement, & que la boue ou la sanie de la genciue ait faict yssue. Il ne faut doubter que cest inconuenient ne tumbe aucunesfois aux plus dressez & exercitez, quand par trop grande sueur & trauail, encores qu'ils ayēt esté bien pēsez, il demeure quelque reste qui de longue main s'apostume & enfle la gēciue sus & soubs. Auquel mal pour guarison les mesmes remedes profitent qu'aux ieunes poulains nouueaux extraictz de la compagnie. Et ce prouient aux parcreuz, & ia dressez & accoustumez au trauail quel qu'il soit, à cause de la defluxion ou catarre qui du cerueau tumbe (par la negligēce du pallefrenier qui n'aura pas bien fermé la fenestre) sur les endroits communs, ausquelz le cerueau prent fort sa descharge ordinaire.

De la dislocation des vertebres du col aux ieunes poulains & ieunes cheuaux.

AInsi qu'aux ieusnes enfans (si la comparaison est receuable) par trop euidemment engloutir le laict ou la viande, le nucque du col (comme toutes les autres parties, estant encores tendre, principalemēt à l'endroit des premieres vertebres) facilement se desioinct. Au tant est-il des nouueaux poulains freschement tirez du haratz. Ce mal se nomme fourchette ou fourchon. Et encores souuent aduient que quand le cheual est demeuré entors du col, nonobstant qu'il soit reduit par bon artifice, si est-ce que souuent il retumbe en son premier estat. A cela faut fomēter, puis appliquer emplastres astrictifz apres que la partie sera reduite en son lieu, feust ce vers la maschouere inferieure: & vser, si le mal poursuit (cōbien qu'il doit estre

bref) d'emplastres de mastic & poix noire estenduz sur le cuir auec le pilon chaut, puis pour le dernier feras frictiõ sur la partie auec de l'huile & du vin.

De la fracture.

IL n'y a si bon cheual qui ne choppe, or en ce chopper soit sur pouldre ou sur paué, il aduient quelquesfois que par la cheute le cheual ne peut plus faire son deuoir, & demeure comme estropiat & boiteux. Noz mareschaux appellẽt ce mal entors, & fracture, aux remedes duquel mal sera procedé en ceste façon: Tu fomenteras l'endroit que tu penseras estre offencé, auec l'eau chaude, puis trempe vne bande bien deliee en huile & vinaigre, de laquelle tu banderas vne partie premierement, puis l'autre apres, & apres ce tu les reduiras serrement l'vne cõtre l'autre selon que penseras estre raisonnable par le premier ordre naturel, puis sur la premiere ligature de ta bãde, tu mettras vne esclisse biẽ tenue ou subtile pour tenir subiecte la partie qu'elle ne reuienne à sa dislocation, ou solution premiere: & retourneras la bande de rechef par dessus l'esclisse, si que cela luy serue cõme de beguin pour toute la teste. Et ne luy presenteras le repas sinon quand tu leueras ton appareil pour le rafreschir, & lors auec la main tu luy conduiras la viande bien doucement dans la bouche le plus auant que pourras par bon iugement, & pendant que tu tiendras la dislocation ou fracture cõtrainte de ceste main, tu luy presenteras le picotin de l'autre, dãs lequel y aura de la farine d'orge meslee auec du son de froment, & ayes la patience de luy tenir tant qu'il n'en vueille plus, puis luy presenteras son eau à boire en suffisance. Et si tu voy qu'il n'ait assez mangé, presente luy du iust de ptisane qui est l'orge creuee, & encores estãt dãs son eau ou elle aura boullu, puis en fin tu le rebanderas & traitteras comme dessus. Cest appareil cõtinuant iusques à quarante iours entiers, cela le remettra en son premier estat de santé.

Du flux de sang par les nazeaux & le palais.

PAr heurt, ou tũber, ou auoir esté battu, au muffle, le flux de sang affluant aux nazeaux coule de telle fureur que du pre-

mier lon ne le peut arrester. Pour remede tu prẽdras vne grosse espõge masle ou d'Afrique, & trẽpee en vinaigre & pouldre d'encẽs fin l'appliqueras aux nazeaux, ou sinõ tu feras pouldre d'vne partie d'icelle esponge, de laquelle meslee auec l'oliban susdict tu sinapizeras & pulueriseras la partie, n'y aura riẽs mal y adiouster du fin bol, & du tout destrempé auec le sang & de l'eau rose en faire cataplasme. Aucũs y adioustẽt l'aubin d'œuf ou le blãc & le iaulne ensemble. Si tu apperçois que les cartilages d'audessus des nazeaux se resentent de rupture, ou qu'ils soient cõme souuent aduient froissez & vulnerez, mets de cest appareil auec le doigt le plus auant que tu pourras atteindre & cõtinue iusqu'à fin de cure. Aduiẽt aucunefois que pour quelque maladie, qui necessairement requiert la saignee du palais ou soubs la langue, la leuee se fait si large que le sang ne se peut restraindre ou arrester, là tu entendras à mettre ton esponge cõme dessus a esté dict, & l'appliqueras iustement au lieu de la naureure, en redressant tellement la teste du cheual en amont qu'il ne la puisse si fort baisser, puis luy feras basiner à belle eau froide & du puis, le cerueau, les reins & les genitoires: si cela n'y fait si tost que tu pourras desirer, pren acacie noire & la mesle auec de l'oliban en pouldre, autãt d'vn que d'autre, & du tout destrẽpé en fort vinaigre, fais-en lauemẽt pour basiner à froit bien doucement toute la teste iusqu'à ce que le sang s'arreste.

Est aussi à entendre q̃ le flux par les nazeaux viẽt quãd apres longues courses, galops, & carrieres les venes du cerueau (principalement en tẽps fort chaut) s'ouurent si effrenément qu'on ne les peut soudainemẽt reclorre. Les anciẽs veterinaires nõmerẽt ce mal cuferin, faut à cela basiner tout le corps du cheual auec l'huile & le vinaigre, & l'establer en lieu moitte, auquel il sera bien couuert & serpillé par tout: luy faut bailler paille & viande fresche, & outre luy faire auec la corne tumber dans le nazeaux vne once de iust de roquette, ou au lieu d'icelle de la sabine que lon nõme Aristoloche auec le laict de vache: aucũs y adioustent du safran iusqu'à demie once, ainsi dõnee par les nazeaux auec du vin doux. Les autres se contentent du iust de coriandre verte. Ce n'est aussi sans grand & prompt danger quand la vene coupee au palais ne se peut reclorre par quelque remede que lõ luy face. A cela pour dernier secours n'y a autre

moyen qu'en tenant subiette & bien haussee la teste du cheual auec le gros cheuestre luy donet le feu actuel bien dextrement à l'endroit de la vene ouuerte. Autre remede pour le flux des nazeaux, qui ne se veut arrester par cõmunes applications, fais luy entrer par les nazeaux la teste haute encheuestree & contraincte, du iust de coriandre verte. Ceste froideur naturelle de la coriandre estoupe soudainement la vene. Autrement brusle du papier & de la leine ensemble, & auec le tuyau de plume souffle luy en dans les nazeaux.

Comment il faut cognoistre la qualité de l'ordure qui tumbe des nazeaux.

PAr la discretion de veoir quelle ordure tumbe des nazeaux du cheual, lon iuge plus asseurement l'espece de la maladie d'iceluy, qui est le premier & principal moyẽ de luy dõner remede & guarison. Or entẽs que l'humeur clere n'est que naturelle & ordinaire à la beste, & pour n'estre point du tout si liquide n'en faut auoir autre soupçon. S'il est glaireux cras & espez, il tumbe du cerueau par catarre, & demõstre que bien tost & sans delay faut entendre à la teste. Quand il est rouget, cler, & froid en sa rougeur, cela demonstre la morfonture de long temps causee & engẽdree. A quoy faut eschauffer le cheual par medicamens carminatifz & breuuages cordiaux & cephaliques. S'il est comme demy bleu ou tanné, & quelquefois tirant sur le iaulne verdoyant, cela denote que les parties des entrailles ne se trouuent bien: car il procede du coffre & du vẽtre qui n'est iamais sans suspicion de fiebure à laquelle faut par medicamens obsister & sections de venes conuenables, selon l'aage le temps & la force de la beste. Quand il sort comme espez escumeux & passe, il vient du dedans des poulmons, & denote la courte aleine. Auquel mal est bien difficile dõner remede parfaict, qui n'y va bien à tẽps & soudainement quand le mal n'est point encores cõfermé. Celuy qui est de couleur cõme de febue, procede des glãdes du cerueau, du col ou autres, ausquelles faut entendre diligemment, ou par le ferrement, ou par le feu, comme dessus auons descrit.

Mais quãd il y a doubte du Polypus qui est vne maniere d'vlcere chãcreux dans les nazeaux, menassant pis à traitte de tẽps,

& quelquefois mort soudaine. Cela se cognoist lors que l'eau qui tombe du nazeau est fort humide & roussastre, & encores plus quand l'alene luy est si courte qu'il ne la peut auoir qu'à grand peine, comme si continuellement il deuoit estouffer, & sans cesse ronfle la teste baissee & courbee en terre. Aucuns coupent le polype auec le ferrement, puis y mettent les onguents & pouldres propres aux vlceres qui demeurent apres les incisions. S'il est bien profond, le singulier remede est le cautere de plomb qui soit plat & carré, & non en bouton, duquel souuēt faudra brusler & dōner le feu à la partie offencee.

Quand le cheual est entreprins des nazeaux, & parties de la bouche.

SI le cheual est entreprins des nazeaux & de la maschouere, qui lors apparoist comme torte, il ne pourra qu'à grand peine retordre & remuer le foin ou autre māgeaille dans la bouche, par l'abondance de l'humeur que tu trouueras en icelles parties, mesmes à l'abreuuoir, il plongera la bouche iusques au dessus des nazeaux dans l'eau, pour l'imbecilité des parties qui doiuent faire attraction du boire, parquoy lon a de coustume luy frotter fort & longuement toute la langue & la bouche, mesmes les nazeaux auec du sel & du vinaigre, iusques à faire saigner & escorcher doucemēt ces endroits. Le tiers iour, si le mal ne s'amende, tu appliqueras le cautere potentiel, c'est à dire sans feu (duquel tu trouueras plusieurs receptes au quatrieme liure) sur la partie que tu apperceueras estre la plus interessee, en luy liant premierement la langue, & la tenant tellement subiecte, qu'elle ne puisse sentir aucune portion de ce mal. Si tost que tu verras les leures de la beste faire escarre & estre brusees de la force & violence du medicament, tu laueras la partie auecques l'eau tiede, puis la bassineras bien soigneusement auec l'huile & le vin, comme tu as coustume faire à tous vlceres: par ce moyen ta beste guarira.

Mais si la maschouere est torse & entreprinse, tire luy du sang des tempes de la partie offencee, puis tu prendras vne bouze de bœuf, ou de vache, & la feras fricasser en fort vin aigre assez longuement. Ce cataplasme appliqueras aux endroits des temples desquelz tu auras tiré le sang: & ce renouueleras par plu-

ſieurs fois tant & ſi longuemẽt que la partie ſoit du tout guarie & deſeichee. Finablement pour dernier remede, fais luy aualler ce breuuage auec la corne: Pren germãdree, autrement chamedree, ou triſſage, hyſope ſauuage, origã, ſerpolet, ſabine ou ariſtoloche longue, mauue, ſafran, de chacun portion egale, pille le tout enſemble, & le paſſe par le menu crible: de ceſte pouldre tu luy en feras tous les iours à ieun receuoir par le nazeau gauche vne bonne cuilleree deſtrempee en vin, huile & eau de miel, ſi que le tout retourne à vn bon demy ſeptier ou plus: cela cõtinueras tous les iours, iuſques à parfaite guariſon.

De la dexterité qu'il faut à phlebotomer, principalement à la teſte du cheual.

POurce que ſelon les maladies qui ſuruiennent lon tire le plus de ſang & plus ſouuent des endroits de la teſte du cheual que d'ailleurs, ou que la partie eſt dangereuſe à toucher, il te ſera bon ſçauoir la dexterité que tu dois tenir en ceſte operation. La beſte que tu auras fait ieuſner de viande & de boire ſera ſituee en lieu bien vny, & luy feras tenir ſubiect le col & toute la teſte, ſi qu'elle ne puiſſe vaciller, & meſmes aſſubiectiras tellement les iugulaires ſouz les doigts de celuy qui t'aide que l'apparence en ſoit ſuffiſante. Aucuns eſtraingnent doucement le col auec vne ſeruiette groſſe pour faire tumefier le vaiſſeau que voudront toucher. Souz ta ligature tu deprimeras la vene, qui te ſera apparente auec le poulce de la main ſeneſtre, qu'elle ne puiſſe iouer, puis tu luy donneras de ta lancette ou flammette ſi legierement que tu ne profonde gueres & faces moyenne leuee en trauers, toutesfois comme veulent les bons autheurs. Et pource que tu apperceueras deux venes & rameaux notables deſcendre du ſommet de la teſte & s'aſſembler & ioindre depuis les maſchoueres iuſques au goſier, tu mettras ordre de toucher enuiron quatre doigts ſouz la bifurcation, que te garderas bien de naurer ſur peine de faire mourir la beſte. Tien ſi mignonnement ta lancette entre les deux doigts de la main droicte, que riens ne ſorte d'icelle que ce que tu voudras enfoncer & profonder: & de tõ doigt meillieu, ſoubleue ta main comme ſuſpendue, à fin que riens ne ſe profonde trop auant: car il ne faut (comme dit eſt) profonder

qu'autant de la pointe que tu tiendras ſubiecte entre tes deux doigts: & voila comment tu toucheras dans la bouche & aux temp es,ou parties adiacentes. Mais ſi le ſang ne vient en abondance telle que tu requiers, fais que le cheual mange du foin ou autre viande, à fin que par la frequẽte motion & agitation de la maſchouere le ſang ſorte plus librement.

Si le cheual a le col tors.

PAr mauuaiſe accouſtumance le cheual porte quelque fois ſi mal ſa teſte, qu'il ſemble auoir le col cõtrefaict & tortu, qui luy aduiẽt auſsi par la diſlocation d'aucunes des vertebres du col, ou d'vne ſeule d'icelles. Le moyen d'y pourueoir c'eſt, de coucher le cheual en lieu plat, & luy faire pancher la teſte ſeulement, cõme dans vn creux de foſſe faicte au propre, en ſorte que tu luy puiſſes manier à ton apoint toutes les vertebres l'vne apres l'autre, & les reduire & remettre chacune en leur endroit, fais onguent de vieil oingt bien paſſé & coulé auec de l'huile, qui auſsi ſoit vieille, & de ce tout frotteras entierement tout le col iuſques au goſier: puis l'enueloperas de laine à tout le ſuif trempee & infuſee en vin & huile meſlez: puis laiſſant la laine deſſus la partie, enueloperas tout le col auec vne large & longue bande, aſſez toutesfois deliee, que tu feras tremper & mouiller en vin & huile, puis ſur le tout mettras des eccliſſes bien ioinctes & appropriees qu'elles ne puiſſent nuire ſus ou ſouz, en ſorte qu'entre deux tu y mettes du linge, en façon de charpy. Si c'eſt en eſté, tu luy baigneras la partie quatre fois le iour: ſi c'eſt en yuer, deux fois tant ſeulement. Tu lairras les eſclyſſes cinquante & vn iour: apres lequel temps tu les defferas, puis ne ceſſeras de faire onctions & embrocatiõs comme deſſus à la partie, iuſques à ce qu'elle ait recouuert ſon bon point. Si cela dure long temps, & qu'il ne puiſſe ſi toſt reuenir, il te faudra gouuerner le cheual par bon regime: & le cõtinuer aſſez longuement.

Des eſcrouelles & auiues au col du cheual, que les anciens nomment malandrees.

LEs eſcrouelles, comme auſsi les auiues, viennent au col du cheual par morfonture tant naturelle comme acquiſe en

l'estable, ou à cause de la trop grãde froideur des eaux, ou bien que le cheual auroit esté souuẽt fortbeu, ou abbreuué à chaut. L'extreme remede à ce mal, est de leuer les tumeurs engendrees de ceste froideur, par cauteres actuels, de façon & dexterité telle, que pour le premier acte, tu ne faces que descharner à main legiere, & comme suspendue en l'air, iusques à ce que tu voyes les venes qui sont au tour des glandules interieures ouuertes, & rendre le sang: sur ceste ouuerture tu appliqueras soubdainement ton cautere, si que le flux soit du tout arresté, en te donnãt garde faisant ceste operation de tant profonder, que tu faces tort aux tendons & nerfs subiacens, qui ne seroit sans le danger de la beste, tu frotteras puis apres le lieu auec le vieil oingt, & le banderas tresbien par tout, qu'il n'y ait que la veue & la bouche franche: mais le plus serré sera à l'entour du col. Le iour d'apres tu luy appliqueras vn cataplasme, & l'autre iour suyuant tu leueras l'appareil, & les bandes, puis feras lauement à l'esponge auec de l'vrine chaude, en y adioustant du vinaigre : & finablement pour entendre au dedans, tu luy feras prendre du diapente, ou autre medicament propre, dont tu as les receptes cy deuant. Voyant le poil reuenir, fais pouldre d'vne teste de chien bruslee & consumee au four, & auec du sain doux reduis le tout en onguent, qui seruira beaucoup à la renouation du poil, & decoration d'iceluy.

Des apostemes du col.

IL se fait tumeur extraordinaire le long du col du cheual causee de la descente des humeurs corrompues au cerueau de la beste: a laquelle, pour prẽdre garde, il faut deuãt qu'entendre à la vacuation, faire maturer l'apostume, & attendre qu'elle soit preste à percer: alors la tumeur sentira mauuais, & apres le maturatif, se fera ouuerture en plusieurs endroits du col : & là tu mettras peine de bien considerer les pertuis ouuerts, quelz ils seront: & si l'humeur qui en sortira est noire & liquide, qui est signe tel que peu qui l'ont en rechappent. Les signes principaux de ce danger sont, quand il siffle de la poictrine & luy tombe de l'humeur claire des nazeaux. Le remede en est, Pren du marrubium & du sel gros pillez ensemble, & en remplis les vlceres & cauitez, & au dessus de tout tu y appliqueras

tel cataplasme que verras estre commode à ce mal. Et si tu sens que l'endroit le puisse souffrir, tu feras ouuerture par ferrement, telle que l'humeur en puisse partir abondamment. Le tiers iour d'apres, tu laueras l'endroit & le bassineras auec de l'vrine chaude, puis entendras aux medicamẽts qui font reuenir la chair, & guarissent la cicatrice, y mettant par dessus force charpy & plumasseaux de linge net. Le medicament se fera de ceste façon: Farine d'ers ou lupins quatre onces, ireos de florence deux onces & autant d'encens fin, du tout ensemble tu feras medicament cephalic & incarnatif, duquel tu vseras iusques à fin de cure.

Du cheual espaulé, & apostemé vers l'endroit des espaules.

LA trop grande violence ou en carriere, ou au trop longuement & rudement promener & galloper le cheual, quand d'auẽture il est chopeux, & le cheuaucheur mal adroit à le soustenir en bride, sans obmettre le traict de la lãce, faict qu'il s'espaule en tombant, & se desnoue tellemẽt qu'il ne va plus qu'à trois. Le negligent palefrenier n'en tenant autre conte, laisse gaigner le mal sur la beste, en sorte qu'il se fait aposteme, soubs le palleron, encores que quelquesfois il prouiẽne de morfonture. A cela faut que tu entẽdes en toute diligẽce qu'il ne s'accueille aucune humeur glereuse entre les tendons & la boette, si tu l'apperçois, & qu'il y ait lieu propre sur lequel tu puisse faire tes applications. Premierement il te faudra amollir la partie propre & conferente, auec cataplasme, à ce que tantost tu puisses faire ouuerture du rasouer, ou du cautere actuel, ou potentiel pour faire partir la matiere laquelle du tout euacuee tu guariras la cicatrice par telz medicaments qui ont esté amplement descritz au precedẽt. En ceste operation il aduient quelquefois par mal ouurer ou trop soubdainement toucher, qu'il se faict entre les tendons vne sinuosité se reduisant à cauité interieure qui n'est aucunement à negliger: mais bien faut soigneusement empescher que le cautere, ou le ferrement passe plus auant: & ce qui reste à guarir il te conuiendra gouuerner ce mal plustost par choses seiches que moittes ou humides: car

toute humidité en telles inflammations, faict augmenter & distiller les humeurs. Apres tous les susdictz remedes, la playe estant reclose, pour sigiller & mieux confermer la partie, faudra vser encores du caustique.

Au cheual eslancé, efflanché, ou desboetté.

LE cheual refoullé du train de derriere, ou pour auoir trop couru la lance, ou autrement. Le mal estant encor recent, il le faut phlebotomer du milleu des flancs, de tous les deux costez: Et du sang qui sortira meslé auec pouldre d'encens fin, en faire charger les deux cuisses, & entierement toute la crouppe, & si les venes te semblent trop couler, pren de la fiete du cheual mesmes, & auec dudict sang & vn peu de vinaigre, fais-en cataplasme pour appliquer sur la partie que tu banderas si estroictemẽt qu'il puis tenir. Le iour ensuyuant tu reitereras la section des mesmes venes & regimer le cheual de ceste façon, ne luy bailleras trois iours durant que du foin seulement sans autre viande, encores petite quantité, puis tu pilleras trois poreaux & mesleras le iust dans vn demy septier d'huile d'oliue, & luy feras prendre à la corne. Le sixiesme iour (ou peu apres) tu le promeneras doucemẽt, & assez longuemẽt, puis le gayeras & le meneras iusques aux plus creux de l'eau pour le faire naiger, & à l'establer tu le banderas à l'estroit, & luy mettras compresses sur la partie, apres toutesfois l'auoir tresbien bouchonné & essuyé par tout. Deux ou trois iours apres tu le remettras à la viande accoustumee, & le feras cheminer plus roide, pour veoir cõme il se portera. S'il se deult encores tant soit peu, il te le faudra basiner à beau soleil, auec du vin & de l'huile attiediz & meslez ensemble. S'il se deult encores d'auãtage, applique luy des ventoses sur les flancs, auec scarification assez profonde: & pour le cheual espaulé, il le faudra cornetter depuis le commencement des crains en abas: en se gardant de ne toucher tendon, nerf, ny cartilage. Aucuns luy frottent puis apres l'endroit, ou la lancette ou rasouer auront passé, auec du sel & de l'huile. Le iour suyuant tu luy feras vne estrainte de ceste cõposition: Prẽ semole ou gruyau deux bõnes poignees, ou au lieu de semole pren du froment en pareille portion: de-

ſtrempe les en fort vinaigre& trois aulbins d'œufz,en y adiouſtant demy once, pouldre d'encens fin : peſtris le tout auec la main,& en fais charger les flancs du cheual,iuſques à la croup-pe, & n'oublie à luy baſsiner tous les iours la partie auec de la decoction de graine de foin, puis luy applique de rechef le cataplaſme cy deſſus eſcrit,& apres que tu l'auras leué,fais le baſsiner auec le vin vermeil. Tu le pourras encores oindre de ce ceroeſne,graine de laurier demie liure,huile d'oliue, poſſon & demy,bõ vin vermeil demy ſeptier,nitre ou ſalpeſtre trois onces,apres que tu auras pillé les grains de laurier,auec le nitre & de la cire tant qu'il en faudra,fais en ceroeſne ou onguent, duquel tu frotteras la beſte au ſoleil longuement & bien fort, apres que tu luy auras baſsiné la partie offécee,fais gayer le cheual en gué profond iuſques à le faire naiger deux ou trois fois: S'il ſe deboetté ou eſcuiſsé de rechef,tu luy remettras la partie auec le rouet, puis feras par remedes ce que deſſus auons deſcrit. Si ce ny aura rien faict du tout, le dernier & ſouuerain remede ſera le feu.

Les ſignes quand le cheual eſt eſcuiſsé desboetté ou refoulé du train de derriere, ſont que quand il iette en dehors le pied de deuant le premier en cheminant, & l'eſlance comme roide & impotent (mais il faut bien conſiderer, ſi cela luy pourroit venir de quelque cheutte ou batture)& ſi tu voy que cela procede d'ailleurs,& que la diſlocation te ſoit du tout manifeſte. Premier que faire autre choſe, il faudra remettre & renouer la partie,& l'eſcliſſer & bander bieu eſtroitement,puis faire ainſi que nous t'auons dict cy deuant. Mais ſi la greueure ou refouleure vient de trop grande abondãce de ſang, ou de chopper,& ſeſtre heurté tu luy feras tirer ſang des eſpaules, ou des hanches,puis fomenter & vſer de ceroeſnes par tout.

Du genouil desboetté.

IL aduient ſouuẽt que le bruncher d'vn lourd & peſant cheual,courõne les deux genouilz,en ſorte que la cicatrice y demeure touſiours,& ſi c'eſt vn cheual de moulin, de harnois,ou qui ſert au preſſoir,il ſe desboitte du tout, dõt aduiẽt que l'vn des fociles de la iambe ſort de ſon neu & faict eminẽce diffor-

me qui corrompt l'action du cheminer. Et si ce mal dure sans remede quelque temps la boette se rẽplit de mucosité, qui ne se peut tirer sans dãger, dont le cheual demeure boiteux à perpetuité. Le mal donc estant frais & recent: il te faut premierement renouer & reduire l'article en son estat, puis la fomenter & embroquer auec de la laine à tout le suif, trempee en huile d'oliue, ou d'amendes douces, & fort vinaigre: & apres l'auoir longuemẽt fomenté, tu lieras la laine abbreuuee & imbue par dessus l'article, tellemẽt qu'elle le tienne subiect & s'il luy faut la large esclisse tu luy mettras bien proprémẽt. Le tiers iour tu deslieras tõ appareil, & fomenteras de rechef la ioincture, puis y mettras emplastre de poix noire ou grasse auec la rezine. Finablement tu luy appliqueras le feu ou cautere potentiel selon que tu verras estre meilleur.

De la fracture des principaux articles, comme des hanches ou de la cuisse.

LEs cheuaux de coche attelez & accouplez, deux, trois, & quatre en rãg, dont les anciens nõment au cirque & equitations currules, les biges, triges, & quadriges vont par fois de si grand vistesse, ioinct que laurige ou chartier ne les redresse si apoint, & leur donne le tour trop court & trop roide, que l'vn ou deux des cheuaux, quoy qu'ils soient bien adroits, & de seruice, se rompent les cuisses, & l'article des hanches, ainsi comme à la lance vn court accul, & au bout d'vne carriere le trop court retourner en bride contrainte. Faut bien considerer en la necessité de ce mal, si l'os rompu à trauersé ou transpercé la chair & le cuir la guarison en est trop difficile, & quasi desespere & incurable. Autant en diray, si c'est l'os de la cuisse ou de la iembe, principalement en amont tirant vers le genouil: mais si en telz endroitz la fracture est sans ouuerture ou vulnere de cuir, & de la chair tellement qu'il puisse endurer ligature: il t'y faudra entẽdre en ceste façon. Premierement tu reioindras & remettras les os le mieux qu'il te sera possible, & sans violence, puis tu esclisseras la partie, & soubs l'esclisse, & encores dessus y mettras de la laine à tout le suif, si quelle soit doucement cõduicte, ainsi que la bãde que mettras, & cõduiras par dessus a ce que le cheual n'en sente nuisance & qu'il ny suruiẽne enfleure

extraordinaire. Ceste bande sera trempee & imbeue en vin vermeil & huile d'oliue,comme pour defensif propre à ce cas, apres tu dresseras le cheual à l'eschelle,au trauail, à la mouffle & au gros licol,à fin de conduire la fracture plus seurement,tu luy bailleras en ce temps clysteres tous les iours deux fois, le tiers iour tu deslieras ton appareil & le relieras, si tu voy qu'il ne tienne fort,& qu'il y ait apparence de consolidation,lors tu renouuelleras ton emplastre, & tes ligatures de cinq en cinq iours,ou bien sept ou neuf selon quelques opinions, iusques à ce qu'il se face callosité, puis tu y adiousteras de la mousse de vitex que lon nomme agnus castus,ou au lieu de ce, de la racine de saule: le tout battu auec cinq iaulnes d'œufz qui n'ayent perdu leurs aulbins,& lors tu osteras les esclisses dures, & n'vseras plus que des bastons de ferule,ou de grand fenouil,ou au lieu des plus gros bastons de saule tendre & verd. Trois iours apres ces dernieres esclisses & ligatures,tu te mettras à l'espreuue de le fomenter,puis lenir auec de la resine & vieil oingt.Cõme tu verras la beste se bien porter,qui sera vers le quarantiesme iour:car il te la conuiendra tenir autant en l'estable, c'est le temps de consolidation d'article,fais luy comme pour dernier mets vn cataplasme caustic auec les racines de couleuree, seau nostre dame,& grande serpentaire meslee en farine de lupins, destrempee en huile & vinaigre, cela reitereras iusques à parfaicte & entiere guarison.

Des tumeurs & enfleures tant molles que renitentes qui suruiennent aux ioinctures du cheual.

LE cheual remply de mauuaises humeurs,cõme il y en a plusieurs pirement traictez que les autres,faict diuerse tumeur & enfleure aux ioinctures,quelquesfois mollette,& quelquesfois si renitente, dure & esleuee qu'elle engẽdre deformité. La plus molle ou œdemateuse, si elle est auec quelque inflãmatiõ & chaleur se nõme flegmon,l'autre qui se nõme marbre a vne certaine duresse quasi telle q̃ le nõ emporte. La tierce espece q̃ lon nõme mail,est cõme vne tumeur dure & fort apparẽte, qui toutesfois est sans douleur. A ces tumeurs(si elles sõt recẽtes) lon peut plus facilement entẽdre,q̃ quand elles ont esté negligees & sont inueterees.Pour remede tu prẽdras laine à tout le

ſuif trempee en huile & vinaigre & de ce fomenteras la partie aſſez longuement à chaut, & ſitueras le cheual cõtre l'eau froide & courante, puis deuant que venir au ferrement tu le gouuerneras en ceſte façon, pour veoir ſ'il ſe fera ouuerture, ſeneué & ſel alezandrin de chacun quatre ſcrupules auec demie once de viel oingt ou ſurpoint, fais onguent duquel tu mettras ſur la partie & trois iours apres tu leueras ton appareil. S'il y vient ouuerture trempe ton eſponge en decoction de lizet faicte en vinaigre, & ainſi de ce ſtiptic & aſtringent, tu parferas le ſurplus de ta cure, & note que tu dois vſer de depilatoire, ou pſilotre ſur la partie ou tu veux toucher premier qu'y riens appliquer. A ce faire pren racine de feuchere, des ers & des figues graſſes, pille le tout enſemble & en fais vn petit ſachet que tiendras lié l'eſpace de trois iours ſur la partie. Autres dient qu'il ſeroit meilleur ladicte racine & les ers battuz en pouldre deſlayer en fort vinaigre & vieil oingt. Autrement pren cendre de fouyer trois onces, chaux viſue ſix onces, deſtrempe le tout en vin, ſi qu'il ne ſoit nõ plus eſpez que pourroit eſtre de l'oximel, & de ce liniment frottes en les tubercules de la partie eſleuee ou enflee deuant que la mixtion ſe durciſſe. Ce que faiſant ſouuent, le mal eſtant encores recent tu le leueras & deſeicheras entierement, mais les enfleures eſtans vieilles, & fort ſuſannees, l'extreme & ſingulier remede ſera leur donner le feu auec le bouton. Autre confection pour ſinapizer ſur les phlegmons des cheuaux. Pren d'vne herbe appellee rododaphne, bitume de Iudee, nitre, vieil oingt biẽ coulé de chacun trois onces, fais en onguent pour la partie. Quelques vns ont eſté d'auis du cautere actuel, auec les boutons de fin cuyure rouge, puis les places ouuertes fomenter auec plumaſſeaux entortz trempez en vinaigre, huile & ſain doux. Encores vſent aucuns du ſeton tyré entre les pertuis ouuertz par la force du cautere, à fin de faire par ce moyen partir ce que pourroit reſter d'humeur leans contenue. Puis tu mettras deſſus cataplaſme compoſé de vin & farine de fenugrec. Quand tu verras l'eſcarre tumbee & la tumeur abaiſſee & rendue à l'eſgal, lors tu leueras ton ſeton, puis gouuerneras les places auec de l'onguent cicatriſant, & ſi la chair baueuſe croiſt par trop, il te la faut bruſler & conſumer legierement auec le

cautere. Il en y a qui ayment mieux vser de la flammette, en faisant ou par ce moyẽ,ou auec le rasouer subtiles & moyẽnement profondes incisions, pour euacuer l'humeur contenue dans le phlegmon, puis y mettent sus de la laine à tout le suif trempee en vinaigre & decoction de lizer, & lient sur la playe vne esponge mouillee en hydromel, & decoction de lizer, & le tiers iour leuent leur appareil & ostent la laine, & ainsi conduisent le surplus de la curation auec emplastres de basilicon, que lon nomme Tetrapharmacum : enuirõ cinq ou sept iours durants.Si le mal se monstre si dur que lon le nomme marbre, il n'y a autre moyen d'y pourueoir que par le cautere,puis que la tumeur empesche le mouuement de l'article, & apres suyure le moyen susdict pour cicatrizer & remettre la partie à son naturel. Si est-ce que ce que nous auons appellé maillet aux articles des genoux, ou autres, il ne faut attendre à promptement y remedier,de peur que ce mal ne degenere en marbre qui n'est sans la grande deformité de la partie. A ce ne faut craindre faire ouuerture auec les boutons de cuyure bruslans, & les planter,bien dextrement aux endroitz de l'enfleure,puis aux ouuertures, l'escarre tumbee, y appliquer le feron, le cataplasme,l'esponge,& pour abbreger, faire tout entierement ce qui a esté cy dessus allegué. Ceste maniere de guarir seruira à tous les autres maux qui pourront suruenir faisans tumeur, desformité auec eleuation aux articles & autres parties des cheuaux.

De l'eau qui s'engendre aux ioinctures.

AVx eaues qui suruiennent de morfonture de mauuais establement, indisposition de l'aër hybernal, peregrination en lieux froids & aquatiques, ou bien trop fascheux traittement de pallefrenier & vallet d'estable. Si telles eaux se remonstrent encloses dans les articles d'enhaut ou d'embas, il ne faut aucunement toucher auec la lancette ou fer sans feu, pour la doubte que l'abondance de l'humeur affluente à la partie apres la section, ne nous apporte nouuel, & possible plus dangereux inconuenient : mais il faut proceder par scarification legiere apres la detraction de sang : & apres faut enue-

loper les parties offencees auec laine à tout le ſuif trempee & bien abbreuuee en huile, vinaigre & du ſain doux ſi tu veux, auec du ſel menu conquaſſé. Ceſt appareil ne leueras que le cinquieſme iour ſuyuant, apres lequel temps ſi cela ne parfaict la curation, pour dernier & extreme remede, tu appliqueras le cautere actuel & leueras les eſcares, puis lerras couler les eaues tant que beſoin en ſera. Autrement prens du tan des taincturiers, & du ſel gros broyé en egale portion, & le metz ſur les lieux attouchez, liant par deſſus de la laine à tout le ſuif, trempee en huile & vinaigre, & ne leueras ceſt appareil que trois iours apres. S'il ſe faict ouuerture par ces moyens, fais decoction de miel & de farine d'orge deſlayez enſemble & en la decoction adiouſtez y de la ſemence de lin, & de ſenegré, ou des muſsillages d'iceux en incorporant ton cataplaſme que tu appliqueras dextrement ſur les endroictz tumefiez. Pour dernier remede aſtrictif & toutesfois deterſif: Pren encre de ſauetier, galles menues, alun de glace autant d'vn que d'autre, pille le tout enſemble, puis l'incorpore auec du ſang vieil, en y adiouſtant par deſſus pouldre d'eſcorce de grenade ſeiche, du ſalpeſtre & de fort vinaigre. Et apres auoir faict decoction, de ce tout enſemble fais en cataplaſme. Aucuns trouuent meilleur piller des figues graſſes & du ſeneué en fort vinaigre, & en faire cataplaſme auec de la farine de lupins. Trois iours apres l'appareil eſtant leué, ſi l'effect ne ſe trouue tel que tu pourrois deſirer, faut reiterer tout ce que dict eſt, iuſques à meilleur amendement, puis pour le dernier, vſer de cicatriſant, & confermer la partie par toutes voyes que tu pourras. Aucuns font emplaſtre d'opoponax cuit en forme de cataplaſme auec de la farine d'orge. Autres prennent decoction de febues pillees adiouſtãt du miel, & le tout appliquent bien dextrement ſur le lieu, & pour dernier remede y mettent malagmes de cypres. Aucuns en y a qui prennent chaux viſue & des cendres du fouyer, & les deſtrempent en vin, & en miel, & de ce tout en frottent les parties intereſſees. Pour le dernier, ils y mettent le feu, ce qui ſert ſelon l'opinion des anciens aux piedz & iambes de derriere principalement. Lon trouue par experience que telz maux ſ'allegent par linges trempez en ſel & vinaigre, deſquelz on faict forte & conti-

nuelle friction sur la partie, tant que le sang en sorte, & l'eleuation se face plus grosse : ce qui peut beaucoup seruir, en obseruant pour l'extreme tout ce que dessus a esté proposé.

Ce mal quelque fois se communique particulierement aux pieds,qui apparoissent tumefiez, & vers le dessus de l'ongle,& les pasturons remplis ores d'humeur aqueuse, ores de vent & flatuosité,auquel mal ne faut toucher de rasoir ne de lancette: mais vser de cataplasmes telz que nous auons descrit. Et pour extreme scarifier longuement auec le fer chaut ou la flammette bien fort rouge, à fin de restraindre par ce moyen les conduits extraordinaires, qui cõtinuellement apportent matiere en ceste partie:car si tu ne touches & arrestes ces cõduits, il est impossible,quelque chose q̃ tu faces,d'en venir à ton hõneur.

Autant en pouuons-nous dire des dartes viues,& qui suyntent continuellement es endroits des principaux articles & ioinctures,cõme des genoux,dos,hanches,& des iambes : ausquelz endroits se font fissures, comme celles qui viennent au muscle du derriere. La cure n'en est si facile que lon diroit, & n'y a plus souuerain remede que le stiptic & astringent auec ligature bien serree & contrainte : & finablemẽt si le mal est reuesche vser d'adustion & cautere:outre les cataplasmes susdirs à ce necessaires.

La galle aux ioinctures.

LA mauuaise nourriture du cheual, & tout ce que cy dessus a esté allegué, auec la crudité des humeurs, engendre vne espece de galle & demangeaison aux flancs,cuisses,pieds & pasturons du cheual, iusques au dessouz des ongles mesmes, & encores aux ioinctures des espaules, telle qu'outre la dessormité ce mal semble comme vne espece de lepre crousteleuse, en sorte que le cheual attaint de ce mal, se frotte & galle de pied à autre, iusques à ce mordre & offencer de la dent, tellement qu'il s'escorche par tout, & empire bien fort sa playe. A ce mal faut tirer du sang des parties conuenables selon l'endroit ou le mal est:faut aussi purger,faire onctiõ, cataplasmes, & tout ce que nous auons declaré aux maladies precedentes. Et pour purge conuenable & suffisante, sera bon d'vser de la pouldre de racine de concõbre sauuage meslee auec du nitre,

& baillee à la corne auec du vin blanc. Ce medicament souuent presenté, purge les mauuaises humeurs.

Des pieds goutteux, que lon nomme podagre.

TOutes bestes à quatre pieds sont subiectes par morfontures & descentes d'humeurs au mal de iambes & de pieds, que lon nomme podagre: duquel mal les signes sont, quand la beste ne se peut tenir en arrest, & cloche, si elle est tãt soit peu contrainte, & se debat, & retord, cõme quand elle a la colique. Le poil luy herisse, elle est desgouttee de toute viande, toutesfois non pas du boire: car la chaleur fieureuse tousiours accompaigne cest accident, en sorte que par la trop excessiue fureur de la fieure, sa fiente luy adhere aux pieds, cõme si la beste estoit refoulee. Ne faut ce mal durant laisser la beste croupir ne reposer: mais bien la promenez, & contraindre à marcher, iusques à la mettre en sueur: & au commencemẽt de la sueur, il la faut frotter à plusieurs, & fort battre par tout le corps pour la faire suer d'auantage. Tu luy tireras puis-apres du sang des venes de la teste, & le iour ensuyuant des parties inferieures, qui sont vers le talon & la part de la douleur: & te souuienne de n'en gueres tirer à chacune fois. Ne l'abbreuue que d'eau tiede, dans laquelle tu destremperas de la pouldre de nitre, & de la farine de froment. Et pour purge tu luy feras prendre à la corne pouldre d'encens fin auec du vin blanc fort & genereux: & par trois iours suyuans tu luy feras vser de ce mesme medicament par les nazeaux: bref, il te le faudra purger, comme dict a esté, le promener souuent iusques à suer, & encores luy purger le rheume qui tombe du cerueau sur les parties inferieures, auec iust de choux rouges & de poree, en y adioustant quelque peu de gros sel broyé menu. Pour la purge tu suyuras ceste recepte: Fais infusion d'vn plein posson de thim auec la fleur en fort vin blanc vieil, & qui soit doux, cela luy seruira pour faire tirer par les nazeaux: & ce pendant fais luy vser de foin verd, ou de l'herbe de froment ou d'orge fresche coupee: ou au lieu de cela mesle du nitre en son eau tiede. Si toutes ces choses n'y font assez, pour dernier remede, s'il est encores ieune, fais le chastrer: car il est asseuré que ce mal iamais ne se range ou infeste sur les bestes chastrees.

Du cheual qui a les membres rentraits ou entreprins.

QVand la beste a les nerfs des iambes rentraits & racourciz, par distillation de caterre : c'est alors qu'elle donne fort du bout de l'ongle contre terre, & mesmes ne peut bien estendre á plat toute l'ongle, comme si elle marchoit vnimét. Ce mal procede au cheual d'auoir esté trop chargé, & de luy auoir fait porter faiz trop lourds & pesans, ou quand il a trop lõgue espace de temps cheminé & trauaillé en lieux pierreux & cailloux. Le moyen de resister à ce mal est: Il luy faut tirer sang souz les ongles des pieds, puis le bien dresser & façonner auec le racloir, faire onguent de farine d'orge, poix resine & vieil oingt, duquel tu frotteras les parties offencees, en continuant trois fois le iour: mais auparauant tu luy bassineras les iambes iusques aux ongles entieremẽt, auec la decoction tiede de veruene, puis feras onguent propre à délasser les bestes, duquel tu frotteras toutes les iambes, & plus haut, iusques au dessus des cuisses. Apres ceste onction, tu luy apposeras vn cataplasme, qui comprẽdra toutes les parties que tu auras oingtes: & sera iceluy cataplasme composé de farine d'orge, semence de lin & de fenugrec autant d'vn que d'autre, cuittes en vin bon & fort, puis tu couuriras les parties de laine à tout le suif, & les banderas le plus dextremẽt qu'il te sera possible, & ainsi estant garrotté, le feras promener doucemẽt trois fois le iour. Si ce remede n'y sert du tout, fais cest autre: Pren gõme armeniac, galbanum, opopanax, moelle de cerf de chacun deux liures, & autant de terebentine, resine colophone demie liure, huile vieille, tant qu'il en faudra, fais le tout fondre ensemble à petit feu, le remuant sans cesse, iusques à ce qu'il face corps: mets le tout en vne terrine, pour en faire onction longue & frequente, reiteree par tant de iours que tu verras la beste venir à quelque amendement. Et note que si tu ne prens ce mal quand il est encores recent, tu n'en viendras iamais à bout: car aux inueterees maladies, telles que ceste entreprinse il ne s'y treuue remede qui face. Aucuns sont d'auis de leur bailler le feu bien legierement aux endroits des articles plus conuenables. Autres leur font prendre medecine, commode aux nerfs, & confortatiue d'iceux.

Du mal qui vient aux pieds & aux ongles des bestes.

NY a si bonne beste, qui par le long trauail & cheminer en lieux cailloueux & pierreux, ne s'vse les ongles : encores fait à cela le souuent destourner & trop court, les carrieres & courses volontaires & frequentes donnees en lieux aspres, & ruineux: nulle des fautes dessusdictes estát en cause, il s'en faut prendre au trop auoir lõg temps demeuré en l'estable, qui les fait clocher à cause de la cõtinuelle affluxion & descente d'humeurs sur ces parties. S'il se fait aposteme, pour le digerer par dessouz, il faut soubdain faire ouuerture souz l'assiete ou semelle de l'ongle, & n'attends que l'aposteme se presente sur la couronne de l'ongle : car la curation en est plus malaisee & difficile. Pour les signes de ce mal, tu marqueras quand le cheual mettra tout aplat le premier pied de deuãt: & en ceste position, si tu cognois qu'il faigne le pas, c'est alors que le mal y est. Tu luy feras accourcir l'ongle & rongner par dessouz bien dextrement: & alors si tu y vois place noire, tu pousseras du doigt, & par là tu entẽdras la douleur & maturité de l'humeur colligee en ceste part : s'il est present à sortir, tu le feras percer, & nettoieras bien les endroits circonuoisins iusques au vif apres que l'ordure en sera saillie du tout, tu y mettras sus plumeaux imbibez d'huile rosat & de sel destrempez auec la fiente de la beste, ainsi la chausseras bien proprement, & l'enueloperas, si que l'appareil ne tombe, & le tiers iour d'apres tu deslieras ton appareil : & si tu vois la chair surcroistre, fais y embrocation d'huile, dans laquelle ait boullu du chiẽt dent, auec la racine: & lairras le marc dessus. Si tu apperçois qu'apres toutes ces choses la chair en noircisse, & ne se mõstre naturelle, tu visiteras par tout soigneusement s'il y a pierre ou cailloux caché au dessouz qui ait desia prins siege, & se soit encharné. Item s'il y a quelque fracture ou quelque enclouëure secrette, cela quelque fois aduient par vne espine qui s'imprime & se retient leans auec offence du nerf. A ce mal tu feras tels remedes que cy dessus ont esté dicts & declarez : & ne cesseras iusques à ce que par ce qui donne empeschemẽt au marcher sort hors du tout, apres que tu auras veu ton vlcere net, tu y mettras

tras l'onguent qui fait reuenir la chair, & apres le tout, appliques-y de la suye qui soit bien seiche: pour fin, mets-y de la resine liquide, où tu auras destrépé de la pouldre de soulfre vif. Aduient quelquefois que nouuelle aposteme s'engendre au plus profond. A cest inconuenient faut derechef entendre à faire maturer, comme en vsant de decoction d'orge ou de febues pour fomenter la partie par plusieurs fois: encores par dessouz les pieds sera bon faire basinement d'eau chaude, ou de l'vrine de la beste, puis le frotter de vieil oingt par dessus. Aucuns veulent que l'oingt & le soulfre soient mis dans vn pot neuf, & qu'il chauffe fort iusques à la rougeur du tez, & auec l'huile & le soulfre meslez & bien destrempez en faire onguēt pour appliquer trois iours suyuans, ainsi que dit a esté. S'il y a contusion, il luy faut tirer sang de la coronne du pied, le fomenter d'eau chaude, & le frotter de vieil oingt. Ne sera aussi mauuais mesler de la fiente de brebis auec le vin aigre, & en faire cataplasme bien lié à l'entour de la partie: combien que quelques-vns prisent plus la crotte de cheure destrempee en vinaigre ou vrine de la beste.

Si apres la section, ou durant la curation de ce mal, il se fait & engendre quelque chair baueuse entre l'ongle, que lon appelle pulmoncule, pource qu'il resemble à quelque chair de poulmon, faut bien racler l'ongle par dessouz, puis faire incision à l'entour de l'assiette du pied & la commissure: & apres auoir retourné l'assiete en amont, faut cercher la chair baueuse, & la racler & inciser iusques au vif, puis au dessus mettras plumasseaux imbibez en sel, huile & vinaigre, auec de la fiente de la beste, puis le chausseras iusques à trois iours, pendant lesquelz il ne bougera de l'estable: les trois iours finiz, tu le fomēteras, puis feras cataplasme de farine d'orge, resine, & vinaigre meslez ensemble: & ce cataplasme renouueleras & entretiendras par autres trois iours, qui est le moyen de guarir aussi la fracture: mais il le faut tenir sus plus longuement. Finablemēt faut vser du medicament qui fait la cicatrice. La chair retournee à l'esgal, fais decoction d'escorce de grenade & bitume iudaic auec le vinaigre, & du tout bien incorporé vse par autres trois iours, iusques à ce que la partie s'endurcisse & face corne nouuelle.

A l'ongle qui tombe du pied du cheual, ou quand il fait pieds neufs, & aux eaues desdits pieds.

A L'ongle tombāt au cheual, ou quand il fait pieds neufs, ou par heurt ou autremēt, faut grande industrie & riēs moins de diligēce. Pren du papier net, duquel lon enuelope les chandelles, trempe le dans l'aulbin d'vn ou de deux œufs, & le mets sur le mal bien enuelopé, puis leue ton appareil trois iours apres, fais fomentation auec de la farine de fromēt, resine, vinaigre & miel cuits ensemble: & si la playe te semble mal nette, laue la auec du vin tiede, puis mets y dessus du fin miel auec le plumasseau: & finablemēt vseras de medicament qui sert à cicatrizer. Et apres que les vlceres seront fermez, pour faire reuenir l'ongle: Pren cossats de febues, & les fais brusler en cendre auec du cuir de cerf, puis destrēpe ceste cendre en fin miel, en y adioustant de la pouldre d'escorce de grenades & du bitume Iudaic auec du vinaigre. De ce medicament tu frotteras les ongles, & le renouueleras par plusieurs fois, tant que l'ongle soit rengendree. Pour final remede, tu prendras du geneft vieil, & le pilleras, puis le feras bouillir en vinaigre dans vn pot neuf, & de ce frotteras l'ongle commenceant à durcir, & le lieras de bandes qui seront trempees en ceste decoction. S'il y a suffusion ou aquosité souz les ongles, pille des figues seiches auec pareille quantité de sel q̃ les figues pourrōt monter, & de ce tout en enueloperas les ongles, & tu en verras l'experience.

Aux pieds refoulez & tendres au marcher.

LE bestial à qui les ongles defaillent par refouleure & trop estre vsez, ou estre refoulez & retraictz, se peut guarir & reformer en ceste maniere: Pren testes d'ail sept en nombre, rue trois manipules, alun pillé & criblé sept onces, vieil oingt deux liures, fiente d'asne vne bonne poignee, fais le tout cuire ensemble, & en vse ainsi: Mais ie trouue le conseil & aduis plus sage de ceux qui entēdent à conseruer la santé & integrité des pieds des bestes, pour par ce moyen empescher & obuier à la fureur de l'inconuenient. A cest effect sert grandement tenir tousiours le pied du cheual net, & tous les iours le curer deux ou trois fois pour le moins, garder qu'il ne croupisse en son

ordure,& q̃ son estable (si la beste le vault) ne soit pauee, mais planchee de membreures de chesne : car l'ongle se rompt & s'estonne sur le liaiz ou rabot de paué. Bien sert à cela fomenter les pasturons & tout le pied entierement auec du vin vermeil, principalement sur le soir, cõbien que quelques-vns sont cõtens de leur vrine, de laquelle font basiner les pieds & ongles du cheual. Le plus singulier remede me semble à l'ongle corrompu & froissé, ou trop mollet, prendre deux portions de semence ou graine de l'yerre, & pillé ensemble vne portion d'alun rond, le tout bien broyé mettras en chaussons, desquelz tu enueloperas les pieds du cheual.

A la refouleure sert poix grasse demie liure, vinaigre fort vn posson & demy, sel gros & pillé vne liure, auec des fueilles de l'yerre tãt qu'il sera besoing, faut le tout mesler, & de cest onguent en frotter iournellement les pieds du cheual.

Si l'ongle du cheual estoit aussi molle que ce que lon sçauroit dire, elle s'endurcira par ce medicament : Pren vn lezard vert, & le mets dans vn petit pot neuf, y adioustãt huile vieille vne liure, alun de Iudee demie liure, cire vne liure, aluyne seiche & bien broyee demie liure: fais le tout cuire & cõsumer dans ledit pot neuf auec le lezard : & quand la consumption en sera faicte, ou que tu penseras que la coction en soit raisonnable, tu le couleras apres auoir reietté les os, & ce qui sera dur & rude: & quand tout sera passé, tu le remettras dans le pot neuf pour le garder au besoing, qui sera de le chauffer bien fort, & auec la canne ou tuyau de cuyure chaut, le faire entrer dans les fissures, ou entre l'ongle & les cartillages & tendõs le plus chaut que possible sera. N'aura riens mal, si auparauant tu deschausse l'ongle & la roignes de toutes parts: car encores qu'il soit trop accourcy, il recroistra de grand force. Et te souuienne de reiterer souuent ceste maniere de medicament, par laquelle non seulement l'ongle prent sa croissance & vigueur, mais encores le pied entierement en est confermé & renforcy. Ne faut toutesfois oublier à purger & tondre la trop grande excressence, quand elle passe mesure: car l'indecence & longueur excessiue fait nuisance au cheual.

Pour confermer & conforter l'eſchine du cheual refoulé au trauail,ou à la charge,ou autrement.

LE cheual mignardement entretenu comme en eſcuyrie de princes & gros ſeigneurs, auſquelz lieux il eſt ſoigneuſement gouuerné,n'a occaſion de ſe plaindre, & moins peut remonſtrer aucune doleance par auoir eſté greué ou offencé ſur le dos,faute de ſelle bien embourree, ou crouppiere mal dreſſee ou autrement: encores n'ont en telles maiſons cauſe de ſe douloir,les mules ny mulets:mais bien es lieux ou les palefreniers & valets negligents traictent les beſtes à la fourche, & leur font faire traictes extraordinaires, les font porter femmes en crouppe le plus ſouuent ſi mal adroittes, qu'il n'y a beſte qui n'en ſoit laſſe & refoulee. Autant en eſt des mulets de coffres,deſquelz ceux qui appartiennent aux princes ne tombent aux dãgers que les communs de charge ordinaire, comme d'Auuergne & d'ailleurs. Autant en dirons nous des mulets de ſeruice tant aux champs qu'a la ville, qui ſelon les perſonnes à qui elles ſont endurent beaucoup de moleſtes. Quãt aux aſnes, encores y doit on auoir eſgard, à ceux principalement qui ſont grands,& deſquelz on a le plus de proffit.

Or les accidents & inconuenients qui viennent par ceſte faute ne ſont moindres que ceux des cheuaux qu'auõs cy deſſus alleguez, qui ſeruent à maiſtres farrouches, importuns & inconſiderez. De ceſte faute aduiennent apoſtemes, greueures,eſcorcheures,& pis quelquesfois aux beſtes,deſquelles lon demande la force pour ſe ſeruir.

Si l'enfleure ſur l'eſpine du dos eſt recente & freſchement eſleuee, faudra prendre des queues d'oignons qui ſoient ſeiches,& les plonger en eau fort bouillante, puis les laiſſer vn peu raſſeoir, & en mettre le marc ſur l'enfleure, & le lier treſbien auec la bande qu'il tienne fort ſur le mal,iuſques à ce que la palpitation de la tumeur ſe monſtre,apres laquelle,ſ'il ſe fait clou ou froncle,il faudra piller des fueilles de choux auec de la farine d'orge:& ce cataplaſme appoſer ſur la partie. Encores y pourras mettre de la cẽdre de fouyer auec de l'huile, iuſques à ce que le froncle ſ'ouure & rende matiere. Apres que la tumeur ſera tumbee, tu vſeras de mõdificatif auec le linge bien

tenüe, & apres le tout tu deſſeicheras & nettoyeras l'endroit ſi que plus riens ny apparoiſſe. S'il aduient toutes fois qu'il ſengendre ſur le garrot quelque chair baueuſe apres l'incarnatif, qui eſt ce que cy deſſus nous auons appelle pulmoncule, il te ſera mal aiſé le deſſeicher par medicament en pouldre ou autrement, mais le plus expedient ſera, quand la chair n'eſt point encores grande (car il y faut toſt remedier, du commencemēt) la bruſler & conſumer auec le cautere actuel de cuyure rouge, pour apres l'eſcarre tumbee mondifier la matiere qui leans ſera accueillye, toutesfois que premier qu'on applique le feu, il ſera bon l'eſchargoter vn peu alentour auec le ferrement & le faire ſaigner, puis au reſte de la curation tu pourſuyuras de poinct en poinct la maniere que nous t'auons cy deuant propoſee, en mettant ordinairement dans la playe medicament d'huile, ſel & vinaigre. Et pour obuier aux flux de ſang tu feras ſur la partie cataplaſme de la fiente meſmes du cheual, ce continuant bien lié trois iours ſuyuantz, les trois iours expirez tu chāgeras de medicament, & mettras ſur ladicte playe des fueilles de choux rouges pilles auec de l'huile & du vinaigre: & cōtinueras ainſi l'eſpace de cinq iours. Et quand tu verras qu'il commencera à ſe refermer & cicatrizer tu y mettras medicament appellé licium qui ſert à parer la playe, faire rengendrer le cuir & le poil. Mais ſ'il ſe faict playe ou vlcere qui ne ſe vueille refermer ou cicatrizer à l'aiſe, n'attens que cela prenne longue traicte & y metz tātoſt remede. Pourras appliquer ſus des galles de figues bruſlees & miſes en pouldre deſtrempees auec du miel. Autrement, fais pouldre deſcorce de pin qui ſoit ſeiche & la meſle auec de la fleur de chaux viue en eſgalle portion, & l'adreſſe ſur la playe. Autres prennent noix de cypres bien pillees, & criblees auec des eſcorces de cheſne en pouldre & mettent deſſus la playe. Finalement pour faire ſeicher bien toſt l'vlcere & cicatrizer incontinent ta playe, pren pouldre d'os de ſeiche & deſcaille d'huiſtres bien broyee enſemble, dās laquelle pouldre tu meſleras ſuye faicte ſoubs le chandelier ou en quelque vaiſſeau d'arain letout ſinapizeras ſouuent ſur la playe, & auras ton intention. Aduient ſouuēt que le poil ne recroiſt pas ſitoſt, & met trop longuement à ſe rēgendrer, laiſſant la place quelque temps chaulue & difforme. A cela pren

vne tortue toute viue & la fais brusler sus vne bourree de serment, en y adioustant trois onces d'alun de glace, moelle de cerf, ce que verras estre suffisant, le tout bouillu en fort vin blanc reserueras pour l'vsage: que continueras par plusieurs iours, iusques à l'effect de ce que tu demandes. Lon prent aussi la cendre de febues seiche, bruslee auec les cossats, ou bien la cendre de lupins, ou de fueilles de figuier meslees & destrempees auec suif en fort vin blanc.

Si sans cause manifeste le poil tombe & ne veult durer en son entier, pille spicnard, & des raisins de casse tout entiers & en faictz decoction en fort vinaigre, de laquelle tu mettras & fomenteras souuent la place ou le poil ne voudra tenir.

Et si le poil qui recroistra deuient blanc, comme souuent lon voit, pour le norcir ou brunir, pren sept scrupules d'encre à cordonnier, iust de grenades recentes ou pouldre de balaustes & d'escorce de grenade ensemble quatre scrupules de chacun, auec du iust d'oignon & du seing doux, en y adioustãt vn peu de papier ou drapeau bruslé, tu en feras remede suffisant.

Au contraire voulant blanchir le poil noir du cheual, pren racine de concõbres asinin ou sauuage vne liure, douze scrupules, dans le tout bien pouldré adiousteras demy septier ou enuiron de fin miel, & de ce bien meslé ensemble vseras à ta commmodité.

LE TIERS LIVRE DE PVB. VEGECE RENAY, TRAITtant en partie de la medecine des bœufz de labour, puis reprenant les arres des cheuaux.

Pour bien contregarder la ſanté des bœufz de labour.



AVT que le maiſtre, ou fermier, ou bouuier, qui que ſoit, eſtable le bœuf bien chaudement à plus bas que le cheual, & que leur lieu ne ſoit loing du four ou de la cuiſine, meſmemẽt aucuns en tẽps d'hyuer aux grãdes froidures dreſſent terrines pleines de charbon allumé, ou ilz mettent vne petite piece de fer pour garder de les enteſter: car il n'y a riens pour la ſanté de ceſt animal plus propre ou commode que le feu ou la chaleur, ſoit pource que de leur corps l'humeur ou ſueur qui ſe part ſoit aucunement peſtifere & letale, que la vapeur du feu inſpiree peut facilement corriger, ſoit que la beſte apres le paſt ou le corps eſt ſubiect de ſon naturel à froideur & tremblemẽt extraordinaire. Et pour vſer de plus grãde & ſinguliere diligẽce, faudra ſoigneuſemẽt aduertir que riens de leur nourriture ordinaire ne leur tombe entre les iambes, qu'ils ſoient entretenuz ſeichement tant d'eſtable que de molle litiere. Et ne faut que cela griefue le bouuier de baſſiner le col du bœuf retournant de ſon labeur auec de vin vermeil, & longuement le bouchonner & frotter apres. Outre ce leur faut baſſiner & bien lauer les piedz premier que les eſtabler quand ilz ſont retournez du labeur, ou du paſtiz. Pour leur reconforter les ongles & les nerfz des iambes & des cuiſſes. Bref ce beſtiail doit eſtre en yuer traicté chaudement & en grand eſté bien freſchement. En ſorte que de iour en grande chaleur on les repaire à l'ymbre, & de nuict au ſerain: car ordinairement ils

accueillent danger de mal aussi bien par trop grande chaleur que par trop excessiue froideur. Au demeurant les fractions humides, cōfortatiues pour les bœufz trauaillez sont, de prendre vn œuf auec le iaulne & le blanc, & le battre en vne póignee de sel auec demy septier de bon vin, & de ce tout en frotter le col & les parties lassees, ainsi que dessus a esté dict. Autrement pren des gosses d'ail auec du sang de bouc, aucuns ayment mieux prendre iust de veruene broyee auec de la rue, & auec du fort vin, en faire bassinement. Sur tout pour la conseruation de la santé du bœuf, faut se donner garde de ne le trop charger de faits ou trauailler au labeur, ou longuement le faire pener par excez: car il n'y a riens qui tue plus la beste que le trauail excessif, qui cause grande lassitude. Quant à l'abbreuuer ce bestial n'est pas si dangereux à l'eau nette comme est le cheual & endure tresbien la trouble & espoisse, comme de maretz & marescages: Combien que le bouuier doyue tousiours soigner à les abbreuuer à la plus nette & plus claire. Quoy qu'il en soit, il ne faut iamais laisser ieusner le bœuf: mais le tenir tant qu'il sera possible en son en bon poinct, & que plustost il laisse le manger qu'il en ait faute: car toute maladie de ce bestial commence par maigreur. Et note que le froid & le chaut penetrent & affligent plustost le bœuf eslancé & maigre qu'il ne faict vn autre. Encores faut entendre à leur diuersifier pasture en l'estable, tellement qu'en hyuer le bouuier leur presente gerbees d'orge, froment & auoyne auec le grain d'orge, de senegré & des ers pours les engresser. Oultre le foin bien choisy & gardé en bon grenier. En esté les fesseaux d'herbes bonnes & propres fresche cueillies, & attrempees leur recreent l'appetit, & quelques fois du bled en verd, ou de l'auoyne cossatz de febues & poix en l'arriere saison, vesse, &c. Bref ce que tu pourras recouurer & fournir selon l'endroit ou tu seras. Finablement qui veut auoir le profit & vtilité de la beste, il la faut traicter soigneusement & l'entretenir en bon point & santé.

Des maladies des bœufz: & premierement de l'encueur, qui est vne espece de pestilence en toutes bestes.

NE pense donc que le bœuf soit moins subiect à maladie que le cheual ny la personne mesmes qui le pense. Pour t'en declarer ce qui en est, nous commencerons par le mal le plus dangereux, qui est l'encueur, des anciens appellé maillet ou marteau, espece de pestilence es troupeaux de ces animaux. Les signes qui te le donneront à cognoistre sont, quand la beste est herissee par tout le corps, & n'est plus si gaye ne dispose comme elle souloit en ses actions communes & ordinaires. Les yeux luy apparoistront comme stupides, & hebetez, le col panche, & tousiours la bouche saliueuse, le pas paresseux, l'espine & tout le train du doz roide, desdaignant la viande, & du tout desgoutté, ne ruminant gueres qu'à bien grande peine. A ce mal y a remede qui y veut entendre bien du commencement: car le mal estant engraué, il est impossible que tu y mettes riens qui bien luy face. Or feras prendre ce breuuage qui aussi peut seruir à toutes autres maladies fascheuses & dangereuses. Pren squille qui est oignon sauuage trois onces menu decoupee & taillee, racines de melons battues & aussi detrenchees autant. Le tout bien nettoyé & purifié, mesleras auec trois poignees de sel gros, puis le destremperas & infuseras en trois chopines de fort vin, & chacun iour tu feras prendre vn demy septier à la beste, ainsi que dict à esté par cy deuant, l'espace de sept iours suyuans. Ceste potion sert aussi aux bœufz que tu veux preseruer pour toute l'annee, & encores apres de tous inconueniēts qui luy peuuēt faire nuisance, en leur en faisant vser au tēps nouueau l'espace du temps qu'auons dict. Cela tiendra toute l'annee la beste en vigueur, & force naturelle. Au lieu de laquelle, tu en feras si tu veux vne autre qui sera telle: cheurefueil, ruscus ou myrthe sauuage, cipres du vray, de chacun trois onces, que feras piler & destremper en infusion d'eau tiede, puis la mettras reposer toute vne nuict au serain. Cela passé & bien clarifié tu en feras prēdre au bœuf tous les matins, mais il faudra qu'il soit

tiede. Aucuns en presentẽt aux bœufs sur la fin des quatre saisons de l'annee, puis les font nager apres la neufuaine passee.

Autre breuuage pour preseruer les bœufs de toutes maladies, & pour les faire guarir quand elles sont commẽcees: Pren graine de l'aurier trois onces, gẽtiẽne sabine ou aristoloche lõgue myrrhe & betoesne autãt d'vn que d'autre, le tout bien laué & espeluché feras destremper en vin fort, & ainsi tiede en donneras à la beste l'espace de trois iours.

Autrement pren gausses d'ail, & les pilles en vin blanc fort & en fais prendre à la beste par les nazeaux, ny a si fort catarre qu'il ne vacue, & ce temps que le mal durera n'obmetz à luy mettre du sel menu broyé dans sa prouende ou dragee quoy que ce soit. Pour autre purgatif de cerueau prins par les nazeaux. Quelques vns prennent du iust de marrubium meslé auec du vin blanc, & en ont comme dict a esté des autres purgatifz par les nazeaux.

Lon trouue aussi que pour le catarre des bœufs, il est bon & salubre prendre iust de poreaux, rue, ache, & sauinier bien purifié, & le faire tirer par les nazeaux de la beste malade, ou bien luy en faire prendre trois demy septiers pour dose auec la corne, l'espace de trois iours suyuans Autres font macerer, & infuser en eau claire la tige & la racine de couleuree detrenchee bien menu, en y adioustant demie partie de iust de serpollet & de squille, font breuuage de cela, & le presentent par trois iours, ainsi que dict est, à la quantité de trois chopines, cela conserue la force de la beste & la guarantit de tout inconuenient.

Lon dict, (& le croy,) que pour guarir & bien nettoyer les parties interieures de la beste malade, il n'y a riens plus souuerain que prendre du marc d'oliues apres que l'huile en est hors, & en faire souuent vser à la beste. Vray qu'apres cela elle refuse quelquesfois le boire, combien qu'elle ait grand soif, dont lon ne sçait encores la raison, mais le remede c'est de tremper leur prouende en eau bien claire & leur faire prendre moitte & humide en ceste façon.

Pour retourner au regime pretendu & promis. Ce n'est sans danger, que lon faict courir le bœuf plus que sa coustume, principalement en temps d'Esté: car cela luy engendre

fiebure lente & difficile à cognoiſtre du commencement. Encores ſe faut garder que les pourceaux ou la volaille n'entrent dedans leur eſtable ou ils logent: car la plume de l'vn & la fiente de l'autre leur font grand tort. Pis ny a que la fiente de la volaille prinſe par meſgarde: (car le bœuf prent ſon repas eſtant couche & aſsis) cela luy enfle tellement le ventre, qu'il meurt comme hydropique. Auquel mal on a de couſtume luy faire vſer de ce qui ſ'enſuit: ſemence d'ache trois onces, cumin vn poſſon, miel deux liures, le tout meſlé enſemble, apres la decoction faicte, feras vſer à la beſte en la façon qu'il a eſté dict des autres medecines. C'eſt grand cas que ſi le bœuf a vſé de la fiente du pourceau, cela luy engendre la peſte, & ce qui eſt appellé le maillet, en ſorte qu'il ſe faut bien garder de hanter lors auec les troupeaux des autres beſtes, car il les infecteroit toutes entierement, parquoy il les faut ſeparer en autres paſtiz, & bien garder qu'elles ne boyuent au rif ou ruiſſeau ou le bœuf ainſi malade aura prins ſon eau. Autãt en faudra-il faire des beſtes dont tu auras ſuſpition: car ſi tu ne les enuoye en autres fermes & paſtiz loin de la, pour le danger qu'elles n'infectent & corrumpent non ſeulement les eaues: mais encores les herbages.

Quoy qu'en ſoit, ce mal n'eſt autre choſe que la peſte du beſtiail, dont tu en cognoiſtras les ſignes principalement de celuy que lon appelle l'humide, quand la beſte ſe couche ſouuent & longuement oultre la couſtume, & deſdaigne les viandes, auſsi accouſtumees, meſmes quand il luy ſort quantité d'humeurs par les les nazeaux. Et quand leſdictz nazeaux ſont fort ſecz, & que riens n'en ſort, lon nomme ce mal peſte ſeiche, combien qu'il ſoit ainſi qu'à l'humide, le beſtial eſt fort deſgouſté de toutes viandes qui luy ſont propres & accouſtumees, & iournellement le bœuf define, & ne veut plus riens prendre de nourriture.

Mais quand les bœufs clochent tantoſt d'vn pied tantoſt de l'autre, ce mal ſ'appelle articulaire, ou la goute, quand lors principalement qu'ils ont l'ongle ſaine & entiere. Ils ſont auſsi attaints du mal que nous auõs au liure precedent nõme ſubrenal, quand ils ſe monſtrent debiles & laſches du train de derriere. Au cas pareil ils ſe deulent du farcin, quand par tout

le corps en general ilz ſeſleuent comme des cloux ou galles, qui tantoſt ſe perdent tantoſt reuiennent & ſe repreſentent en vn autre endroit que la premiere fois. Semblablement le mal d'entre chair & cuir, que lon nomme ſubterculaire, ſapparoiſt auec humiditez & apoſtemes remplies d'eaues eſpoiſſes & couleurs diuerſes ſelon la complexion de la beſte. La ladrerie auſsi à ſes ſignes particuliers, quand le cuir ou la peau eſt vlceree deformément comme en façon de menue gratelle ou de tumeurs eſleuees en façon de ſemence de l'entille. Le bœuf eſt auſsi maniacle quād il pert du tout le ſens accouſtumé d'auoir bon en ſes actions ordinaires, il n'oyt ne voyt cōme il ſouloit, ceſt le mal qui les tue le pluſtoſt, encores qu'ils ſoient plains & refaitz. Tous ces maux en general deſcritz en ce dernier article ſont cōtagieux, & ſe prennent aiſément d'vne beſte à autre, de ſorte que pour garder les troupeaux ſains & netz, il te faut mettre ordre & bien prendre garde que les beſtes attaintes de ces maux, principalement quand ils commencent par les ſignes que nous auons dict, ſoient ſoudainement ſequeſtrees & ſeparees, ou eſtablees chaudemēt, & en lieu obſcur bien loing des autres: car auſsi ne faut il qu'ils ſoient repeuz qu'en l'eſtable, par ce que les herbes qu'ils attouchent eſtans en ce danger acquierent mauuaiſe & dangereuſe qualité pour les autres beſtes. Bien les peut on mettre en paſtiz bien loing ou les autres beſtes ne peuuent hanter. Autrement le ſot bouuier ou meſtayer pourroit imputer ce mal à l'influence du ciel & punition diuine. Toutesfois pour ne laiſſer du tout les beſtes entichees ſans remede, fais fourniture de panaiz fueilles, tige & racine, & des racines d'eryngion que lon nomme chardon teſtu, ou à cent teſtes qui ſont fort longues & bien fort auant en fonds de terre, fais ſeicher ces herbes & racines à l'vmbre du ſoleil, puis garde les ſoigneuſement pour la neceſsité, qui ſera en faiſant breuuage de chacune trois onces, ſemence de foin autant, pile le tout enſemble, adiouſtant à la fin farine de froment vn bon poſſon, deſtrempe bien en eau tiede & aſſez chaude, baille neuf ſoupes de potage trempees en miel fin, & les fais vſer par chacun iour à la beſte q̄ tu voudras eſtre guarie. Autres prēnēt du ſang de tortue de mer & luy en font prendre & vſer à la corne, ou au lieu de celle de mer, ſi tu

n'en peux finer des autres tortues nemorales ou aquatiques tu en verras l'experience, la continue & vsage ordinaire. Pour caputpurge ou lauements de nazeaux : Pren pouldre d'escorce de casse & d'encens fin autant d'vn que d'autre, destrempe le tout en vin blanc fort, & le fais entrer par les nazeaux de la beste, en la façon que cy deuāt. Ce remede continueras l'espace de trois iours ensuyuans.

Et pource que toutes ameres (c'est à dire aspres & difficiles maladies) se doiuēt guarir par amertume & acrimonie de medicaments : nos anciens ont esté d'auis de prendre pouldre d'absynthe, de lupins cruds, herbe appellee la centauree grande, ou au lieu d'elle le peucedam autant d'vn qued'autre, auec demy septier ou chopine de bō vin vieil, & trois onces d'huile d'oliue. Tu luy en feras prēdre par la bouche par trois iours comme a esté dit. Autrement qui a esté esprouué, Racine de consilige, que lon dit poumelee ou pulmonee, que tu cueilleras de la main senestre deuant l'aube du iour : car en ceste façon lon tient qu'elle a plus de vertu, fais auec l'esguille large ou la flammette vn cercle à l'entour de l'aureille du bœuf, la part ou tu la verras plus large & estendue, si que le cuir estant rompu tu en voyes le sang sortir doucement, perce le milieu du cercle auec l'esguille, par ce pertuis tu es asseuré que toute la venenosité & infamie de la peste sortira hors. Tu continueras ce remede à obseruer & nettoyer, iusques à ce q̄ tu voyes que par putrefaction & corruption qui sera fait à la partie, la playe ou cicatrice tombee, laisse l'aureille cōme racoursie, & que par tel moyen la beste s'en trouue mieux.

Pour autre caputpurge tel que dessus, aucuns prēnent du iust de guy de chesne extrait en vin blanc : qu'ils disent estre fort singulier à tout bestiail attenté de ce mal encores commençant à seruir.

Lon s'aide aussi pour nettoyer & corriger l'air de l'estable de parfums, dōt ie t'en veux produire vn : Pren du soulfre vif, bitume iudaic, ail, origan & semence de coriandre, le tout ensemble mis en pouldre seruira pour plusieurs fois mettre sur la terrine ou rechaut que tu poseras auec la braise au milieu de l'estable, de soir & de matin, mesmes tu en mettras souz la teste des bestes que voudras parfumer serpillees & enuelo-

pees, ſi que de la fumee du perfum ſortant comme d'vn ſac ou grand vaiſſeau, l'animal en puiſſe eſtre remply, iuſques à touſſer bien fort. Ce remede eſt ſouuerain pour gouuerner les entrailles & parties nobles du bœuf & autres veterinaires, ſi que puis-apres lon en pourra tirer le ſeruice deu & accouſtumé. Encores ne ſera hors de propos de ſuffumiger ainſi tout le corps de la beſte pour plus ſeurement arreſter la defluxion, & garder ou obuier que le mal ne ſ'engendre. Et ce ſuffiſe quant aux remedes pour les maladies contagieuſes. Diſons maintenant des autres maladies des bœufs, qui ne ſont ſi dangereuſes, mais toutesfois offencent la ſanté d'iceux.

De la crudité & indigeſtion.

QVand le bœuf par ſa trop grande gouloſité ou malice de la viande, comme eſtant mouillee, ou ſentãt le relant ou non accouſtumee, ne peut faire digeſtion ſuffiſante, cela ſ'appelle crudité, qui rend la beſte recreue, mal appetiſſee, & fort deſdaignant la viande, auec pareſſe au labeur : il ne peut lors ruminer, mais il routte ſouuent, & a les yeux gros, le ventre luy bruit fort, & ne tourne point ſi bien ſa langue hors des coſtez de la bouche cõme il ſouloit, il remue & tourne la queue plus que de couſtume: brief ce mal luy menaſſe l'enfleure. Sera bon le faire ieuſner, & apres que longuemẽt il ſera abſtins de boire luy faire prendre & aualler trois bonnes meſures, qui vallẽt chacune demy ſeau, puis luy bailleras potage de choux auec le vinaigre, & ainſi par quelques iours le feras ieuſner de toute autre viande, qui eſt le remede ſingulier que veulẽt aucuns obſeruer, ſçauoir l'dbſtinence & diette en temps d'indigeſtion: autres diſent qu'il eſt bon les tenir chaudemẽt en leur eſtable, & lors leur faire prẽdre égalle portion de ſummitez de lentiſque (qui eſt l'arbriſſeau portant le maſtic) & d'oliuier ſauuage, qui ne porte iamais fruict à maturité, pource qu'il n'a pas le ſoleil, & n'eſt cultiué : & deſlayent le tout auec vne liure de miel & vn ſeau d'eau bien claire & douce, & laiſſent ce medicament ou aliment medicamenteux infuſer & prẽdre ſon eau vne nuict entiere. Et quand ils en veulent faire prendre à la beſte, ils y deſtrempent quatre liures d'ers, bien pillez & macerez, & iuſques à ce que la beſte ſe trouue bien, ils ne luy per-

mettent prendre autre viãde. Chose experimẽtee à la crudité: quãd principalemẽt le bœuf par trop auoir prins & mal digeré ne peut rẽdre son vẽtre, pren luy la queue & l'arreste auec vne bãde ou autrement si cõtraint entre les deux fesses, qu'il ne le puisse retirer que par ton cõgé. Cela fait, il faut q̃ la chaleur retenue en dedãs soit cõtrainte faire coctiõ de ce qui est cõtenu ou plustost retenu aux intestins, & lors feras prendre au bœuf chopine de vin blãc auec le double d'huile d'oliue, & ainsi en tirant promener le bœuf enuiron l'espace de mil cinq cẽs pas, à cause & le plus vistement, q̃ possible sera. La douleur perseuerãt tu luy feras roigner les ongles, & auec la main trẽpee en huile douce on luy tire de l'intestin la fiente y demeuree, puis on le fait & contraint on, courre comme deuant en le tenant bien serré en l'esse. Si cela n'y fait ou opere trop tardiuement, pren fueilles & graine de laurier, & les fais bouillir en eau, puis de ceste decoction fais en vser au bœuf malade. Si cela n'y sert fais autre decoction de deux liures de bruscus pillé premierement: & ainsi tiede fais luy prẽdre par la bouche auec l'escuelle de bois, comme lon a de coustume. Encores leur fait on à ce mal, comme pour extreme remede tirer du sang quatre doigts ou enuiron souz la queue: & apres qu'il aura assez saigné faut luy arrester le sang auec du papier bruslé, ou du drapeau, si tu en as faute: & le lẽdemain lon fait courir le bœuf ainsi que dit est, iusques à la grosse aleine. Au parauant que le saigner aucuns vsent de ce remede: Ils meslent en trois demy septiers de vin blanc, quatre onces d'huile d'oliue: & apres ce breuuage ils contraignent le bœuf à la course. Et pour clystere lon prẽd deux onces de sel broyé auec dix onces d'oignons plumez, & auec de l'hydromel ou eau de miel lon le iette dans le ventre de la beste auec la chausse comme est la coustume: & ainsi on la contraint à courir. Lon dit que tous animaux, soiẽt bœufs, cheuaux ou autres perdent le mal du ventre quand ils regardent nager en l'eau des oyes, & principalement des canarts, que lon dit par leur veue seulement pouuoir guarir la beste mal saine: aduient que le ventre grandist, le mal estant contumax & reuesche. A cela pour remede singulier: Pren cipres quinze poignees, verueine autant, galles fort pillees au double, & fromage vieil vne part & demie, lon pille le tout en

trois chopines de bon vin, & en fait on breuuage pour deux fois. Aucuns y adioustent ce que dit a esté, qui sont fueilles de lentisque & de leastre. Au flux de ventre suruenant, ce qui est de coustume au bœuf, & luy est comme naturel apres la crudité & indigestion, en sorte que comme en diarhee il rẽd ainsi qu'il a prins tout indigest, & non cuit, qui deiette grandement la force de la beste, fais luy faire la diette vn iour entier, tant du boire que du manger: & le l'endemain ne luy baille riens à boire, mais pour manger seulement le sommet de l'oleastre & de la canne sauuage, & lors t'abstiendras du lentisque, & du myrthe agreste, & trois iours apres dõne luy à boire bien fort peu. Il y en a qui font decoctiõ des tendrõs de laurier & fueilles d'iceluy les plus vertes, auec autant d'aluyne de iardins, le tout cuit en deux chopines d'eau claire & douce, font prendre cela à la beste de grand matin: & là dessus, apres l'auoir vn peu promenee, luy font prendre leur viande accoustumee. Autres ayment mieux prendre deux liures de pepins de resins qu'ils font terrefier au feu, puis les mettent en pouldre fort deliee & subtille, & auec vne chopine de gros vin vermeil luy en font vser, & luy presentent souuẽt du marc de pressouer bien aousté & destrempé en gros vin dur & vermeil. Aduient quelquesfois, que cõbien qu'il n'y ait flux de ventre ne bruit d'intestins: toutesfois la beste est tellement desgoustee, qu'elle refuse entierement toute sorte de viande accoustumee, lors la teste pesante, les yeux gros, desquelz elle monstre les larmes luy tõbẽt, & des nazeaux luy sort quantité d'humeur. A cela nous sommes d'auis de luy cauterizer le milieu du front iusques à l'os, & que les aureilles luy soient decoupees & refendues auec le ferrement: & faudra basiner les lieux cauterizez auec de l'vrine du bœuf mesmes: & sur les aureilles refendues tu y mettras de la poix grasse auec de l'huile.

Les ramules aux bœufs ce sont tumefactions des venes qui sont souz la langue, qui leur cause grand desgoust auec la fieure. Le mal ne me semble du tout sans danger, & y faut promptemẽt faire section de flãmette souz les deux costez de la lãgue, puis frotter les playes auec vne teste d'ail battue & broyee en sel menu, à fin de faire par ce moyen sortir toute l'humeur prouocquee. Il sera bon à la flammette donner quelque

adioinct

adioinct d'vne petite cannelle bien deliee, puis lauer les playes auec le vin vermeil, puis vne bonne heure apres on presente l'herbe verte à manger, & foin bien fort mollet, iusques à la consolidation des playes faictes souz icelle langue. Si la ranule n'est point cause de ce mal & desappetit, & mesmes que l'animal face difficulté de prendre & vser son accoustumee nourriture, frotte luy les nazeaux, & mesmes luy en fais entrer de teste d'ail broyé auec de l'huile.

De la fieure des bœufs.

TV entendras quand le bœuf commencera auoir fieure, s'il a grande inquietude, tremble par tout le corps, puis a grãd chaut au milieu du front, & vers la racine des cornes, & aussi aux aureilles: il a lors la bouche fort chaude, & sue bien fort apres auoir beu plus que de coustume, ne mange gueres, hallette & tire la langue fort seiche, il a la teste pesante, les yeux larmoyans & demy cloz, le muffle remply & humecté de saliue, le respirer plus long, & toutesfois à peine & auec grande intermission, sans ce qu'il se plaint & retourne souuent. Le premier iour que tu apperceueras ce mal, fais le ieusner ledit iour entier: le l'endemain la beste estant à ieun tu luy feras tirer sang souz la queue en petite quantité. Cinq iours apres tu le repaistras de decoction de glouteron auec de l'huile & de la saulmure. Aumoins tu luy presenteras cela deuant toute autre viande, verte ou humide, comme seront les summitez de lentille, oliuier tendre, & autres bourgeons que penseras estre agreables à l'animal. Encores ne sont mauuaises les fueilles de vigne bien tendres, si s'en est le temps. Auec l'esponge trempee en vinaigre tu luy laueras la bouche trois fois le iour: & apres le feras boire eau bien froide aussi par trois fois: & ne le laisse aller au pastiz, iusques à ce qu'il soit hors de fieure entierement.

De la toux du bœuf.

LA toux du bœuf doit bien estre aussi diligemment traictee que celle des cheuaux: & ne la faut laisser enuieillir ou longuement durer: car il n'est que remedier au commencement. Tu luy feras lors prẽdre à ieun vn demy posson de farine d'or-

ge,dãs laquelle tu mettras vn œuf entier ſans la coque, & auec demy ſeptier de vin cuit tu luy feras aualler à la corne ou autrement. Autres prennẽt du chien dent, que lon nomme gramen,& le pillent,puis le meſlent & deſtrempent en eau chaude auec de la farine de febue fritte groulee, & de la farine ou gruiau de lentille, & le tout bien mixtionné preſenteras à la beſte,de bon matin. A la vieille toux,ſert prendre deux manipules d'hyſope vieille ou recẽte, & en faire decoctiõ en eau cõmune: puis apres l'auoir paſſee, tu y meſleras farine d'amydon deux parts,& le feras ainſi prendre à la beſte. L'eau d'hyſope diſtillee ſe pourra meſler parmy,ou la decoction de mente & hyſope enſemble. A ce meſme faict le iuſt de poreaux bien exprimé & baillé auec l'huile d'oliue: & ne ſçauroit eſtre la toux ſi vieille ou ancienne, que les racines de poreaux bien lauees & nettoyees & preſentees en decoction auec la farine de froment ne la mette abas & hors de force. De ce meſme effect eſt la farine des ers baillee en commun vſage, ou preſentee de force auec l'hydromel,lors que la bouche ſalue le plus fort à la beſte.

Des apoſtemes qui ſuruiennent aux bœufs.

LA ſuppuration, que lon nomme apoſteme aux bœufs, ſe guarit plus ſoubdain & mieux,quant à l'ouuerture,par le moyen du fer que du cataplaſme,puis apres l'ouuerture faicte, & la matiere qui eſtoit contenue en l'apoſteme bien & deuement euacuee,faudra bien baſsiner la playe auec de l'vrine de la beſte meſmes, & auec plumaſſeaux trempez en poix graſſe & huile vieille le ſurplus ſe parfera: encores ſera bon tremper les bandes en vin & huile, pour touſiours conforter & adoucir.Si tu ne peux bãder la partie apoſtemee, enuelope la auec la laine à tout le ſuif mouillee & imbuee de ſuif de cheureau, ou du bœuf meſmes. Aucuns y ont faict baſsinement d'vrine d'homme,qui auroit eſté quelque temps gardee & conſeruee, ou bien la meſlent auec de la poix graſſe & vieil oingt: & de ce cuit enſemble en font emplaſtre.

Au bœuf qui cloche.

QVand par quelque force ou contrainte le ſang deſcend abondamment aux ongles du bœuf, ſoit des pieds de

deuant ou de derriere, cela fait enfleure, & le cõtraint clocher. Tu cognoistras le mal en attouchant le pied de la beste, lequel tu trouueras à l'endroit & souz la corne comme fieureux & plus chaut que le naturel, si que le bœuf n'endure pas aisémẽt que tu luy manie cest endroit. Si cela se rend au fourchis entre deux ongles, fais ouuerture de l'aposteme meur auec la lancette, puis auec l'estouppe trempee en sel ou eau salee, apres que tu auras bien fait purer le mal, tu en feras enuelope, & par dessus le chaufferas auec du genest bien delié, duquel on fait les cabats. Et ce chausson ainsi fait luy seruira iusques en fin de guarison : durant lequel temps ne le faudra laisser entrer en l'eau, mais bien attendras que tout soit sec. S'il y demeure du sang caillé, & que tu ayes laissé leans, ou qui depuis s'y soit accuilly, il te faut faire ouuerture nouuelle sur la sanie & la matiere qui se sera engendree, & tendra à suppuration. Ceste ouuerture me semble plus conuenable entre les deux parties de l'ongle qu'au dessouz. S'il cloche nonobstant toutes ces choses, & se rend mutile au cheminer tu luy accourciras la corne par les bouts iusques au sang & à la chair viue, puis enuelopperas la partie auec l'estouppe trempee en vinaigre, sel & huile commune, & sur l'ẽuelope mettras le chausson de genest bien fait artificiellement, & ne le deschausse point si ce n'est pour l'appareiller, iusques à ce qu'il ne cloche plus.

S'il cloche à raison de quelque douleur de nerfs & de tendõs refoulez (ce qui aduient le plus souuent aux grãdes ioinctures, comme du genouil & des flancs) il y faut proceder par fomentatiõs ou embrocatiõs faictes auec le sel & huile & le vinaigre, le tout bien chaut, & dessus y faudra mettre de la decoction de semence de lin & millet cuits ensemble auec hydromel: & ne differeras y appliquer tout le marc entier. La fomentation se fera depuis les genouils & iarrets iusques bien auant auec l'esponge fort chaude & fort espraincte, puis auoir trempé derechef ladicte espõge en icelle decoction, & bien espraincte cõme dessus, tu la lairras fort chaude liee sus la partie. Aucuns trempent les bandes en bon miel, & l'enuelopent par toute la ioincture, & iusques au haut d'icelle le plus serré que lon peut, sans toutesfois riens offenser.

Si tu penses ou apperçois qu'il y ait matiere souz la tumeur,

fais maturatif fait auec farine d'orge, leuain cuit en hydromel, puis l'humeur t'apparoissant cuitte, luy faudra donner esuent & issue auec la lancette, & poursuyure le reste de la curation en la forme que nous auons cy deuant explicqué. Aucuns y mettẽt toutesfois pour faire maturatif de l'oignon de lys auec de la squille & vn peu de sel & de leuain, & la boue estãt sortie & la playe du tout nettoyee font onguent de l'herbe de sainct Innocent, ou qui croist aux cimitieres, que lon appelle sanguinaire. Cela sert fort bien de restraintif auec le vin vermeil, cõbien que quelques-vns y adioustent le marrubium.

A toutes douleurs qui font faindre le marcher, & ouurer à la beste.

TOute douleur, en quelque partie du corps qu'elle soit, estant cause que la beste ne marche ne fait riens à son aise, se guarit plus tost estant recente par cataplasmes & fomentations qu'en d'autre façon: combien que si le mal est inueteré, il n'y a riẽs plus souuerain que le feu, & sur la playe que le cautere aura laissé, tu mettras ou beurre frais, ou sain de cheureau, ou tous deux ensemble.

La galle se guarit auec la gresse de canart meslee auec l'huile d'oliue, aucuns y mettent le canart tout entier mis & reduit en pouldre, & applicqué auec l'huile vieil, qui est aussi remede fort singulier contre la morsure du loup, ou bien d'vn chien enragé: combien qu'a cela mesmes aucuns n'y veulent que de la saumeure bien vieille, & qui ia commence à sentir.

Contre la galle: Autres prennent du fiel de bœuf, & y pouldroient du soulfre vif en y adioustant du myrrhe, de l'huile & du vinaigre, c'est vn des plus singuliers onguents: puis quand l'onguent commence à s'attiedir, ils y adioustent de l'alun de plume bien broyé & menu pillé.

Aux parties vlcerees sans cause manifeste, ou bien encores qui soit par accident, la pouldre de noix de galle bien broyees y fait beaucoup: aussi fait le iust de marrubium, dãs lequel lon aura destrempé de la suye de four.

Du mal de la peau tenant aux costez principalement, & autres maladies que tu verras deduittes en particulier.

LE bœuf par langueur de mauuais traictement se trouue par fois si emacié que la peau luy tient aux costez, qui procede aussi quand lon la laissé trop tost refroidir apres le labeur, ou s'il a esté imbu de la pluye, quād par fortune il est tumbé soubs le faiz ou autrement: noz vulgaires appellent ce mal l'apeau seiche, ou tenant au corps, si que auec la main on ne la peut esleuer: car le bœuf aussi bien que le cheual a quelque sentimēt au cuir, & lequel quand quelque chose exterieure l'offence, il le replie & refricque pour la faire partir: faute de bien gouuerner le bœuf quand il est retourné du labour, & de luy presenter quelquefois, quād il est recrand, vne soupe trempee au vin pour luy conforter le cueur, & le rendre plus de hait à continuer son labour, à personnes principalement qui n'ont le moyen de rechāger le bœuf du matin à la soiree. A ce mal prenant cours & continuant, fais fomentation de toute l'espine du dos & des iambes & cuisses à contrepoil, auec la decoction de fueilles ou rameaux de laurier faicte en eau de riuiere, y adioustant à la collature force vin vermeil & huile commune, puis pren à deux doigts la peau de l'animal & la separe doucement, tellement qu'elle puisse iouer & se manier cōme du premier. Cela faut faire ou en lieu biē fort chaut, ou à l'ombre du Soleil de Midy bien feruēt & chaloureux. Quelques vns pour fomentation ne veulent que de la lie de vin blanc destrempee auec du sain doux: & de ce tiede manier & oindre toutes les parties du corps, en les gouuernant doucemeut auec les deux doigts, comme dict est.

Autre mal du bœuf s'appelle catarre, & est longue distillatiō sur les poulmons, de laquelle iceux estāt vlcerez la beste amaigrit grandement, & auec toux fascheuse deuient phtisique & en chartre, qui n'est maladie de petite importance, à laquelle pour remede tu prendras racine de consoulde auec du iust de poreaux & d'huile de chacū demy septier & luy en feras boire ꝑ plusieurs iours a tiede le matin, auec vn posső de fort bō vin.

Si le palais estant enflé & aucunement tumefié faict desappetit & desgoust à la beste & luy rend souspirs trop frequents, il sera bõ le saigner de la vene dudict palais, & lors apres la saignee ne luy bailleras à manger que des ers bien macerez pillez & escorchez, auec de la fueillee & autres verdure ou foin bien mollet, iusqu'à ce qu'il se trouue mieux.

En labourant ou trauaillant le bœuf quelquesfois se blesse & contuse le col, s'il s'en plaind & que tu y voye apparẽce: pour singulier remede tu luy feras tirer le sang de la part de l'oreille & luy feras frotter le col auec saulmure & vin ensemble, ou auec son vrine propre. S'il a le col desnoué ou demis, faut premierement regarder de quel costé il le panche, & tirer le sang de la partie opposite de la vene de l'oreille que tu verras la pl⁹ apparẽte, & la maniere sera de battre ladicte vene & toute l'oreille auec vne spatule de bois bien vnye, puis quand la vene apparoistra, tu luy donneras de la flammette ou lancette. Et le lendemain tu entendras à luy faire sortir le sang caillé s'il y en est demeuré. Ces deux iours la beste fera vaccatiõ de tout ouurage: le tiers iour tu luy bailleras petite tasche, & ainsi peu à peu le remettras en son premier train. Si le col ne se fleschit d'vne part ne d'autre: mais est enflé par le meilleu, alors tu luy feras tirer sang des deux aureilles. Ce mal apres les trois iours quelquefois ne s'appaise entieremẽt, & demeurent les tendõs & cordes imbibees, enflees, roides, & tẽdues outre mesure tellement qu'à raison de ceste duresse le bœuf ne peut endurer le ioug. Tu prendras à ce mal de la poix noire auec moelle de bœuf, suif de bouc, & vieil oingt auec huile qui soit aussi vieille, de ce bien meslé ensemble par egale portion de chacun, & bien cuit moderement en la terrine tu en feras onguent, duquel tu feras oindre le col de la beste: toutesfois & quãtes que elle sera retournee de son labeur, iusques à ce qu'elle s'en trouue mieux. Aucuns ont de coustume lauer premieremẽt la partie d'eau de piscine, puis passer l'onguẽt par dessus, & pour detorsion encores vser de l'eau susdicte. Mais si ceste tumeur le fasche tãt qu'il ne vueille du tout reprẽdre ny endurer le ioug, il le faudra tenir en repos, & luy souuẽt bassiner le col auec de l'eau ou tu ayes deslayé & meslé de l'escume d'argent. Celsus à ce mal conseille piller l'herbe nommee ama, & mettre le marc

ſur la partie offécee : facilemẽt toutesfois ce mal ſe guarit auec l'huile inſtillee deſſus, cheant d'vne lumiere ou lampe ardente & allumee, mais il faut aller par diſcretion qu'il ne ſ'engendre tumeur de venes.

Le col du bœuf deuient chaulue & deſnué de poil quand par ſueur grande, & en temps de pluye lon le tient trop longuement au trauail. A ce danger, fais pouldre de thuilleaux ou de brique fort broyee, & auant que leuer tout le collier entieremẽt iette là par tout ſur le mal, puis quand la place ſera bien ſeiche, il y faudra de rechef diſtiller l'huile.

Le ſoc de la charrue ayant bleſsé le paſturon ou l'ongle du bœuf en labourant, enuelope le mal de laine auec le ſuif: mais premieremẽt tu mettras de la poix ſeiche meſlee auec du vieil oingt & du ſoulfre, le tout à la paelle chaude, puis de ce qui reſtera feras onguent par deſſus. Ce medicamẽt ſert au mal qui viẽt à l'ongle pour auoir marché ſur vn cloud ou ſur quelque tez de pot de grez bien aigu, ou ſur quelque petit caillou de meſme façon. Si ce mal eſt profond il le faut eſchargotter & plumer ou deſcóuurir tout à l'entour, puis luy bailler l'onguẽt tout bruſlant, ainſi qu'auons dict, & mettre du vinaigre auec le linge à l'entour de la partie qui n'eſt offencee, & encores ſur toute l'vne & l'autre entierement, ce remede faudra cõtinuer par trois iours ſuyuans. Si le ſoc eſt entré dedans, lon y met ſus du marc de laictue marine auec du ſel gros fort broyé.

Aux piedz de bœuf qui ſont refoulez, lon fait baſsinement de ſon vrine propre vn peu plus que tiede, puis lon le fait marcher ſur de la ceniſe chaude de bourrees de ſerment bruſlees, & luy fais vn onguent de poix graſſe meſlee auec du ſurpoint ou de l'huile. Le bœuf ne cloche pas ſi fort, ſi apres qu'il eſt deſattellé, lon luy baſsine les ongles des piedz & tout le paſturon entierement auec l'eau froide : & quand on luy frotte les paſturons & toute l'ongle auec le vieil oingt.

L'aſperité du chemin cailloueux ou trop dur & aſpre, ou bien quand l'herbe appellee arreſte bœuf, & des Grecz monis luy donne grand peine, auſsi que la terre qu'il rompt à la charrue eſt par trop dure & reueſche font qu'il ſ'eſpaule quelque fois, & ſe deult grandement ou d'vne ou de toutes les deux. Si c'eſt d'vne eſpaule ſeulement, tu luy tireras du ſang des cuiſſes

de deuant : si c'est la droicte espaule du costé opposite, si la senestre du costé droit, si toutes les deux, aussi de deux costez.

S'il se desioinct & corrompt les cornes, tu les enueloperas tresbien de bandes de linge, trempees en huile, sel & vinaigre, & luy laisse cest appareil trois iours durans. Apres lesquelz si le mal n'est guary, tu renouuelleras tes bãdes mouillees comme dessus. Le septiesme iour tu n'y mettras que du sain doux auec de la poix seiche & de l'escorce de pin, autant d'vn que d'autre, & cela continueras iusques à ce que la cicatrice soit fermee.

Note qu'à tous vlceres ou playes, pour remede lon met de la poix grasse, de l'huile vieille, & du sain doux ou du vieil oing & mesmes de cest onguent on en frotte l'entour des parties blessees, pour empescher que les mouches ne donnent ennuy à la beste, & qu'au dedans de l'vlcere ou de la playe les vers ne s'y engendrent comme ils ont de coustume, quand principalement le mal n'est si soigneusement pensé qu'il deuroit.

Comme que ce soit si la vermine s'engendre en la playe sur le doz ou autrepart, il te la faut lauer le matin auec l'eau fresche, cela faict remouuoir le cuir & toute la partie, & par ce moyen il tombe. Sinon tu prendras du marc de marrubium & poreaux pillez ensemble auec le sel, & le mettras sur la playe. Aucuns ayment mieux pouldrer la playe auec de la chaux vifue: autres la font destremper en fort vinaigre, ou bien luy bassinent la partie vlceree, auec du iust de courge verte & du vinaigre. Il y a aussi danger que ce mal ne tourne en chancre, & pour y obuier faut prendre de l'herbe à chat auec du cumin vert ou de la cegue. Et le tout pillé en vinaigre mettre sur la playe. Mais si par negligence le ver desia engendré faict telle putrefactiõ que la playe en sente mal, il n'y a autre remede ne plus souuerain que le feu subtilement & legierement dõné sur la partie, puis y mettre sus de la gluz auec du miel & du vin. Les plumasseaux trempez en huile & vinaigre font grand biẽ aux vlceres. Finablement pour deseicher, fais cendre de corne de cheure ou de bouc, & la iette ou pouldroye par dessus.

La morsure de serpent ne faict tant de tort au bœuf comme la poincture des verueux, lezards, ou autres petits serpenteaux de buissons. Combien qu'en Afrique & Asie autres manieres de serpens comme basilic sont plus dangereux quand le bœuf

de

de ceste region se couche dessus. I'entens du scorpion, vipere, ou myseraigne, qui est souris terrier, qui fort blesse le bœuf, & tout autre bestiail, s'il en approche & se couche dessus. A la picqueure ou morsure de la vipere & semblables bestes venimeuses, cõme de ce que Galiẽ appelle, Tiry (qui a dõné le nom au tyriaq̃) faut sur la tumeur qui procede de la venosité de la morsure, faire scarificatiõ, & apres le sang bien tiré & exprimé iusqu'à la derniere goutte y mettre du iust de grãd lapatũ que lõ a nõmé personnier (pour ce q̃ les enfans en font masques des fueilles parcreues) & en appliquer le marc auec du sel gros biẽ menu pillé. La racine de ceste grande ou moyenne personniere y faict beaucoup, & encor plus la racine de persil de montaigne auec le cythize que lon nomme l'herbe aux cheures pilees ensemble, & presentees en iust auec du vin blanc la quantité d'vn demy septier pour fois, le marc apres l'expresion forte sert bien à mettre sur le dos. La semence en est bonne à faire breuuage auec le vin blanc, & la racine pillee auec la farine d'orge, iust de choux & telle quantité de sel que verras estre bonne, & de l'eau de miel, fait bien quand on l'applique en cataplasme par dessus la scarification. Autrement pren les plus tendres bourgeons de fresne, & les pille auec six onces d'huile d'oliue, ou autant de bon vin, & luy fais prendre en breuuage: car la morsure du loer ou du verueu, & autre petit serpenteau faict aposteme qui s'aboustit. A la morsure du verueu ou Celice faut transpercer le mal auec vne aguille d'arain, & y mettre dessus de la craye destrempee en huile. Au myseraigne faut en faire mourir vn autre, ou le mesmes qui a faict la morsure en huile d'oliue, & de cest huile en frotter le lieu souuẽt ou il a mis la dent. Quant au scorpion, les Venitiens & autres ou il est frequent le tuent sur la picqueure ou la frottent auec de l'huyle, ou le scorpiõ mis par cõtrainćte auec plusieurs autres, aura esté mis & suffoqué. Si le myseraigne ne se peut recouurer lon prẽt du cumyn pestry auec du sain doux & de la poix noire, & en faict on cataplasme sur la partie. Quand on ne peut garder que l'aposteme ne se face il n'y a autre remede que de l'ouurir auec la planchette ou fer bruslant, ou le bouton, puis y faire liniment de poix douce auec de l'huile. Il en y a qui prennent vn miseraigne, & tout vif le mettent en vne petite bourse de lin-

ge auec de la croye à potier, & la pendent au col du bœuf ou cheual. Au mal des yeux s'ils sont enflez & tumefiez, lon y faict collyre de farine de froment pestrie auec de l'hydromel. S'il y a taye ou ongle, lon prent sel d'Espaigne ou armoniac, & en faict-on onguent auec le miel, la coque d'vne seiche ou tasseron mise en pouldre, & soufflee trois fois par iour dans l'œil de la beste y faict profit. Pren aussi si tu veux pouldre de racine de liset grand ou petit, & auec la dixiesme partie de sel armoniac souffle luy ceste pouldre en l'œil auec le canon ou la canelle comme tu voudras. La mesme racine pillee auec l'huile de lentisque qui est l'arbrisseau du mastic faict cela mesmes.

A l'œil du bœuf qui sans cesse larmoye & sallit toutes les ioues de l'humeur y distillant, qui est le mal que les Grecz nomme Opiphore, encores que ce fust la suffusion: Pren de la bouillye de farine de froment, & en fais embleme ou cataplasme sur l'œil. Le panaiz sauuage tige & racine pillé auec le miel sert de collyre à cest effect. Et te souuienne deuant que tu appliques le miel sur l'œil du bœuf, ou du cheual mettre au parauant, peur de l'empeschement des mouches, de la poix noire & liquide deffaicte auec de l'huile en forme de liniment.

Si l'eau ou le bœuf s'abbreuue, est pleine de sangsues, il aduient qu'il s'en attache quelques vnes non desgorgees sur le muffle de la beste & mesmes à l'endroit de la gorge, qui luy faict grand tort & principalement quād on ne peut tuer la beste auec les doigts sur le mal, & puis basiner le lieu mordz: car il s'enfondre quelque fois si profondemēt que lon ne peut tirer ny emporter la beste vifue. A cela faut que tu mettes dans la bouche iusques au gosier de la beste vne canelle ou quelque tuyau creux, par lequel tu puisse faire tomber de l'huile chaude dans le gosier d'icelle, cela fera tost partir les sangsues. Autrement pren du cumyn & la fais torrefier sur le rechaut, la vapeur de cela fera tost partir ce bestiail. Si la sangsue se plante au ventre à l'endroit de l'estomach ou des intestins, il la faut faire tomber auec l'huile chaude, & ny a plus souuerain remede.

Ie m'estoye oublié te faire description du lieu ou i'entends que les bestes malades & separees des autres soient traictees à commodité, qui seruira tant aux cheuaux comme aux bœufs,

& toutes autres bestes de piedz forché. Pour instruction donc tu feras vn parquet loing des autres estables, bien cloz daiz de quartier bien forts, & embouttez ou enclauez, le plancher de neuf piedz de long sera sellé de membreures de chesne bien arrestees au dessus de la fesse que lõ nõme pissouere. Et quant à la couuerture, elle sera de mesmes aiz que les cloisons : mais plantez & couchez en sorte que l'vn prenne sur l'autre. Et au dessus tu mettras de l'estrain ou de l'esteule comme bõ te semblera, pour le danger de la pluye & de l'esclair. Et quant aux cloisons, i'entends que le deuant soit plus estroit que le derriere, & comme en triangle, mesmes le derriere plus haut que le deuant, si qu'il ny ait au deuant plus grande hauteur que trois piedz & demy sur le seuil, & le derriere portera le double, la largeur du dedans cinq piedz en estable, & deux & demy en allee : Le rastellier ne sera haut que de trois ou quatre piedz, pource que la beste malade, ne se peut tant estendre, mais tu feras proportion & cõme distinction entre les cheuaux bœufs & montons, comme bien aduisé que ces bestes ont differente façon, l'espace qui demeurera tant des costez comme au deuant, seruira pour reserue des ostilz du labeur que tu craindras estre gastez à la pluye.

Au mal de l'eschine & des flancs, tant des bœufs que des cheuaux.

LE cheual se dict arrené ou efflanché quand par trop grande pesanteur de faiz il tombe, s'escuisse, s'esclatte, & s'ouure par les flancs. Quand aussi il se refoule & blesse en effort de passer ou sauter vn fossé, & que les piedz de derriere luy faillent, ou à la iouste, quand il est accullé de la force du combattant, en sorte qu'il est contraint se plonger à terre, dont au relief il se trouue recreu, & en pert toute seureté de marcher. Il peut aussi aduenir que par trop grand trauail en lieu froid, & temps de mesmes, ou mauuais establement en pays estranges, les parties qui sont plus subiectes à l'air, comme aduient es têtes du camp, ou de Prince tenant grande court en lieu peu logeable, se refroidissent & roidissent, tellement qu'elles semblent retraittes & accourcies, si que le maniment n'en est plus

naturel. A ce mal faut faire basſinement par tout le corps a-uec decoction de foin, ou de ſemence & fleur d'iceluy, & tant de fois l'en frotter & bouchonner que quelque ſueur ſuruenant admõneſte de l'eſſuyer à ſec, & l'eſtabler & ſerpiller bien chaudement: puis le faut frotter d'onguents les plus chautz que lon pourra compoſer auec l'aphir, nitre & autres choſes propres. Ie trouue bon le mal eſtant contumax aux remedes que lon applique, le feu leger, pour renforcir les parties offencees. Si le mal continue, il faudra picquer les venes du dedans des cuiſſes, & du ſang qui en ſortira meſlé auec du ſain doux & de l'huile en charger les flancs & les cuiſſes. Lon en faict cataplaſmes de cela, en y adiouſtant du bol d'armenie & du vin vermeil: mais pour breuuage il faut prendre douze noix de cypres & les ſeicher ſur les charbons, iuſqu'à en faire cendre, auec trois onces de nitre ou ſalpeſtre cuit, du tout cõuerty en pouldre, fais prẽdre à la beſte par quatre diuers iours auec trois onces de fin miel, vin vieil trois poſſons, huile douce trois onces.

Au mal des flancs, qui ſouuent tourmente les bœufs faut faire cataplaſme de trois poignees de ſemence de choux auec vn poſſon d'amydon bien pillez enſemble & deſlayez en eau froide puis appliquer ſur les parties dont ils ſe deulent. Autant en faict le cyſimbre auec vn poſſon de farine deſtrẽpé en eau bien froide. Le plus ſingulier que i'y trouue, c'eſt prendre des fueilles de cypres, ſans le rameau, trois manipules, & en faire cõme deſſus, en y adiouſtãt du fort vinaigre au peſtrir & diſſouldre. Sinon pren trois onces poix reſine ou colophone, qui eſt plus dure, & les fais diſſouldre & liquefier à la chaleur du feu, & quãd le tez ſera encores biẽ chaut, tu y meſleras la farine d'orge tant que ce ſoit comme boullie, ce cataplaſme tu appliqueras bien chaut ſur les flancs iuſques aux reins. Ce remede, ſouuent renouuellé oſte la douleur de l'enfleure. Pour extreme remede, ſi toutes ces choſes ny font riens, il faut appliquer les boutons de cautere moyennement chaux & ſi legieremẽt que le cuir n'en ſoit beaucoup defformé & corrompu.

Du mal des reins.

LOn cognoiſt quand le beſtiail a mal procedãt des reins, lors qu'il ſe faint du train de derriere, & ne peut auancer les piedz de ceſte partie à ſon aiſe, il chancelle des flancs, ne re-

trousse plus la queue, mais la laisse trainer en long, son vrine sent mauuais, & tout le train de derriere empesantist, se contraint & accourcit, s'il y a inflammation il vrine rouge comme sang : si cela dure, & qu'il en iette beaucoup, il n'y a plus de remede : mais si le datte n'est qu'vn peu tainct de rougeur de sang, il y a quelque esperance de guarison. A ce mal tu luy feras tirer du sang des venes du train de derriere, ou bien de la vene appellee matrice, qui se trouue le long des flancs approchant du rein. Pour breuuage fais luy boire du iust de poreaux auec de l'eau tiede, ou mesmes de son vrine.

A ceste maladie approche l'inflammation des muscles, tant exterieurs comme interieurs des reins & des flancs, qui procede de la cheutte du bœuf en lieu dur & pierreux, & qui n'est sans descente de quelque contusion. Pour continuel remede, ie trouue bon que la beste cheutte, apres qu'elle est establee, lon ne la remue d'vne place, & que lon basine la partie offencee auec de l'eau froide, puis par dessus vser de liniments & ceroesnes confortatifs, qui ne soient trop chauts. Les signes de ce mal sont que les reins par dehors endurcissent, les testicules luy accourcissent, & se retirent en dedans, tellement qu'ils apparoissent bien peu, il tire de l'esparuin, & ne remue la cuisse à son aise: & quand il est couché, il se releue à bien grande peine: qui prouient quand le bœuf est tenu trop longuement au trauail, & qu'il pene en lieu de descente & cailloueux. La course, & extension en lieu buissonneux sont cause de ce mesme mal. Il luy faut tirer sang des endroits du ventre, selon que la force de la beste le pourra endurer. Et en outre sera establé en lieu ou il puisse estre mollement & delicatement traitté. Finablement tu luy feras vser de tous remedes purgatifs & confortatifs que nous auons alleguez cy dessus.

Quand le talon sort au bestiail comme estant desmis.

DE trop grãde froidure, par auoir trauaillé en lieu neigeux, ou congelé, ou bien apres le desgel: faute aussi que le pasturon des bestes n'est au soir bien basiné d'vrine, & enuelopé de fiente, le talon s'vlcere & semble comme vouloir se partir & disloquer, là se fait vne eminence qui puis apres s'vlcere, & donne peine au marcher de la beste : il faut scarifier la partie

bien fort auec la lãcette, puis mettre le feu legier aux endroits ſcarifiez, & par deſſus de l'onguent doux, ou roſat, auec le defenſif d'oxicrat à la bande & enuelope. L'eſcarre tombee, faut baſsiner la place auec de l'vrine & du vinaigre à chaut tãt que la ſuie ſoit du tout partie, & la place non plus enflee ou tumide: & ainſi ſur la fin, ſ'il y a diſlocation, tu la remets bien à l'aiſe, en remuant bien doucement le paſturon, & en tournant çà & là, puis faiſant cataplaſme ou emplaſtre de melilot que tu mettras par deſſus: ſinon, pren trois onces caſtor bon, ſel gros bien broyé de chacun deux poignees: ſel armoniac vne liure, ſeneué ſix onces, le tout pillé enſemble & paſſé groſſement, apres l'auoir fait bouillir en eau commune iuſques à quelque eſpoiſſeur, remettras en vn pot pour ton vſage, qui ſera de le lier au paſturon & ſur l'ongle, à nouuel appareil, pour iour, l'eſpace de tant de temps que tu apperceueras amendement, en baſsinant toutesfois bien ſouuent la partie auec de la leſsiue chaude. Quelques-vns n'y mettent que du ſurpoint ou du vieil oingt deffait entre les deux mains, puis apres la friction reduiſent la partie en ſon premier eſtat. Somme, pour acheuer & accomplir ceſte curation, l'vrine gardee & appliquee par maniere de fomentation ſert de mondificatif & deterſif par tout à ce mal.

Au mal des reins, tant du cheual que du bœuf.

A Ces ſignes tu cognoiſtras quãd l'animal aura douleur aux reins, ſoit par calcul, trop grand trauail ou autrement, il ne ſe peut tenir bonnement ny couché ny debout, les flancs luy enflent auec grãde demiſsion. A ce mal le faut ſaigner de toutes les deux cuiſſes, puis faire parfum ſur des pierres de meule exceſsiuement chaudes auec de l'vrine bien longuement gardee, & ia putrefiee, la beſte eſtant couuerte de ſerpillieres doubles iuſques aux ongles, à ce que le parfum ne ſorte hors de ce que le corps de l'animal peut contenir, & que par le moyen de ceſte vapeur les teſticules rendent ſueur, puis on les baſsine auec l'eau chaude: & pour le dernier lon leur frotte les teſticules auec de l'huile, dãs laquelle on aura meſlé à chaut de l'alun de glace, & du nitre en pareille quantité. Sinon, pren quatre ſcrupules de fueilles de cypres, pille les en vin vermeil dans vn

mortier, & incorpore le tout auec du ſain doux, en y meſlant touſiours a deſtremper autant de gros vin vermeil que beſoing en ſera, & auec du linge ſur lequel tu coucheras ton cataplaſme chaut, applique le ſur les genitoires: & continue ce remede iuſques à fin de cure. Pour extreme remede il luy faut bailler le feu bien legier & ſubtil aux parties genitales, ou bien les ſcarifier doucement.

Si les teſticules ſont enflez pour quelque cauſe que ce ſoit, fais groſler & bruſler de l'orge entier, ou le mets en pouldre, de laquelle tu meſleras auec du ſain doux pour en oindre les genitoires de l'animal, au ſoir, ou au matin. Lon tient pour remede phyſical, que le fiel de chien guarit les genitoires enflez des cheuaux, bœufs & mulets, quand on les en frotte ſouuent. Aucuns autheurs ne les fomentent ou baſsinent qu'auec l'eau chaude ſimplement: les autres y veulent adiouſter parfum de fueilles de cypres, ſoient vertes ou recentes, & au parauant mettre les teſticules enflambees dans vn pot d'eau moyennement chaude, puis prennent croye fine & la deſtrempent en fort vinaigre & bouze de bœuf, & en font liniment ſur les teſticules, qu'ils renouuellent iournellement iuſques à parfaicte guariſon.

A l'animal qui ne peut retenir ſa nature.

LOn trouue des cheuaux, mulets & bœufs qui ont ſi grande quantité de ſperme, ou bien l'arreſt d'iceluy qui eſt pres de la veſsie tāt debile & reſolu, qu'ils ſe gaſtent iour & nuict tout le ventre & les cuiſſes de leur nature. Quand tu verras ceſt inconuenient qui les rend fort foibles & laſches, principalement en eſté, il les faut guayer en eau bien froide, iuſques à faire que les genitoires y trempent, puis apres tu les fomenteras ainſi que dit a eſté: ce fait tu leur mettras la main & le bras dans le fondement, iuſques à ce que tu trouues la veſsie, que tu puiſſes frotter & gratter doucement auec ſes parties voiſines, qui ſont les vreteres & vaiſſeaux ſpermatiques, puis tu couuriras la beſte bien ſoigneuſement qu'elle ne prenne froid. Pour breuuage, tu luy feras prendre iournellement de la fiente de pourceau auec du vin vermeil, ou de l'eau douce, iuſques à fin de guariſon.

Au flux de ſang par le fourreau, ou bien à l'vrine ſanglante: & autre flux de quelque endroit que ce ſoit.

POur remede à ce mal, fais tirer du ſang à la beſte de la venē des harts: & pour breuuage, prē racine de ſphodele, que les vulgaires nōment aphrodilorum, & la choiſiz bien viſqueuſe ou glereuſe, puis l'auoir bien decoupee & menu detrāchee, fais en infuſion en doux & bon vin blanc, q̃ tu luy feras prēdre par la bouche trois matinees ſuyuans. Autrement, fais decoction de farine de froment auec du ſain doux, & pouldre d'eſcorce de grenades ſeiches, & le tout paſſeras pour en faire breuuage, & luy donneras tous les matins: pendant lequel temps que tu le penſeras ne le fais aucunement trauailler en violence, courſe, galop, ou autrement, mais fais le promener bien doucement, que la vene que tu taſches à reformer ne ſoit ouuerte de-rechef: car il n'y a riens pire aux cheuaux & mulets que de les galoper & poſter ſi ſouuent. Lon leur fait pareillement cataplaſme ſur le dos & ſur les reins, auec de la centinode du bol d'armenie & du ſang de la beſte meſlez enſemble auec du fort vinaigre ou gros vin vermeil, qui peut encores ſeruir & proffiter aux errenez & eſlancez.

Aux cheuaux ou bœufs à qui le ſang ſort bien ſouuent par les nazeaux ou par trop grande imbecillité des venes, ou trop exceſiue chaleur exterieure en eſté, ou interieure, cauſee de trop longue peine & violence: fais baſsiner la teſte auec de l'hydromel bien froid, dans lequel tu ayes pouldré vn peu de ſel gros: puis auec le cataplaſme cy deſſus declaré, tu l'embeguineras proprement, ſi qu'il ne luy apparoiſſe riens ſans plus, que les aureilles, les yeux & le muffle.

A ceux qui ont le flux de ſang par bas, procedant de quelque vlcere d'inteſtins ou rupture de venes au dedans, ou bien de l'imbecillité du foye. Pour breuuage fais leur boire de la decoction de centinode, auec des galles & noix de cypres. Et par bas fais clyſteres auec la decoction de bouillon blanc, ozeille & germandree, & au paſſer à chaut, adiouſtes y de l'axunge de cheureau ou de pourceau, ou bien de canart auec de l'huile de coings.

La trop grande repletion à la beſte graſſe, de relaiz, & trop en bon poinct, comme elle engendre trop grande abondance de ſang, auſsi fait elle flux d'iceluy par les nazeaux, & par l'vrine, autrement les vaiſſeaux ſe romproient promptemẽt: combien q̃ cela auſsi aduienne aux cheuaux greſles & maigres, qui ſ'efforcent trop de leur promptitude & generoſité naturelle: car tels comme coleres & ſubtils à toutes actions ont couſtumierement les vaiſſeaux des venes & atteres plus larges, gros & pleins, que les bien gras & replets. A ceux là ne faut tirer le ſang par ſaigner, mais le reſtraindre, & les laiſſer en repos bien freſchement. Aux autres pletoriques faut donner la flammette aux eſpaules, aux harts, au col & entre les deux yeux, ainſi que ton iugement portera: la potion du iuſt d'herbe terreſtre auec de la centinode & ſouchet, fait grãd bien à tous les deux, quand elle eſt prinſe ou auec le vin vermeil ou auec l'eau roſe. Autremẽt, pren gomme dragant demie once, neffles vn ſcrupule (i'entens de la pouldre des noyaux d'icelles) auec dix noyaux de pomme de pin & ſtorax, calaminthe trois ſcrupules: fais de ce tout infuſion chaude en fort bon vin vermeil & doux, puis formes en comme des bols, & morceaux à manger, deſquels tu deſtremperas tous les iours vne once & demie, & le feras prendre en breuuage à la beſte malade par l'eſpace de ſept iours ordinairement, & à ieun, iuſques à ce qu'elle ſe trouue bien. Encores y en a-il qui n'en baillent que la groſſeur d'vne bonne febue deſtrempee en vn œuf fraiz.

Mais ſi le ſang vient comme par vomiſſement, qui monſtre qu'il y a quelque faute aux poulmons, ou de vaiſſeau rompu ou erodé. A cela, prendras du iuſt de geneſt, que tu meſleras auec du vin, de l'huile, iuſt de poreaux & bonne huile d'oliue, & luy feras eualler à la corne. Autre potion ſe peut faire, ſelon l'opinion de quelques-vns, en prenant de l'abſynthe pontic, qui eſt noſtre aluyne de iardins, du ſpicnard, ou ſinõ des ſummitez de lauande autant d'vn que d'autre, & en decoction en eau de pluye dans vn pot neuf luy en font prendre comme deſſus.

Quelquesfois, apres la ſaignee, à cauſe de la leuee qui a eſté faicte trop grande, le ſang ſort en ſi grãde abondãce du tuyau de la vene que lon ne le peut eſtãcher. Le remede ſera, la fiete

de la beste, soit cheual, mulet ou bœuf, appliquee sur la partie. Si cela n'y fait, le feu subtilement applicqué & à main legiere, en gardant que les nerfs ne soient offencez. Quelques vns y appliquent vne compresse de cotton bien abbreuuee d'huile d'oliue bonne & recente. Pour plus present remede: Pren vn getton ou vn grand blanc de monnoye, & l'enuelope dans du linge bien proprement, & le serre & applique bien subiect sur la veine.

Des maladies de la vessie, & principalement de la retention & difficulté d'vrine.

L'Indignation de la vessie se fait pour plusieurs causes, & a plusieurs especes de maux : Nous dirons premierement de la retention de l'vrine en icelle, de laquelle retention tels en sont les signes : Il ne peut vriner, & par force de s'espraindre, il se courbe fort, quasi iusques à terre, principalemẽt tout le train de derriere, en soufflant bien fort, & ouurant les cuisses tant qu'il peut. Vray que quelquefois il rẽd ainsi son eau, mais bien petit à la fois, & quasi goutte à goutte, ou par lõgs filets: & cela s'appelle disurie, qui est difficulté d'vrine : combien que s'il ne pisse que goutte à goutte, ce mal particulierement se nomme strangurie, comme qui diroit estranglement de vessie. S'il ne peut pisser du tout, cela luy menasse la mort : dõt les accidents sont les extensions auec tubercules sur le dos, & suffocation au gosier, de force de la douleur qu'il sent au ventre. A cela luy faut tirer sang du poitrail, ou du milieu de la gorge, & en vacue tant que tu verras estre bon & raisonnable, puis luy fais lauement à l'entour de la partie à tiede & auec linges chauts. Tu luy fais aussi mettre la main enrosee d'huile d'oliue dans le siege ou le bras iusques au coulde, pour tirer la matiere fecale que tu trouueras dans l'intestin, qui peut empescher le cours de l'eau, puis le clysteriseras auec la chausse, en prenant vne liure d'huile & vne poignee de sel, pour veoir si par ce moyen la douleur se pourra appaiser. S'il n'est ainsi deliuré, mets luy encores la main & le bras bien auant dans le fondement, & tourne ta main deça & dela, en maniãt toutes les parties que tu pourras attaindre en cloyant le poing, & pressant à dextre & à senestre. Cela leur vient quand par force on con-

traint le beſtial à faire grandes traictes ou trauailler trop fort & longuement, meſmes quant au trauail de courſe ou de galop, ou autrement, la beſte, tirant le fourreau pour rendre ſon eau, tu luy denies l'iſſue d'icelle, & le contraints paſſer outre en chemin ou trauail. Quand auſsi la beſte ayant accouſtumé le trauail eſt trop long temps retenue en l'eſtable & en repos non accouſtumé, & que neantmoins elle eſt trop nourrie & ſubſtantee. De ceſte indigeſtion les excrements ſe rendent eſpez & viſqueux, qui empeſchent en haut & en bas le cours de leur ordinaire. Sans ce qu'il apparoiſt quelquefois tumeur à l'entour de la glande du fourreau, qui fait qu'auec douleur de rẽdre l'eau, le pertuis par ou elle ſort ſ'eſtreciſt & appetiſſe.

Quant à la diſtillation qui ſe fait goutte à goutte en eſpraignant fort, cela procede ou de trop grand froid qu'aura enduré la beſte, ou d'auoir beu de l'eau trop froide, ou du ſerain & trop long repos en lieu froid en attendant ſon maiſtre, ou autrement. Ce mal ſe guarit facilemẽt par ſon contraire, qui eſt le chaut, tant en friction comme en fomentation. Il peut auſsi venir d'auoir trop mangé, & n'auoir trauaillé de meſmes, qui eſt la cauſe de la pierre, principalement aux ieunes animaux, qui ſe peut engendrer aux reins & aux conduits vretiques, meſmes dans la veſsie d'iceux. Aduient auſsi ce mal, comme d'autres pluſieurs, quand le beſtial auec ſa mangeaille aura auallé la fiẽte de quelque volaille que lon lairra hanter à l'eſtable quand les beſtes n'y ſont plus, & entendent à leurs affaires, ils mangent quelque ordure & infection qui ſera tombee leans, dont la beſte en enfle, & par la diſtention des membranes, l'vrine n'en coule à ſon aiſe. Par inconuenient le bœuf & le cheual aux champs & paſtiz auallent des mouches verres, qui ſ'engendrent de leurs bouzes ou fiente meſmes, & cela leur cauſe difficulté d'vrine. Peut eſtre ſemblablement qu'ils auront eſté abbreuuez en eau bourbeuſe, trouble, & mal nette. Les vers & l'ombrics qui ſ'engendrent aux inteſtins des beſtes les offencent par fois, tellement, que par leur morſure, les boyaux & les membranes, & parties vrinaires ſ'en recentent & contraignent, dont aduient que l'vrine ne peut fluer à ſon aiſe. Les ſignes en ſont, quand la beſte qui vrine tardiuement & longuement, & comme à filets, ſe frotte les coſtez des flancs

v ij

par tout ou elle peut, en mordant la terre en y donnant des pieds de deuant à grande force. Pour remede, broye fort delié fueilles vertes de choux rouges ou autres, & du iust meslé auec le vin blanc, tu luy en feras prendre & aualler par les nazeaux, principalement par le senestre & par la bouche tu luy fais decoction de lizet que tu destrempes en pouldre de nitre, & luy dône à aualler à la corne. Tu exerciteras & promeneras guayemēt la beste ou en prarie ou lieu mollet & herbu pres de l'eau de quelque rif, ou ailleurs, ou le long de quelque eau brouissante & murmurante, auquel lieu tu linuiteras en sifflant, à rendre son eau. Et la ou tu verras quelque endroit ou de fraiz vne autre beste viendra d'vriner, tu luy feras fleurer, & l'arresteras ceste part. Ce qu'il faut faire deuant que venir aux autres remedes, qui seront de le basiner à l'endroit des reins & du garrot auec de l'eau chaude bien longuemēt : puis tu prens de l'aueneron & le fais cuire en vin le plus doux que tu pourras recouurer: de ce tout coulé & passé, luy fais aualler par les nazeaux pour caputpurge. Autrement, pren figues, des meilleures, & en fais decoction en trois demy septiers d'eau de riuiere, & de ce tout coulé & attiedy en feras le pareil, en y adioustant toutesfois sur la fin de la pouldre de nitre. Lon tient que l'ail pillé & cuit en vin doux, bien parcoulé, puis ietté dās le nazeau senestre, fait vriner la beste. Et te souuienne, si tost que tu auras doubte de ce mal, de leur oster du tout l'auoyne & l'orge, & ne les sustenter que de fourrage & verdure propre, s'il s'en recouure selon la saison. A ce mal les Sarmates eurēt de coustume parfumer la beste bien couuerte iusques aux pasturons auec du castoreum ietté sur la braize, & longuemēt tenu souz le ventre, & vers les testicules: puis promener l'animal assez roide, cela le fait biē tost vriner: le suppositoire d'alū de plume fait auec du sauon noir & du miel, appliqué biē lōg dedās le fondemēt de la beste luy prouoque l'vrine à puissance. Autres prennēt trois ou cinq oignons vieils, & en iettent le iust dās le fondemēt de la beste auec la chausse, puis font promener ladicte beste sur ceste prinse. Aucuns ont soustenu que riens n'est meilleur à ce mal que prendre de la racleure ou rogneure de l'ongle de la beste mesmes qui ne peut vriner & la piller auec du vin & luy faire prendre par les nazeaux. Il en y a

qui prisent sur tout l'hydromel ou mellicrat ietté sur le foin ou la gerbee & la prouende de la beste, disent aussi que l'eau de miel ou miellee auec de la prisanne faict à ce remede. Autres prisent fomenter le train de derriere & les genitoires mesmes tout le ventre par dessoubs auec de la decoction de rosmarin. Autres encores criblet des cendres dudict rosmarin bien menu, & luy en font soufler dans les nazeaux, & mesmes en frottent le fourreau & les testicules par tout. Il y en a qui frottent lesdictes parties auec des punaises broyees.

Autre medicament prins par les nazeaux, principalement par le gauche vn posson de iust de decoction de poreaux auec pareille quantité de bon vin vieil, puis promenent fort la beste. Autres prennent pour infunder par les nazeaux de la boue du ruisseau auec de la fiente de quelque bœuf ou cheual que ce soit, & passant le tout auec du fort vin. Baille luy au surplus de la decoctiõ de racines d'ache faicte en hydromel & luy en fais prendre vne bonne chopine auec la corne, & pour onguent ou cataplasme sur les reins & les flancs: Pren pouldre d'encens fin, vn œuf entier sãs la coque, fais le tout boullir en vin doux, & du tout chaut frottes en les reins de la beste à contrepoil assez longuement. Lon faict des chandelletes de miel cuit auec du sel, & les met-on dans le fourreau par le pertuis dont sort l'vrine. Ou sinon on en induit vne bien petite chãdelle de cyre, & la met on leans. Au pertuis dudit fourreau aucuns y mettent & font tenir vne mouche toute en vie en vn petit grain d'encens entier: & le lõg du fourreau il le font frotter de beurre fraiz sallé auec du bitume Iudaic.

Du flux de ventre que lon nomme la corance.

NOus auons cy dessus assez souuent parlé cõment lon doit lascher le ventre trop dur & restraint aux bestes de trauail. Maintenant nous faut proposer les remedes pour le restraindre quand elles l'auront trop lasche & en cours. Or y a-il plusieurs sortes de flux de ventre que les aucuns nomment corance, l'vn se faict par indigestion, l'autre par morfonture, l'autre apres trop grãde repletion, & aussi d'auoir esté ou demeuré trop longuement à l'eau ou à la pluye. Au flux qui vient par indigestion, que tu cognoistras quand ses excrements sont li-

quides, & que par iceux il remet ce qu'il a prins cõme tout entier, il faut clysteriser, auec choses confortatiues des boyaux, comme de vin vermeil, d'huile de rue, & de myrthilles, & s'il y a trenchees auec de l'huile de noix & d'anet, & vn peu de safran, n'oubliant sur tout la decoction de miel à la quantité de trois demy septiers: Mais par la bouche, tu luy feras prendre pouldre de galles auec vin vermeil & farine d'amydon destrẽpez ensemble. Si le flux vient de morfonture outre le clystere confortatif, il te le faudra faire frotter les reins & le ventre auec du vin vermeil, de l'huile rosat, & quelque peu de sel. Aucuns y veulent encores mettre le safran en fort petite quantité & deux iaulne d'œufs. Autres y adioustent du laict bouillu, & s'il y a sang, ils y pouldrent du bol d'armenie auec de la gresse de pourceau ou du sain doux d'iceluy, & du son maigre: & par la bouche luy font prendre decoction de centinode ou sanguinaire auec de la pouldre de noix de cypres seiche, & du vin vermeil. Si c'est apres trop grande refection, lon conforte la beste par haut & par bas, & luy faict-on faire diette. Si par morfonture de pluye ou autrement, lon luy faict boire du vin vermeil auquel seront dissouls six ou sept grains de poyure en pouldre, & bien peu de gyngembre. Autres luy font prendre des soupes trẽpees en vin vermeil doux & eau rose, & le frottent de vin & huile comme dessus.

Des verrures ou poreaux.

SVr le corps du cheual cõbien qu'il soit de prix & genereux, s'engendrent par corruption de sang trop espez & aduste, vne façon de verrures que lon nomme des poreaux, laquelle pour sa deformité semble requerir ayde pour le parement du cuir de la beste. A ce mal sont propres les setõs appliquez doucement aux lieux plus conuenables. Aucuns ny veulent que le fer seul sans autre chaleur. Autres y mettẽt le feu bien legier, & quelques vns l'escorchent ou escargottent, & en font sortir le sang puis y mettẽt pouldre d'alun auec le linge, en façon de tente qui brusle par dessus depuis la pyramide iusques à la basse. Autrement, y mettent iust de fueilles ou de rameaux de figuier, iust de chelidoesne, que lon nomme esclere, ou de purge, & pour plus fort operer des fueilles de raphane sauuage

broyees auec de la moustarde. Somme, à l'extreme remede il ny a riens plus souuerain que le cautere legierement appliqué, & puis l'onguent restauratif du cuir & du poil pour reparer la place desgarnie.

Quand le cheual à la cuisse haironniere ou desmise.

PAr trop long trauail & violent, le cheual, le mulet, ou le bœuf tirent bien souuẽt de l'esperuin & clochẽt en faignãt vne cuisse ou vne hanche. A cela fault tirer du sang des venes de la partie affligee, & dans le sang soigneusement reserué, y mettre pouldre de soulfre, nitre, graine de laurier pillez subtilement ensemble, & de ce tout charger l'endroit ou il clochera, & n'oster cest appareil de trois iours, apres fais luy prendre par iour de l'eau de decoction de veruene, & luy fomente de ceste mesme decoction les pasturons des quatre piedz mesmes de ceux desquelz les iambes & les cuisses ne sentiront aucune doleance. Et aux iambes qu'il ne pourra leuer à l'aise, tu feras appliquer vn faux fer & haut pesant soubs le pied, auec lequel tu le feras marcher contre son gré, ou sinon, tu luy feras chaussons de genest bien appropriez, & luy bãderas les piedz & pasturons de la partie offencee, si estroitement que cela luy face douleur, & que par icelle il soit contraint marcher à pied plat. Tu luy feras aussi frotter à la chaleur du soleil les hanches & parties inferieures soubs la crouppe auec l'onguent restauratif cy dessus descrit, & ce par l'espace d'vne bonne heure entiere. S'il se faict quelque fente, il la faut inciser par quatre tailles, & leans mettre le cautere bien legier, puis y trauerser tentes deliees, qui pourront leans demourer iusques à trois iours entre chair & cuir seulemẽt, & dessus y mettre defensif d'oxicrat, c'est à dire, de vinaigre & d'eau auec du sel. La partie reduite à son naturel, il faudra entẽdre à l'onguent restauratif & incarnatif pour remplir l'endroit ou le feu aura passé. Si par l'estre entretaillé, vne cuisse aura blessé ou offence l'autre, il faudra tenir longue espace de temps la beste au soleil, & la frotter, & longuement aussi basiner la partie auec vin vermeil, & huile tiede, en frottant de ceste embrocation les ioinctures fort & sans intermission, iusques à faire sortir la sueur en abondance.

Cela faict, & lors que la sueur y sera faut tirer à deux ou à quatre le cheual auec son cheueſtre auquel serōt adioinctes autres cordes pour mieux en cheuir, & lors que la beste sera bien en train de marcher à demy course, toy qui suyuras pour y entendre tu orras bien quand la partie aura faict bruit, comme de se remettre, & au cheminer aussi tu apperceuras l'experience, & lors tu cesseras de le faire tirer plus violentemēt, & à petit pas le feras retourner en son estable, & tu luy appliqueras le ceroesne restrictif & consolidatif comme t'auons cy deuant mis par forme. Trois iours apres tiendras le cheual en repos, en le fomentāt tous les iours deux fois auec la decoction de veruene: Mais si du premier iour la iointure ne se remet entieremēt, il faudra luy tirer souuent les cuisses tous les iours & luy donner le trottement cōme dessus, iusques à ce que bien en aduienne. Bref si quelque partie est rompue, desmise ou froissee par attaincte d'autre beste, ou de roue de charrue ou charette ou autrement. ie n'ay trouué riens plus singulier à ce mal, que prendre potirons iaulnes trente en quantité, mousses vifues autāt, moron vne liure, plātain verd vne bōne poignee, pille le tout ensemble, & auec trois œufs entiers sans coque estans ce cataplasme sur des estoupes, & lie le tout bien serré sur la partie tu en verras l'experience.

Du cheual ou du bœuf qui à mal aux iambes.

Les iambes morfondues ou trop lasches engēdrent au cheual enfleure de cuir de part & d'autre d'icelles iambes, que lon nomme les eaues. Ce mal se guarit en la mesme façon que nous auons cy deuant predict en la guarison des enfleures au genouil, & outre tu prendras la petite herbe qui naige sur l'eau ou ruisseau, qui na gueres de cours lon l'appelle lentille, & la pilleras auec du viel oingt & l'appliqueras biē serré sur le mal. Si la tumeur vient par quelque heurt ou coup que lon ait donné à la beste à l'endroit de la iambe ou ioincture d'icelle, fais cataplasme de croye de Reims ou fine, auec de la pouldre de bricque, & le tout bien destrempé en fort vinaigre applique sur la partie.

Le cheual estant deuenu boiteux pour quelque inconueniēt

que

que ce soit, si le m al est recent & frais, tire luy du sang de la iãbe, & luy mets sus de la laine à tout le suif: garde toy sur tout de le fomẽter ou cauterizer: car ces deux remedes nuisent fort aux iambes, les cataplasmes y seruent, & notamment la terebentine lauee auec de l'eau de vie, mais à lors que la partie est bien forte & remise, à lors pour la roborer d'auãtage tu pourras vser du legier cautere. Si la boette vient au cheual par rupture de cuisse ou de iambe, ne pense qu'il y ait autre remede que reparer la partie: car de tout le reste de sa vie, soyez asseuré qu'il demourera boitteux. Mais s'il est boitteux par auoir receu quelque coup de roue ou d'esseul quand deux voictures se rencõtrent à l'estroit. Le mal estant frais, lie le auec de la laine à tout le suif, bien abbreuuee d'huile & de vinaigre, & laisse cest appareil par l'espace de trois iours entiers, apres lesquelz tu feras autres applicatiõ auec les figues grasses & le nitre, l'espace encores de trois iours. Si cela ny faict, applique du basilicon par autres trois iours, à la fin sera bon vser de cataplasme appellé melicrat, iusques à parfaicte guarison.

Du bœuf ou cheual qui se faint d'vne iambe & la retire en arriere en cheminant.

LE cheual ou le bœuf attainct de corruption d'humeurs ou pour son naturel, ou pour mauuais traictement tant en viures, qu'au penser ordinaire: sans ômettre en ceste part la froideur qu'il prend la nuict au serain, & mesmes apres le long trauail, sans estre promené & bien essuyé: tombe en inconuenient de se douloir, & faindre tantost d'vne iambe tantost d'vne autre, ce qui depent de la ioincture d'enhaut ou d'embas de la iambe, de laquelle le catarre pourroit estre tombé & auoir prins son cours, duquel endroit l'humeur corrompué selon les nerfz & conduitz ordinaires s'espand vniuersellement par toute la partie si qu'elle en demeure bien souuent entreprinse, & comme à demy immobile. Ce mal fut nommé des anciens Syrmatique, duquel les signes sont quand le cheual sortant de l'escuyrie, ou de son estable ordinaire, se deult & faint d'vne cuisse ou d'vne espaule, & iette la iambe & le pasturon, comme au contraire du droit cheminer, iusques à ce qu'il

ſoit eſchauffé au marcher, & par longue traitte acheminé à la voye qui luy pourroit eſtre facile. Le moyen d'y remedier eſt quaſi ſemblable à la refouleure. Et trouuerois bon que lon luy tiraſt ſang de la vene ſoubs iambe, & que lon le chargeaſt ſur la partie dolente, & par tout en ce lieu auec ledict ſang auquel ſeront deſtrempez, ſel, ſoulfre vif, pouldre de coques d'huiſtres marines, nitre, graine de laurier autant d'vn que d'autre bien pulueriſez & battuz, puis deſlayez & diſſoulz en vin vieil & huile d'oliue auſsi vieille, & apres auoir faict enfler la beſte tu luy en feras onction, & ſi tu voy qu'il ſ'en porte mieux, fais luy fomentation de decoction de veruene, & en baſsine les parties dolentes quelque eſpace de temps, puis renouuelle ce que deſſus. Pour extreme & dernier remede ie ne trouue riēs plus ſalubre que le cautere actuel, bien legier & ſubtil appliqué à l'endroit de la ioincture que tu verras le plus conuenable qui eſt ce que nous auons propoſé cy deſſus aux ſciatiques. Merque ce paſſage, que tout ce que nous auons dict pour les ioinctures & parties anterieures de la beſte: cela meſmes ſeruira pour les poſterieures.

Du mal que lon appelle hors du ſens.

LEs beſtes bruttes auſsi bien que les raiſonnables, ont paſſions d'eſprit, qui leur trouble & aliene les ſens contenuz au cerueau: parquoy les anciens & premiers maiſtres veterinaires appellerent ce mal alienation d'eſprit. Lon cognoiſt ceſte maladie de premiere entree quand la beſte a ce que lon dit vulgairement des morues de petit pont, c'eſt à dire grands yeux, & plus ouuerts que de couſtume, & neantmoins ne cognoiſt ny celuy qui le penſe, ny ceux qu'ils ont accouſtumé de le hanter., meſmes il a l'ouye ſi hebetee, qu'il ne ſent point quand on l'approche, & oultre ce les leures, & generalement tout le muffle luy enflēt ſi fort, qu'il ne peut plus reſpirer qu'à bien grand peine, tout ainſi que ſ'il auoit eſté mors ou attaint de vipere, ou quelque autre animal venimeux. Ce mal n'eſt moins contagieux que la peſte, ou ce que nous auons nommé l'encueur, en ce qu'il paſſe trop aiſement d'vne beſte à l'autre. Et ſi a plus, que lors que tu penſeras ta beſte en eſtre guarie

par ton bon traictement: ce sera quand elle mourra enflee cõme vn ticquet & definera en son en bon poinct. Outre ce que dict est, il aduient que la vermine qui s'engendre naturellement dans les intestins par la double putrefaction se fortifient en sorte, qu'ils gaignent contre la force de nature, si que estans maistres & vainqueurs, ils rongent & percent iceux intestins, de façon que la matiere ne s'y peut procreer, mais se dissippe contre l'ordre naturel. Ce bien y a pour garentir la beste en ceste sorte affligee, de ne differer le remede si tost que lon en apperçoit le danger: c'est de tirer du sang à la beste de l'endroit du fronc ou du col, si mieux tu ne peux, & puis luy feras prendre breuuage composé de ceste façon: toute bonne vne liure, hysope autant, aurosne demie liure, aristoloche ronde, que lon nomme sauine autant, succre de cassons trois onces, germandree autant, de ce tout bien broyé & passé, fais suffisante & bonne decoction en hydromel, puis apres fais en prendre tous les iours à la beste enuiron demy septier, iusques à ce que mieux se trouuera. De ceste mesme potion pour preseruatif (pource que, comme dict est, ce mal est fort contagieux) tu en feras prendre aux autres bestes qui pourroient en estre entichees: & mesmes ie serois d'aduis pour plus grand & singulier preseruatif, que lon feist le parfum à l'estable des bestes, tel que nous auons au liure precedent descrit, en parlant du maillet, & des bestes ensorcelees. Ie seroye aussi de conseil que le mal commençant, lon transportast les bestes saines & entieres plus tost que plus tard, assez loin du lieu ou sont les infectees, mesmes que lon se gardast de les faire passer par ou les autres auroient mis le pied.

Des bestes qui se deulent du percluz que lon nomme contraction de membres.

CEste indisposition au cheual ou au bœuf se cognoist quãd ils ont les iambes & toute l'eschine si roides qu'vn pieud, ou poteau, ou quelque baston. Au demeurant tout le corps en general s'accourcist comme au petit pied, les nazeaux leur

eslargissent, les aureilles sont froides au toucher, le col se roidit, la bouche s'estraint, la teste s'estend, les espaules & les flancs se harassent & amaigrissent à veue d'œil. Somme depuis la teste iusques aux pieds, il ny a article qui face son deuoir de fleschissement raisonnable, auec ce que les yeux, comme se resentans de ce mal, appetissent & s'en ferment comme à demy, & n'est pas, outre l'espine entiere, que la queue n'en ait participation, en sorte que l'animal est contrainct la tappir & plus ne la remuer ou mouuoir ça & là, en sa liberté. Bref tout le train de derriere s'eslance, en sorte que la beste ne se peut plus coucher ne tenir à son aise. Beaucoup de causes font ceste maladie, ou la trop grande froidure, quand (comme dict a esté cy dessus) lon neglige les bestes & oublie lon a les biẽ traicter apres leur morfonture, ou autrement quand par mauuaise curation & application de cautere actuel, que lon nomme le feu, les pasturons, les iambes & les hanches & mesmes les espaules sont offencees en leurs tendons, ligaments & nerfz, dont principalement s'engendre ceste contraction : ausi bien que quãd apres le feu on les laisse morfondre, ou que lon leur applique defensifs trop froids & stupefactifs des parties, & outre quãd ils ont esté trop lõg tẽps au froid, ou à l'eau, ou à la pluye, & n'ont pas apres esté bien pẽsez, mesme apres la course, ou quãt au changement d'estable chaude & froide, venteuse & trop exposee à l'air, cõme lon ne trouue pas tousiours ses cõmoditez ils engẽdrẽt morfonture, & ce que les anciẽs ont voulu nommer perfrigeration, & d'auãtage quãd les bestes adõc ne sont bien couuertes & cottinees par tout, ou q̃ leur littiere n'est doublee & rafreschie: car la littiere moitte & humide leur faict bien autãt de tort. De ces rigiditez & contractions, celle qui se faict cõme si le cheual auoit à tomber le nez en terre s'appelle emprostoton, & au cõtraire epistoton. Et quãd tout le corps se roidit droit comme vn baston, cela se nomme, tetanes, qui est la pire rigidite de toutes les autres. A tous ces maux les frictiõs & fomẽtations de vin & d'huile sont fort necessaires & vtiles, mesmes d'huiles chaudes, & si souuẽt & fort cõtinuees que la sueur en soit copieusement excitee. Et pour les eschauffer d'auãtage faudra leur faire maschonner des petits rameaux de laurier verd, & ausi leur presenter à ieun des febues entieres auec

deux grains ou bacques de laurier, & luy faire boire, puis de l'eau peu plus que tiede: pour clystere luy seruira le castoreum en hydromel: & pour luy purger la teste, tu luy feras prendre par le nazeau senestre de bonne huile d'oliue auec la pouldre de grene de laurier: finablement pour toute soustenance tu luy feras prendre du gruyau d'orge auec du son maigre, iusques à ce qu'il se trouue mieux.

Aucuns ont voulu dire cela estre bon de tenir les cheuaux longuement en plein aër de soleil ardent, & les lier sur l'arene ou la greue d'vn fleuue, ou de la mer, & mesmes les couurir le plus que faire se pouuoit d'icelle arene, & tenir si longuement les bestes en cest estat qu'ils suent en abondance & à grosses gouttes. Beaucoup en y a qui les plongent si auant dans icelle greue ou arene, que lon ne leur voit que le muffle & les yeux. Pour remede plus violet, en ay veu qui leur faisoient donner le feu bien legier aux endroits du collet de costé & d'autre, & par trois iours suyuans luy faisoient sacellations sur toute l'eschine entierement auec du son bien chaut & fricassé dans la poesle auec du sel & du milet. Apres ladicte sacellatiõ luy frottent iournellemẽt lesdictes parties de ce liniment, & ce au soleil le plus chaut, ou en lieu bien eschauffé par quelque artifice que ce soit auec vne liure de cire, & y mettent autant du fort nitre, demie liure de terebentine, vne liure de galbanum & de opoponax autãt, auec vne once de poyure, castor demie liure, moelle de cerf, huile vieille, de chacun deux onces, vin vieil bon & genereux la quãtité que verras estre suffisante, du tout meslé tu en vseras pour onguent. Nous auons experimenté de prendre de la poix noire & grasse, que lon fait dissouldre & incorporer en huile vieille & bon vin vieil: & de cest onguent bien chaut en frotter par tout, & nommément sur toute l'eschine de la beste: encores se trouuera bon le frotter entre les deux aureilles de cest onguẽt assez chaut. Au demeurant, ceste potion ou breuuage sert grãdement aux entreprins, Semence de d'aucus de Crete deux onces, & autant de cumin d'Alexandrie, agalec, castor, garderobe ou abroton, de chacun vne once, germãdree ou chamedryes deux onces, mauue, de safran & succre de chacun vne once, & autãt d'hysope, poyure blanc demie once, de ce tout mis en pouldre feras prendre tous les

iours deux cueillerees assez bonnes au bestiail auec de la decoction d'orge bien boullue & creuee, & aux bestes plus puissantes & vigoreuses auec du bon vin vieil, toutesfois q̃ cela n'aux vns n'aux autres ne se propose sans y mesler de l'huile pour adoucir l'asperité du cãnal du gosier. Quelques autheurs sont d'auis de tirer à la beste du sang des tempes de part & d'autre: & d'iceluy sang auec pouldre de sel, nitre & de castor, frotter & charger la beste en lieu bien chaut & sec. Apres ce luy baillent breuuage auec du laict de cheure, de la rue, grene de laurier, poyure blanc, huile, & gruyau de febues. Encores leur semble bon d'y adiouster de l'orge ou de l'arene broyees, pour eschauffer les maschoueres en prenant ceste nourriture ou medecine, comme il te plaira nommer. Le tiers iour d'apres il luy font tirer sang dessouz la queue, ou par mesme moyen ils luy font onctions & embrocations en la façon que nous auons dit. Et si la region le permet, ou que le cheual soit de si grand pris & valeur, ils le mettent dans le bain naturel, & là quelque fois, apres estre souuent guayé, ils le plongent iusques au nager, & ne faillent iournellement à leur bailler breuuages commodes: encores les baillonnent de bois de saux ou de chesne pour accoustumer les maschoueres, & les remettre en leur naturel, apres les douze iours passez, lon tire le cheual bien couuert hors l'estable, & le fait on promener iusques à la sueur. Cela ny seruant à ton desir, fais ce que nous auons cy dessus predit. Beaucoup sont en opinion que les fueilles de figuier offertes à la beste entreprinse luy fait appetit & luy sert de medecine: & pour breuuage prennent deux onces d'opopanax, storax, calamynthe trois onces, gẽtiane, manne de succre doux chacun autant, myrrhe vn scrupule, poyure long deux scrupules, fais le tout bien dissouls prendre auec le vin vieil à la corne comme dessus. Cest onguent au cas pareil sert à la morfonture ou entreprinse des nerfs, vne liure de cire, terebentine trois onces, opopanax deux onces, & autant de moelle de cerf, storax quatre onces, grene de laurier demie liure, huile de pin, ce qui sera besoing: de ce tout cuit en eau de riuiere & reduit en onguent frottent la beste en aër chaut, & la couurẽt bien fort puis apres.

De l'hydropisie ou enfleure des bestes.

CE mal, que lon appelle hydropisie, qui est quand le foye ne fait plus son deuoir, & au lieu de sang ne fait que de l'eau saigneuse, infeste autant les bestes que les creatures raisonnables. Les anciens l'ont nommé eau entre cuir, combien que ce n'est pas tousiours l'eau seule, mais elle est meslee auec du vent qui enfle le ventre comme vn tabourin: & cela s'appelle tympanite, quelque fois plus de l'vn que de l'autre, aduient neantmoins que les eaux le gaignẽt, & aussi qui y ayant meslé quelque portion de sang s'engendre vne façon de carnosité, non toutesfois naturelle, qui bien fort estend les tayes du ventre, iusques à les rõpre. Ce mal est cause d'auoir trop prins de viandes & gloutement, en sorte que la chaleur de l'estomach ny du foye ne peut suffire à les cuire, ou aussi quand les viandes sont flatueuses & venteuses, comme quand indiscrettement lon fait manger du pur froment aux bestes, au lieu de prouende ordinaire. Encores aduient ce mal, d'auoir trop trauaille la beste en tẽps de pluye & en lieux marescageux & aquatiques: les signes sont quand tout le ventre entierement, & mesmes les cuisses & les iambes sont esleuees & fort enflees par fois iusques aux espaules, quand le mal est vniuersel, de sorte que lon ne leur apperçoit plus vestige de venes, ny à la teste, ny ailleurs: & si tu touches la beste tant soit peu souz la langue, elle ne finera de tousser. Pour remede, il te faut promener le cheual ou le bœuf à l'ardeur du soleil, estant bien couuert par tout iusques aux yeux, & tant le haster par fois, que la sueur en sorte, si possible est, puis il luy faut faire friction telle que dessus auons declaré, & ce par tout le corps en general, & à contre-poil. Pour viande presente luy des raues auec leurs fueilles: car elles purgent & font contre ce mal: & sur son foin tu enrouseras de l'eau nitreuse, Iour & nuit aussi tu luy lairras deuant luy des lupins cuits & amolliz en eau de choux, puis deseichez, & qu'ils ne soient humides. Et pour purge fais luy prendre de la decoction de racine de courge sauuage, ou les fueilles d'icelle, pour tirer l'eau du corps, tu luy dõneras vn coup de flammette ou deux quatre doigts au dessouz du nombril en tirãt vers le fourreau, si que tu touches iusques à la grande taye qui en-

uelope tout le ventre, que lon nomme le peritone: mais garde toy bien de picquer le boyau. Dans le trou que tu auras fait, mets-y vn ciphon ou cannelle de fer blanc, par lequel tu puisses faire sortir ton eau en telle quantité que tu voudras, & aussi quand il te plaira: car il se faut garder de tout tirer en vn coup, mesmes de tout espuiser, qu'il n'en demeure. Et pour faire reclorre la playe que tu auras faicte apres la vacuatiõ de tes eaues, mets-y leans trois ou quatre grains de gros sel battu ou tel qu'il sera, & dessus met-y vn plumasseau. Si l'eau retourne comme souuent aduient, ta playe se couurira fort facilement, & continueras par icelle comme dessus. Tu luy feras prendre souuent à la corne des potions purgatiues, comme de iust de flambes & de racine de cabarets, herbe à chat, & autres, & la feras promener doncement & bien couuert, iusques à luy esmouuoir les sueurs. Quoy qu'il en soit, le boire de quelque eau que ce soit luy est interdit du tout, si ce n'est en grande necessité, en laquelle tu luy presenteras peu de boisson tiede, & auec le nitre.

L'autre espece d'hydropisie ou enfleure que nous auons descrite plus charneuse que venteuse s'apparoist quand le cheual souffle fort apres boire, & ne sçauroit si peu prendre d'eau que le ventre ne luy enfle, comme s'il deuoit creuer. A ce mal lon fait boire à l'animal de la lessiue de cendres de serment, dans laquelle on mesle & destrempe cinq onces de semẽce de plantain, & luy fait on boire le tout auec du vin fort & de l'huile douce, & ce souuent soit reiteré iusques à parfaicte guarison. Et pource que ce mal n'est iamais sans grande quantité d'eau meslee auec la carnosité, aucuns sont d'auis d'appliquer la cãnelle apres suffisante section aux endroits, & cõme nous auõs dit cy deuant, en se gardant de vacuer trop soubdainement ne tout à la fois, de peur que la trop grande seicheresse n'apporte plus grand danger: ce pendant conseillent que lon les purge, ainsi qu'auons narré, & bien souuent mesmes de faire partir la sueur par les pores auec le promenement en lieu chaut & friction de tous les membres, longue & assez dure. Au lieu de foin le chiendent & la veruene luy sont bõs: & au lieu d'auoyne ou d'orge des ciches concassez. Lon dit que bon seroit aussi promener souuent & longuement en rue ou il y ait des parfumiers,

fumiers, & que les bonnes & fortes odeurs luy reconfortent le poulmon. Pour luy faire breuuage, tu prendras du persil & des grenades, & luy en feras boire auec le vin vieil & puissant. Et si la beste pouuoit prendre goust à manger de l'ache, que tu luy presenterois fresche & bonne: ie serois de cest aduis que lon luy en baillast tant qu'il en voudroit. Encores y sert prendre deux onces de racines d'asperge sauuage, & les luy faire boire auec le vin vieil, apres en auoir fait decoction, iusques à les faire descroistre des trois parts.

Ce que nous auons appellé cy deuant le tympanite, ou la tympanie, c'est quand le ventre de la beste enflee luy sonne comme vn tabourin: car c'est lors qu'il y a plus de vent que d'eau: mais les testicules ne les cuisses n'enflent pas tant, bien à elle le col, & tout le train de deuant plus gresle & roide que de coustume: il ne dort point, ou bie͂ peu, & refuse toute nourriture: & alors, s'il luy sort ordure par les nazeaux, il n'y a plus d'esperance, s'il a le nazeau sec, tu prendras de la cendre bien chaude destrempee en bonne saulmure, & la lie bien dans vn sachet sur le nombril de la beste, si qu'il y puisse tenir quelque espace de temps, & estre souuent renouuellé: & faudra bien entrauer & mouffler le cheual lors que luy mettras ce remede, de peur que tes bandes ne se deslient & desuelopent. Item, pren racines de panaiz, de grand persil, & de fenoil, & les fais longuement boullir, puis de la decoction presenteras à la beste auec du vin & de l'huile. Item du thim sauuage, auec de la racine de chardon testu, le tout cuit en bon vin, & par trois iours en faire prendre demy septier au matin à ieun: Ce remede sert grandement. Autrement: Fais luy boire par trois iours trois gobelees de vin cuit auec autant de decoction d'orge creuee. Autre potion à prendre aussi par trois iours, hysope quatre onces, huile verd demy posson, dattes vingt en nombre, fenugrec six poignees, mesle le tout en esgale portion d'eau de cisterne & de fort bon vin vieil & odorát, passe ceste decoction, & luy en fais prendre, comme a esté dit cy dessus.

De ceux que les anciens nommoient lieneux, qui est le mal de la ratte auec la fieure.

LEs signes de l'animal lieneux, sont aussi prompts à cognoistre, cõme le pronostic en est aussi facile à iuger, qui iamais n'est sans danger de mort. La beste attainte de ceste passion a les yeux rouges par dedans en ce qui souloit estre blanc en iceux, & les tourne à la teste auec quelque signe de fureur, le marcher luy est le plus lent & tardif, & a le col roide & tendu, cõme s'il deuoit se tourner à estre percluz : car mesmes tout le col, le derriere de la teste, & grande partie de toute l'eschine roidissent & se courbent en dedans, & n'est pas les maschoueres qu'il ne tienne roides, & comme inutiles au mouuement ordinaire. De ce mal est cause la morfonture de la beste, tant de la pluye, gresle, qu'autre mauuais temps, comme d'auoir seiourné trop longuement en lieu froid & reumatique. Pour remede, tu luy feras tirer du sang souz la queue en petite quantité: car d'auantage augmenteroit le mal : puis tu prendras le sang que tu auras tiré, & le destremperas en vin vermeil & huile d'oliue, & en chargeras tout le dos, iusques au dessus du col. Lēdemain tu le sacelleras par toutes lesdictes parties auec sachets fricassez & pleins de son, sel & millet, & continueras l'espace de cinq iours: apres laquelle sacellation & friction, tu feras onction ou liniment sur lesdictes parties auec cest onguent, moelle de cerf vne liure, encens fin quatre onces, castoreũ trois onces, opopanax & poix resine fritte aussi trois onces, terebentine, cire neufue demie liure, huile laurin huit onces, suif de cheureau vne liure, huile bõne vn posson & demy: de ces drogues tu pilleras & cribleras les plus dures & malaisees à incorporer: le surplus tu le dissouldras & liquefieras sur le feu, & en y adioustãt de la croye, tu feras le tout cuire legierement, & en vn pot neuf, dans lequel sera gardé soigneusement pour en vser au besoing. Et pour breuuage, pren absynthe vne once, & autant de persil, betoesne deux onces & demie, germandree vne once, herbe sarrazine, dicte aristoloche, trois onces, & autant d'encens fin : castoreum deux onces, & autant de manne de succre, passe le tout & clarifie comme il faut, & en fais prendre tous les iours à la beste auec de l'eau de

miel,& de l'huile: c'est remede certain & esprouué. Aucuns des plus experts autheurs veulent que lon tire du sang à la beste des venes souz les flancs,& que lon mesle parmy de l'huile, du nitre & du iust de marrubium: encores leur plaist y adiouster de l'aluyne, & auec du gros vin vermeil luy font prendre par la bouche, puis le promener fort, en le trauaillant iusques au suer,& rendre vrine: & ce pendant faire ieusner la beste, principalement de sa prouende. Apres le promener, & que la medecine aura fait quelque operation, lon bouchonne la beste, puis luy fait-on friction auec les esponges trempees en vin & huile le plus chaudement qu'il est possible: Ce faict le frotter, bouchonner & encores estriller iusques à la rougeur du cuir, & ce faict, establer la beste bien couuerte en lieu chaut & bien estoupé. Quant au cautere, ou au feu que lon conseille applicquer aux venes du cueur sur le poictral: cela s'entend seruir cõme d'extreme subside, au mal inueteré, en quoy faut bien aduertir de ne brusler quelque vene: car il n'y pend que la mort à ceste faute. Ce mesme remede sert aux entreprins, i'enten l'onction, la friction & le cautere, que lon appelle le feu.

Du cheual phreneticque.

SOuuent aduient, que par trop grande chaleur qui suruient apres le trauail & mauuaises viandes, qui n'est sans auoir eu longuement la fieure continue, & le mal de teste continuel, que lon cognoist par les signes alleguez, le cheual tombe en frenaisie, & passion telle, qu'au regarder il rouille & tourne fort les yeux à la teste, desquelz ce qui doit estre blanc appaoist rouge,& la pupille du dedans comme flamboyante, combien que l'œil se retire fort en son centre: & lors les aureilles luy sont fort roides & tendues: il poulse la terre aux pieds de deuant, & se demene comme en perpetuelle inquietude. Tu luy feras tirer sang de la vene matricaire, & auec l'huile & le vin, le tout attiedy en chargeras la beste par tout, en la frottãt diligemment à contrepoil, & l'establant en lieu tiede, c'est à dire temperé, qui ne soit ny trop froid ny trop chaut.

A ceste passion est conioincte vne autre qui iamais n'est sans fieure, & de laquelle les signes sont pareils, à ce que des-

ſus a eſté dit, ſinon que d'auantage la beſte craint ſi fort l'eau, que qui la luy mene, ou luy monſtre dans le ſeau, depuis qu'elle ſ'eſt myree & regardee leans, cela la tourne en fureur & manye extreme. Pour ſignes, tu le cognoiſtras au ſuer continuel, aux yeux chargez, venes eſtendues & replettes, tremblement de toute la peau, & prendra le frain aux dents, meſmes ſans frain, les grincera ſi fort, que lon le pourra ouir d'aſſez loing, il ſe heurtera contre les murailles ſans diſcretion de cognoiſtre ne chemin ne là ou il doit aller. Ce cheual, ou autre beſte, il te le faut eſtabler en lieu bien chaut, & là luy tirer du ſang des flancs, ne luy bailler que bien peu à manger: & quãt à l'eau la faudra apporter ſi coyement dans le ſeau qu'il ne la puiſſe ouir ne veoir. Au demeurãt ce liniment luy ſeruira ſi tu pren iuſt de rue deux onces, grene de laurier quinze grains bien pillez, huile roſat vne liure, vinaigre fort vne once, de ce tout bien cuit enſemblement luy en frotteras les nazeaux & toute la teſte par pluſieurs fois, ſi bon te ſemble, il guarira.

De ſpaſme & douleur de cueur qu'endurent les beſtes.

LE cheual par conduits ou trop grande repletion, mais bien plus par mal de teſte continuel ou autrement, comme que ce ſoit ſ'eſuanouiſt, & chet comme paſmé, & demy mort, auſsi lon appelle ce mal ſpaſme, & lors il tire & roidiſt les iambes apres eſtre tombé, & fremiſſent par tout le corps, & quelque fois à la fin de ce mal eſcumẽt. Autres ne ſ'eſtendent point tãt, mais demeurent cõme ſouz quelque faiz, combien qu'ils n'en ſoient chargez: & ne tirent ne vent ny alaine, meſmes ont les yeux & la veue comme immobile, apres leur auoir preſenté de la pouldre d'aloes aux nazeaux & la bouche ouuerte luy en auoir faict aualler auec le vinaigre ſur ſa viande, quand il ſera retourné à bien tu arrouſeras de l'hydromel auec du nitre. Et pour purge donne luy de la pouldre de concombre ſauuage, ou aſinin auec du nitre en vin vermeil, ou cuit: & ce l'eſpace de ſept iours ſuyuans. Autrement, pren vn poſſon de ſang de tortue marine auec autant de vin aigre & quelque

peu de decoction de lizet, & de cela frotte luy les nazeaux & par la luy en fais auallér, si faire le veut, ou le peut. Lon dit qu'il ny a riens meilleur de luy frotter souuent & longuement tout le train de derriere, & les cuisses auec le liniment cõposé d'huile, de vinaigre, & de nitre, ou salpestre.

Du haut mal que lon nomme caduque & epilepsie.

LE haut mal se nomme quãd le cheual aussi bien que la personne par certain temps de la lune tombe de son haut par terre, dont aussi à ce nom de mal de lune, & mal de terre, caduc, comitial, epilepsie & de sainct Iean, & alors il se demene fort asprement, iusques à ce faire sortir sang par toute la teste, & faire partir au creuer vne vessie pleine d'humeur, qui par certain cours de la lune s'emplist & luy faict grande nuisance. Finablement apres long debattement il saliue par la bouche & escume outre mesure. Quand ce mal les voudra prendre tu le cognoistras s'ils se taisent, & neantmoins tremblent & saliuent outre leur coustume, souuent se leuent la nuict pour manger. Si tu en veux estre plus certain, mets leur les doigts dans les nazeaux & leur bouche les cartilages qui sont leans, tant plus tu les trouueras froides & arides, saches que tant plus ils seront tentez de ce mal. Et au contraire pour guarison tu le feras saigner abondamment de la vene du cerueau, le cinquiesme iour apres tu en tireras de rechef de l'endroit des tempes & l'estableras chaudement, vseras de frictions, liniments & sacellatiõs confortatiues des membres, & principalement sur la teste & le long de l'eschine, & auec la poix liquide destrẽpee en huile laurin bien chaude, tu luy frotteras tout le cerueau, les aureilles & mesmes luy en feras prendre par les nazeaux & luy beguineras la teste le plus estroit que pourras, mettant soubs le beguin de la laine noire à tout le suif. Pour breuuage prendras deux onces de racines de raue sauuage, iust de panaiz vne once, diagrede autant, & iust de concombre sauuage en pareille quantité. Tu pilleras le tout ensemblemẽt auec vn bon demy septier de bon miel, & en feras decoction de laquelle prendras tous les iours trois grosses cueillerees, & auec de l'eau tiede &

demie once d'huile d'oliue le feras prendre à la beste. Tu n'oublieras ou n'obmettras ce pendant à luy fomenter & frotter la teste ainsi comme dict a esté. Et pour purger la teste, & luy faire ietter humeur visqueuse & phlegmatique, tu luy feras souffler auec le tuyau propre dans les nazeaux de la pouldre d'armoise seiche. A quoy profitera aussi la racine de lizet reduite en iust & prinse de ceste façon. Pour extreme & dernier remede, si les precedents n'y font riens, ton secours sera à l'application du feu actuel en la maniere qu'a esté dict au chapitre du cheual furieux & maniacle.

Si le cheual remet & reiecte son eau apres auoir esté abbreuué.

DE la trop grande froideur que le cheual pourroit auoir & aux causes que nous auons declaré cy deuant l'estomach premier de la beste est tellement morfondu que ne pouuant contenir l'eau qu'il a receu par la bouche il est contraint la remettre, & comme reuomir, qui n'est sans le definement & alteration d'icelle partie. Attendu que cest comme vne resolution & paralisie d'icelle. A cela lon tire sang du col, & baille-on à la beste toutes potions cordiales que lon dict thermantis. Et outre lon faict onctions & liniments les plus chauts que la beste les peut endurer & de drogues aussi fort chaudes sur les espaules, & le poictral du cheual. Lõ purge la teste ainsi que dict a esté, & finablement s'il est mestier lon vse de dropaces & synapismes.

Du cheual entreprins de mauuais vent ou autrement.

LEs cheuaux ou autres animaux s'appellent percluz & entreprins quand les venes d'iceux vuydes & inanes, ont esté touchees de mauuais vent, nous y adiousterons les nerfz & tẽdons qui sont principales parties du mouuement, par fois cela aduient de la chaleur du soleil en ciel fort net & serain, de vent, de la fouldre qui approche de la beste sans la toucher de premier assaut. Encores procede de crudité, & plus souuent de trop auoir esté esiusné, puis repeu trop largemẽt & abondamment. Or quand le cheual est esprins de ceste maladie, il chan-

celle, comme s'il estoit enyuré & na plus sens naturel qui luy serue à propos, il luy faut lors presenter toutes nourritures molletes & delicates selon le pays, la coustume & la region, auec l'abbreuuer semblable. A cela sert prendre vne once de iust de lizet, & la mesler auec de la decoction d'orge & d'eau miellee: mais si ce mal vient de froid, fais luy prendre auec du vin tiede. Si de trop grande estuation ou insolation auec de l'huile rosat. Si c'est de crudité laissant toute nourriture, fais luy faire la diette par trois iours, qui ne soit toutesfois trop estroite. Si le mal vient de trop grand appetit extraordinaire, fais luy vser de ciches tant qu'il luy viendra à souhait.

Mais le mal estant procedé d'insolation quant au temps de la fin de Iuin & de la canicule de Iuillet, i'y adiousteray encores les iours excessiuement chaudz du seziesme & vinghuictiesme de may. Il ne faut pour le reume & inquietude febrile qui suyuent, obmettre à luy tirer sang des endroits des tempes, car les signes principaux sont quant à peine les bestes peuuent porter leur teste tant elle leur semble plus pesante que de coustume. Au demeurãt feras pour le reste des remedes en la maniere que dict est.

Si ce mal vient de crudité, opilation, indigestion, ou obstruction des premieres venes par trop long relaiz ou indiscretion du palefrenier, qui d'affection qu'il a de faire l'en bon poinct de ses bestes les engorge & rend anheleuses & pousiues le plus souuent, qui se cognoit quand la beste se vire à l'estable ça & là, & ne se tient couchee en vne façon, mesmes au cheminer ne veulent tenir la reigle & aleure accoustumee, il leur faut à cest inconuenient tirer sang des endroits du cerueau & ce pẽdant elle fera diette, comme dessus. Et en Esté, leur seront offertes potions froides, ou plustost refroidies. Si c'est en Hyuer faudra faire comme dict est.

La faim rabieuse, que lon dict canine & excessiue, leur faict encores ce mal, quand ayant les viures à commandement, elles en prennent si grande quantité qu'il leur en vient desgoust & desdaing puis apres. Cela procede encores de trop grande lassitude en lieu difficile au cheminer ou d'auoir esté par trop esieusnez selon la traicte longue ou negligence du palefrenier. Les signes en sont quand la beste demande tousiours

aller & galoper deuant le train des autres, & ne se soucie ou elle se mette ou arriue pour prendre son repas: & tremble sans occasion. Pour guarison & remede faut faire la friction ordinaire auec l'huile & le vin tiede, & ne sera besoing traitter les parties molettes si rudemēt ne si ferme, que celles qui sont plus fermes & solides. Pour son remede purgatif destrēpe gruyau de froment ou de la farine de feuerolles auec chopine de vin blāc bon & subtil & luy fais prendre auec la corne, & la ou tu n'auras l'entiere commodité tu deslayeras de la terre auec le vin & luy en feras breuuage si mieux tu n'aymes en faire tempettes, pour luy en faire vser à sa commodité, & dextrement comme bien pourras executer. Si aussi les souspirs & courte aleine qui fort menassent la poulse, procedent de trop auoir prins de viāde sans exercice. A cela le remede du cōtraire sera bō & à propos. Ne pouuāt trouuer la cause entierement: pour remede cōme au souspir, tu luy fomenteras auec l'esponge toute la teste & le poictrail, en prenant de la despense, ou bien auec du vin & de l'eau tiede, lequel des deux te semblera mieux à propos. Outre tu luy pourras instiller de l'huile laurin dans les aureilles, & l'estableras freschement, en luy frottant & chatouillant doucement les nazeaux à ieun pour le prouoquer à esternuer, qui seruira beaucoup à le resiouir.

Apres auoir longuement trauaillé la beste en lieu chaut, & au soleil ardent sans luy donner loisir de rafreschissement aucun, il tombe en fiebure & mal de cueur, iusques à perdre le vent. Pour remede tu luy feras purgatif de cerueau, en luy faisant tirer par le nazeau du costé senestre, iust de fueilles de choux rouges, & d'ache autant d'vn que d'autre, auec demy septier de vin blanc. Si la courte aleine est plus vehemente, & le mal plus fort: il faut aussi medicament plus pregnant, qui sera prēdre decoction de persil. D'aucuns siler ou persil de montaigne, garde robbe, spic nard, squinaut autant d'vn que d'autre, & le tout bien coullé & passé nettement, luy faire prendre auec le double de hydromel. Si la foiblesse dure & tient si longuement qu'au trauail, & mesmes à l'estable tout le corps luy deffaille, iusques à ne se pouuoir plus soustenir. Aucuns sont de cest aduis de leur oster du tout le boire pour quelque tēps, & quand la soif les pressera, ils conseillent de les mener à l'eau,

& la

& la le tenir comme par contraincte quelque espace de temps sans leur permettre le boire aucunement sinon au retour. Quelques autres autheurs leur permettent de la farine d'orge, auec le vin à prendre au cornet par forme de medicamẽt. Plusieurs ont experimenté la farine de froment destrempee en eau froide, leur estre fort profitable contre ce mal, & pour leur medicament prendre trois œufs cruz sans la coque, & auec iust de pouliot & bonne huile d'oliue la faire prendre aussi à la corne.

Du cheual ou autre animal semblable entreprins de la moitié du corps, que le nomme paralitique.

LE cheual est aussi bien subiect à paralisie qui est resolution de la moitié du corps ou de quelque partie simplement, il chemine lors de costé, & comme en escreuisse il courbe le col, comme s'il l'auoit tors, ou desmis, iamais n'asserra les pieds adroit en cheminant, & yra tousiours s'accostant aux paroiz, & combien qu'il ne refuse la nourriture, toutesfois il n'en profite point d'auantage. Tu luy feras tirer sang des tempes de la partie opposite, & la partie offensee, tu la feras biẽ fort & longuement frotter de liniments chauts & confortatifs, mesmes lon luy met la grisle de bois au col, qui sont bastõs liez ensemble pour faire par force tenir le col droict à la beste, il te faut aussi establer en lieu chaut, comme de l'entreprins a esté dict. Pour extreme remede lon luy donne le feu au col de la partie opposite, & qui est saine. Aucuns y en mettent vers l'oreille, & autres aux endroitz des espaules. Sur la tempe lon luy baille l'estoille de feu, & sur les flancs & les cuisses, les verges chaudes en longueur à feu bien legier, ce luy faict beaucoup.

Si le cheual a quelque chose rompu au dedans du corps.

CEla souuent aduient aux bestes, que par trop saulter & estre contrainctes à passer fossez, tailliz, boccages, buyssons ou lieux difficiles, elles se blessent au dedans du corps, & se rõpent quelques venes membranes, tendons ou ligamẽts, si que lon ne scauroit riens exprimer pour certain, sinon à la doleance de la beste qui se demonstre par ces signes, elle aura difficul-

té d'vrine, ſi c'eſt vers les flancs, ſi ceſt vers le poictral & es endroits des poulmons, il iettera par la bouche quelque ſanie, ou matiere purulẽte, & ſi elle ſe veautre d'vne part encores que ce ſoit ſur paille freſche, elle ne ſe peut retourner à l'autre, & la demeure tout court, & ne ſe ſecoue aucunement. Marque ce poinct que ſi la rupture eſt recẽte il iettera pluſtoſt par haut ou par bas le ſang que la boue. Pour regime, les viandes glutineuſes & legieres leur ſont cõmodes. Et quãt au breuuage propre à ceſt inconueniẽt. Pren (comme le plus cõmun vſage le veut) encens fin, ache, mille pertuis, rue, de chacun vn once, pille le tout enſemble, & dans le iuſt mets y vin vermeil eſpez & rude qui ſoit vieil, vne chopine. Cõtinue ce medicament à luy bailler tous les iours iuſques à fin de cure.

De la rage du cheual.

LA rage du cheual prouenant des cauſes cy deuant deduites en pluſieurs endroits du premier & ſecond liure, ſe peut guarir en ceſte façon. Apres que tu en auras cogneu les ſignes, quand elle rompt ſon raſtellier, ſa mangeoire, & ce qu'il trouue à ſa voye où il puiſſe attaindre, quand auſsi il ſe mord ſoymeſmes, & ceux qui le traittent par ordinaire. Les aureilles luy reluiſent & ſe dreſſent comme en grande attente, les yeux luy reluiſent, & la bouche ne leur eſt iamais hors d'eſcume. Pour luy donner remede, il le faut lier bien eſtroict, apres laquelle ligature tu luy tireras ſang du col & des flancs, & l'eſtable en lieu obſcur, iuſques à ce qu'au ronffler tu ſentes qu'il deſire à manger, & à ſon geſte la demande. Si tu voy qu'il commence auoir quelque quietude à ſommeil, & que le dedans des yeux ne ſoient plus ſi rouges, ny la contenance tant farouche que de couſtume: tu prendras vne once de iuſt de ſegue, & la deſtremperas en eau commune, & luy feras prendre à la corne. Pren puis apres de la rue, & pillee, mets luy iuſt & tout ſur le cerueau, comme pour frontal, en y mettant ſus vne peau d'aigneau de greſſe & le beguinant comme lon a de couſtume, s'il ſ'en trouue bien. Apres quelques iours que tu auras continué ces remedes, tu l'eſtableras en chaut lieu. Autre potion pour les cheuaux rabieux: Pren neuf grains de l'aurier, grains de geneſure, xx. en nombre, le tout pillé enſemble & meſlé auec du

bon vin vermeil luy feras tirer par les nazeaux, & ce continueras par quelque espace de temps iusques à parfaicte guarison.

De la plenitude trop grande prouenue tant de l'orge, auoyne, que froment prins à trop grande quantité.

L'Indiscretion du palefrenier ou cheuaucheur negligent, permet aucunefois ceste faute de bailler au cheual eschauffé premier qu'il soit promené, & rassiz sa prouēde. Autre quelquesfois qui de coustume, selon le paillier ou il se trouue, qui n'est pas petit inconuenient pour la beste. Lors que ce mal de repletion trop grāde luy prend, que les anciens appellent plethore ou plenitude, il commence à se fascher de toute viande, & n'en prend que comme à regret, & ne demande que l'oisiueté, il sue sans cause, & a les espaules & les flancs comme liez, & au marcher il ny aura ordre de tenir la droicte voye, quoy qu'il y soit bien conduit. Fais luy tirer sang des endroitz du col, & pour friction sur tout le corps, fais prendre de l'huile & du vinaigre sans plus, & le commande promener à petit pas par le valet d'estable, mais ce pendant tu luy osteras toute prouende, & manger ordinaire, & s'il a soif, baille luy peu à boire, breuuage conuenable à ce mal: Pren fueilles de choux, & en fais ius iusques à vn posson, à cela tu adiousteras pouldre de myrrhe vne once, saulmure deux onces, vin vieil trois onces, & ce tout luy feras prendre à la corne trois iours suyuans. Quelqu'vns veulent entendre à ce mal par forme d'incautation pour remede, mais ie suis en ceste opinion, quoy qu'en mentent les Egyptiens & finganes, que les paroles ny seruent de riens, ny telles folies, & qu'il n'est que la medecine naturelle.

Du mal des poulmons qui engendre la poulse aux cheuaux.

LEs poulmons comme instruments propres à ventiler le cœur & le rafreschit, outre leur autre office, sont quelquefois tētez & imbeuz comme parties spougieuses, de reumes & descentes ordinaires, principalement es bestes froides & de long relaiz, mesmes es lieux froids, & en temps d'hyuer. Les si-

gnes sont, qu'il ronflera & sera fort endormy, & neantmoins la toux le pressera bien fort, & iettera par la bouche cõme de la boue d'aposteme. Si la maladie prent quelque traict, il clochera des pieds de deuant, & iettera des nazeaux vne odeur fetide & puante: il se couchera à malaise, & n'estãt sans fiebure s'appuyera tousiours à sa mangeoire, & sa fiente sentira fort le corrompu. Quelque fois nature estant forte pour expeller ce qu'il luy nuist, t'apparoistront par tout le corps du cheual certaines esleueures, comme de cloux ou froncles. Ceste maladie est fort difficile: toutesfois s'il y a remede, lon luy baillera ceste potion, encens fin trois onces, hyssope deux onces, fueille dinde vne once, & autant de manne de safran, & de myrrhe deux onces, pille le tout ensemble bien subtilement, & le passé par le sasset, & quand tu luy voudras faire prendre de matin, tu n'en donneras pour fois qu'vne cueilleree sans plus, deslaye ce en eaue tiede auec le iaulne & le blanc de trois œufs fraiz. S'il refuse la viande, pour le remettre en goust, baille luy du laict de cheure à boire tãt qu'il en voudra en y adioustãt vne bõne cueilleree de miel. Et si tu veux luy bailler la medecine q̃ dessus, auec la decoctiõ d'orge, & de l'huile rosat & des œufs, faire le pourras à ta cõmodité. Encores luy pourras faire trẽpettes ou potages, de deux ou trois poignees de farine de fromẽt, & vne poignee de gruiau d'ers, & y adioustãt cinq cueillerees de la pouldre susdicte, & ne faux tous les iours à luy bailler sept trempettes de bon pain, en vin vermeil, ou en laict de cheure, iusques à ce qu'il commence à rentrer en appetit, & pour viãde oste luy le foin verd, & froment aussi verd, & au contraire, fais luy manger des lentilles, du cumin, du miller, des febues, le tout torrefie & comme en grossee, ce que tu destrẽperas auec de la farine d'orge & d'auoyne, en eau biẽ nette, ou bien mets à part ces viandes predictes, & les luy presente qu'il choisisse, & n'oublie à luy faire prendre tous les iours vne pinte de laict frais & recentement tiré de la vache ou de la cheure: & ce pendãt fais le tous les iours promener, vn iour plus long tẽps que l'autre, à fin de le renforcir, & remettre ou reduire peu à peu à sõ labour ordinaire, si tu n'as la cõmodité du laict, baille luy des ers lõguemẽt destrẽpez en eau chaude, & biẽ nettoyez premierement, puis pillez bien fort, & de rechef deslayez en eau tiede.

Si le mal depend du tout des poulmons, il faut tirer ſang du palaiz, ou du col, en petite quantité, pour ne point affoiblir la beſte : outre prendras cendres d'orme bien lauees & infuſees en bon vin vieil & fort, à la doſe de quatre poſſons pour fois. Si ce mal auſsi prend de trauail, & ſe fait ordinaire, pren racines de lẽtiſque (c'eſt l'arbriſſeau qui porte le maſtic) vne drachme, encens fin deux onces, myrrhe vne drachme, ſuccre de caſſons demy once, le tout reduit en pouldre, fais luy prendre auec le vin tous les matins, ce par cinq iours ſuyuans. Si c'eſt le temps des vendãges, eſprains luy dans la bouche par trois fois le iour vne ou deux grappes de raiſin blanc bien bon & bien menu, ou ſinon de la ſemence de raue reduitte en pouldre, & prinſe auec du vin vermeil, ou des amandes frittes à la paelle, & deſtrempees en eau tiede. Pour plus forte potion, pren grene de paradis deux onces, caſſe groſſe & ſtorax, calaminthe, de chacun vne once, meſle & deſtrempe le tout en vin & luy fais prendre tous les matins, ſ'il eſt ſans fieure : & ſ'il a fieure, auec de la ptiſane.

Du cheual anheleux, & qui ne peut rauoir ſon vent, lon le nomme pouſsif.

LEs anciens ont nommé le cheual anheleux, ſuſpireux & orthopnoique, quãd il n'a plus ſon vent à l'aiſe: & combien qu'il ſoit picqué, tiré & fouetté, toutesfois il ne veut marcher, mais hallette bien fort, & iette ſouſpirs en abõdance, meſmes en mangeant il ne ceſſe de touſſer, il ne va point du train de deuant, & tire de l'eſparuain en arriere. Ce mal, pour en dire le vray prognoſtic, pource qu'il tient aux parties vitales, ou prochaine d'icelles, ne ſe guarit iamais, ou qu'à bien grand peine: & eſt de grande difficulté & longueur, approchant bien fort de la pouſſe: quoy qu'en ſoit, le poulmon eſtãt offencé & trop trauaillé de ſouuẽt ſe remuer, fait la beſte heticque & en chartre, à la fin comme ſeiche anatomie, qui eſt l'ombre de la mort prochaine. Vray que le mal eſtant recent, comme cauſé de poulſier ou vent pouldreux, ou bien d'auoir mangé quelque ordure dãs ſa prouẽde: le remede pourroit eſtre, luy tirer ſang des harts, & l'en charger à chaut par le poictral & ſur le dos, ledit ſang eſtant meſlé auec du vin & de l'huile d'oliue, cinq

iours apres tu continueras lesdits cinq iours suyuans luy faire tirer par les nazeaux de la lesiue ou il y ait de l'huile mistionnee, puis tu luy bailleras ce breuuage : Senneué d'Alexandrie bien frit, soulfre vif, semence de paradis, autant d'vn que d'autre, fais en pouldre, de laquelle tu feras decoction en hydromel, ou bien en feras composte bien espesse, de laquelle tu luy feras prendre tous les matins la grosseur d'vne grosse noix de iaulge, auec du gros vin vermeil, mais bon & genereux. Autrement, comme veulent aucuns, pren myrrhe deux onces, soulfre vne once, nitre demie once, poix grasse bien peu, auec le miel & bõ vin veil, luy en font vn caputpurge ou errhine iour nez, qui luy contraignent tirer par les nazeaux, & bien souuẽt. Ce pendant mets ordre qu'il ne soit trop eschauffé, & toutesfois donne luy l'exercite du cheminer bien temperé, si qu'il reuienne tout en sueur, que tu feras bien diligemment deterger & essuyer auec le bouchon cõme de coustume : & te souuienne de luy bailler tousiours le nitre destrẽpé en eau, & en mouiller le foin & sa prouende ordinaire.

Du cheual percluz à cause de la rigidité des nerfs & tendons qui le font pancher & courber en deuant ou en arriere.

QVand le cheual a esté picqué en soleil ardent, & lõguemẽt trauaillé, en esté principalemẽt, ou si en faisant sa traitte en voyage, cõbiẽ qu'il se deule d'vn pied, ou de deuãt, ou de derriere, toutesfois il est cõtraint poursuyure & passer oultre, & encores par l'indiscretiõ du cheuaucheur endurer la course & le galop pressé iusques à bien forte sueur: & en ceste course il tombe & se blesse la hanche ou l'espaule, de laquelle il n'est pensé sur l'heure, & moins sa sueur abattue : & si c'est en hyuer, quand apres auoir esté trauaillé longuement, mesmes du valet ou du page attendant son maistre, qui cependant gouuerne la courtisane ne daigne promener son cheual, qui combien qu'il dõne du pied de deuant en terre pour l'esueiller s'il s'endort ou qu'il s'amuse à conter des fables à ses compaignõs, gabber, chanter la Peronnelle, & dire mots de paillardise, cõme il en est de bien aprins en ceste court & ailleurs, & ce pen-

dant les maſchoueres du cheual, qui ne peut plus manier ſon mors, ſe rafreſchiſſent, les nazeaux luy coulent & les iambes comme endormies luy roidiſſent, quand principalement c'eſt ſur le paué, ou en lieu expoſé au grãd aër de toutes parts, ſi que le lieu pour ſe mettre en eſt trop deſcloſt & ſeparé. Ce mal differe d'orthopnee, en ce que les parties poſterieures, principalement demeurent roides & percluſes, en ſorte que la chaleur naturelle ne peut plus auoir paſſage pour eſchauffer ces endroits : mais à l'orthopnee toutes les parties entierement, principalemẽt les membres articulez demeurent roides & refroidiz. Les ſignes de ce mal ſont, qu'il aura les aureilles roides & trop tendues, le col auſsi bien roide, les yeux & la veue appetiſſee, & le cuir de toute la face moult eſtendu, les nazeaux & tout le muffle gros & enflé, tellement qu'il ne peut ouurir la bouche, ne meſmes bailler à ſon aiſe, il hait & refuſe tout boire & viande, il choppe & varie au cheminer, a les membres racourciz & roides, & ne marche plus à l'aiſe, quoy qu'il ſoit fort picqué : & ſ'il brunche, c'eſt bien lourdement en arriere, dont le mal prend ſon nom. Ce mal en eſté, eſt biẽ fort à guarir: & ſ'il eſt recent, plus facile en temps d'eſté. Pour remede, pren vieil oingt deux liures, terebenthine demie liure, pouldre de poyure rond vne drachme, cire neuue vne liure, huile vieille deux chopines, apres auoir fait cuire le tout enſemble, cela te ſeruira de liniment pour en frotter la beſte par tout le plus chaudement que tu pourras. Quelques vns luy baſsinẽt la teſte de decoction d'ers bien fort chaude, ie trouuerois les lupins autant bons : autres enfondrent la beſte en leur fient tout chaut, tellement qu'il ne leur apparoiſſe que la teſte, & là les font longuement ſuer & repoſer. C'eſt à rencontrer à l'opinion de ceux qui en ce mal cõmandent les beſtes eſtre eſtablees chaudement, & couuertes de double couuerture, ſi elles le valent, de façon, que iuſques aux yeux & aux nazeaux tout le corps ſoit entieremẽt couuert, & les couuertures bien liees & bouchonnees, qu'elles ne tombent. Pour breuuage, lon dit qu'il faut prendre vingt grains de poyure lõg, & les piler bien fort, cedre deux drachmes, nitre vne once, compoſition du laſer de Naples la groſſeur d'vne febue: le tout biẽ meſlé auec du vin blanc, tu luy en feras breuuage à prendre chopine deux

fois le iour, autremẽt à faute de recouurer ces choses, lon mesle de la pouldre d'encens fin auec du sel broyé, & luy en fait on prẽdre en vin comme dessus. Et ne faut laisser à tousiours luy faire frictiõs d'huiles chaudes: lon y fait autre infusion par les nazeaux, composee de sain doux, meslé & dissouls en miel & bon vin vermeil, & ainsi cuit dãs vn pot neuf sur le brazier, sera bon le reiterer quand besoing se verra: aucuns adioustent en l'onguent de la friction, huile ciprin & laurin en égale portion: i'estimerois autant l'huile de stecades ou de cade, puis qu'auec l'huile cyprin l'autheur y veut des espices. Apres ceste friction il conseille couurir le cheual, & ainsi le monter & picquer doucement comme par forme d'exercice: cela se fait au plus chaut du iour, puis au retour il veut nouuelle friction, iusques à ce qu'il sue par tout vniuersellement. Apres laquelle sueur bien detergee & fort bouchonnee, lon recommence de rechef la friction, tant que la beste en soit à la grosse alene: ceste friction derniere se fait auec la poix grasse ou liquide, destrempee en bonne huile: & faut se garder d'y mettre trop de poix, ou de faire la friction trop aspre: car cela blesse le cuir, & le garde de plus engendrer poil. Il plaist à d'aucuns leur tirer sang du col, mais c'est aux fortes & puissantes bestes: autres les menent aux bains chauts, si les cheuaux sont de prix, & valent la despense, & la leur font prendre breuuages cõposez de toutes choses chaudes, comme du laser, cumin, anys, fenugrec, grene de laurier, le tout consumé, destrempé & meslé en huile vieille, & de ce breuuage luy font prendre par ordinaire tous les iours demy septier, iusques à fin de cure.

Autre aliment à ceste intention: Cire neuue vne liure, resine quatre onces, huile laurin autant, opopanax deux onces, moelle de cerf, ou pomade, & huile de storax, de chacun trois onces, de ce tout cuit ensemble & bien liquefié comme il faut, on en fait onction par tout le corps de la beste, ou au soleil, ou en lieu bien fort chaut. Autre façon: Pren de la grene de laurier vn littron, cumin le double, soulfre vif, resine, galbanum, de chacun vne once, huile demy septier, ou trois possons, fais en cuisson en neuue terrine sur le charbon moderé, & en vse à la necessité.

De la letargie du cheual, ou autre beste.

TV ne peux ignorer, que comme dit a esté des autres maladies, le cheual ne tombe quelquesfois en ce danger de letargie, qui luy procede de grande froideur & obstruction des nerfs du cerueau. Les signes en sont, que sans cesse il dort, & ne bouge couché de sa littiere, ne reçoit à gré viande ne breuuage aucun, & soubdain qu'il est esueillé ou excité, il se remet & reprend à dormir. Voicy le moyen de secours, tien-le le plus plat que pourras en l'estable, pour là luy faire prendre ce que voudras, tu luy fomenteras ou bassineras la teste auec decoction de pouliot bien chaude, puis le linitas auec de l'huile, dãs lequel sera pillé de l'adarce ou du peuoesne masle, fueille, grene & racine. Pour breuuage, fais decoction d'armoise & de franche camomille en eau cõmune, & de ceste decoction fais luy en prendre tous les iours vne bonne chopine. Le train de deuant tu luy fomẽteras souuent d'eau chaude, ou de son vrine ou d'autre meslee parmy: car ce mal a de coustume bien fort offencer le pied droit du faulx montouer, qu'autre partie. Quant aux signes de ce mal, plustost mortel qu'autrement, il a les yeux larmoyants & cõme chassieux: en l'estable il est tousiours endormy & couché comme paresseux à se leuer: le train de derriere luy faut ou decline au marcher: somme, il est cõme grief & pesant par tout. Il te luy faut tirer sang du pied droict de deuãt, & de la cuisse gauche, duquel sang meslé comme dessus, tu luy feras charge par tout. Trois iours suiuans le cheual prẽdra de matin de la decoction d'armoise, auec demy septier lessiue de sarment, & trois gobelees d'huile d'oliue: le quatrieme iour tu le lairras en repos. Et s'il a perdu l'appetit, fais luy boire du bol d'Armenie, ou de la decoction d'ers consummee bien fort apres que tu luy auras rechangé d'eau: la prinse en sera d'vne bonne chopine pour fois. S'il n'en amende point, fais luy breuuage de semence de lin cuitte en vn pot neuf, & consumer à perfection, & auec du miel bien bon, fais luy en vser trois iours suiuans enuiron demy septier. Ce breuuage sert encores à la fieure du cheual. Quand le mal de letargie commence, lon doit fort & longuemẽt promener la beste, iusques à luy faire venir la fieure, plustost que le laisser dormir. Et apres luy

auoir fort fomenté les pieds de deuãt, il le faut de rechef beaucoup tormenter & exciter ſur le trottouer. Or ſera faicte ladicte fomentation auec du ſon de fromẽt, ſel & vinaigre: le tout à chaut: n'oublie pas à luy faire prendre deux fois par iour de la decoction d'armoiſe, & d'eſpargoutte, auec l'huile & la leſſiue en petite quantité. Oſte luy en ce temps la prouẽde d'orge & d'auoyne, & luy baille des coſſats de febues groſſees & pillees groſſement: & touſiours le feras veiller & tormenter, pour le garder de dormir. Apres luy auoir vacué les venes du col, tu luy feras prendre ce breuuage: Afronitre trois onces, noix de galle deux onces, ſpic nard & racines de cappres, de chacun autant: le tout bien pillé & paſſé enſemble par l'eſtamine, luy ſera baillé à la quantité de trois bonnes cueillerees, deſtrempee en chopine d'eau tiede. Et marque ce paſſage, de ne luy faire riẽs boire que tiede, c'eſt à dire, ne chaut ne froid. Il le faut ſouuent reueiller à haut cry, & auec la verge fort agitee, & remuer, comme tous valets ſçauẽt bien faire: pour faire paſſer ce mal par crainte, & violẽt mouuemẽt de tout le corps.

De la iaulniſſe.

LA iaulniſſe du cheual ſe cognoiſt quand le blanc en l'œil ſe monſtre comme vert, tirãt ſur le iaulne: alors le col luy panche du coſté droict, & ſemble clocher, tãtoſt d'vn pied, tantoſt de l'autre: il te le faut eſtabler en lieu tenebreux & obſcur, qu'il ne puiſſe voir aucune lumiere, & le couuriras fort par tout: & de ce lieu ne le bougeras, tant qu'il ſoit guary. Auquel tẽps que le penſeras de ce mal, il te le faudra bien & longuemẽt, & deux fois par iour l'oindre & frotter auec le vin & l'huile tiedes, puis luy feras parfum ſur trois ou quatre quarreaux de pierre de meule de moulin, & apres qu'auec vne longue laſniere, tu auras lié la teſte du cheual à l'vn de ſes pieds de derriere: ſouz la couuerture ou ſeront tes pierres bien rouges de feu, tu iette ras huile commun, tant que la vapeur fort chaude, luy puiſſe entrer & penetrer dans les nazeaux & par toute la teſte. Continue ce parfum ſept iours ſuyuans, quelque temps que ce ſoit. Lors pour breuuage, luy feras prendre ſang de cheureau, deſtrempé en laict de brebis, auec de l'anagal, coſt, & huile d'oliue. Et ſera ce breuuage cõtinué l'eſpace de douze iours ſuyuãs.

Du fiel, & de l'humeur melancolic, tormentans le ventre du cheual.

AInsi qu'aux personnes l'humeur colerique, que lon nomme le fiel, cõtenu en vne petite vessie souz le foye, ou aussi l'humeur noire appellee melancolique cõtenue dans la ratte, dõnent peine & douleur extreme à la beste: que tu cognoistras, quãd trop souuent il se reuoltera & veautrera sur le dos le ventre amont, auec ahan & gemissement ou souspir, cõme si le cheual se plaignoit à celuy qui le traitte. Pour guarison, il luy faut tirer sang des venes du col, & luy faire prendre souuẽt ce breuuage: germandree demie once, succre vne once, nitre, & aloë, de chacun deux onces, auec demy septier de bon & fort vin vieil, & le double d'hydromel, tu luy en feras souuent instiller & tirer par les nazeaux.

A l'humeur noire & melancolique, pren racine de ruscus, que lon nõme brusci, & apres l'auoir fort pillee & destrempee en vin blanc, fais luy en prendre par les nazeaux ainsi qu'a esté dict. Et lors au lieu d'orge ou d'auoyne tu le repaistras & bailleras prouẽde de froment: & pour breuuage, le diapẽté cy deuant descrit au premier liure: & continueras iusques à parfaicte guarison.

De la colique des cheuaux.

COmbien que de ce mal nous ayons traitté au second liure, toutesfois, comme pour addition, nous adiousterons, que la colique au cheual se cognoist quand estãt debout, & la douleur le presse au dedans, il se laisse tomber, & se plaint comme de grande rage & douleur qu'il sent. Si tost qu'il a beu il tremble & hallette, & neantmoins il sue vniuersellement par tout le corps, toutesfois que la sueur n'est pas chaude: Prẽ aniz vne once, & autãt de la grene de fenouil & de persil, leuesche quatre scrupules, marrubium & garderobe, de chacun vne once, anet trois onces, poyure noir, deux onces, centauree maieur & mineur, de chacun vne once, germandree demie once, aigremoine quatre scrupules, & autant de pouliot & de racine de flambe iaulne, ache demie once, auec chopine de bon hydromel, tu luy feras prendre pour dose. Si la douleur neantmoins continue, pren semence de persil sept bonnes cueillerees, pille

les & destrempe auec bon vin vieil,& luy fais prendre à la corne.Lon tiēt pour singulier remede,que sept tayes qui sont au dedās du iuzier d'autant de poulets assez grands, icelles tayes seichees au four,& auec de la pouldre de biscuit,le tout destrēpé en bon vin vermeil : cela fait singulierement à la colique: aucuns y adioustent vn peu de safran.

De la vomique.

CE mal est bien profond au dedās du corps de la beste,& se mōstre quand elle ne veut,ne se peut leuer ny souldre de sa littiere : la bouche luy sent fort mauuais, & tousiours se tiēt couché sur son mal,il tousse fort profond, & par fois apres sa toux il iette cōme vne maniere de boue ou matiere fetide & puante:Pren encens fin,& aristoloche de chacun deux onces, & les destrempe en vin blanc,pour luy en faire vser par les nazeaux:item,soulfre vif deux onces, auec demie once d'aristoloche fais comme dessus.Ne luy refuse le manger tant qu'il en voudra:car sa toux & son cracher le rendent assez debile. Si la vomique se presente au dehors,apres qu'elle sera rompue, & bien espuree, il te luy faudra donner le feu, pour empescher que plus il n'en suruienne.

Du cheual en chartre,ou hettique.

ENcores que de ce mal ait esté fait mention, toutesfois puis qu'il vient à point nous adiousterōs encores ce petit mot: Quand le cheual amaigrist de iour à autre, auec fieure qui le deseiche,& rend aride comme bois,si que le cuir luy tient fort aux costes,que lon nombreroit l'vne apres l'autre : quād aussi la peau du col luy durcist, & par fois sur l'eschine luy sortent force cloux en maniere de froncles, qui ne suppurent pas aisément,& lors le cheual deuient gormant & goulu. Pour cure, en entendant premier aux froncles: Pren thim sec,& sel gros, mets le tout en pouldre, & auec du miel ou du vin vermeil,tu en frotteras les endroits ou iceux froncles s'apparoistrōt. Autremēt,poix noire,cire,& resine,autant d'vn q̄ d'autre,auec de la pouldre d'encēs fin,& de l'huile d'oliue,fais le tout bien cuire en vne terrine ou pot neuf,& estant cuis, agite le tout & remue sans cesse auec vne espatule de bois : Quand ton onguent sera refroidy, tu en vseras comme dict a esté : sans ou-

blier les frictiõs predictes, que tu feras longuemẽt, fort, & auec les mains de plusieurs personnes. Pour breuuage, pren poyure rond xxx. grains, myrrhe demie once, auec chopine de bon vin vieil, fais luy prendre de matin à ieun. Autrement, rue verte trois manipules, opopanax deux onces, auec chopine de bon vin vermeil, fais luy prendre à la corne: quelques vns y adioustent huile verd, vn gobelet. Ce mal ayant prins longue traicte, pour la malignité des causes qui l'engendrent: pren du sang d'vne ieune truye, & tout chaut auec du vin vermeil fais le aualler à la beste: mais notte qu'il ne faut qu'vne paellette & demie de sang, auec le double de vin: autrement il y auroit dãger de pis pour la beste. Autre breuuage singulier: plume trois gros oignons, & les pille auec vne once de semence de rue: fais prendre le tout auec la corne, meslé dans chopine, ou demy septier de bon vin blanc, selon la grandeur de la beste: & continue tous les iours, iusques à parfaicte guarison, en faisant lõguemẽt promener le cheual, apres auoir aualé son breuuage. Au surplus, tu reprẽdras les remedes cy deuant alleguez, quãd nous auons parlé des cheuaux entreprins, & percluz de tous membres.

Du mal de cueur qui prent aux bestes hetiques en maniere d'esuanouissement.

De ce mal, nostre Vegece, ou celuy qui a faict ceste collectiõ, en a parlé cy dessus: toutesfois par maniere d'adiection, dit encores en ceste endroit, qu'il n'est moins fascheux que l'encueur, quant aux accidẽts & symptomes, & qu'il menasse quelque autre mal bien dangereux, pour ce qu'il attient aux venes arteres & nerfs, premiers maistres & autheurs du mouuement & sentiment de tout le corps. Ce mal rencontre à celuy de la beste qui a mangé par mesgarde, ou mauuais traictement, la fiente de la volaille ou autre bestial qui ait hanté en l'estable, & qui l'aye deuoré auec son foin cheut à bas, ou comme que ce soit. Il aduient que le corps de la beste enfle, & principalement le ventre, comme si elle estoit hidropique, que l'appetit en est plus grand, le marcher plus lent, & toutes actions plus remises. Pour ceroesne, pren cire deux liures, terebentine vne

liure,autant de moelle de cerf, sain doux vne liure, autant d'yreos de florēce, pouliot demie liure, huile laurin ce qui sera de besoin,fais en decoction à petit feu,& apres l'auoir coulé,l'onguent estant encores tiede, tu y adiousteras ta pouldre d'yreos auec la croye bien fort broyee,en remuant sans cesse,iusques à ce que le tout refroidisse, & se rende espez, de cest onguent tu frotteras la beste à ieun, ainsi que t'auōs predit aux autres maladies:iusques à faire venir la sueur abondante, apres laquelle tu le feras essuyer, frotter, estriller, & puis tant couurir que de nouuelle sueur suruenante, il soit besoin en faire autant que deuant : si le cheual fiente, il faut auoir esgard quel en sera l'excrement, ou dur, ou fort humide, parquoy tu iugeras comme se portent les interieures parties, & suyuant ce tien iugement, luy ordonneras potions connenables à son mal.Au demeurāt pour diette, tu l'estableras & couuriras chaudemēt & soigneusement,par trois iours suyuans. Et pour voir s'il digerera, il le faut promener de son pas,assez loin du giste ou estable, puis le recouurir comme dict est, & prendre garde à sa fiente. Pour breuuage, pren aurone quatre onces, aluyne autant, germandree, chamepiteos,dragant,de chacun quatre onces,iust de panaiz autant,gentiane,encens fin,de chacun deux onces, rue vne poignee, succre demie liure, pille le tout ensemble, auec deux bonne cueillerees de farine d'ers, fais en cōposte, de laquelle tu bailleras à la beste en façon de bol neuf iours suyuās, à la quātité de trois bōnes cueillerees,auec du vin vieil. Apres luy auoir laissé reprendre sa force, quelque temps intermis, tu recommenceras, iusques à ce que la beste sente parfaict amendement. Ce temps durant, pour nourriture, tu ne luy offriras que des souppes trempees en laict, & luy refuseras cestuy tēps les faisseaux d'herbe verd,iusques à ce que mieux luy soit.

De la iaulnisse.

A Ce mal tant de fois resumé,tu cognois le liure de Vegece, n'estre qu'vne collection de plusieurs autheurs, assez mal digeree. Toutesfois puis que ceste curation ne contient riens de ce que deuant a esté dict, nous dirons auec luy que le cheual à qui l'opilation de la vesie contenant le fiel soubs le foye,

aura le dedans des yeux comme verd tirant sur le iaulne, sera chaſsieux, le cuir luy durcira cõme ſec par tout le corps, le poil luy heriſſera, il cheminera en chopinant à toutes heurtes. A ces ſignes confermez, pour ſon breuuage: pren ſemence de panaiz & d'ache de chacun vne liure, fais le tout fort bouillir auec des lupins & du bon miel, & du tout bien parcoulé, fais luy prendre chopine, huict iours ſuyuans. Si cela ne faict à ton intentiõ tu adiouſteras trois demy ſeptiers de bon vin vieil, dans lequel tu auras deſtrempé de la fiente de chien qui ne mange que des os, c'eſt la plus dure, & plus blanche, & apres que ce tout aura repoſé quelque temps, tu en donneras tous les matins à la beſte, la quantité de trois cueillerees, auec du vin blãc vieil & du meilleur. Aucuns deſtrempent l'eſtronc de chien tel que deſſus, auec la puree de pois ciches.

Quand le cheual ne peut fienter, & neantmoins ſe plaint comme des ventrees.

LE cheual attaint & ſe doleant de ce mal, ſe veaultre trop ſouuent, & ſe plaint en ſoufflant & gemiſſant (nous en auons parlé cy deſſus) le ventre luy bruit, il a touſiours l'œil vers les flancs, il fiente dur & bat rudement la terre auec les pieds de deuant, combien que par interualles le grand & outrageux trauail luy enuoye quelque peu de repos, mais auec froideur par tout le corps. Pour breuuage à ce mal, pren racines d'acorus, qui eſt flambe iaulne, auec ſemence d'aniz & opopanax: de ce tout enſemble & pilé fort menu, en feras trois prinſes, auec trois onces de bon vin vermeil, & autãt d'huile d'oliue, l'eſpace de trois iours. La reſtrictiõ de ventre eſtant ſi obſtinee quelle ne permette riens ſortir d'excrements, lors que tu luy verras tenir la queue ſi ſerree, qu'à peine tu la puiſſes retirer, & qu'il aura touſiours l'œil tourné vers le ventre, bailles luy ordinairement de la pouldre de rue ſauuage, auec la ſemence d'icelle deſtrempee en bon vin vermeil: & au ſurplus pren dix oignõs vieilz, cinq figues graſſes, nitre cinq ſcrupules, fiente de pigeon quatre ſcrupules, meſle ce tout auec de l'vrine & vn peu de ſauon pour en faire ſuppoſitoires long d'vn palme, & gros d'vn doigt. Le võtre ne ſe voulant relaſcher pour cela, apres l'auoir

par tout basśiné auec la decoction de guimaulues, pour amollir les tayes ou membranes qui l'enuelopent: en clystere tu luy mettras iust de flambes deslayé en vne liure de decoction de maulues & poree, & dans le tout adiousteras nitre & fiente de pigeon de chacun trois scrupules, huile laurin vne once, huile de rue demie once: tout cela baillé par la chausse comme de coustume, luy seruira grandement: mais apres qu'il aura receu son clystere, il le faut longuement & doucement promener. Quelques veterinaires, ont experimenté la fiente de lieure, auec neuf cueillerees de miel, & quize grains de poyure rond, de ce tout en faire breuuage, qui sera prins auec la decoction de poix ciches, ou de choux rouges.

Du mal de foye.

COmme les personnes, aussi sont les animaux subiectz à mal de foye: qui procede ou par opilation, ou par trop grã de chaleur. Les signes sont quand le cheual ou autre beste refuse la prouende ordinaire, & comme fiebureux ne desire qu'à boire à toutes heures. Au demeurant le ventre luy enfle, & tout le reste du corps amaigrist outre ce que le testicule droict luy enfle & endurcit. Pour premier, tu luy bailleras decoction d'orge mundé vne chopine dans laquelle, comme pour potion tu mesleras vn posson d'huile d'oliue, si cela ny faict, pren semence d'ache trois onces, hysope trois onces, garderobe vne once, huile verd ou vin cuit ce qu'il en faut. Sinon, fenugrec cuit en eau de fontaine iusques à ce qu'il descroisse des trois parts: & luy en fais prendre à plusieurs fois. Aucuns prennent encens fin, deux drachmes, & auec du vin vieil & bon, le font prendre à la beste. Puis la font frotter longuement & à plusieurs personnes, ainsi que dict a esté, iusques à luy exciter forte & grande sueur, puis l'establent en lieu chaut & obscur, en continuant iusques à parfaicte santé.

De l'enfleure du ventre au cheual.

I'Ay veu quelques bestes auoir le ventre grand & enflé, sans aucun bruit que lõ ouist du dedãs, ou que la beste feist plainte. En

te. En ce mal les genitoires luy enflent plus que de coustume, & donne icelle beste souuent du pied contre terre, & se tourne & reuolte de part en autre plus qu'elle n'a de coustume : & tousiours tourne la veue & le col vers les flancs : se plaignant & tremblant par tout le corps. Il te faut promener le cheual, assez longuement, puis luy tirer par le fondement, auec le bras bien oingt la fiente qui se pourra attaindre: puis tu mesleras du sel & du miel ensemble, desquelz ton bras imbeu & comme embroqué, remis aussi comme dessus, sera cause de luy exciter le vouloir de fienter, si c'est en hyuer, frotte luy les aureilles & les flancs auec de l'huile, & de la poix grasse. Et pour breuuage propre à ce mal : pren fueilles de laurier verd, & de la grene d'iceluy recente, poyure & cumin, semēce de persil & fenouil, auec du nitre : pille le tout ensemble, & auec du fort vin, fais luy en prendre à ieun. Et de ce temps ne luy presente à boire que de leau tiede, en petite quantité, puis le faict doucement promener, iusqu'à ce que ses douleurs cessent. Si c'est la colique proprement appellee à cause du boyau cueille, qui est le plus gros & large de tous, & que remply de vents en quantité, il face les douleurs, telles que cy dessus, tu le promeneras fort & longuement, & le bouchonneras comme nous auons dict: l'estableras chaudement & en lieu obscur, & le couuriras par tout, si que la sueur s'en ensuyue en quātité. Et par les nazeaux luy feras prendre graine de nyelle romaine auec de la barbottine, le tout destrempé en bon vin blanc.

A la toux.

Comme plusieurs causes se trouuent de la toux du cheual, ou par auoir auallé le poulsier, en temps de grande seicheresse ou en longue carriere, pour auoir beu froid, ou estre mal establé, & mal couuert quand il a douleur, ou bien pour auoir auallé par la negligēce du valet quelque plume de volaille qui hante à l'estable, les accidens estans legiers, le mal est aussi bien tost guary, & quasi comme de soy-mesmes, si le cheual est genereux, & en sa force. Vray qu'estant ia si decrepit qu'il ne se puisse plus reuencher contre la force ou furie de son mal, à cela ne peut la medecine : parquoy nous auons pēsé pour le pro-

fit de ceux qui voudront entendre à traicter les bestes, faire quelque distraction particuliere des accidents, selon lesquelz tantost s'ensuyura le remede.

Si donc le palaiz ou le gosier est entierement exasperé & si rude qu'il cause desappetit à la beste pour raison du poulsier, osselet, ou areste (i'entens des espiz qui tous entiers demeurēt quelquesfois aux gerbees de seigle principalement, ou pour quelque autre cause que ce soit, il s'ensuit vne maniere de toux pour la communion qu'a le gosier selon le fifflet de la gorge, auec les poulmons & le diaphragme. A cela faut secours propr & diligent: comme de promener longuement la beste, & apres luy auoir faict ouurir la bouche, auec la mouffle, regarder en toute diligence, ce qui luy peut nuire, & faire offence, & le tirer doucement auec la forcette ou bec de corbin. Cela faudra que tu executes à la rencontre du grand & plain iour, ou bien du soleil, si lors il reluist, & te donne grande clarté. Apres que tu auras osté & enleué doucement ce qui nuisoit à la beste, il luy faut mettre leans pouldre de nitre, auec l'esponge trempee en bon hydromel: puis y adiouster la lene à tout le suif aussi mouillee en bō huile & vinaigre: & de tout cela estouper bien estroittement & seurement l'endroit ou le mal estoit, que tu leueras trois iours apres, & apres auoir faict decoctiō d'hydromel & huile, tu y appliqueras succre quatre scrupules & d'alun faicte en decoction, & bien coulé vn scrupule, infuse cela en la corne dans le gosier de la beste.

De trop grand froid par les inconuenients deuant dicts s'engendre la toux au bestial, duquel mal les signes sont, que quād il tousse, cela le presse si fort, qu'il est contraint abaisser la teste, & la mettre quasi contre terre: & quand il boit, l'eau luy sort par les nazeaux: mesmes apres qu'il a prins son eau, c'est lors que la toux le presse. Mets luy le mirouer de la bouche, & au dessouz l'endroit le plus commode. En y mettant la main, tu trouueras souz le doigt comme vne façon de vesie assez grossette, laquelle il te sera facile rompre auec les ongles, puis tu luy bailleras trois pillules d'aloes assez grossettes & dissoultes en hydromel & vn peu de sain doux, pour les faire plus mollettes: trois iours apres tu le frotteras bien chaudement auec huile, le vin & le sel. Puis pour dernier remede tu luy fe-

ras prendre pillules auec la pouldre d'espisses.

Le mal prouenant de l'estomach ou premier ou secōd de la beste, se cognoistra quand apres le boire ils ruminent incontinent, à raison de la putrefaction ou maligne humeur contenue au fond de l'omase: Pren vn œuf entier, & le broye en fort vinaigre, & apres que la coque sera tellemēt leuee que la peau ou la membrane demeure, tu mettras le tout auec de la poix grasse, & de l'huile, & en feras liniment par tout: Pren apres alun, sain doux, sel, & le tout auec du vin blanc dissouls: Bailles luy en façon de bolus par morceaux auec du miel, toutesfois & vn peu d'eau tiede. Si tu as le moyen, tu le feras souuēt frotter de mussillage de guymaulues extraictes en vin blanc, bonne huile d'oliue. Et pour breuuage, myrrhe deux onces, poyure blanc demie once, pignons bien treyez vn posson, & autant de raisins de Corinthe: fais de ce tout decoctiō en eau qui soit bonne. Et apres qu'elle aura descreu des trois parts: tu la passeras & luy en feras prendre tous les iours, iusques en fin de guarison.

La toux prouenant du coffre, comme des poulmons & parties circonuoisines, ou bien des autres internes & inferieures nobles toutes & de grande office, pour le traict de la vie me semblent moins guarissables, pource qu'elle est pire de toutes les predictes: parquoy elle requiert remedes d'autre façon, ou plus confortez, que ceux que cy dessus ont esté proposez.

Premierement, tu feras reffendre les nazeaux à la beste, comme lon fait à celles qui sont pousiues: & si apres cela le mal n'en reçoit autre amendement, en prenant garde & soing diligent, s'il s'eslance par les flancs, & amaigrit fort, sois asseuré que le mal depend dudit coffre & des parties subiacentes, qui sont gueres moins nobles, pour le regard de leur office, comme seroit du diaphragme pere de la respiration, & aussi le mediastin, auec la pedicule du foye, qui en toussant ne peut soustenir son maistre qu'il ne s'eslieue à mont cōme par force: & autant en prononcerons nous de la ratelle: somme, il n'y a boyau qui a ce mal & succussatiō qui ne se remue, & quelques fois chāge de place: mais aussi quād il viēt d'auoir trop couru, sauté & galopé, puis apres auoir esté refroidy au serain. Quand nature forte & valide expulse ce mal au dehors, elle demōstre

comme par froncles, cloux, galles, & apostumes le dedans n'estant lors tant affligé: combien que la chartre ou l'ectique s'en approche, toutesfois il y a plus d'esperance qu'à ce que nous auons dit: combien que ce ne soit sans la iacture & inconuenient de la sente de la beste, que lors lon enuoye aux pastiz d'herbes vertes en temps propre, commode & bien temperé. Et pour compote salubre en tout temps, & à toutes bestes: Pren fenugrec & semence de lin de chacun vn posson, gomme dragāt, olybā, myrrhe, de chacun vne once, succre, gruyau d'ers, de chacun vne once: le tout bien pillé & passé par le sasset, feras infuser toute vne nuict en eau chaude, & le iour suyuant en bailleras à la beste vne bonne chopine auec la corne: & ce continueras en y adioustant vn gobelet d'huile rosat, iusques à fin de guarison. De ceste cōposition la maladie recente en sera du tout guarie: la vieille en sentira allegement. Et marque ce passage de ne donner iamais plus forte medecine à ce mal: car le doux remede & refrigeratif luy est du tout propre & commode. Au surplus, iamais ne t'aduienne en cest inconuenient faire tirer sang à la beste de quelque endroit que ce soit: mais les matins il sera bon luy bailler & continuer de la gomme de dragant auec de l'huile doulce. Aucuns ayment mieux le iust de raues auec le vin blanc prins de grand matin, & puis apres luy font prendre potion refrigeratiue auec le bol & terre cygellee destrempee en eau rose.

Et pour ne rien obmettre des remedes qu'autresfois nous auons leu & esprouué, ie trouue cestuy conuenable de prendre farine de febues grossees deux septiers, & les infuser ou destremper en autāt de vin cuit. Ce tout agiteras doulcemēt dedans le mortier de bois ou de marbre, en y adioustant sur la fin pouldre de trente grains de poyure rond, suif de bouc trois liures, le tout bien agité & meslé ensemble; te seruira pour trois prinses, & de grand matin. Aucuns ne veulent sans plus que du gruyau de febues grossees: autres en ayment mieux la farine destrempee en bon vin vieil, pour en faire prēdre à plusieurs fois. Lon faict aussi des trocisez quand ce mal vient de rupture ou de relaxation: en prenant de la mercuire & de l'aparitoire, autant d'vn que d'autre: & de ce iust destrēpé, & fort agité, auec du vieil oingt, ils en font trocisez en façon de bol,

pour en presenter à la beste, à nombre impar, tant des iours, comme d'iceux trocisez.

Contre la toux legiere, & qui n'est fort inueteree : pren poreaux & mercuire autant d'vn que d'autre, & en tire le iust, en adioustant l'apparitoire, si bon te semble. Dissoulz le tout en bonne huile d'oliue,& auec du miel formes en pillules,ou trocisez,pour prendre comme dessus,en forme de bolus. Et apres la prinse, il ny aura riens mal luy faire prēdre decoction de poreaux ; sinon prens de l'opium de Syrie, & luy en fais aualler à petite quantité, auec du bon vin vieil. Lon prent aussi pour la purge de la teste, huile rosat verte ou autre, & auec de l'eau vn peu plus que tiede, lon luy faict tirer par le nazeau droict, l'espace de trois matinees.

A la hargne,rupture,& descente du boyau.

OVtre ce que nous auons descrit de ce mal, au liure precedent,il me souuient te rememorer & adiouster ce qui s'ensuit: Pren gomme dragāt deux onces,fais les infuser vne nuict entiere en eau tiede,y adioustant apres l'infusion vne liure decoction de fenugrec & semence de lin,de chacun trois bonnes poignees. Le iour suyuant, mesle les deux decoctions ensemble,& les coule & passe subtilement : & sur ce qui sera passé,tu adiousteras moelle de cerf deux onces, suif de bouc vne liure, racine de serpentaire maieur, gentiane, centauree maieur, suif de taureau de chacun vne once:le tout bien mixtionné adiousteras à ce qui a esté dict cy deuant, si raisonnablement incorporé, que le tout soit cōme bouillie. Sur la fin tu y adiousteras vin vieil trois demy septiers, decoction de fenugrec telle que tu auras preparee,auec celle de la semence de lin,de chacun, ce qui sera demeuré de reste, fais le tout cuire de rechef & bouillir ensemble : & par trois iours suyuans en donneras à la beste auec la corne,ainsi que de coustume.

Autre remede, tant pour la hargne que pour la toux : pren vn iambon gras de pourceau masle,fais le tant bouillir & cuire que la chair laisse les os:lesquelz auoir bien separé entieremēt, faut faire nouuelle decoction, en la saulmeure premiere, y adioustant trois demy septiers de bon vin cuit & doux, auec demy septier de fort vinaigre. Apres que ce tout aura enduré

deux ou trois bouillons,& qu'il sera bien reposé,tu y adiousteras autre decoction de fenugrec,& de lin de chacun vne once, & en passant le tout, fais y infuser doucemēt moelle de cerf & de bouc de chacun deux onces : cela te seruira pour sept prinses du moins,à iours suyuans,en y adioustant,si bon te semble, du vin cuit,ou de la decoction des semences susdictes. Aucuns prennēt de la decoction d'vne teste de mouton cuitte la peau & bien fort consumee, puis apres en auoir separé les os, ils adioustent du fin miel, & en font trois prinses ,pour trois iours suyuans. La toux prouenāt plus du gosier que de l'aspere ou trachee artere, qui est ce que nous disons vulgairement le cornet ou le sifflet:Pren myrrhe trois onces,graine de paradis vne once,pouldre de noyaux de pesches, & de pepins de raisins de damas de chacun vn bon posson & demy , fais en decoction à petit feu de charbon , puis le tout estant encores tiede, fais en des morceaux que tu feras prendre à la beste, à la quantité de trois, par trois iours durans, ou cinq ou sept en quantité, auec du beurre fraiz. Aucuns conseillent à ce mal prouenant de la cause susdicte, prendre vn poulet tout vif, & le fendre par le meilleu du corps,en long,non point de trauers, & en prendre l'estomach,que tu feras battre tout chaut auec la fiente dudict poulet,& du fin miel,& luy en feras vne dose. Autres prennēt myrrhe deux onces, poyure autant, semence de lin fricassee & battue vn possō,graine de paradis demie once,noyaux de pesches, & pepins de raisins de damas bien trayez deux poignees, apres la decoctiō faicte comme dessus,tu en formeras trocisez, desquelz tu feras prendre à la beste trois iours suyuās,cōme cy dessus a esté dict. Mais quand la toux procede de lacrimonie de l'humeur descēdant du cerueau,& exasperant ou escorchāt le gosier de la beste. Pour premier remede, il la faudra purger de ceste façon: Concombre sauuage auec ses racines pillees en nitre d'alexandrie, & auec du bon vin vieil,tu luy en feras prēdre à la corne. Apres q̄ le vētre en aura esté lasché, le tiers iour suyuāt,tu plumeras vne squille vieille, & en tireras quatre onces de iust,que tu mesleras auec de l'opium de Syrie,& en feras breuuage bien passé & coulé, cōme nous auons dict cy dessus, trois iours de suitte. Pour perfums qui seruirōt autant, ou plus que les breuuages: pren verniz, asphalte, ail & oignon de cha-

cun trois onces, fais en trois potions, pour trois iours suyuans: & lors q̃ tu en voudras vser, fais couurir la beste depuis la teste iusqu'aux pieds & souz la couuerture, iette ton parfum sur les grez ou pierres chaudes telles que nous auõs descrit cy dessus: mais sur tout, donne toy garde que le parfum ne luy entre dãs les nazeaux, car il luy pourroit offencer le cerueau. Autremẽt: Pren vne poignee de marrubium, & autant d'herbe à chat: du iust de ces herbes destrempé en bon vin vieil, & deslayé auec vn œuf fraiz, & auec de l'eau tiede, fais luy en prendre à la corne, en y adioustant de la moelle de cerf. A faute de ce, pren iust de veruene sauuage, & le dissouls auec de la cire, ou bien huile vierge. ¶ La toux pourroit estre bien cruelle & fascheuse, si auec la decoctiõ de noix de cypres elle ne s'arreste, en y adioustant, si bon te semble, iust de moron & de paritoire: de ce tout bien arresté auec la gomme dragant, tu en formeras trocisez, desquelz tu feras prendre trois pour fois, & à iours impairs ou inegaux, auec du vin, de l'huile, & du miel passez en mixtiõ de trois œufs fraiz. Si tu veux y piller des fueilles de cypres recentes auec du vin blanc, faire le pourras commodement. Aucuns luy presentent de la poix grasse à boire auec du vin blanc bon & vieil: autres prennent gomme dragant, myrrhe, spic nard, de chacun vne once, & auec chopine de bon vin blanc en font medecine, qu'ils presentent à la beste, l'espace de trois iours suyuans.

A la poulse, ou au souspir, que l'on nomme aussi la toux seiche.

DE la descente du caterre, qui continuellement distille & abbreuue l'artere, par laquelle incessamment l'aër exterieur entre dans le coffre de la beste, qui est comme la fermeture & chasteau du cueur, icelle artere est aucunesfois si desdaignee, & les poulmons, par leur frequente motion & agitation si deseichez, qu'outre la toux, de la grande force & peine que le cheual se donne à s'espraindre, comme voulant expulser tout en vn coup, il aduient tel inconuenient & danger, que la beste en tombe en syncope, & s'esuanouist à chasque bout de champ. A cela prendras hysope vne liure, fenugrec demie liure, semence de lin, gõme dragant, moron rouge, rue, le tout

en vert,de chacun demie liure, auec demy littron de sel: pille toutes ces choses ensemblement, & les fais bouillir iusques à la consomption des trois parts, apres que le tout sera coulé & passé par l'estamine, tu en feras prinse pour trois fois au cheual qui tousse,& à celuy qui sera rompu,pour neuf doses. Autrement, pren persil de Macedoene vne once & demie, d'aucus,myrrhe, dragant, spic nard, cost, de chacun vne once,fais le tout infuser en eau tiede, & du miel, & au cuire dernier deuant que riens passer, adiouste racine d'acore, poyure, succre de casson encores de chacun vne once, gomme amoniac deux onces,cannelle grosse vne once: de toutes ces choses biẽ pillees & meslees,lon en fait des trocisez auec de l'hydromel, puis le font prendre au cheual recreu,auec du vin cuit, par tãt de fois qu'il puisse estre guary.

A la vieille toux, au suspir, & à la pousse, mesmes à la squinancie,pren storax,calaminthe & garence trois onces de chacun,myrrhe,opopanax, yreos de Florence, galbanum, de chacun deux onces, terebentine de Venise trois onces, du tout mixtionné à proffit,feras trociz pour le mesme effect. Autrement,sain doux demie once,figues grasses quinze en nombre, baston de lin bruslé & mis en cendre,saulmeure vn gobelet & demy,miel vne liure, auec du bouillon de choux rouges, lon en fait comme des souppes que lon trempe dans le vin cuict, & les fait lon prendre au cheual à plusieurs fois. Aucuns prennent fueilles de l'ierre & de peuple blanc (c'est ce qu'on nomme du bouleau ou du tremble) de chacun esgale portion, & auec du vin blanc en font entrer dans les nazeaux à la façon cy dessus. Quelques vns ne prennent que des fueilles de rue pillees en miel, & luy font brouffer auec le vin cuict. Autrement:Pren fueilles de concõbre sauuage,& auec du foin verd, & pille à part la racine du mesme concombre, & auec la decoction de semence de lin,& d'orge ensemble fais en le pareil: Pren du soulfre vif auec du rosmarin, du miel, & du vin: Itẽ iust de racine de panaiz, auec vn demy septier de bon vin, & trois gobelets,huile d'oliue,infusez par le nazeau gauche. Autrement, rosmarin quatre scrupules, myrrhe deux scrupules, auec le vin vieil & l'huile,fais en comme dessus par trois iours suyuans. Autrement auec demie mesure, yreos de Florence

potion

en pouldre vne once, rue vn ſcrupule, auec de l'huile, ſert de potion à prendre par la bouche. Itẽ racine de meurier vn ſcrupule, ſoulcis ou heliotrope trois onc. auec demy ſeptier de vin blanc: c'eſt breuuage fort ſingulier. Autrement, farine de lentille vn bon littron, fais en boire par trois iours à la beſte, auec belle eau tiede: autres ſe contentent de deux ſeptiers de iuſt de poreaux, auec de bonne huile, à en faire breuuage par plusieurs iours, & à tiede, iuſques à fin de guariſon. A la toux & à la hargne, racines de panaiz deux onces, ſoulfre vif vne once, encens fin deux onces, myrrhe vne once, mets le tout en pouldre, & en fais prẽdre à la beſte deux cueillerees auec deux œufs fraiz deſtrempez en demy ſeptier de bon vin vieil, & ce l'eſpace de cinq ou ſept iours. Il a eſté experimẽté, prendre vne poignee de cẽdres d'orme faictes au propre, & bien paſſees les faire boire à la beſte auec de l'huile bien deſtrẽpees, & iij. œufs fraiz, autant de iours que tu voudras. Pour abbreger, ie trouue à ce mal auſsi bien qu'à la pierre autant ou plus de remedes qu'il y a d'accidẽts & diuerſitez de façon, que mon aduis ſeroit que tu en feiſſes cueillette des plus experimentez, & ainſi executer: car le maquignon ne peut pas fournir comme le gentilhomme, ne le petit marchant comme celuy qui a mieux de quoy. Or ie t'en vueil encores deſcrire d'autres outre les precedents, puis que le propos ſ'y addonne. Iuſt de marrubium vne chopine, figues ſeiches vingt cinq en nombre, bon miel, ou decoction de cumin demy ſeptier, fais le tout decroiſtre en decoction iuſques à la moitié, & apres la colature mets y caſſe vne once, camomine groſſe demie once, encens fin demie once, ſarazine ou ariſtoloche longue deux onces, opopanax vne once, yreos de Florence demie once, racine de panaiz vne once: meſle le tout enſemble, & ſur la decoction de miel eſtant adiouſté paſſe le bien ſoigneuſement, puis auec grande diligence, dõne luy vne legiere coction ſur les charbons moyennement chauts, en remuant touſiours auec l'eſpatule pendant qu'il ſera ſur le feu, mets en vn pot de grez pour en vſer au beſoing, qui ſera tous les iours deux bonnes cueillerees auec demy ſeptier de bon vin. Autrement, fricaſſe à part ſemence de fenugrec, lin, & de lentille, & mixtiõne le tout enſemble, apres qu'il aura eſté bien ſubtillement battu & puluериſé, ou les re-

tiens en pouldre chacun à part, & en fais prendre tous les matins à la beste, auec du iust de moron rouge & de plantain, en y adioustant de bon vin. Item, febues grossees vn littron, fais en coction à part, & autāt aussi de fenugrec: iette la premiere eau, & sur la secōde cuisson en y remettāt de l'eau tu y adiousteras figues seiches vintg cinq en nōbre, reclisse ratee vne once, fais le tout tant bouillir qu'il reuiēne à trois chopines ou enuiron: pren tes figues, fenugrec, & la febue, auec la reclisse, bats le tout en vn mortier: sur la fin mets-y beurre fraiz & sain doux, de chacun deux onces: & auec la decoction desdits fenugrec & febues, fais luy en prendre tous les matins à la corne la quantité d'vne chopine, peu plus, peu moins: si le breuuage te semble trop espez, mets y du vin vermeil ou vin cuict, tāt que bon te semblera.

Les Barbares fort studieux des cheuaux, contre la toux inueteree, & qui a prins long traict, prēnent la racine de campanee seichee à l'ombre du soleil, puis la mettēt en pouldre, laquelle ils font long temps tremper en vin doux, puis encores la seichent, & de la pouldre secondement tiree, ou bien auec ledit vin en baillent salubrement à la beste. Aucuns se contentent faire māger du pas d'asne en vert ou sec en pouldre, meslé auec le vin & le succre candy, si la beste le vaut. Autrement: Pren lentille d'Alexandrie, fenugrec, semēce de lin, de chacun deux bonnes poignees, fais en decoction, en y adioustāt le iour d'apres à la coction moron rouge deux poignees, le tout bien espraint sera pillé dans le mortier, puis fais nouuelle coction en vn pot neuf, auec trois chopines d'eau: de ceste decoction bien passee faudra que la beste en prenne tous les iours vn demy posson auec le double de bon vin: en trois iours lon tient que la beste receuera guarison.

La toux prouenant des vlceres du palaiz ou du gosier, pren yreos de Florence vne once, poyure long demie once, succre vn scrupule, myrrhe fine, encens fin, de chacun demie once, gomme dragāt infusee en eau, du pas d'asne vne once, auec du vin cuit; dans lequel tu destremperas cinq œufs, fais en pour trois prinses à iours suyuans. Façon de trocisez ou trempettes, miel, beurre, sain doux, sel, & poix neuue, mesle le tout ensemble sur le feu, & comme par façon de souppes ou trempettes,

donnes en tous les iours à la beste, auec du vin cuit tant que besoing sera.

Si la toux vient des parties du dedans, auec de la decoction d'orge bien creuee, tu mesleras vin cuit vn gobelet, & luy en feras vser quelque temps. S'il tousse encores plus fort & griefuement, comme par forme de quinte, febues fraizees & reduites en pouldre vn littron, suif de bouc trois onces, ail trois testes, fais decoction, puis pille le tout ensemble, fais en prendre à la beste auec le vin cuit.

Et quant à la hargne ou rupture dont cy dessus auons faict mention, pource que les mesmes remedes que lon baille à la toux y sont bien souuët. I'ay memoire encores d'auoir leu cestuy: vn littron de fenugrec, figues seiches vingt en nombre, auec vne poignee d'ache & de rue verte, fais decoctiõ iusques au descroistre des deux parts, & sur la fin, apres la decoctiõ coulee, tu y dissouls dragant bien infusé, comme auons dit cy dessus, moron rouge, & ail de chacun autant, le tout bien incorporé seruira pour faire morceaux comme de bol, à la grosseur chacun d'vne bonne noix: le premier iour baille luy en trois, le second cinq, & le tiers sept, auec du bon vin.

De la galle.

LA galle au cheual, le rend difforme, & non souuët sans danger, car elle est contagieuse, & passe facilement ou se communique de l'vn à l'autre. Quand ce mal est encores en vert, & que tu cognois qu'il commence, laisse luy prendre son traict, & nẽpesche nature par dehors ne par dedãs à faire son deuoir d'expulsion. Mais si tost qu'elle sera toute sortie, premieremẽt tu purgeras par dedans, auec la pouldre de la racine de concombre sauuage destrempee auec le vin, sinon que ladicte racine detrenchee menu tu luy vueilles faire aualler auec sa prouende, si cela sert. Trois iours apres tire luy du sang de la nuque du col, si tu voy qu'il n'y ait ordre au col mesmes ou aux espaules. Si tu peux attaindre la vene du poictral sans danger, cela sera bon & conuenable. Le mal estant plus fort aux cuisses & aux flãcs qu'ils prẽnẽt de mauuaise nourriture & boisson d'eau trouble & bourbeuse, le sang sera tiré des venes interieures des cuisses. Et pour remede exterieur, pren du bitume de

Iudee, nommé aſphaltum, ſoulfre vif, poix graſſe, meſle le tout & le diſſouls en beurre fraiz ſalé: de ceſt ouguent tu feras frotter la beſte par tout le corps, au plus chaut du ſoleil, & à pluſieurs perſonnes, & longuemēt. Si mieux tu n'aymes fort vinaigre demy ſeptier, poix reſine quatre onces, poix de cedre ou gomme d'iceluy quatre onces, meſle bien le tout enſemble en onguent auec de l'vrine d'homme & eau tiede, y adiouſtant ſain doux & huile vieil de chacun trois onces, fais en liniment, ou ceroeſne: ſ'il ne te ſemble meilleur le lauer par tout, ou biē fomenter auec l'vrine & l'eau tiede, puis paſſer ton liniment par deſſus. Item ſain doux vne liure, ſoulfre vif deux onces, bitume Iudaic vne once, huile vieille demie liure, poix liquide deux gobelets, fais comme deſſus. Item vrine de chreſtien longuement repoſee, auec ſa lie & ſubſidence, fiente de brebis, de chacun demie liure, huile vieille vn poſſon, ſoulfre vif trois onces, poix liquide trois gobelets: du tout bien mixtionné fais onguent pour l'effect que dict eſt. Autrement, bitume de Iudee demie liure, ſoulfre vif trois onces & demie, cire liure & demie, olybam demie liure, fais le tout bouillir en decoction de ſcabieuſe, pour le meſme cas.

Mais la beſte eſtant affoiblie, & trop affamee, tant de ce mal, que des remedes, pren huile & ſain de grenouilles recentemēt cuittes, & auec d'eau, farine de lentille, ſain doux & huile, fais liniment. Autre façon, pren decoction de racines de concombre ſauuage, & auec de l'huile vieille fais en liniment à frotter par tout ou le mal ſe monſtrera. Si mieux ne te plaiſt, la decoction de ſoulfre vif en vin blanc.

La galle ayant fait comme cal par tout & dureſſe & la longueur du temps que la beſte ſera gaignee de ce mal, ie conſeille qu'auec le verre, tez de pot, ou meſmes le fer, lon la gratte iuſques au vif, & puis auec l'vrine humaine & l'eau marine, ou artificiellement ſalee, tu la baſsineras par tout ou il y aura galle: & que ce ſoit au ſoleil, pour faire la friction ſubſequente plus adroit: L'herbe appellee rhododaphne, cuitte en huile, i'entens les fueilles ſeulement, eſt vn remede bien exquis à ce mal, en y adiouſtant de la poix graſſe, du vinaigre & de la cire: & aye ſouuenance en toute friction, ou bien onction que tu feras, de frotter touſiours la beſte à contrepoil.

A la beste qui se sent mal d'auoir mangé mauuais foin ou auoine.

LE foin ou trop recent, ou reland, ou eschauffé au grenier, ou mal gardé, quoy que soit meschant & pernicieux aux bestes, qui sont pour la grand faim contraintes en vser, engendre grande maladie, que tu cognoistras aux yeux vagues & reluisans, & au marcher incertain & mal composé. Il leur faut tirer à telles bestes du sang des venes matricaires, ou dessouz les aisselles: & pour leur ordonnance prepareras des figues seiches trempees & infusees longuement en bon vin odorant: & ce pendant ne leur baille ne foin ny auoine, mais pour potiõs, il faut qu'elles soient toutes diuretiques, c'est à dire qu'elles prouoquent l'vrine, desquelles nous auons parlé à la retentiõ d'vrine, & au calcul.

Quant à l'auoine corrompue, mal espoussee, moette, sentant le trop gardé, ou bien trop recente, cela dõne encores autant de peine à la guarison, tu luy feras ce breuuage, qui aussi seruira au mal precedent, prendras la taye du dedans du iusier de trois poulets, & les feras bien seicher au four, puis les pulueriseras auec huict scrupules de poyure, & quatre cueillerees de miel, & vne once de pouldre d'encens fin, fais luy prendre ce remede auec chopine de vin tiede.

Si le cheual est enchanté ou ensorcelé.

LE cheual est enchanté, comme bien sçauent faire ceux que nous appellons Egyptiens, qui par certains temps, comme Scythes circuissent toutes regions & prouinces viuans de rapt & auec la chiromãtie, & sort, ou diuinatiõ ne se font moins riches que les Iuifs. Ceux-là, comme de leur mestier & serment quelquesfois enclouent vn cheual, puis par certaines paroles luy ostent le charme, & font beaucoup d'autres mangonismes que les nostres pourroient auoir aprins d'eux: car le plus souuent vn marchant s'adresse à son cõpagnon. Si tost que le cheual, ou par auoir mangé, ou par auoir passé soubs la croix de festu charmee, ou sur la buchette enseignee, se sentira de ce mal, il deuient triste, & moins gaillard & prompt à ses opera-

tions,tellement que sans bien fort prompt remede, la maladie s'ensuyuroit, sans que l'ectique & la chartre, luy donnent grandes alarmes. Les premiers autheurs ont esté de ce conseil, de leur faire purgatif par les nazeaux auec du bitume Iudaic, du soulfre, & de la graine de laurier ou de geneure, & le tout fort destrempé en eau tiede, luy feras brouffer ou soudain attirer en dedans à la maniere accoustumee. Autrement, pren maroutte ou coriandre, ou la semence d'iceluy entiere, sans preparer,auec du soulfre & charbon de torche, tu le mettras alentour & en rond d'vn feu de charbon,que tu auras allumé, tu feras bassin er la beste auec de l'eau bien chaude,& alentour de luy dresseras le parfum: qui ne sert pas seulemẽt au cheual, mais encores à toutes autres bestes.

Contre toutes maladies que pourroit auoir le cheual.

NOn seulement au cheual,mais encores aux bœufs attaints de quelque mal que ce soit, ceste potiõ ou purge leur sert, prinse au commencement de l'affliction dudict mal, racine de squille,de rhamnos, sel commun, le tout bouillu en eau & passé, fera breuuage propre à ce mal,pren le medicamẽt auec l'eau tiede. Ceste potion continuee par quatorze iours, abat toutes infirmitez de la beste. Mais si la beste, quelquesfois par sa folie ou importunité de celuy qui la pense,ou par tousser qui luy suruient,ou bien n'auser & vouloir de vomir,& de rendre sa potion,ne peut pour ce remede profiter: i'auois obmis quand la farouche ou folastre, par son aspreté & facherie, en se demenant, laisse passer quelque cas de la potion que lon luy baille, dans la voye des poulmons, dont suruient toux & fascherie à icelle. Lors il ne la faut laisser en repos,ne prendre viande aucune,mais en lieu sec & salubre, nõ pas au serain ou au brouillats, la promener doucement & assez longuement : ce faict meslez de l'huile auec de l'eau tiede, & continuez non seulement à le promener, à faire prendre au cheual ce remede & preseruatif, Et pour purgatif du cerueau l'hydromel auec de l'eau & du vinaigre y font assez.Pour remonstrance te souuiẽne de iamais donner au cheual le boire & le manger,iusques apres la premiere vacuation de sa purge.

Quand la beste a esté morse d'vn serpent ou autre animal venimeux.

LE scorpion, le phalange, le serpent, la couleure, le verueu, le loer, le crapault de terre, le lezard verd ou tanné, la miseraigne ou autres bestes venimeuses, viuantes & prenans leur repaire aux lieux de buissons, hautes praries, & autres lieux boccageux, ausquelz les cheuaux prennent leur pastiz, ou demeurent pour quelques temps, car telles bestes susdictes froides & venimeuses, se retirent volontiers aux estables des bœufs, cheuaux, & moutons, & les offencent iusques à enfleure & eleuation de la partie, & quand le venin se communique au dedans, elles commencent à desdaigner le boire & manger, & à retirer iambes & pieds lors qu'il est besoin de faire leur office, sinon estant contraintes, quoy que peu elles succombent & demeurent sur le faiz, ou choppent à chacun pas, & bronchent à toutes heurtes. Le pis est quand l'humeur sanieuse leur tombe des nazeaux, & que la pesanteur de teste leur empesche l'alleure accoustumee, somme, que toutes actions naturelles leur faillent de garent, iusques à les laisser tomber en syncope, quasi à toutes heures: pour premier remede, fais parfum de coques d'œufs de poule, & en suffumige la partie blessee, sur lesquelles fort eschauffees & quasi en cendre aspergeras vinaigre, & pour exciter feu, mets y de la corne de cerf ou de galbanum. Apres la fomentation, te faudra scarifier les parties attaintes, & en faire partir sang d'icelles: & te garde bien en ceste operatiō de n'appliquer sur l'article, sur le nerf, tendon, ou os principal, de peur de n'offencer l'action ou mouuement. Au demeurant la sueur prouoquee à l'animal est singulierement bonne, quand il a ce mal, & que pour ce faire il soit promené bien couuert, & en lieu chaut, iusques à perte d'alene, la farine d'orge luy sera bōne auec son eau tiede: & sur la playe, quelques vns conseillent y mettre des fueilles de fresne recentes, & de couleuree auec du miel, ou du cumin cuit en vin vieil, ou bien de la fiente de pourceau aussi destrempee auec le vin; & l'vrine de l'homme, le tout à chaut.

Si la beste en mangeant son foin a deuoré vn scorpion, ou vn eschargot que lon nomme buprests, le ventre luy enfle in-

continent par tout, la viande luy ſent mal & l'offence, & combien que ſouuent il fiente, toutesfois c'eſt fort durement, & aſſez ſouuent il ronffe, or il le faut contraindre à courir, & luy donner grande & lõgue carriere, apres laquelle il luy faut bien legierement & haſtiuement tirer du ſang de la vene du palaiz, lequel auſsi toſt qu'il ſera tiré, luy feras aualler tout chaut, à meſmes qu'il ſortira. Pour viande tu luy feras prẽdre poreaux & froment cuitz enſemble: & pour breuuage cordial, preſente luy au cornet du vin cuit, & des raiſins de caſſe paſſez enſemble. Pire morſure ny a que de la vipere, ou de verueu, toutesfois que de ceſte attainte, la venenoſité a de couſtume s'apoſtemer & fort bouer, mais ce qui ſort ſera fort mauuais. Le phalange, ou le miſeraigne, ne ſont moins dangereux, auſquelz maux lon a de couſtume prendre la terre d'vne formiere ancienne, & auec le vin la faire aualler à la beſte: & de ceſte meſme terre, en frotter ſouuẽt l'vuule, qui eſt à la racine de la langue, & meſmes tout le goſier: car ſouuent & couſtumierement le venin s'attaque en ceſt endroit, & engendre ſquinantie aux beſtes, & ſouuent mort ſoudaine. A ces maux la terre de la taſniere de taulpe y ſert, ſelon l'opinion de pluſieurs. Sinon, pren à la neceſsité que tu ne pourras trouuer les drogues ſuſdictes, poyure rond trente grains & en pouldre, fais luy vſer auec du vin blanc vieil attiedy. Lon tient auſsi que le thym cuit en vin blanc faict le meſmes. Le preſent remede à la morſure des beſtes cy deſſus nommees, c'eſt, prendre la freſſure d'vn mouton, ou d'vn bouc tout fraiz tué, & encores bien fort chaude auec ſon ſang, le retenir & arreſter ſur le mal, le plus longuemẽt que faire ſe pourra. Aucuns tuent & ouurẽt par le meilleur du corps vn coq tout vif, & chaudement l'appliquent & font tenir ſur la playe ou morſure, puis tout ſoubdain luy font potiõ de pouldre de racine d'acore ou flãbe iaulne, auec du fort vin & du ſel. Si cela ny faict: pren couleuree ou brioeſne racine fueille & fruict, & la mets en cendre, de laquelle tu feras tous les iours prendre à la beſte auec de bon vin, cõme deſſus, & de la meſme cendre deſtrẽpee auec du fort vinaigre, tu en pourras appliquer ſur la playe, ſi tu n'ayme mieux faire cataplaſme de farine d'orge cuitte auec le vin, l'huile & le ſel.

Quelquesfois vne araigne de l'eſtable ou d'ailleurs ſe trouue

dans

dans la botte de foin ou gerbee, ou dragee, dont la beste vse, laquelle araigne auallee, la faict enfler par tout, iusques aux nazeaux & aux yeux. Fais luy tirer sang du palaiz, & melle ce que tiré en sera auec du vinaigre & du sel, & en fais cataplasme sur la playe, que tu couuriras & banderas tresbien, mesmes couuriras le cheual par tout de ses couuertures ordinaires, & le promeneras fort iusques au suer, puis le feras establer bien chaudement, cela le guarira.

Vray que si c'est vn phalange, que lon nomme l'escharbot, qui naist dãs le vieil fiẽs, & est de couleur rousse ou iaulne plus que l'escreuisse, & va ainsi en reculons, le fourreau, ou le membre luy estendra, iusques à se tenir tousiours roide, comme si la beste auoit mangé des lizettes ou des mouches cantharides. A cela pren poyure battu vne once & autant de piretre & de staphisagre, & luy fais boire auec du vin vieil.

Le miseraigne, qui est comme vne souriz de terre se tenant aux hayes & costaux des vignes & buissons, ayant les barbes longues, & le groin comme d'vn pourceau, faict grande nuissance aux bœufs & aux cheuaux quand ils pasturent. Lon prent, si lon peut, ceste souriz ou vne autre, & toute vifue lon la faict mourir en huile, comme lon faict aussi le scorpion: de ceste huile la beste qui en est frottee guarit, & l'enfleure se depart de la playe: si tu n'en peux trouuer, pren du cumin, & auec de la poix grasse & du vieil oingt le tout cuit ensemblement, fais en ceroesne sur la morsure. Mais le mal apostemé, il le faut faire suppurer, & la matiere vuydee, appliquer sur la playe le cautere actuel de la platine flambante, & brusler tout ce que tu verras estre corrompu à l'entour, puis auec l'huile & la poix liquide tu paracheueras la guarison. Lon faict vn collier de fine croye en roulleaux percé par le mylieu, & tient lon pour certain que la beste qui porte ce beau gosaran iamais n'est attainte de miseraigne. Autre remede à ceste morsure: Pren trois testes d'ail & les pille auec du nitre ou du sel, en y adioustant du cumin, & de ceste pouldre en faut frotter les endroits offencez. Si les playes s'ouurent de rechef, fais pouldre d'orge torrefié ou bruslé, & auec du vinaigre sinapizeras la playe: pour breuuage du gruiau de froment, orge, & gomme de cedre, auec du vin vieil. Et quand les

pustules sortent par tout le corps de la beste, cest signe qu'il ny a gueres qu'elle est attainte de ceste venimeuse soriz.

Quand le scorpion aura donné quelque part, les signes seront, il courbe les genouils & les cambre, il cloche de tout les piedz, & bronche à toutes heurtes, il pert l'appetit & luy sortent des nazeaux, comme eaues verdes & espesses, & ne se peut releuer quand il est couché. La fiente d'asne auec le vinaigre & l'huile de scorpion font beaucoup sur la playe. Le surplus tu le penseras ainsi que dict a esté de la morsure de vipere ou verueu.

La morsure du chien enragé, est nombree entre ces maladies, & bien doit estre cottee comme la plus dangereuse: car si dans les neuf iours, l'escumeuse tasche n'est leuee par le feu ou autrement, il ny a plus de remede que la beste aussi n'enraige. Pour faire donc l'operation de la lame ou du boutton de cuyure, le plustost que pourras, il faut establer la beste fort chaudement, & en lieu bien serré & obscur, qu'il ne voye lune ne soleil. Si tu peux recouurer le chien qui la mors, tue le promptement, & luy tire le foye, & le fais cuire, & manger à ton cheual mors, ou sinõ pille le auec le vin, & luy fais aualler à la corne. La fleur de sainct foin bruslee, & meslee auec du vieil oingt est salubre appliquee sur la playe, ou bien la piller auec le vin blanc viel, & la luy faire boire, par ce moyen il ne craindra point à voir l'eau (qui est le pire accident de la beste) & bien tost en reschappera. Aussi la racine desglantier mise en pouldre sur la playe, ou luy faire aualler auec bon vin vieil, est fort souueraine & singuliere, tant aux hommes qu'aux bestes. Autremẽt pren trois scrupules de nitre, bitume de Iudee vn scrupule auec demy septier de vin vieil fais luy aualler. Item graine de suseau, ou du iust des fueilles d'iceluy, ou de l'escorce mesmes, cela faict beaucoup prins auec le vin vieil, mais le plus souuent est du suseau qui n'est point creu en terre labouree, mais dans le creux d'vn arbre ainsi que le guy.

Non moins est venimeuse au cheual la fiente de poule qu'il aualle par fortune, ou quant & son foin qu'il prent cheut par terre, ou quant & sa prouende, cela vient de l'indiscretion du valet d'estable qui y laisse entrer la volaille, quand les bestes en sont hors faute de la tenir close. Et ne me semble moins dã-

gereux le suif qu'il laisse tomber dans l'auoine, en mal tenant la chandelle quand il distribue la prouende à ses bestes, car il ny a riens qui plus les desgouste. Quand donc le cheual a mangé de la fiente de volaille, il est en perpetuelles trăchees & torment de ventre, qui n'est sans douleur & enfleure d'iceluy, ainsi qu'a esté dict des vẽtrees. Pren ache vieil & le seiche deux onces & les luy fais boire auec du vin & du miel, puis le promene iusques à ce que le ventre luy brouisse & qu'il face la premiere egestion. Si par trop long trauail il en deuient comme roide & entreprins, faut prendre graine de laurier vne liure, nitre demie liure, pille le tout ensemble, & le destrẽpe en deux parts de fort vinaigre, & vne part d'huile, puis les fais chauffer assez longuement, & au soleil ardent fais en frotter par tout la beste à plusieurs personnes, longuement & à contrepoil, ou sinon en yuer cela se fera en lieu chaut, iusques à ce qu'il sue abondamment par tout le corps. Autre remede physical & bien experimété, pren le dedens d'vn poulet grandelet, tout fraiz tué, & luy fais aualler auec du vin vermeil, & de la fiente de la beste mesmes. Autres disent que de prendre trois morceaux de plastre bien destayé & destrempé en vin vermeil, & les presenter à la beste, cela est fort singulier. Encores disent estre remede physical: pren de la cendre de serment ou autre (mais la plus singuliere est de celle d'orme) & la destrempe auec de l'huile, & par trois iours suyuans luy faire aualler au cornet.

LE QVATRIESME LIVRE DE PVB. VEGECE RENAY, de la medecine des cheuaux.

Du nombre & ſituation des os au corps du cheual.



A beſte veterinaire cōme le bœuf ou cheual, a deux os à la teſte, depuis le fronc iuſqu'aux nazeaux autres deux, à la maſchoire de deſſous encores deux, & de dēts en tout le nombre de xl. à ſçauoir marſelieres ou maxilaires xxiiij. canines ou œilleres, que lon nomme auſsi crocz & defenſes iiij. anterieures ou inciſoires xij. Et quant aux vertebres de l'eſpine du dos, il en y a vij. au col depuis la nucque, huict iuſques aux reins, & de la iuſques au dernier ſept autres. L'os que lon dict moſcaire plat ou ſacre a douze commiſſures. Aux eſpaules y a deux grandes excreſſences que lon nomme pallettes, & deux os depuis leſdictes eſpaules iuſques aux forcelles, depuis la autres deux iuſques aux premieres ioinctures, aux genouils deux paraſtates ou paellettes, depuis le genouil & la cuiſſe d'au deſſus, y a deux os pour la compoſition de la iambe, appellez claponniers ioincture de la claponnice, depuis là iuſques au bout de l'ongle ſeize petits os, & vn grād à la poictrine auquel ſont attachees trente & ſix coſtes, & iuſques a la columelle par derriere y a deux os, & autres deux depuis les molaires iuſqu'aux vertebres deux, & encores deux vers les coſtes. Depuis le bot de corbin iuſques à la iābe, deux petits, & depuis la iambe iuſques aux deux fociles des iambes autres deux aſſez petits, & ſeize depuis les paſturons iuſques aux ongles. Somme, de tous les os du cheual le nombre eſt de cent ſeptante.

Du nombre & quantité des membres du cheual.

POur te deſchiffrer en bref les meſures, & nombres des mēbres, ie trouue douze degrez au palaiz & dans bouche, la

langue à demy pied de lõg, la leure ou nazeau de deſſus a bien ſix onces, & celuy de deſſouz cinq : chacune maſchouere a dix onces, depuis le meilleu du front ou le deſſus iuſques aux nazeaux vn pied de roy, chacune aureille, de bœuf principalemẽt contient ſix onces, celles du cheual, du mulet, & de l'aſne varient en cela: chacune orbité de l'œil contient en circunference quatre onces, depuis la nucque du col iuſques à tout le col & au metaphren y a huict calculs, depuis les eſpaules iuſques aux reins vingt deux: & de là iuſq̃s à l'os de la queue ou mouſchetiere douze: la longueur de la cuiſſe de deuant porte douze onces, depuis là iuſques au pied ou paſturon ſix onces, des iambes de derriere la cuiſſe iuſques au genouil comprend vn pied: de là iuſques à l'ongle quatre onces: en longueur le tout porte ſix pieds ſelõ la parfaicte croiſſance de la beſte: car nous entendons de la mieux compoſee, & mieux prinſe & proportionnee. Et ne doubtons qu'aux courſiers, cheuaux de lances, & doubles courtaux ils ne ſoient plus grands, aux Turcs, Barbares, de pays & Phryſons encores fort loings, aux Bretons, Guildins & Genets aſſez courts: aux Alemans gros & longs, & ſouuent bien fort lourds.

Du nombre & qualité des nerfs.

ENcores nous faut deſcrire le nombre, qualité & meſure des nerfs de la beſte: depuis le meillieu des nazeaux en dedãs, & depuis le ſommet de la teſte deſcendent le long de l'eſchine, iuſques au bout de la mouchetiere, deux grands fils ou cordes, de la lõgueur de douze pieds chacun, les deux nerfs paulmiers & principaux du cerueau contiennent & comprennent quatre pieds: depuis les eſpaules iuſques à la ioincture deux gros nerfs & tendons : & depuis la ioincture iuſques au paſturon quatre gros nerfs. Au deuant & au poictral par dedans & dehors y a dix nerfs, & autãt au derriere : depuis les reins iuſques aux genitoires quatre: ſomme, de tous les nerfs qui ſe trouuẽt ſur le corps de la beſte, trente quatre en nombre.

De la qualité des venes, & nombre d'icelles.

IL te faut auſsi conſequemment prendre l'aduertiſſement du nombre des venes du cheual, pour cognoiſtre principalemẽt

les saignees:car nous entendons plus traicter d'icelles, que cõme par forme d'anatomie, reciter & descrire toutes les interieures,precedãtes du foye,qui est la fontaine du sang en toutes creatures.Or entens donques,qu'il y a au palaiz du cheual, en dedans bouche, deux venes notables, que lon touche coustumierement aux maladies de la teste & du cerueau. Souz les yeux y en a pareillement deux notables & assez apparentes, souz les aisselles aussi deux: au poictral,ou à l'estomach du cheual y en a encores deux autres grosses & puissantes, que lon saigne en fieures & maladies de cueur & de poulmons: lon en trouue encores quatre en dedans les cuisses, que l'autheur nõme soubsarrhes: aux pasturons aussi y en a deux, que lon saigne quand le cheual est fort laz ou aussi forbeu, des cornes de l'ongle & sur iceluy encores deux: aux flancs il y en a quatre, aux iarrets deux,aux soubsiambes encores deux, à la mouchetiere souz la queue n'y en a qu'vne fort eminente: outre les venes matricaires qui sont au col vers le chesnon d'iceluy, lesquelles nous appellons les harts.Somme,de toutes ces venes, en trouueras le nombre de vingt & neuf notables pour les saignees,ainsi que dict est.

Comment on cognoist l'aage des cheuaux.

LE commun prouerbe dit, que lon cognoist l'aage des cheuaux en leur regardant la bouche ouuerte,ou par cõtrainte ou autrement: qui est vray,car outre le portãt, la charneure & l'ongle,cela donne grãde certitude:mais que le maquignon ne leur ayt cié les crocs, & fardé les dents de deuant qui sont les plus apparentes. Quant à nostre intention,elle n'est autre, sinon pour sçauoir qu'elles medecines leur pourront estre vtiles, ou fortes, ou foibles selon leur aage: car aux ieunes poulains de trois mois,ou cheuaux neufs de six mois les dẽts d'en hault,que lon dit masticatoires ou de laict leur tõbent les premieres. Et quãd ils ont attaints les quatre ans les crocs ou œilleres renouuellent: vers le sixieme les marselieres tombent & se renouuellent:au sixieme tout recommence estre neuf & en bon estat:mieux toutesfois au septieme,auquel les dents prennent tel pied & façon, qu'elles ne dõnent plus de cognoissance & prognostic,lors q̃ lon les voit au iour la bouche ouuerte:

ſi ce n'eſt par accident les choſes ſuruenues ne luy facent appa rence de dehors. Au dixieme an les tempes commencent à ſe cauer, & les dents à refermer, de ſorte qu'elles oſtent toute cognoiſſance de pouuoir prononcer l'aage. Le douzieme an lon ne leur ſçauroit oſter vne certaine noirceur naturelle qui leur croiſt au milieu des dents auec vne iaulniſſe extraordinaire, ſi le tout n'eſt par artifice d'eaux diſtillees ou pouldrees à ce propres ſubtilement deſguiſé. Beaucoup d'autheurs ont ceſte opinion, que les rides des nazeaux d'enhault que lon peut compter en regardant bien pres, & les comptant en nombre marquent les ans du cheual. Et bien eſt vray, que les rides du frõt & des nazeaux, auec la veue abaiſſee, & les aureilles pendantes mõſtrent l'aage du cheual ſans autres indices, ſi tu n'y veux adiouſter le col pãché, & tirant de coſté. Encores pour la vieilleſſe faut noter l'aureille pendante & qui ioue au marcher de la beſte, ſtupeur des yeux, marcher lourd & ferme, ne rebouchant à l'eſperon, & quand les paulpieres commẽcent à ce deflorer & perdre, ſi que plus ne retournent.

Pour cognoiſtre le pays dont les cheuaux ſont iſſuz.

CE n'eſt pas peu de choſe que de bien cognoiſtre au regarder & au cheuaucher ou voir trotter vn cheual, ou ſçauoir dire de quel pays il eſt: car à la verité le terrouer fait beau coup à la bonté, & auſsi la nourriture & l'aër du pays. Et pour en propoſer exemple, prenons pour les premiers les cheuaux Turcs, deſquelz l'alleure eſt doulce, & neantmoins grande & viſte en ceſte doulceur, au pris du hault Alemant, qui eſt ventru combien que grand, mais il a la teſte & tous les membres plus gros & plus lourds. Le Turc ce contentera de fauade, millet, quelque peu d'orge, & paiſtra par tout, beura de toutes eaues, & endurera la faim longuement: à l'Alemant, ſi tu faux donner nourriture à ſon heure, & abondãte, auec bonne eau, il te faudra au beſoing, & au trauail te lairra en ta neceſsité. Le cheual de Barbarie, d'Albanie, d'Hongrie, de Naples, que lon nõme de Pays, eſt aſſez delicat, & plus que le Turc: mais il eſt viſte & prompt, courageux, animeux, & au beſoing viſte pour ſauuer promptement ſon homme: tous ces cheuaux ſont de

courſe plus que de guerre, & de port d'armes: comme ſont les courſiers, rouſsins, courtaux & doubles courtaux d'Alemaigne. Du haraz de la France en ſortent de toutes façons, & fort adroits à toutes choſes ou tu les voudras employer: mais peu ſ'en trouue qui ne ſoient delicats & difficiles à choyer. Vegece priſe les Perſes, qui eſt le pays montaigneux ou habite le Souldam, & dit toutesfois qu'ils ſont delicats: que ie ne puis croire, pour l'aſperité du pays, non plus que noz cheuaux Bretõs, qui couſtumierement ſont trappes & bien encolez & fourniz de meſmes: durs au trauail, & à l'iniure du temps, ayants bouche à toutes viandes, & beuuans à toutes eaues, peu maladifs, mais oſtez leur les armes: car ce n'eſt leur meſtier comme à l'Alemant de lance, & de crouppe pour porter males, & deux perſonnes en voyage: dont lon les appelle ſommiers. L'eſpaignol eſt prompt à l'eſperon, principalemẽt le genet, & n'eſt malaiſé à traitter à l'eſtable ny au viure: mais il ne dure pas ſous le faiz, & ne veut, ou le plus ſouuent ne peut paſſer ſa traicte ordinaire: il eſt adroit aux brauades, viſte à la courſe de l'anneau & lance guaye, mais il ploye ſouz le gros harnois. Tel eſt le Hungre & le Phryſon. Le Flamant eſt d'aſſez belle remonſtrance, mais il eſt fetard au labeur, & entre incõtinent en ſueur. Somme, comme lon trouue de toutes tailles bons leuriers, & de tous pays bonnes beſtes: auſsi en peut-on dire des cheuaux, mais couſtumierement ils ſont ſelon les regiõs ou ils ont eſté nourriz telz que nous l'auons dit cy deſſus. Quant aux Guildins, traquenarts, & balzans, ce ſont cheuaux de plaiſir, le plus ſouuent chaſtrez, comme ſont les iuments a boucles: ils ſeruẽt aux mignons & damoiſelles pour aller à l'aiſe & à leur plaiſir. Somme, il y a cheual de courſe, de lance, de ſelle, & de harnois. Les premiers ſe trouuent en Turquie, Barbarie, & Hungrie: les autres en Alemaigne, & les autres par tout en general: mais le Breton eſt pour le voyage, & l'Alemant auſsi outre la lance pour le harnois & voicture.

Des cheuaux de longue ou courte vie.

SElon les lieux dont viennent les cheuaux, il y en y a de plus longue vie les vns que les autres. Les Turcs, Perſes, Hungres & Barbares mangent peu, & toutesfois ſont de plus lõgue

vie

vie & plus dur trauail que ne sont les Alemans, qui n'ont que vêtre,& peu d'execution, & suent au double. Lon dit cômunement,que le cheual Barbare se medecine de luymesmes par dedans,tât il est de bonne complexion. Le Breton vit longuement: l'Alemant n'a que six ans de bon seruice: le Frâçois, s'il est bien nourry,& peu trauaillé vit assez: l'Anglois moyennement: l'Espaignol vit plus longuement en son pays qu'ailleurs:bref, les chastrez sont de plus longue vie que ceux qui harassent,ou ne sont chastrez: aussi sont ceux qui sont trauaillez & nourriz discrettement: car le trop long & dur trauail, auec la mauuaise nourriture,diminue fort la vie de la beste.

A quelles bestes il faut tirer le sang.

CY deuant,& au liure precedent, a esté parlé de la phlebothomie des cheuaux,maintenât il me vient en souuenance vous repeter, ce que nous pensons y auoir obmis: qui est, qu'aux hacquenees, & à tous cheuaux chastrez, iamais il ne faut tirer sang des harts,si la necessité n'y est extreme, à raison que quâd & les genitoires ils ont perdu partie de leur chaleur naturelle,comme lon apperçoit au trauail d'iceux. La corne se donne à toutes bestes indifferemment,principalement quand elles sont desgouttees ou trop eschauffees. Il y en a qui ne faillent tous les mois à la donner à toutes leurs bestes, encores qu'elles soient de seruice: Mais aux ieunes poulains ne faut tirer sang,ny aux cheuaux que lon retient pour saillir les iumẽs, ou haraz: car lon dit que la saignee les rend aueugles en peu de temps, ioinct aussi que le sperme qu'ils employent les debilite assez.

Du soing qu'il faut auoir à l'entour des bestes.

ENcores auons ce mot à dire & adiouster au chapitre que cy dessus a esté descrit touchant la diligence que le bon palefrenier doit obseruer à l'entour de ses bestes: c'est que sur tout, il doit mettre peine à les tenir grasses & en bô poinct,puis aussi qu'il les contregarde tellement en santé, qu'elles ne soiẽt attaintes de maladie: q̃ son estable soit tousioursnette, son estrille principalemẽt, que le fient ne demeure lõguemẽt à l'entour des bestes, qu'il ait soin les essuyer fort au retour de l'eau, &

baſsiner les iambes auec l'eau freſche en eſté, le ſouuent manier, frotter & eſtriller le cheual deux fois le iour principalement, le nourrit autant que la viande: car il deſire eſtre hanté, & ouir la parole & le ſiffler des perſonnes. Et quant aux medecines qui pourroient cy deuant auoir eſté obmiſes, il ſera bon les reſumer & repeter en ceſt endroit.

Pour entretenir les beſtes en bon poinct, & les reſtaurer ſi elles entrent en quelque danger.

CE n'eſt pas tout de voir le cheual en ſanté, mais il faut garder qu'il ne tõbe en maladie, car il eſt impoſsible que tous les ans à trait de temps, il ne ſ'accueille touſiours quelque humeur au dedans du corps, qui ſe pourroit aigrir ou enflamber par la moindre occaſion. Le bon homme Chiron, ancien medecin, faiſoit (cõme i'ay entendu) ce breuuage pour entretenir les beſtes en ſanté : qui auſsi ſert à la toux, à la hargne, & à la laſsitude: Dans chopine de ptiſane il mettoit vn quarteron de ſemence de lin, ſafran vne once, faiſoit à part decoction d'vn gras double de pourceau, ou d'vne teſte de veau auec le poil, ou d'vn iãbon de porc fraiz: & pour herbe fine y mettoit deux boucquets d'hyſope, vn boucquet de ſarriette, & autãt de ſauge, quinze huiſtres à l'eſcaille biẽ lauees, ou bien deux tortues ſauuages, champignons vne douzaine, auec vingt figues graſſes, & autant de dattes, demy boucquet de rue, graine de laurier trois onces & demie, pouliot ſec vn boucquet, ail plumé trois teſtes en nombre, ſain de cheureau ſix onces: mets le tout en vn chauderon biẽ net, & le fais bouillir en eau de pluye ou de ciſterne, iuſques à ce que les os ſe ſeparent du tout auec la chair: mais tu y adiouſteras ſouuent de l'eau que riens ne bruſle, ou tienne au chauderon. Apres que tu l'auras coulé & paſſé diligemment, y adiouſteras gomme dragãt trois onces bien infuſees vn iour deuãt, vin cuit trois chopines, ſix œufs cruds, huile roſat deux onces, beurre frais trois onces, amydon trois onces, & autant de pouldre d'eſſeul de charette, farine de febues vn poſſon: mets à part, & en fais prendre trois iours durãs à la beſte la quantité d'vne chopine auec la corne : & quinze iours apres autant, ſi tu veux. Ceſte pouldre guarantit les be-

ſtes de toutes maladies, gentiane, ariſtoloche ronde, myrrhe, raſure d'yuoire, grene de laurier autant d'vn que d'autre, fais piller & battre le tout enſemble bien ſubtilement, en y adiouſtant hyſope battue quatre ſcrupules, miel ou vin cuit quatre cueillerees, vin vieil trois onces, fais prendre cela à ieun auec la corne. A la beſte qui halette de chaut, & entre en fieure, prẽ hydromel auec de la pouldre de pouliot ſec, & luy en baſſine les nazeaux & tout le muffle iuſques aux yeux. Item, pren des œufs ſans la coque & les pille auec bon vin vieil, & luy fais prendre à la corne.

A l'ecticque & chartre & ſechereſſe de tous les membres du cheual, tu meſleras demie once de ſoulfre vif, auec quatre ſcrupules de myrrhe, en y adiouſtant deux œufs & vne chopine de vin vermeil vieil, fais luy en aualler ſouuent à ieun.

Nous auons encores cy deſſus parlé du diapenté, qui eſt le plus ſouuerain medicament de tous, pour toutes maladies, & ne dois iamais en eſtre ſans: pren gentiane, ariſtoloche ronde, myrrhe, raſure d'yuoire, grene de laurier, pouldre de menue eſpiſſe, meſle le tout enſemble, fais luy prendre de ceſte pouldre vne bonne cueillerее trois iours ſuyuants auec trois onces de miel, & demy ſeptier d'eau tiede, ou bien auec de la decoction de racine de ionc, ou d'ache: Ceſte pouldre à la quantité de deux petites cueillerees baillee auec le vin blanc & vn peu de pouldre de cumin, reſiſte contre la morſure du chien enragé, & generalement contre tout venin que la beſte pourroit auoir receu: & meſmes ſert à la vieille toux, prinſe auec demy ſeptier de vin cuit & trois onces d'huile & vn œuf entier, en y adiouſtant deux cueillerees de farine de febue & de fenugrec.

A la toux, que lon dit forte & quinte, pren vn littron de gruyau de febues, & le fais cuire en eau d'orge ſans ſel, à la colature paſſes y ſuif de cheureau trois onces, trois teſtes d'ail biẽ pillees, bailles en trois iours durãs telle quantité que voudras. Pour plus forte operation pren figues ſeiches vne once & demie, fenugrec demy littron, dragant vne once bien infuſee du iour de deuant en eau tiede, agallec vne once, rue verte, ache, de chacun vn bon boucquet, fais en decoction, & bien coulee, bailles en à la beſte trois iours continuels.

Lon tient que pour la hargne & la rupture, n'y a rien si souuerain que prendre sept onces cendre de sarment ou d'orme, auec trois onces d'huile d'oliue, eschallottes broyees sept en nombre, miel trois onces, beurre fraiz & suif de cheureau, de chacun vne once, iust de plantain trois onces auec du vin blāc vieil, ou de la decoction de poix ciches, cela seruira pour trois prinses, à iours suyuants.

La toux presque desperee a esté souuent guarie par ceste medecine facile à executer, pouldre de febues fraizees, de fenugrec, de racine de campane seiche, de chacun six onces, auec autant de beurre fraiz & de bon vin blanc doux, cela seruira pour trois prinses à continuer. Autremēt, febues frittes & mises en pouldre vne liure, suif de bouc trois onces, beurre fraiz cinq onces, pille le tout & broye fort au mortier, & le baille à boire par trois iours comme dessus auec du vin blanc. Sinon, pren decoction de fenugrec vne bonne chopine, dans laquelle tu destremperas vingt figues grasses, reclisse quatre onces, & auec de la decoction de febues & du vin blāc, passe le tout par la chausse, & en fais breuuage pour vser comme dessus: cela y sert vniquement.

Contre les vers & lumbrics du cheual.

FAis cendre de bois d'oliuier, bailles en à boire auec de l'huile verte & recente trois iours suyuants la quantité d'vne bonne chopine. Autrement, pouldre d'aluyne seiche auec la grene, & de lupins cruds, & de centauree autāt d'vn que d'autre, auec deux onces de semence de raphane, corne de cerf vne once: & auec vin blanc seruira à prendre à trois fois, comme dict a esté. Le iour suyuant les trois que dessus, tu luy feras clystere de decoction d'aluyne & de rue, y mettāt au passer deux amers de bœuf, & vne once d'aloë, fais luy prendre à la chausse. Autre composition de breuuage seruant à ce mesme mal, racine de cappres auec les fueilles & le fruict vne liure auec deux onces de vinaigre, & vne once & demie de bonne huile d'oliue, fais breuuage, & tu en verras l'experience.

Contre toutes especes de maladies.

POur obuier que le cheual ne tombe en maladie de quelque sorte ou espece qu'elle peut estre, pren myrrhe, encés, escorce de grenades seiche, de chacun vne liure, poyure & safran de chacun trois onc. acacie demie liure, resine, absynthe, serpollet, centaure, sagapen, saxifrage, peucedan de chacun demie liure, le tout fort battu ensemble & criblé sera destrempé en six onces de bon miel, puis cuit sur le feu de charbon, à petit feu, en tousiours remuant & agitant iusques à parfaicte cuisson, reserue le tout dans vn vaisseau de grez ou d'estain, pour en vser à la necessité ou quand tu verras le cheual trembler sans cause, ou se faindre comme las au labour ou trauail commun, qui sera à la quantité d'vne bonne cueilleree & demie auec trois onces de bonne huile d'oliue & vn peu de vin blanc, encores sert ce medicament aux fiebures & autres maux des cheuaux, comme tu pourras voir par experience.

Compositions de parfums contre plusieurs maladies.

LEs parfums tant aux creatures raisonnables seruent beaucoux aux maladies, par ce moyẽ lon oste le sort, lon corrige les mauuaises humeurs, & dõne lon force & secours à la debilité des parties interieures & nobles. Somme, ny a si forte maladie que le parfum n'amende & ne face diminuer. Pour t'en bailler preuue, fais ceste recepte, soulfre vif, bitume de Iudee, ou asphalte de chacũ vne liure, opopanax vn once, galbanum demie once, castor, rasure de corne de cerf & d'iuoire, de chacũ deux onces, sel ammoniac trois onces, sinople, agathe masle & femelle, oniche, pierre amatiste, siderite, argerite de chacũ vne once, cabillons de mer sept en nombre, paelle marine autant & quatre estoilles de mer qui sont especes de cruches & excrements marins se trouuãs aux paludz, moelle de torche de pin, auec la resine du dedans trois liures, gomme de cedre autant, poix liquide autant os de seiche sept en nombre. Le tout fort pillé ensemblement sera reserué pour l'vsage, qui sera d'vne bonne cueilleree iettee sur le reschaux à feu de charbon ou sur la terrine cõme mieux te semblera, à lors que les bestes ne seront à l'estable ou bien qu'elles en soient assez loing.

Confection de la pouldre que lon appelle quadrigaire.

LOn appelle ceste pouldre cy apres descrite, quadrigaire, pour ce qu'elle est composee de diuerses drogues, que de soy-mesmes sont fort salubres aux bestes malades, & encores meslee ladicte pouldre auec autres choses medecinales, telles qu'il te plaira inuenter, elle profite singulierement bien. L'ancien medecin Chiron en faisoit recepte de ceste faço: gomme dragant trois onces, aloë six onces, mirrhe six onces & vn scrupule, cost, ammoniac, casse de chacun vne once & vn scrupule, gentiane, aristoloche, centauree, betoesne, saxifrage, sampsuc, opium, garderobe ou abroton de chacun vne liure, aigremoine, graine de paradis de chacun six onces, fueille dicte malobatre, spic nard de chacun trois onces, lauande six onces, cabaret vne liure, daucus trois onces, castor, opopanax, galbanum, struthium, panaiz, reclisse de chacun six onces, absynthe ou aluine trois manipules, iust d'herbe nommee peristeron seiche & criblee, cinq onces, tu pilleras le tout ensemble bien fort, & diligemmét, puis mettras ceste pouldre en vn vaisseau de verre pour en vser quand besoin en sera.

Autre composition de la mesme pouldre, selon l'ordonnance de Pelagonius. Cinnamome, spic nard, spic d'Inde, safran de Sicile, myrrhe des troglodites, scien, poyure noir, poyure long, manne de safran, betoesne, casse noire, germandree, fueille, nard de lentice, c'est à dire oignon dinde, nard, storax, acore de pont, encés fin, ireos d'Illyrie, thym de Crete, poyure blanc, calame aromatic, cabaret pontiq, persil, manne de safran, pomme terrestre, gentiane, rose seiche & aride, casse en baston, racine de campane, selō la nature & force de la beste tu mesleras toutes ces choses ensemblement, les faisant bien piller, & cribler, puis mettre dans vn vaisseau bien bouché pour l'vsage qui en sera d'vne bonne cueilleree & demie pour prinse, auec du vin & de l'huile, quelquesfois tu mesleras ceste pouldre auec d'autres medecines, si l'exigence le requiert.

Autre composition de l'ordonnance d'absyrtus. Fueille que lon nomme malobatrum, spic nard, safran, poyure blanc, poyure long, poyure noir, opopanax racine, casse nidafantis, casse

marmalitis, casse nardine, yreos d'Illyrie, semẽce d'ache, pomme terrestre, peucedanum, sauine, gentiane, herbe rosine, thym, myrrhe, germandree, cost, encens fin, iossemin, grenade, calame aromatic, rose seiche, rue sauuage, persil, aristoloche lõgue, amome, calame syriac, armoise, le tout bien meslé, pouldré, & passé par le succotrin, tu reserueras pour l'vsage q̃ verras estre raisonnable, selon la beste à qui tu presenteras, ainsi que dict a esté cy dessus.

La composition du cautere potentiel.

LE cautere potentiel equipollé à l'actuel, en ce qu'il brusle, & consomme ce qu'il attaint & profonde, en sorte que l'escare tombee, l'ouuerture donne lieu aux medicaments propre à la partie, sans ce qu'il restraint les parties trop relaschees, & cõforme celles qui sont trop debiles. De ceste façon, le bon homme Chiron en fit telle composition, bitume de Iudee que lon nõme asphalte, & du bitume d'apollonius de chacun vne once & demie, manne d'encens six onces, bdellium d'Arabie deux onces, moelle de cerf deux onces & demie, populeon, galbanũ, goutte de styrax de chacun deux onces, cire commune, resine colophone de chacũ demie liure, gluz d'Italie trois onces: poix noire vne liure.

Pelagonius a composé ce caustic, pour les nerfs refraichiz & pour les eaux qui s'accueillent ordinairement aux articles & ailleurs des membres, auec vessie qui les contiennent. Cire neufue vne liure, resine deux onces & demie de gros poix, galbanum trois onces, asphalte de Iudee, myrrhe de chacun vne liure, ammoniac & cost amer de chacun six onc. Fais en coctiõ en vn vaisseau de terre tout neuf, & ne mets ton asphalte ne ton amoniac, iusques à ce que le tout soit refroidy. Cela te seruira aux venes rompues, aux membres refoulez, & aux aquositez qui tombent sur les iambes, auec vessies qui les contiennent, principalement aux articles & ioinctures des membres.

Luy mesmes a composé ce cataplasme caustic, poix noire & galbanum, de chacun deux poix, & autant de sain de taureau, poix resine vne liure, bdellium sept onces, pouldre d'encens fin trois onces, terrebẽtine de Venize six onces, guy de chesne

ou gluz bien bonne trois onces,fais en comme tu entens.

Absyrtus en a faict vn caustic de ceste sorte, resine glandulaire bien fritte trois onces, poix dure trois onces, bitume de Iudee,& gluz de chacun autāt,bitume de Grece trois onces, galbanum autant. Le tout cuit en bon vin fera cest effect que tu desire: mais il te faut prendre garde que le bitume de Iudee soit mis le dernier & subtilement puluerisé sur le tout en le remuant pour la derniere fois.

Aux tumeurs dures & inueterees.

FAis ce malagme,ou ceroesne, galbanum deux onces, resine vne liure,ammoniac demie liure,poix noire autāt, cire vne liure, huile autāt qu'il faudra pour incorporer le tout en bonne façon. Autrement, galbanum deux liures, ammoniac & terebentine de chacun demie liure,opopanax,storax,cire rousse, de chacun vne liure,bdelium, poyure blanc, graine de laurier poyure long de chacun vne once,poix resine,demy liure,huile de flambes tant qu'il en faudra pour incorporer.

Collyre pour les fistules qui suruiennent apres la playe.

QVand les playes ont esté pensees trop negligemment, il suruient vne fistule qui coule ordinairement, & faict danger à la beste. A cela il te faut faire comme vne maniere de suppositoire, formé de la longueur & largeur de la fistule: tellemēt qu'il la puisse remplir aisement. Pour ce faire pren misy vne liure,lye de vin blanc ou tartre vne liure, coupperose, calcitis, cumin en pouldre de chacun six onces, pille le tout auec du vinaigre & en faiz collyres,ainsi qu'a esté dict. Autrement, misy, coupperose, calcite, de chacun vne liure, miel six onces, fais le tout cuire & bien dissouldre en vin blanc vieil,& en forme des trocisez pour mettre & appliquer dans les fistules inueterees.

Composition du ceroesne que lon nomme crud.

CHaux vifue deux liures, sinople d'Alexandrie vne liure, figues grasses six onces, sain doux tant qu'il en est de besoin,

ſoin, meſle & diſſoubs le tout enſemble pour en vſer.

Compoſition du ſyncriſme.

CIre rouſſe deux poix de gros, reſine fritte autant, huile laurin, ſuif de taureau, ſain doux, moelle de cerf de chacũ vne liure, huile cyprin, couperoſe, hyſope, viel oingt autant de chacun, ſus feu de charbon, fais en cataplaſme ou ceroeſne.

Confection du traumatiq.

L'Onguẽt cicatriſant apres la curatiõ des vieilles, & faſcheuſes playes, qui faict renaiſtre la chair & parer le cuir, ſe faict en ceſte façõ: Miſy vne liure, calcite deux poix de gros, couperoſe vne liure, coule le tout enſemble, & dans vn pot neuf fais en cuiſſon iuſqu'à la rougeur de ton ceroeſne, puis pille le tout enſemble en vn mortier de fonte, & tant le remue à froid en deſtordãt ton pillon de toutes parts que tu en face cõme pouldre en façõ de farine. Puis apres prẽ deux gobelees de fin miel, que tu feras cuire en vn pot neuf, ou quãd tu verras que le vin commencera à bouillir, tu y deſtremperas ta pouldre, en remuant ſans ceſſe auec la ſpatule de bois, & quand il ſera froid, tu le garderas, pour mettre ſur les playes chancreuſes, & vieilles, qui ne ſe veulent par communs medicaments cicatriſer, & reduire au naturel.

Autrement: pren miſy, tuthie ou cathmie, aloë, acore, de chacũ vne liure, couperoſe deux liure, calcite vne liure, miel deux liures, fais le tout cuire en vne terrine neufue, & remue ſans ceſſe iuſqu'à ce que tout ſe prenne & ſe forme cõme en ceroeſne.

Lon eſtime encores ce ceroeſne appellé baſilic & royal, aux effectz, que deſſus. Miel vne liure, galbanum, ſtorax, bdelium, poyure blanc de chacun vne liure, ammoniac deux liures de gros poix, moelle de cerf, graine de laurier, de chacun liure & demie, pouldre d'encens fin deux onces, ſuif de cheureau cinq onces, fais en ceroeſne ou cataplaſme pour l'vſage.

Autremẽt, ammoniac trois onces, cire neufue vne liure, fleur de nitre, ou ſalpeſtre fin, deux onc. terebẽtine de Veniſe deux onces de gros poix, ſtorax trois onces, graine de laurier ſix onces, huile cyprin & laurin de chacun trois onces, moelle de cerf ſix onces, huile roſat trois onces, greſſe de canard ſix onces, pouldre d'hyſope quatre onces, moelle de cerf ſix onces, opo-

panax autant, poyure blanc deux onces, vieil oingt vne liure, encens fin quatre onces, auec du fort vinaigre tãt qu'il en faudra, fais comme ceroesne pour l'vsage que dessus.

Confection de l'vnguent nommé anacollimate.

ABsyrtus a inuenté la cõpositiõ de ce ceroesne, qui est telle, fleur de nitre vn littron, opopanax trois onces, safran de Sicile deux onces, poyure blãc vne once, pouldre d'encens fin trois onces, coques d'huistres en pouldre, dix en nõbre, eschalottes vingt en nombre, aueleines autant, destrempe tout ce que dict est en fort vinaigre, & il ny aura si forte separation de chair, qu'il ne replise & referme, mais pour le faire de plus grãde efficace, il sera bon que tu y destrempes du sang de la beste, & le mixtionne auec tout ce qu'auons proposé.

Autre cõposition de syncrisme, storax liquide quatre onces, ammoniac trois onces, moelle de cerf deux onces, huile vert ou vierge six onces, huile cyprin trois onc. suif de taureau trois onces, terebentine quatre onces, suif d'ours trois onces, gresse de lyon quatre onc. populeon trois onc. huile vieille six onces, vieil oingt vne liure, huile de cade vne liure, opopanax, & galbanum de chacun trois onces, fais le tout bien cuire à petit feu de charbon, en remuant sans cesse: & tu verras vn onguent braue, & fort profitable à ce que tu desire.

Composition du malagme ou ceroesne crud.

LOn faict le ceroesne appellé crud en ceste façon: Cire neufue demie liure, ammoniac autant, bdelium trois onces, storax deux onces, sapin quatre onces, encens fin six onces, huile vieil quatre onces, populeõ deux onces, moelle de cerf six onces, sain de taureau, resine frite, gresse d'ours, sain de lyon, opopanax, graine de laurier de chacun deux onces: huile cyprin quatres onces, gentiane trois onces, colophone & galbanum de chacun six onces: fais en comme dict a esté cy deuant.

Autrement: cire neufue, ammoniac de chacun vne once, storax liquide six onces, gomme de pin trois onces, encens fin autant, moelle de cerf quatre onces, opiũ d'Espaigne deux onces, populeon quatre onces, suif de cheureau six onces, galbanum autant, poix liquide quatre onces, terebentine trois onces, resine frite quatre onces, vinaigre quatre onc. huile de mastic six

onces,huile de flambes quatre onces : fais ainsi qu'a esté dict.

Autre malagme ou ceroesne pour les galles : Sel d'Afrique vne liure,eschalottes & soulfre vif de chacun autant,mysi deux liures,huile,mastic,tant qu'il en faudra.

Autre ceroesne pour cõforter les nerfs:Soulfre vif, alun, resine, poix grasse de chacun vne liure, cire iaulne deux liures, moelle de cerf vne liure,terebentine deux liures:mesle bien & dissoulz le tout ensemble en ceroesne.

Et pour la composition du traumatiq,qui est onguent cicatrisant & incarnatif: pren galles quatre onces, cuyure bruslé trois onces, escorce de grenades trois onces, misy quatre onc. vin fort vne once, vinaigre trois onces : fais en cuisson en vn pot ou terrine neufue pour l'effect que tu desires.

Des collyres.

ABsyrtus pour oster l'ongle qui naist & se procree dans l'œil du cheual,a inuenté collyre de ceste façon : Cẽdre de noix auellenes bien pillees & subtilemẽt demenees au mortier vne liure,encẽs fin le mesme poix,auec du miel,ou du mussilage de graine de coing:fais en collyre pour l'vsage.

Autre collyre du mesme autheur:Poyure blanc huict grains miel fin & blanc, safran, seiche marine, rue & bausme de chacun deux once:fais en collyre à ton appetit.

Pelagonius en faict de ceste sorte : huile, sel, resine, ceruse opobasme,auec du miel: voyla le tout.

Luy mesmes a faict la composition du collyre appellé nardin en ceste façon:violes vn once,spic nard demie once, myrrhe,casse,safran,de chacun trois onces, huile cyprin six onces, poyure blanc deux onces,cumin trois onces.

Autremẽt,opobasme,safran,myrrhe,sel d'Espaigne,lepidiõ, os de seiche de chacnn vne once, cathmie ou tuthie preparee deux onces,affronitre vne once,miel blanc vne liure.

Le bon homme Chiron, aux vieilles tayes & cataractes en l'œil, faict prendre de la corne du bœuf la partie plus forte & solide,& en faict pouldre ou cendre, dans laquelle il mixtionne, encens fin, fiente d'homme mise en cendre, sel ammoniac en esgalle portiõ, la pouldre faicte,il adiouste poyure lõg, os de seiche, fleur de couperose, auec du safran & de la rue, le

tout destrempé en vin vieil, & du miel, le meilleur que trouuer se pourra, il en faict onction & medicament.

Encores a il faict vn autre collyre, seruant d'onguent: os de seiche trois onces, myrrhe, sel, fiente de crocodile, de chacun esgale portion, faut le tout piller, & mettre en pouldre biẽ subtile, & auec du miel en faire onguent.

C'est ce que nous auõs peu colliger & deduire de tous les autheurs veterinaires, qui ont traicté des maladies des cheuaux bœufs & mulets qu'il te plaira prendre en gré, lecteur, & d'aussi bõ cueur q̃ ie t'en presente la peine, ayãt toutesfois ceste bõne cõfidence, que nature meilleure, & fauorable en toutes fautes, excusera ma peine. Pour le surplus & closture de ce liure, ie te vueil encores conter & deduire ce que i'ay trouué d'auantage, qui te seruira comme d'appendice & adiection à ce que dessus a esté dict, toutesfois non à negliger.

Autres medicaments oultre les cy dessus produits, seruans à plusieurs maladies.

MEdicament cephalic pour refermer & cõforter tous vlceres difficiles à se reduire en leur naturel: racines de panaiz, encẽs fin, myrrhe, farine d'ers ou de lupins, roses seiches, le tout biẽ mis en pouldre, cicotrinee cõme il faut, fait deseicher & remettre tous vlceres au naturel de la partie attainte: & si tu y veux adiouster du miel, tu en feras collyre fort profitable.

Pour abreger, & n'estre point subiect à tant d'ordõnance de medicamẽts, feras cestuy-cy cõme pour catholicon ordinaire à toutes maladies: couperose, calcite, fleur d'erain, cuyure bruslé, le tout ensemble bien puluerisé font cautere potentiel, qui cõsume la chair baueuse surcroissante aux parties, desquelles sera sailly boue ou aposteme, cela mesmes, auec du vinaigre & du miel faict beaucoup contre la carnosité des os, vlceres chancreux, & qui ne veulent ceder aux autres medicaments.

Autre medicament, appellé chlora,, qui sert à reformer tous vlceres contumax & difficiles: cire neufue, terebentine, moelle de cerf, couperose & huile vieille, fais en medicament ou ceroesne: tu en verras l'effect à l'espreuue.

Tetrapharmac noir, qui est cõme basilicon, à nettoyer toutes playes, ou purifier les humeurs affluentes, gresse ou suif de taureau, cire, poix resine, auec de l'huile: cela te satisfera à proffit.

Glycion, medicament antiquement composé, contre tous vlceres sordides, boueux & chancreux: Pren marc d'oliues au pressouer, & auec du sel & du vinaigre fais (en y adioustant du miel, si tu le trouues bon) medicament propre à ton desir.

Medicament pour les petis os deiectez & desioincts, desquelz cy deuant a esté faict mention, poix grasse, vieil oingt, couperose bien fort battue, mets le tout en terrine neufue, & sur le feu de charbon, petit & lent, agite & remue, tãt qu'il s'en face onguent.

Stiptic ou astringent pour les vlceres trop humides, & qui ne se veulent deseicher pour quelque chose qu'on y face, alun de plume, galles, escorce de grenades, escorce interieure de grenadier, fais en pouldre ou incorpore auec le miel, tu auras ce que tu desires.

Autre medicament pour refermer tous vulneres, absynthe, sinople, lepidium: ces trois bien pillez, & meslez auec le miel & la cire font grande operation.

Pour remplir toutes playes cauees, pren farine d'ers, farine de lepidium, encens fin mis en pouldre, cela te seruira.

Pour contregarder les tuniques des yeux, quand par accident elles sont froissees ou rompues, pren pour collyre singales, du fiel de cheure & de bouc, & le mesle auec du laict d'icelle cheure, & en frottes les yeux deux fois le iour à tiede.

Aux tayes, pren chopine & demie de vin vieil souuerain, clou de giroffle deux onces, miel quatre onces, mesle le tout ensemble pour en vser. Et si l'œil a esté recentement touché, ou de lance, ou de baston, ou de verge, baguette, ou autremẽt, pren safrã, myrrhe, encens fin, moelle de bouc, miel & grene de paradis, autant d'vn que d'autre, auec du vin vermeil, fais en collyre, tu en verras l'experience.

Autre syncrisme, cire iaulne trois onces, vieil oingt six onces, opopanax deux onces, galbanum trois onces, myrrhe trois onces & demie, ammoniac trois onces, moelle de cerf & huile cyprin, de chacun trois onces & demie, hysope deux onces, storax liquide vne once & demie, huile de mastic, ce qu'il en faudra, fais en onguent.

Encores autre syncrisme, galbanum quatre onces, opopanax vne once, cire quatre onces, moelle de cerf trois onces, poyure

blanc vne once, terebētine vne once & demie, storax vne once, gresse de canart deux onces & demie, euforbe six onces, gresse de lyon, miel, castor, de chacun vne once, huile de myrtilles deux onces, huile de mastic vne liure, & autāt d'huile de Syrie & de laurier, huile de storax vne once, opium deux onces, fais en confection de medicamēt pour l'effect que desires.

Pour faire ce que lon nomme lippaire, pren escume d'argent deux onces, ceruse trois onces, vin vermeil genereux trois chopines, huile demy septier, fais en comme dit est.

Autrement, escume d'argent, ceruse, encens fin, vinaigre blanc, & huile d'oliue, & auec du vin miellé, fais en comme dessus.

Le traumatiq ou cicatrisant se fait ainsi, calcite deux onces, misy vne once & demie, couperose vne once, fiente de pigeon demie once, adarce trois onces & trois scrupules, fais en decoction pour l'vsage.

Autrement contre toutes duresses, encores qu'elles soient enflambees, pren senneué quatre onces, figues seiches trois onces, vieil onguent six onces, auec du vinaigre, fais en composition.

Et pour lauer les porreaux ou verrues, fleur de calcites deux onces, nitre autant, laser trois onces, auec vn demy septier de vinaigre: celà te fera l'effect.

Autrement, couperose, alun de glace, de chacun deux onces, herbe syderite ou chardon estelé, ferriere, de chacun vne once, auec du fort vinaigre, tu en verras l'experience.

Contre les inflammations, racines d'ers, vieil oinge, fort vinaigre, auec du linge, tu verras l'operation.

Aux duresses sur les nerfs, tendons ou parties charneuses, mesmes au cal, & ce que lon dit rossignol, galbanū, opopanax, moelle de cerf, terebentine, ammoniac, miel fin, violes, encens fin, resine grasse, autāt d'vn que d'autre, bitume de Iudee trois onc. poix dure deux onces, resine & cire de chacun trois onces & demie, huile de cade vne once, storax vne once, opium once & demie, gluz vne once.

Caustic, pour la douleur des nerfs & tendons, galbanum, storax, violes, propolis, resine, de chacun deux onces, colophone, terebētine, de chacun six onces, opopanax deux onces, encens

fin, hyſope, ammoniac, grene de laurier, poix graſſe, de chacun vne once, reſine, bitume, de chacun once & demie, fais cuire le tout en vne terrine, & le paſſe par le linge, pour ton vſage.

Ceroeſne, cauſtic, cire blanche, galbanum, de chacun vne once & demie, terebẽtine deux onces, greſſe de taureau trois onces & demie, hyſope vne once, bdellium deux onces & demie, yreos de Florẽce trois onces, greſſe de canart deux onces, meſle le tout enſemble pour en vſer à ton beſoing.

Autre ceroeſne à la laſsitude des nerfs & refouleure, mente, galbanum, ſtorax liquide, viole, de chacũ ſix onces, fais le tout liquide par coction en vne terrine neufue, à vif feu de charbõ, mais qu'il ſoit lent, & que touſiours tu faces remuer, puis tu deſtrẽperas la ſemole ou gruyau auec du vin vieil, ſur le linge tu l'appliqueras le plus chaut qu'il te ſera poſsible.

Pour faire ceroeſne propre contre les enfleures, auec dureſſe, cire neufue ſix onces, greſſe de cerf trois onces, galbanum, violes, poyure blanc, de chacun trois onces, ammoniac & gentiane, de chacun vne once, terebentine & ſtorax, de chacun trois onces: le tout bien meſlé, ſera prins & applicqué auec le vin mixtionné.

Si tu en veux faire emplaſtre à ceſt effect, prẽ cire verte deux onces & demie, huile cyprin ix. onces, huile de meurthe, greſſe de canart, encens fin, de chacun deux onces, le tout cuit & biẽ agité cõme il faut, s'eſtẽd ſur le linge & ſur le cuir pour l'vſage.

Ceroeſne pour les vlceres, de quelque ſorte qu'ils ſoient, cire vieille quatre onces, huile de meurthe ſix onces, huile vieille huit onces, alun neuf onces, huile cyprin dix onces, chaux viue cinq onces, pour l'vſage.

Fomentation à quelque dureſſe ou renitence que ce ſoit, racines de guimauues, ou roſes d'outremer, cuittes en bon vin blanc, & auec du ſain doux fais en liniment: ſinon pren du ſauinier, & en fais iuſt, & auec le marc cuis en bon vin vieil, duquel tu fomenteras la partie.

Contre la colique, cabaret fueille & racine, perſil, fenouil, de chacun vne once, poyure noir deux onces, marrubium vne once, garderobe demie once, miel fin vn poſſon, cuys biẽ & eſcume le tout enſemble, & en fais trociſes en groſſeur de noix aueleines, & auec vn demy ſeptier de bon vin tu en feras

prendre à la beste en façon de breuuage. Et le iour que la colique le tient, tu pilleras trois ou quatre cueillerees & demie semence de fenouil, & luy feras aualler promptemẽt auec le vin: & le couuriras fort pour le faire suer.

Pour le cheual qui cloche, à cause des nerfs refoulez, pren suif de bouc vne liure, molibdene demie liure, resine vne liure, couperose demie liure, fais en onguent.

Et pour le genouil enflé & tumefié, pren chopine de fort vinaigre, dans lequel tu destremperas vn peu de sel, cuyure bruslé demie liure, synople, ce qui sera propre & necessaire.

Breuuage pour faire prendre aux cheuaux en hyuer, quand ils sont attaints de mal, ou que lon doubte de leur santé, safrã, cost, persil macedoesne, myrrhe, encens fin, dragant, cumin, crocomagnie, poyure blanc, de chacun vne once, vin, huile, & œufs, le tout destrẽpé ensemble sera presenté à la beste auec de la ptisane, en y adioustant dattes & eschallottes de chacun vingt cinq, hysope vne poignee: encores à la cuisson quelques vns y veulent ietter vne fressure ou deux de cheureau, & autres des petis chattons ou chiens nouueaux naiz: & le tout bien consumé, & descreu des trois parts, sera baillé au cheual, auec de l'huile bien douce.

Breuuage pour l'esté, gõme dragant, safran, garderobe, grene de paradis, glaucium, persil macedoesne, de chacun deux onc. gingembre vne once: le tout bien destrempé, & cuit comme il appartient, sera distribué aux cheuaux que lon veut preseruer, & leur en sera baillé à chacun vne bõne chopine: lon y adiouste du iust de poreaux trois onces & demie, siler François, encens, opium, huile claire & bonne, de chacun vn posson: & en destrempe, tu y adiousteras du bon vin vieil ou cuict. Voy le surplus au dixsept chapitre du second liure.

FIN.

ADVERTISSEMENT.

EN tout le premier liure, non plus qu'aux autres, il ne nous a esté posible, pour ton singulier proffit (Lecteur) suyure la traduction de celuy, qui de langage Alemant ou Germanic, nous a voulu reduire Vegece en langue Latine: tant pour l'inuersion & confusion de l'ordre, que luy-mesmes propose (suyuant son Autheur) comme pour les maladies repetees, & mal couchees par escrit en plusieurs endroits: sans ce que les remedes, ne m'ont semblé rencontrer au propre d'icelles maladies qui t'ostera toute doubte & suspiciõ de ce que tu pourrois syllogiser en conferant l'vne & l'autre version. Le plus seur, & de plus grand proffit m'a semblé, non seulement paraphraster, mais encores vser de la seure voye d'interpreter: & par fois excuser, adiouster, & remettre le tout en tel estat, qu'il puisse estre, à toy, de grãd proffit, & à nous de quelque peu de louãge.

TABLE ET REPERTOIRE DES choses contenues es quatre liures de Pub. Vegece Renay, de la medecine propre aux cheuaux malades, & autres Veterinaires alienez & alterez de leur naturel.

Ce qui est contenu & comprins au premier liure.

Le premier nombre, marque le fueillet: l'autre la page suyuant.

CE QVI EST COMPRINS, AV second liure de Pub. Vegece, de la maladie des cheuaux.

CE QVI EST CONTENV AV TIERS liure de Pub. Vegece Renay, traictant en partie de la curation du mal aux bœufs de labour, puis reprenant ses arres, des maladies des cheuaux.

Autre

CE QVI EST COMPRINS AV quatrieme liure de Pub. Vegece Renay: traictant de la medecine des cheuaux.

FIN DE CESTE TABLE.

AVCVNES FAVTES OMISES en l'impreſsion.

Au fueillet 3. page 1. ligne 20. maniere, lisez matiere: & f. 4. p. 2. l. 33. aux pieds, lisez vers les pieds. f. 6. p. 2. l. 4. septier, lisez demy septier: l. 5. faictes, lisez faicts: f. 7. p. 2. l. 17. mal de, lisez mal & de: l. 23. induire, lisez enduire: l. 38. souffire, lisez suffire: f. 8. p. 1. l. 24. qui est, lisez qui en est: l. 35. coulagion, lisez contagion: p. 2. l. 5. & sur l'ouuerture. Apres, lisez Et sur l'ouuerture apres: l. 8. sera forte, lisez ne sera forte: l. 29. faire plaisir, lisez se donner plaisir: f. 32. p. 2. l. 4. Lauzan appellez depuis les cheuaux de Naples. Les, lisez Lauzan appellez de Pays ou de Naples: les. l. 19. des, lisez de: & l. 33. le cheual, lisez il: f. 73. p. 1. l. 11. personniere, lisez personee: f. 92. p. 2. l. 28. Autre aliment, lisez Autre linimẽt ou onguent: f. 102 p. 2. l. 21. affamee, lisez afannee: au f. 115. p. 2. l. 21. lauer, lisez leuer.

COPPIE

CHARLES par la grace de Dieu Roy de France, A tous les Preuosts, Baillifs, Seneschaux de nostre Royaume, ou à leurs Lieutenans & chacun d'eux endroit soy, si comme leur appartiendra, salut. Charles Perier l'vn des quatre grãds Libraires iurez de nostre ville & vniuersité de Paris, nous a fait remonstrer que continuant le desir & affection qu'il a de faire profit à la Repub. Il auroit recouuert plusieurs copies de liures, & entre les autres Quatre liures de Puble Vegece Renay, de la maladie des cheuaux, nouuellement traduits de Latin en François. Lesquelz ledict suppliant imprimeroit volontiers: & pour-autant qu'il est necessaire y faire plusieurs frais, il craint que les autres Imprimeurs le voulsissent frustrer de son labeur, le faisant pareillement imprimer, vendre & debiter, il nous a faict supplier & requerir luy vouloir surce pouruoir. No⁹ à ces causes, de nostre certaine sciẽce, pleine puissance & authorité Royal, auõs permis & permettõs audit Charles Perier, de pouuoir imprimer ou faire imprimer lesdicts quatre liures cy dessus specifiez, en tel volume que bon luy semblera. Et ce durant le temps & terme de neuf ans suyuants & consecutifs, à commencer du iour & datte que l'impresion desdicts liures sera parácheuée. Et à fin que le suppliant ne soit frustré de sesdits frais: Nous auons inhibé & defendu, inhibons & defendons à tous Libraires & Imprimeurs, de ne (durant ledit temps & terme) imprimer ou faire imprimer, vendre & distribuer aucuns desdits quatre liures de Pub. Vegece Renay en quelque forme que ce soit, sans le vouloir & consente-

ment dudit ſuppliant, & ce ſur peine de confiſcation deſdits liures, & d'amende arbitraire. Si vous mandons & treſexpreſſément enioignons par ces preſentes à chacun de vous endroit ſoy, ſi comme à luy appartiendra, que de noſtre preſente licence & priuilege, & que de tout le contenu en ceſdictes preſentes vous faictes ioyr & vſer le ſuppliant plainement & paiſiblement durant ledict temps, à commencer du iour & datte comme deſſus, ceſſans & faiſans ceſſer tous troubles & empeſchemens: au contraire voulons en outre qu'en mettant par brief le contenu en ces preſentes au commencement ou à la fin de chacun deſdicts liures, que cela ſoit de tel effet, force & vertu, que ſi elles eſtoient en leur original ſignifiées à chacun deſdicts libraires, imprimeurs & contreuenans à ceſdictes preſentes: au vidimus deſquelles fait ſous ſeel Royal ou ſeing de l'vn de noz amez & feaux Notaires & Secretaires, foy ſoit adiouſtée comme au preſent original: car tel eſt noſtre plaiſir, mandons & commandons à tous noz iuſticiers, officiers & ſubiets qu'à vous & chacun de vous en ce faiſant obeiſſent. Donné à ſainct Germain en Laye le vingtquatrieme iour d'Octobre, L'an de grace mil cinq cens ſoixante & vn, & de noſtre regne le premier.

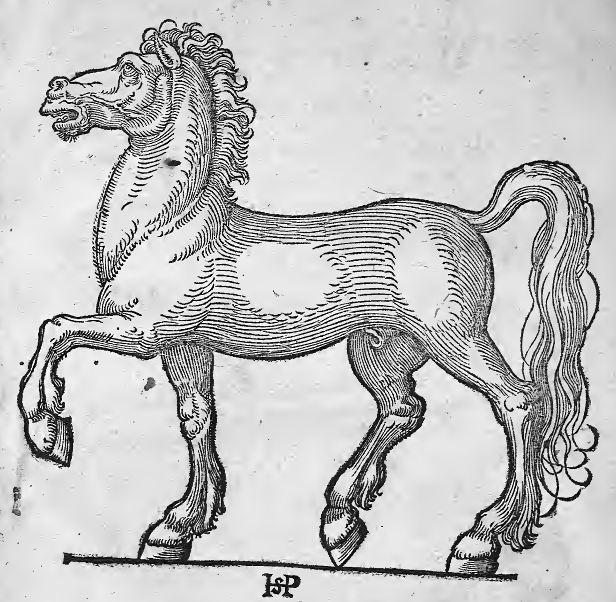
Par le Roy à voſtre relation.

De Vabres.

Acheué d'imprimer le 28. de Nouembre,

1563.

Farfano



Somme de Lanabin inneqonal
a un lieu le jarmier clos et
double tousjours

1611409 # 12 6

Cendre de sobieu
Sandre de Vernant
Sandre de Gasque
Le tout blanche audau
Clere etc +

+
le lieu ou l'a pris le licium
qui sert a faire s'affermir le
crin et nourrir le ...